LES AUTORITÉS COMORIENNES ANNONCENT LA MORT DE L'ANCIEN PRÉSIDENT SOILIH AU COURS D'UNE « TENTATIVE vons pu obtenij · D'ÉVASION » Français dispans

LIRE PAGE 8



1,70 F

Aigéria, 1,30 DA; Marce, 1,50 dk.; Tonisia, 130 m.; Alkinegas, 1,20 SM; Anfricha, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Genetia, S. 6,75; Genemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grando-Brettagne, 20 p.; Grice, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Lihan, 205 B.; Linanhourg, 13 fr.; Marcège, 3 kr.; Pays-Sas, 1,25 fr.; Pertingal, 20 esc.; Sasde, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; S.S.A., 65 chr. Yougeslavie, 13 dh.

Tarli des abonnements page 27 75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

😽 Un dessein commun

De Pargent et des canons : pe saurait se passer de ces deux atouts, sends capables d'appoyar atouts, sends capables d'appoyar un « grand danceln ». Entre l'Arable Saoudite, qui symbolise la fortune pêtrelière, et la fortune pêtrelière, et la fortune pêtrelière, et la fortune petrelière, et la fortune petrelière Don't postum, on peut comprendre que la comprendre de comprendre que la comprendre de comprendre que la comprendre de Prest d'uceaus pres rentier les deux capitales

Paris, comme Ryad, s'inquiète serologie de Buenos de la pénétration soviétique en des pays pre-occidentaux des pays pre-occidentaux Mande à être regian. M. Giscard d'Estaing — tout
| Ville | Vil

communiste ». l'Ambrique défailante. An Zaïre, au Tchad ee en Mauritanie, les efforts militaires de la France peur sanver du naufrago des régimes « modères » coet dons discretement encourarés par la monarchie wahabite. De la même façon, après aveir neité, an nem de l'Islam et des petrodollars, la general Syand Barre à rompre avec l'U.R.S.S. Ryad serait disposé à financer l'éventuel achat d'armes franraises par la Semalle, «lachée» par l'Occident en pleine guerre d'Ogaden. Une sorte d' « axe » Paris-Ryad s'est ainsi ébaeche au et gui s'estiment visés par alliance du Ceran et du libéra-': Tr' isme giscardien.

Alger ne s'y est pas trempé. ni, miles aveir dénoncé l'internomination française au Zaire, vient
ndrésser une a mise en garde »
la « réaction saondienne »,
ceusée de financer le Maroc et
a sea de financer le Maroc et
l'ille d' Obtenification, Tripoli, de la même ma-

nière, no manquera pas de s'inligner d'un rapprochement contretarrer ses prejets de déstabilisation » en Afrique en au Proche-Orient. La colère manifestée par certains pays arabes progressistes > avec lesquels Paris espère rester en bons termes marque les limites d'una solitique trop nettement cautiensée par les milliardaires du golfe Persique. La France, si bien disbosée à leur égard, ne davrait udience internationale — que. our des millions d'habitants da iers-monde, Ryad Incarne meins espérance des pauvres que l'inruistade des nantis.

Lamerosch ni

Celz étant, la coopération paoudicane, souhaltable a bien les égards, appelle deux remarjues d'un tont autre erdre. D'sbord, les bénéfices écone-niques que la France entend recneillir dans cette affaire soul, pourquei le cachar, censidérables. Rachetant le « France », ren-Teuant des entreprises en diffi-.'nité, n'égoclant d'importants mitrats d'armement, l'Arabis :Saoudite est capable de faire raloir à Paris des arguments de polds ». Y ceder trep systemati-Juement mattrait blen entendu is m danger l'indépendance de

Plus grave, l'intérêt insistant do Ryad pour la politique intérieure française s'est conerctise par de discrètes intervections lors · les dernières campagnes électe-Tales. Le chaîkh Yomani, ministre saoudien du pétrole, avait pu tinsi, l'an dernier, manifester son « inquiétude » devant les progrès is la gauche en Italio et en

Exportant son savoir-faire et a technologie la France espere potenir sa juste part de la manue » saoudienne. Il serait acheux que, devenue progressiirdefiniment selvable, elle lui donne un jour les moyens — en politique intérieure on internationale — d» peser sur le « bon :heix » des Français.

LIRE PAGE 13:

GEORGES POMPIDOU EN MAI 1968

par JACQUES CHIRAC

au centre

des entretiens

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Les problèmes africains et le développement des relations economiques franco-socudiennes seront au centre des entre-tiens que M. Giscard d'Estaing aura avec le roi Khaled d'Arabis Saoudite, qui arrive ce lundi après-midi a Paris pour une visite officielle de trois

Il sera, en outre, question de la coopération militaire entre les deux pays. Sur ce point, on se montre très discret du côté francais où l'on souligne seulement que la question du Proche-Orient sera » longuement évoquée ».

'Le roi Khaled est accompagne d'une importante délégation comprenant notamment le prince Sultan, ministre de la défense et de l'aviation, du prince Saoud Ibn Fayçal, ministre des affaires etrangères, ainsi que des ministres de l'industrie, de l'information et de l'agriculture. Il devait être accueilli à Orly par le président de la République et avait un premier tête à tête avec celui-ci au palais de Trianon, où le souverain wahabite résiders durant son séjour en France Dans la soirée, un diner dans la galerie des glaces au châtean de Versailles terminera la première journée de ce voyage. Mardi, après un second entretien cotre les deux chefs d'Etat, suivi d'une réunion et d'un déjeuner de travail élargis aux deux délégations, le ro Khaled recevra à diner le president et Mme Gicard d'Estaing à l'hôtel Crilion. Le souverain quittera Paris dans l'aprèsmidi de mercredi.

(Lire page 8.)

Le roi Khaled à Paris La présence des parachutistes à Lubumbashi Les problèmes africains vise à prévenir une panique des Européens autour des radios

M. Simonet déclare au « Monde » que Bruxelles n'a jamais refusé d'action conjointe avec Paris

De notre envoyé spéciol

route du culvre ». Le colenel Erulin, cemmandant du 2º REP.

avait décidé d'évacuer la veille une première compagnie, laquelle

Procession

rois mages sont venus pour

l'occasion avec la myrrhe de

la poudre et l'encens du

pétrole. Ils sont un peu en retard sur l'horaire de l'his-

toire sainte mais, dans ce genre de saintête, lo proces-sion de gloire n'est, bien sou-

vent, que le début du chemin

ROBERT ESCARPIT.

Le général Mobulu a élé reçu lundi matin 29 mel par M. Giscard d'Estaing. Le chei de l'Etat zairois, qui s'était déjà entretanu mercredt avec le président de la République, » quitté Part» »n fin de metinée pour Rabat, eù il deti rencontrar le roi Hassan II. Les deux »hefs d'Étal metironi vraisemblablement au point les délalis de l'alde marocaine à l'egnée zairoise.

Au Shaba, l'inquiétude gagne la sommunauli étran-gère de Lubumbashi, la capitale de la région, eû la plus granda partie des légiennaires trançais du 2º REP sont snivés dimenche, en vue de prévenir un début do panique shez les Européons. En outre, trois déta-Chements de perachutistes baiges (anviron daux cents hommes) ent été transférés de Kemina vers quatre villes du sud du Shaba : Lubumbashi, Likasi, Kipushi

Lubumbashi. — L'arrivée sans fanfare d'un double convel de la lègion venant de Kolwezi a sans deute marqué dimanche 28 mai la fin d'une ère au Shaba. Traumatisés par la tragédie de Kolwezi, se méfiant d'un avenir plein d'incertitudes, les Européens continuent d'évacuer la province » Si les parachitisés. province. « Si les perachutistes belges et français s'en vont, nous parions. » Tous le diseat. Et les bérets verts ne semblent pas

AU JOUR LE JOUR

Un reposoir, dans mes sou-

ventrs de village, c'était une

de ces stations fleuries où la

Est-ce oussi à cause de ses

souvenirs d'ensance que le

président a choisi un village

qui s'oppelle Le Reposoir pour

l'action de grace de so qua-

D'Afrique et d'Arabie, les

procession faisoit halte.

provoqué de projondes dissensions entre le France el Balgiqua. Dans une déclaration au . Monde (lire page 3), M. Simonet, ministre beige des attaires étrangères, expose le point de vue de son pays. Il ressort de ces propos que, pendant les premiers jours do la Crise, les deux gouvernements n'ont pas eu l ráfiexa da combiner teur ection : • La Belgique s'est adresses eux seuls Etats-Unis

L'affaire de Ketwezi continue d'avoir des prolenge

ments diplomatiques. Loin de les rapprocher, elle s

et à la Grande-Breisone, tandis que la France mentait sa propre intervention; • C'est indirectement, par Kinshase, que Broxelles

a appris les préparatifs français ; O D'autre pert, la Belgique n'a pas refusé de participer à une opération conjointe avec la France.

eampe depuis à la Casa de Ita-lia, le clab Italiea de Lubumlia, le clab italiea de Lubumbashi. Ont suivi dimanche deux
autres cempagnies, ainsi qec le
P.C. du batailion et le matériel.
Jeeps et G.M.C. transportaient
les officiers et la treupe, « Mois
rous avez pu voir ce que fai du
rassembler comme véhicules pour
transporter le matériel », aous a
dit le commandant da 2º REP.
On était à court de chauffeurs.
Un capitaine coeduisait un autobus rouge bourré de munitions,
On comptait également deux
ènermes camions-bennes ainsi
qu'un assortiment hétéroclite de
poids leurds. Le petit contingent devoir s'éterniser dans l'ancien Katanga.

La legion a amerce son repli avec les moyens du bord. Il fallait veir ce convei de bric et de broc s'étaler dimanche sur la

poids leurds. Le petit contingent de journalistes s'était entassé dans trois voltures civiles, dent une Renault-4 L sans vitres et sans pare-brise. Plusieurs véhisans pare-brise. Plusieurs vehicules aoot tombés en panne. Le
trajet s'est cependant effectué
sans incident, sur une route en
rien d'autre ne circulait sur la
première moitié du parcours. A
la sortie de Kolwett, des carcasses de véhicules civils témoignaient encore de combats vieux
de deux semaines.

JEAN-CLAUDE POMONTI. (Ltre la suite page 3.)

Les débats libres

Le débat autour des radios Ubres connoît des tribunes diverses. La semaine passée, deux proces avaient lieu en correctionnelle : l'un à Bobigny (le Monde du 25 moi), l'outre à Peris (le Monde du 27 mail. D'autree sont atiendus.

Mordi 30 mai, M. Jean-Philippe Lecut, ministre de la culturs et de la communication, exposera devant le Sénat la politique audiovisuelle du gouvernement. A cette occasion se trouvera une nouvelle feis posée la question du monopole de radio et de télévision dévolu à l'Etat por la loi du 7 août

Pour sa part, le parti socialiste, qui en o débattu samedi 27 mai en comité directeur, estime que ce monopole d'Etat doit être remis à des stations

Les excès de l'Etat-Dieu

par PHILIPPE BOUCHER

L'ensemble de le presse française reproduit eujourd'hui intégralement, assorti de commentai-res cingients, un décret edopté le veille par le conseil des ministres at qui dispose :

Article premier : « Il est institué un menepele de l'édition, confié ou « Jeumel officiel ». Toute édition privée d'ouvrages scientifiques, politiques, histori-ques ou de fiction est interdite. Toute infraction ou présent décret sera punie d'un emprisonnement d'un mois à un on et d'une omende de 10 000 à 100 0000 francs. Serant punis des mêmes peines ceux qui euront signolé, sous quaique forme que ce soit, l'existence

(Lize la suite page 26.)

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Mikel Dufrenne

trieme année?

Mikel Dufrenne a consacré une partie de sa vie à l'esthétique. D'abord dans la vaste entreprise qui s'intitule « Phéaeménologie de l'expérience esthétique -, sa thèse de 1953, dent le cemplément fut - La personnalité de base -, l'euvrage le plus lu par les étudiants de cette discipline et dont le succes ae s'est pas démenti depuis vingt-cinq ans.

Entre à l'Ecole normale supérieure, en 1929, à l'époque eu Sartre et Merleau-Ponty venaient d'en certir, il ne les a pas connus rue d'Ulm, mais il s'est tronvé beaucoup d'affinités de pensée avec eux, comme s'en souviennent ses

anciens élèves de la khagne de Louis-le-Grand, de la Sorbenne eu de la faculté de Peitiers. Lorsque Nanterre ouvrit ses pertes, Mikel Dufrenne en fet l'un des premiers professeurs. Paul Ricœur vint l'y rejeindre un peu plus tard. Ils nvaient jadis écrit ensemble, lors de leur captivité en Allemagne sur . Jaspers et la philoso-phie de l'existence .

Mikel Dufrenne n marqué, par son enseignement, plusieers géaératiens d'étudiants. Il n dirigé en inspiré plusieurs centaines de thèses Depuis le début des années 60, il se consacre presque exclusivement à la réflexien sur l'art.

L'ŒDIPE DE CIXOUS ET BOUCOURECHLIEV

Cette plainte de toutes les femmes

mais de la structure generale dans laquelle tout homme et toute femme sont pris, des rapports de force et de passion. Parler d'in-ceste, c'est défà presque une

Ecoulez cet étonnant dialogue.

André Boucourechliev : « Je voulais fatre un opéra sur (Edipe ; il est important que le sujet d'un opéra soit un mythe, et un mythe d'oujourd'hui. J'et demandé à d'eujourd'hui. J'et demandé à d'eujourée « Perspectives du ving-trevaillé dans une entente parfaite. » Hélène Cixous : « Faire un CEdipe, c'est une de man de d'homme. Ce qui m'importe, c'est Jocaste. Peur moi, il ne s'agit pas du tout du mythe d'Edipe, mais de la structure générale dans laquelle tout homme et toute une jemme, quels qu'ils soient. »
Ce dialogue, samedi 27 mai,
dans l'oprès-midi, au cours de la
journée « Perspectives du vingtième siècle » consurée à Boucourechtiev, préludait à la première audition en concert du
Nom d'Edipe, opéra commundé
par Radio-France, qui sera présenté dans la cour d'honneur
d'Avignon les 26, 28 et 30 juillet
prochain.

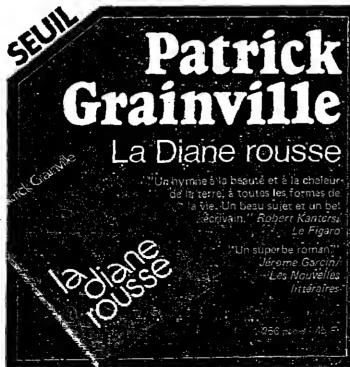
JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 24.)

I. — < Quand l'innovation ne tait plus scandale >

e Il est banal de dire que l'art, aujourd'hui, est en crise banal mais prai Encore faut-il creuser, defintr crise. Vous l'avez fait dans le premier tome d'Esthétique et philosophie, au chapitre » Mal du siècle ? Mert de l'art ? » et. dans le second tome, au cha-pitre « Crise de l'art ? »

- Crise, sûrement, Mals d'abord crise de la netion même de l'art. Le concept éclate, prend une extension démesurée. Certes, le

champ de l'art a toujeurs été



conflictuel : à côté de l'art officiel, toujeurs des arts plus eu moins clandestins, que leur dénomination même mettait en marge, art mineurs, arts artisa naus-, arts populaires. L'histoire de l'art les négligeait sans scrupules, la philosophie de l'art aussi : l'art, pour elle, c'était le grand art, le système des beauxarts, art d'autant plus alsément reperable que le désignalt une longue tradition et que régnait, parfois pendant des siècles, un style deminant.

» Les choses ont changé. L'instauration de ce que Mairaux appelle « le musée imaginaire », en nous euvrant à l'étranger, à l'étrange, nous a conduits à découvrir l'étranger chez neus, et à faire, des sous-arts, des arts à part entière. En même temps, pour maintes raisons, deet la moindro n'est pas la cemmercialisation, les styles ont été voués à une usure toujours plus rapide, à une frénésie de neuveauté qui c'est emparée de leur production.

- On continue de parlet de l'avant-garde. Mais quels en sont les critères ? On ne peut employer ce vocable que si ton a une certitude sur la dérive de tout l'ensemble.

- Oull L'avant-garde est encore, parfois, un label de qualité

> Propos recueillis par LUCIEN MALSON.

(Lire la suite page 2.)

LE MONDE DE LA MUSIQUE

Une neuvelle publication mensuelle paraît eujourd'hui, née d'une association entre « le Monde » et « Télèrama » : « le Monde de la musique ». Son titre est à lui seul une profession de foi : ce mensuel se veut euvert à toutes les musiques de tous les temps.

La musique e cesse d'être un ert d'initiés. L'image du musicien e change. On le craise dans les rues, les salles de quertier, les usines, lui qui ne dédaigne pos les evatiens du théâtre. La musique est entrée dans la vie quotidienne, porfeis evec fracas; alla troduit aussi à so manière les tensions et les mutations de notre société, dont « le Monda de la musique » se fera l'écho. Il n'y e qu'un seul mot - musique - pour désigner bien des pratiques et de nombreux mayens d'expression. Outre le musique « classique », les musiques contemporaines, le rock, le jazz, le chanson, l'opero, les musiques des régione, les musiques du monde, ferant l'ebjet d'études, de reportages, d'interviews. Les consommeteurs de motériels sonores que sont l'interprète novice et le luthier emoteur ne seront pos oubliés, tandis que le musique continuera d'evair une lerge part, craissante depuis plusieurs mols,

dans les colonnes du « Monde ». Enfin, « le Monde de la musique » offrira régulièrement à ses lecteurs de nombreuses informations pratiques, netemment le calendriar des concerts à Paris et en province, des critiques de

disques, das choix de motériels et d'instruments. « Le Monde de le musique » n'est ni une revue d'esthétique ni une publication luxueuse exclusivement réservée oux connolsseurs. C'est un journal d'information qui s'edresse oux mélomanes avertis comme oux néophytes, à l'omataur comme ou professionnel, eu public des Jeunesses musicales de Franco (dont il sere le parteparale) comme à tous ceux qui s'intéressent à la vie culturelle d'euieurd'hui. JACQUES FAUVET.

ممسيعته والأستان

idées

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec

(Suite de la première page.)

Mais je n'aime pas ce mot, d'abord pour ce qu'il appartient au vocabulaire militaire, ensuite pour ce qu'il a une connotation élitiste, puisqu'il distingue les éclaireurs du gros de la troupe, enfin parce qu'il se prête à des opérations suspectes. Même quand un certain formalisme américain le justifie en disant que l'avant-garde avance au plus près d'une essence de l'art, il me semble que la définition de cette essence est arbitraire et qu'elle st formulée pour la plus grande gloire des artistes qu'on veut

> Ce qui me semble avoir marqué — et c'est plus important l'éclatement du concept d'art, c'est, autour de Dada, l'avène-

tes ont alors relevé le gant : tant que l'innovation faisait scandale, et toute l'histoire occidentale de l'art est jalonnée de ces scandales, l'art se définissait par des exclusives liées à des in-terdits. Ce n'est pas de l'art, disalent les critiques. Est venu un moment où les artistes ont répondn : « On s'en fout, on fait du non-art. >

» Apparaissent alors des productions qui peuvent encore décon-certer : Ready-made, de Duchamp, œuvres précaires et-baciées au nom de l'abstraction lyrique, art panvre, art minimal, collages, accumulations, machines, collections obsessionnelles, petits musées privés, emballages de rochers (ce qui est une activité anti-écologique que je

trouve stupide) ; et, parfois, l'événement au lieu d'être l'ac-complissement d'une œuvre, comme pour le théâtre et la musique classique, se substitue à l'œuvre : happening, music-cir-cus, exhibitions de Gina Payne, interventions de Forest, Impossible de tout recenser.

- Vous disiez à l'instant que l'innovation ne choque plus personne, c'est ce qui est, en effet, très frappant. L'innovation, même et surtout lorsqu'elle se veut et se croit outrancière, est immédiatement ressaisie par les profes-sionnels du branle-bas et, bien entendu, par les marchands. Tout cela, notez-vous dans votre livre Art et Politique, « rogne les griffes de l'art ». - Out, Et on peut alors parier

Mikel Dufrenne firmer ou la contester? Pour rendus inutiles, d'autant que la l'affirmer si on entend par-là

qu'une certaine veine est épui-sée : on ne peut plus faire aujourd'hui du Poueain, du Racine, du Maneard ou du Rameau. Autre temps, autre art ; car l'art ne vit que de refléter son temps et de répondre à une attente. J'ouvre ici une courte parenthèse, car on pourrait encore parler de la mort de l'œuvre en un eutre sens, en ce que la mort est dans l'art. Blanchot n'a cessé de méditer cette immanence du mourir selon laquelle la perfection est l'image cadavérique de l'achèvement, si bien que l'art ne s'accomplit que dans sa mort. Mais désire-t-il cette mort?

Thanatos n'a pas le dernier mot

» Je songe ici à certaines analyses prestigieuses de Lyotard qui prolongent la dernière mythologle de Freud. Est-ce Thanatos. la pulsion de mort qui travaille dans l'art, qui fait violence à la bonne forme, qui introduit la laideur dans la beauté? Mais Lyotard dit aussi que l'œuvre n'est pas un cri on un symptôme. Le travail qui la produit ren-verse le travail du rêve. Thanstos n'a donc pas le dernier mot. si Thanatos il y a, si tragique-ment le aentiment de l'impouvoir (comme disait Artaud) et l'angoisse se mélent au plaisir de

» De fait, je reviens à votre question, non, l'art n'est pas mort. Et il faut alors l'entendre très prosafquement : le marché de l'art est florissant, l'institu-tion qui assure leur statut et leurs privilèges aux artistes et à tous ceux qui vivent de l'art, se porte blen.

» On a parlé de non-art, jamais de non-artistes. Voyez l'art conceptuel, ses champions disaient (le le mentionne à l'im-parfait, car il u'a pas fait long feu) : a Est art ce que les artistes affirment être de l'art. » Oul, et les instances de légitimation suivent. Nul n'ose plus dire aujourd'hui : ca n'est pas de l'art. Pourquoi ? Parce que le système a adopté une autre attitude à l'égard de l'art. Au lieu d'une tion, une pratique de récupération. Le uon-art est devenu un secteur de l'art, un chapitre dans son histoire officielle, Prudence des critiques : on ne sait jamais, à condamner trop vite, on risque d'être démenti et ridiculisé; mais aussi stratégie des pouvoirs : à honorer des œuvres subversives on les dé-sarme, de la même façon qu'à transporter au musée des objets ethnologiques ou efface le sens qu'ils portaient dans leurs lieux naturels. Il y a là une forme nouvelle de censure propre aux socié-tés dites « libérales avancées ».

» Alors, de cette récupération. les artistes s'accommodent-ils? Certains; out D'autres, non Ils

JEAN-MARC SALMON

ANDRE GLUCKSMANN - LE NOUVEL OBSERVATEUR

commemorations... Le meilleur livre sur 1968 et la suite".

MAX GALLO - L'EXPRESS

"L'analyse de Salmon, fine, originale... Mai 68 🖁 simulacre

"Pavé antithéoriste et anti-parti dans la mare des

recupération n'est pas i'intégration. Même si on a renonce au mythe du génie solitaire et méconnu, à honorer l'art on le marginalise toujours. Il n'est ni intègré ni intégrant, comme on pent supposer qu'il l'était dans les sociétés archaïques. Socialement oui. dans notre culture l'art est mort. Mais il fant encore dire que, de cette politique de récupération, les intellectuels, sans le vouloir, sont parfois complices, pour autant qu'ils fouctionnent comme instances de l'égitimation. Car la relation de l'art à ces instances est aussi étroite aujourd'hui qu'il y a trois elècles, lors de la fondation de l'Académie royale. La lecture critique Inspire souvent la pratique des artistes, et, surtout, ce qui confirme l'art dans son statut, sinon dans sa

objet de aavoir. - On mène grand tapage à propos d'un art dont on pré-tend qu'il ne cesse de se suicider dans tous les coins ou de se soumettre à de nouveaux supplices. En revanche, les sciences de l'art ont, en apparence, très bonne mine. Leur nombre croit, leur domaine grandit.

marginalité, c'est qu'il est devenu

< Que l'art soit objet de science, c'est en effet une des prétentions de notre temps. Fondée ? Je me le demande. Non que je veuille assigner des limites à la science. blen sûr. Mais j'observe que la rigueur dont elle se réclamait il y e peu de temps, lors de la vogue du structuralismee, se détend et

gre. Voyez les derniers tra de certains sémiologues : ou Ms ne vont pas chercher ailleurs, par exemple dans psychanalyse, ils proposent aigne, unité culturelle qui rem de proche en proche à toute culture, dit « Eco », ou du co tissu de citations, dit Bar une idee qui les autorise à pa tiquer antour de leur objet le associations libres, d'autant plu riches et provocantes qu'ele sont plus Hores. > II y a là comme un renvers

à un comportement al

PROLONG

meut de la situation analytic C'est l'œuvre qui est en positi d'analyste, et d'autant muette que l'analysé est plus é quent. J'ajoute aussitôt que vagabondage savaut dans contexte, n'empêche nulleme que l'analyse du texte puisse être serrée et subtile. Et puis, il seule stupide de faire fi de l'histoire et de la sociologie de l'art : elle peuvent avoir une irremplacable puissance de démystification Elles ne uous instruisent pas senlement du sens et de la fonction de l'art à travers l'espace et le temps, elles nous aident à concevoir ce qu'il pourrait devenir dans une autre société dont il pent préfigurer et même aider l'évé-

Propos recuelilie por LUCIEN MALSON.

Prochain article:

POUR UN ART POPULAIRE AUTOGÉRÉ

Réplique à... Gilbert Cesbron

por JEAN PATTOU (*)

U milieu de son long pam-A phiet conire Beaubourg (ie Monde du 22 mai), Gilbert Cesbron lance un défi ; . Je n'el jamais rencontré quelqu'un qui l'edmirât pour de vrai. « Qu'on me permeite de relever ce déli : le euis profondément ému quand le traverse la place et que je leva les yeux eur la façade scinillante,

Pendant queiques inalants, la rumeur a'estompe el mon cœur bat pius vite. Je ne ressena

cette émotion architecturale el ja rapprocheral volontiers la sentimant que m'inspire cette architectura da celul que j'éprouva davant Notre-Dama, de Paris.

Il me semble que, dans les deux cas, il e'agit d'un chai-d'œuvre. J'enlands par là qua, face à un progremme d'une embilion excaplionnelle, une équipe de techniciens passionnés et compélents on donné ia plus Juste réponse evec les

moyens de leur époqua.

Certes, les deux objectifs diffèrent, mele si notre époque ne peut plus eusciter le ferveur religieuse du Moyen Age, du moins a-t-ella pu en quelques ennées promouvoir ai réaliser un haut lieu de l'émotion

En parlant du « nevire shristre evec se tuyauterie epparente... Glibert Cesbron se raccroche as cortège en voie de dispersion des passéisles de tout genre qui deput l'ouvarture se déclarent choque par ce batiment.

Je suls convaince que, forsque le tours de Notre-Dame ont été achevées, il s'esi trouvé blen des beaux esprits pour la trouver trop blanche ou en profond désaccord avec les maisons en pans de bola pressées e son pled. M. Cesbron salt mient que quiconque que les chefs-d'œuvre es font loujours conire l'opinion majoritaire.

Avant dix ans, le monde eniler sera unanime é reconnaître que la musée du vingtiéme alècie est à sa place. Essayons pour l'instant d'analyser les reisons de la quelité de cette réalisation.

Au milieu de concoura habituallement truqués, de jurys incompé lenia at de reculades politiques, présidant Pompidou, par sa passion, a au réunir les conditions indispen eables de l'éclosion de cette réuselle : et c'est le seul grand ecte que

ja lui reconnaisse. Il a'est entouré da cinq des mellleurs erchitectes de notre temps pour constiluer un jury international indlecutable. Ceux-cl ont choisi le projet qui leur a semblé le mieux répondre au programme remarquaplement rédigé qui earvalt de base à le conaultation.

C'est faire Injure é notre profeselon d'écrire, comma M. Cesbron que, « nos architactes ne eschan plus construira qua des ciepiers e des tours, il e fellu s'edresser è des étrangers qui n'euraient pas osé an faira autant chez eux ... De nombreux architectes français aureient pu aigner un tel chef-d'œuvre si la jury l'evell décidé ou si notre paye était un peu plus inléressé par l'architecture en train de se faire. Et les axcellants architectes leuréets Plano et Rogers evaient réalisé des œuvres de cette hardiesse dans leurs pays respectila : l'Italie el

la Granda-Bretagna, C'est faire auesi injura aux peu-ples du monde entier que de décréter Beaubourg « bastringue » pour étrengers, provinciaux ou écoliers, rajoignant an cela certains esthètes incapables, au milieu de milliers da visiteurs, de ressenti

l'immense beauté de l'Acropola Pour ce qui est du contenu de ce muséa, M. Cesbron continue de colporter les ragots destructeurs: Uniprix, sarre vitréa, etc., esns vou loir reconnaître que lee collections da l'ancien Musée d'ert moderne - qua ne fréquentèrent que que ques privilégiés — procurent so-tuellement une émotion nouvella à una fouta montée en escaletor voir la Bohémianne du Douanier Rous-

Pour la première fols depuis longtemps, notre pays a su réaliser un chel-d'œuvre architectural : sa-

Le geste et la parole

thropologie du gasta (1), de Marcel Jousse, vient de paraître. Il y précise et déveoppe ses idées et découvertes qui transforment l'étude du langage. L'expression humaina obéit à des tois universelles, qui prennent recine dane le psychophysiologie de l'homme. Placé au sein des innombrebles actions de l'univers, il n'est pas un spectateur inerte. Au contraire, consciemment ou inconsciemment, il reproduit toutes les actions du monde ambiani : il recolt, enregiatre et rejoue. Le péché originel de noire civilisation de style écrit est de se croire le Civilisation par excellence. Elle oublie que l' « ora-lité » est essentielle : il faut saisir is vie du langege non plus eur la grephie, mais en pieln exercice vivant, sur les bouches humaines. L'enfant fivré aux travaux forcés de le lecture devient une sorte d'automete : la créativité chez lui est morte. Jousse. étudie l'homme en le surprenant dans sa jallissente spontanéité. Et cette apontanéité, c'est l'oralité, dans sa première et fondamentale expression. Ces ouvrages n'ont été d'ebord que des alde-mémoire pour les euditeurs de ses cours, qui epprenaient à faire les gestes fondamentaux et l'auteur nous Initie eussi eux paroles primitives des hommes, chez les Palestiniens notamment lore des siècles qui ont précédé ou suivi l'enseignement oral du Christ — de léshoua de Nazareth (Rabbi), pour l'appeler par son nom. Et ce sont les Evanglies qui en sortent comme réinterprétés.

Le mouvement et l'attitude

L'intuition centrale de Jousse est cella qu'il appella le Mimisme humain. L'homme est d'abord mimeur : il joue le monde comme un Imn emsrbomim esnen par l'expression du corps, des mains et de la ponsée, il est un complexe da gestes. Pour étudier et comprendre la pensée humaine. Il ne suffii pas de l'anatyper abstraitement; il faut faire appel à ce qui a été et devreit dameurer son centre de lalitis-

Lorsque le théâtre français était en pieine dégénéres Gaston Baty a quitté Paria et a réuni, pendant plusieurs années, près da Dijon, un ensemble d'amie, de disciples, d'acteurs. qui e exercèrent eux gestes, aux attitudes corporelles, sans par-ier. Il donnait parfois à Dijon des ntations sans paroles, cer avait compria que la parota était devenue automelique et sans vie véritable : il voulait faire revivre la mouvement et l'ettitude. Ainsi rétablle dans sa vérité premiére, la troupe est revenue à Paris et e donné des ons orales et vivantes, qui ont finfluencé tout la théâtre de l'époque. Sans parier même des chants, une messe a'accompagne d'attitudes corporelies, de gestes qui agissent et signifient plue qua les parotes elles mémes qu'elles accompa-

gnent ou préparent. Les Jeux d'enfents, heureusement, sont ancora des missodrames de ce qui se passe autour d'eux : la parole est la geste qui résume et synthétise tous les autres. Analyser les premières ettitudes des hommes entre eux,

par JEAN LACROIX meaura: le linguistique ou

science des langues par l'anthropologie du langega ou science de la gesticulation el-

Dans le cosmos, les choses sont eans cesse en rapport les unes avec les eutres, tout interagit ; c'est l'interaction universelle. Un oiseau qui prend un poleaon s'exprime en trois phases ou gestes : l'agent (vo-(ant), l'agissant (mangeant) al l'egi (nageant). C'est ce que le geste humain d'ebord reproduit : Il est triphasé, L'enfant, le Jeune enthropos, reproduit, eurtout evec les mains, les perpétuelles actions de l'univers dans lequel Il vit. Ce mimage corporel-manuel est le fond de tout. Male bientôt le petit anthropos egence les interections de ces mimemes eubjectifs eux-mêmes. Ils lui pareissent aussi réels que les choses. Les mimènes dès lors ne sont plus rejoués à l'état isolé, mals eous le forme dynamique d'interactions complexes. Les Interactions successives da l'univers a incament en lui sans solution de continuité. C'est ca que Jousse appelle le successivation. La science apparaît avant le conscience. L'anthropos grandissant en vient ensulte à feire par imitetion, c'est-à-dire consciemment et volontairement, ce qu'il faisait auperavant par pur mimisme, c'est-à-dire invo-Iontairement et Inconsciemment. Mala dans le monde les interactions font du bruit. L'enfant les reprodull aussi. Les gestes laryngo - buccaux accompagnent les gestes manuela, voire même en tiennent lieu, les remplecent. Les gestes sonores décalquent ou contrebalancent le multiplicité des gestes manuels. Telle est la source première de la parole, de l'oralité qui caractérise l'homme. Le son qui a'est joué dans t'oreilla interne a tendanco à se rejouer sur les lèvres : c'est un véritable phénomimisme

Une structure bilatérale

auriculaire.

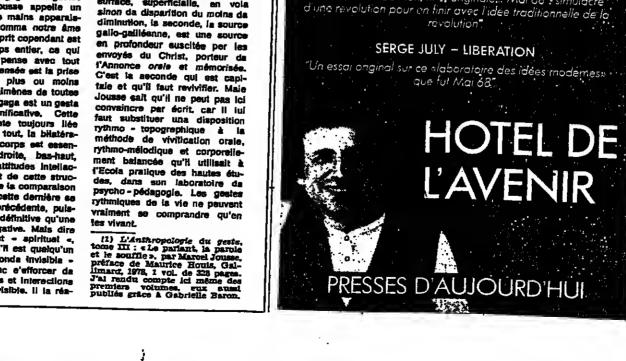
f'homme s-t-il f'outil gestuel. Le geste manoel est toujours là. sous-jacent, prêt à remplacer ou expilquer le geste vocal. Chacun sait qu'it suffit de demander é quelqu'un co qu'est un escallar en collinacon pour qu'il reste muet et le mime avec ses mains Mais l'homme est à la fois chair et esprit. Le langaga des gestes est ce que Jousse appelle un corporage : tee mains apparaissent d'ebord comma notre âme faite chair. L'esprit copendant est présent au corps entier, ce qui signifie qu'on pense avec tout son corps, La pensée est la prise de conscience plus ou moins ciaire de nos mimenes de toutes sories. Tout langaga est un gesta é finalité significative. Cette signification reste toujours liée au corps. Avant tout, la bilatère lisme de notre corps est essentisi : gauche-droite, bas-haut, etc. Blen des attitudes intellacles jakilssent de cette structure, per exemple la como et l'opposition, cette demière sa nant à la précédente, puisqu'elle n'est en définitive qu'une comperaison négative. Mais dire que l'homma est - spirituet -, c'est signifier qu'il est quelqu'un pour qui le « monda invisible » existe. Il va donc e'efforcer da mimer les actions et interections de ce monda invisible. Il la réafise per l'invention de l'anafogle et du symbole, qui soni bien une ble dans l'invisible. Cette structure bilatérale du

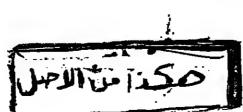
corps humein a'étend foin et explique la tendance au balancemant du geste interactionnel, Jousse, qui a analysé bien des textes anciens, notammant ceux d'Homère, consacre la seconda moltié de co livre eu Nouveau Testament. Il faut ilre et, pour einsi dire, réaliser le détail da cette longue et précise étude. Dans les textes évangéliques, noue sommes en présence d'un récitatif original aremeen, décaiqué en grec et qu'il feut redécalquer en ses formes primitives. Car il n'est pas aûr que Rabbi léshoua de Nazareth - Jésus savait écrire, meis il est certain qu'il pariait merveilleusement. La méthodes des enciens druides était rythmo-caléchistique, el l'on entend par catéchisme la traduction du « mishnail », qui signi-fie « répétition orale en écho ».

L'antique < tradition orale >

L'anthropologie du geste réuselt à remettre à l'ordre du jour la primordiele Importance de l'antique - Tradition orele - des Rabbia palestiniens. On trouve sans cesse dans l'Evanglie da véritables recalques eraméens,. qui étalent des sortes de proyerbes, du genre : « Ciel moutonné - pomme ridée - temme lerdée — ne sont pas de longue durée. » Le français, par exemple eu dixhuitième siècie, e voulu parfois retrouver quelque chose de ce type, comme dans les Commandemants de Dieu et da l'Eglise ; octosyliablelés en utilisant par-tout le terminaison en ras de le deuxième personne du singulier du futur et à peu près partout la terminaison en ment de nos edverbes de manière. - Un ceul Dieu - fu adoreras - el elmeras — partaitement. » Jésus-Rabbi Jéshoua de Nazareth n'e pas formé dez - acribes -, mala des « appreneurs « de son Annonce orale.

Jousse pousse son anelyse très loin, jusqua sur la plan polibique. Deux civilisations se sont superposées par nappes, la civilisation dite classique, la civilication gallo-gallicenne, sans pouvoir fusionner, à l'origine de la civilisation française. La première, gréco-latina, est une source écrite, restée partout en surface, superficialle, en voia sinon da disparition du moins da diminution, la seconde, la source méthode de vivilication orale,





étranger

LES PROLONGEMENTS DU CONFLIT DU ZAIRE

C'est par Kinshasa que nous avons su que la France préparait une opération aéroportée

nous déclare M. Simonet, ministre belge des affaires étrangères

« Beaucoup de Français ont été choques, blessés même, par l'attitude et certaines paroles du goavernement belge pendant les heures les plus dramatiques de la crise zalroise. Le premier choc, c'est vous qui l'avez donné en parlant d'une « chasse aux Français » à Kolvezi. Pourquoi cette distinction entre les Français et les autres Européens? » Notre ambassadeur de français de control de l'avez de la Betgique se joigne à l'opédictement, les Français sont prets à doaner leur appui en maiériel et transport. » matiques de la crise zafroise.
Le premier choc, c'est vous qui l'avez donné en parlant d'une « chasse aux Français » à Kolvezi, Pourquoi cette distinction entre les Français et les autres Européens?

 J'espère dissiper cette irri-tation, mais nous aussi nous avons été choqués par certains commen-taires français (le ministre cite l'éditorial du Monde daté 21-22 mail. L'expression « chasse aux Français » se trouvait dans un télex de notre consulat à Lu-bumbashi. La Chambre me de-mandait de faire le point. Je devals faire état de ce que l'avais repu. J'ai précisé que très proba-blement l'expression s'appliquait à l'ensemble de la population hlanche, donc également beige. été choqués par certains commen-

The la comme on the

d and the cut of the c

or and are the first of the fir

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

series et de la for

the is to

Comment of the property and

A THE POST OF STREET

-- 10:4'- don't refigues es meme admis

rochem article :

POUR UN ART POPUL

AUTOCÉRÉ

4 or site by dispersion en en de la la genre qui del

" is Let ment chor

The state of the second state of the second second

militario in transportation de la compansión de la compan

שמ פסט ופינוע נייניי

AT LICE CHIEFOTE BW:

.... 6. 13.4 to pale 5.55 " Lascich sair

A 70 Prine Dia les m

No. - 14 Note tou but on

A 10 (4) 11 12 15 29 29 42 7

- 12 20 000000 TEA

The second secon

in Comment

— Les radios étant partout entendues, n'avez-vous pas craint de désigner les Français comme « boucs émissaires » aux Katangais?

Quand j'informais le Parle-ment, ce que je rapportais était en cours. Ce n'est pas la nonveile qui crée le fait.

— En une telle épreuve, Popinion attendait des gou-vernements des manifestations de solidarité. Or le gouverne-ment belge apparaissait comme plus soucieur de se dissocier de la France, de persuader qu'il ne préparait aucune opé-ration emissire aver elle que ration conjointe avec elle, que de secourir vite, par tous les moyens, des personnes me-

— Nous n'avons pas dit qu'il ne s'agissait pas d'une opération conjointe. Dès le débnt, nous étions disposés à une telle opération. Quand nous avons su que les Américains étaient prêts à fournir la logistique indispensable nous avons envoyé quelsable, nous avons envoyé quel-qu'un à Stuttgart (jeudi après-midi 18 mai) où devalt se tenir une réunion de coordination. p Jinsiste sur un point : en dehors de mes contacts irès francs et ouverts avec M. de Guiringand (le ministre belge insiste à plusieurs reprises dans la conversation, sur son « respect », son « estime » et son « amitié » pour son collègue français) et jusqu'à ce que le président Giscard d'Estaing in-

forme notre premier ministre, M. Tindemans, le vendredi, de l'imminence de l'opération, nous n'étions informés que par notre ambassade à Kinsaha. Le mer-

(Suite de la première page.)

Le 2º REP a laissé derrière lui,

» Notre ambassadeur m'informait ensuite que M. Ross avait requi instruction d'informer le président Mobutu des modalités de l'opération. Il ejoutait : « Le responsable de l'opération est le général Vanbremeersch (chef d'état-major particulier du président de la République). Tenant compte que nos compatrioles, constituent la grande majorité des personnes à sauver, il serait regretable que les Français fussent seuls à participer à l'opération. » Pour nous, cela ne posait aucun problème. Plutôt qu'agir seuls, nous préférions faire l'opéseuls, nous préférions faire l'opération avec les Français. Nous sommes mis en rapport avec le général Vanbremeersch et, à partir de là, nous pensions qu'il serait parfaitement possible de coordonner nos actions.

« Coiffer la ville d'un coup »

» La réunion de Stuttgart e'est bien passée, à ceci près que le colonel que nous avions envoyé avait le sentiment que son collè-gue français n'était pas totale-ment informé des internet. ment informé des intentions de son gouvernement.

» Que se passe-t-Il dans la nuit du jeudi au vendredi 19 mai ? Je suis réveillé vers 2 h. 30 et volci ce que me dit, toujours par télex, notre ambassadeur à Kinshasa; « J'apprends à l'intant que les troupes françaises sauteraient au début de la matinée du 19, dans sure opération justifiée selm les une opération justifiée, selon les dires du chef de la mission mili-taire française au Zaire par des renseignements alarmants parvenus au département zarrois de la défense, il s'agirait de menacés défense, il s'agirait de menaces proférées par le chef des Katan-pais selon lesquelles l'interven-tion annoncée des forces étran-gères entrainerait de la part de ses troupes des exécutions et de nouvelles prises d'otages parmi les civils, en particulier les expa-triés. »

» Notre ambassadeur, explique que ces menaces ne sont pas nou-velles. Un précèdent tèlex en falsait état. Il ne pense pas qu'elles solent de nature à influencer la décision fracçaise. Les attaches militaires belge et américain sont, dit-il, préoccupés par cette évo-lution soudaine, qui mène « à credi soir (17 mai), notre ambas- lution soudaine, qui mène « à sadeur an Zaire nous câblait : une action isolée jrançaise

cais sont suffisants pour prendre Kolwezi, ils sont insuffisants pour un sauwelage qui devruit coffer la ville d'un coup pour éviter les possibilités de massacre et de nouvelles prises d'olages. Si les Français croient que la situation est
aujourd'hui plus dramatique, ce
devrait être une raison supplémentaire po a r a e p a s a g i r
seuls. (...) Les moyens des uns et
des autres mis ensemble sout
nécessaires pour mener une opération de sauvetage d'envergure
aux moindres risques pour les
rapatrés. (...) Une décision unilatérale ferait courir de graads
risques à nos ressortissants. s
J'ai donc télèphoné à M. de Guiringaud. velles prises d'olages. Si les Fran-

— Est-il exact que, da côté français, on vous ait proposé de retarder le largage des parachatistes pour synchroni-ser les taterventions?

— On ne nous a rien proposé dn tout. C'est mol qui al demandé de retarder. Après ce que m'avait dit, le jeudi après-midi, M. de Guiringe ad — que le cispostif français était oarfaltement apte à accueillir une participetion belge, — après ce qu'avait dit le général Vanbremersch à notre ministère de la défense, après ce que nous avions appris à Stuttgart, nous pensions que nous interviendrions ensemble. Au reçu du télex, j'alerte M. de Guirecu du télex, j'alerte M. de Gui-ringaud, qui comprit fort blen et a accepte un délai ; j'avais pro-posé jusqu'au vendredi midi. J'ai convoque une réunion du comité convoque une réunion du comité ministèriel qui sulvait la crise, mais il est rapidement apparu, en raison de l'urgence, que nous ne pouvions prendre la responsabilité de différer la décision française. J'ai retéléphoné à M. de Guiringaud à 7 heures du matin : le gouvernement belge pensalt qu'il ne pouvait s'opposer a une décision prise par la France en connaissance de cause. C'est tout. En fin de matinée. M. Giscard d'Estaing a informé M. Tindemans du moment du largage M. Bourges a informé son collègue des conditions de l'opération et des perspectives de coopération sur le terrain.

Une question d'honneur

— Mais c'est alors, vers 11 h. 30 que l'agence Belga annonce, de source autoriannonce, de escurce autori-sée » de Bruxelles, que les parachutistes français ont été largués, alors qu'il n'en est rien (1). A 13 heures, à la télévision, M. de Guiringaud dément. Les paras ne seront largués qu'à 15 h. 10

De « source autorisée » belge, rien n'est sorti. La vellle, des agences evaient annoncé le départ de Corse des parachutistes...

— C'est une chose, C'en est une autre d'annoncer des para-chatages qui ont été retardes pour permetire des iracta-tions...

— Il n'y a pas en de trac-tations. Depuis 7 heures du matin, le gouvernement français salt que nous ne faisons aucune objection à son action.

- De toute façon, vous a a n o n c i e z prématurément

 Il n'y a rien qui solt sorti du goavernement belge. Cela me permet de faire bonne justice. Pour aous, c'est une goestion

— L'AFP, a précisé que la nouvelle da largage avait été annoncée par M. Tirdemans après la réunion des mi-aistres (2).

 In ne l'a pas dit, ni mol noa plus. Quand nous nous sommes separés, vers 7 h. 15, aceun journaliste n'était là Nous ne sommes ni des irresponsables ni des gens. qui jouent avec la vie de cul que qui jouent avec la vie de çin que ce soit, et certainement pas avec la vie de soldais français ni da civils de quelque nationalité qu'ils soient. C'est une accusation inexacte et déshonorante que je rejette avec la dernière énergie. rejette avec la dernière énergie.
Dens la matinée, le F.N.L.C. (les rebelles katangais) a tenu nne conférence de presse à Sruxelles de me suis renseigné. C'est, là que le bruit a couru de l'imminence du parachutage français. L'agence Belga a lancé la dépèche « de souce supprisée » nonr alouter du souce autorisée » pour ajouter da

Les forces belges avaient-elles pour seule mission de recueillir les réfugiés sur l'aéroport?

- Non. Dès le débat nous avons indique que nous n'entendions pas aider militairement le régima zaīrois. Les Français voulaient rétablir l'ordre et la securité, cos troupes devalent sculement eva-cuer ceux qui voulaient l'être. Cela n'impliquait nullement la passivité, l'ouverture d'une simple permanence sur l'aeroport de Kolwezi. Nous avions prevu que l'opération dépasserait le délai de JEAN-CLAUDE POMONTI.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

conduite précipitamment avant les isolés, comme en 1964, à Stanque nos moyens soient en place, ce qui exclut notre participation ».

Il poursuit : « Si les moyens franques des constants de la constant de la constant de la conductation de la Alors pourquoi ce délai, d'ailleurs respecté?

d'auteurs respecte?

Les militaires nous avaient dit qu'en trois jours ils se faisaient fort de tout régier. Ce a était pas ua délai impératif, mais il était euffisant pour l'évacuation. Le lundi 22, le gouvernement français nous a demandé de maintenir certains éléments. Nous l'avons fait. Mais l'optique chez vous et chez nous était différente, c'est vrai, en partie pour des raisons de polinous etait differente, c'est vial, en partie pour des raisons de poli-tique intérieure belge. Une partie de l'opinion belge est réticente à l'égard de ce qui pourrait être considéré comme une immixtion dans les affaires intérieures du

- Vous avez démenti avoir voula negocier avec les Katan-gais. Mais pourquoi vous étes-vous adressés à la Craix-Rouge iaternationale?

 Pour demander aux Zalrois et aux envahisseurs de laisser partir ceux qui le voulaient. Ce n'était ni criminel ni imprudent; simultanément, nous poursuivions nos préparatifs et nous cherchions le contact avec la France.

— Ce qui surprend le plus, c'est que ce contact ait été si

— Nous ne demandions qu'à feire l'opération avec tout gou-vernement disposé à y participer. Nous l'avons demandé aux Américains, aux Anglais. Nous avons été heureux que les Français ma-nifestent lenr voloaté de monter une opération aéroportée.

Recommencer Stanleyville Vous ne l'avez pas demandé aux Français, carrément?

— Non... Non, parce one nous comptions, au début, faire l'opération comme à Stanleyville, avec les Américains (3). Nous nous sommes adressés aux Français le mercredi soir, quand nous avons connu leur intention. Le mardi, nous ne savions pas encore si nous devions 'intervent, a devions intervenir. 3 — Qu'est-ce qui vous a décide?

 Les nouvelles des massacres.
 J'ai alors parlé à la Chambre. - Pour quoi, finalement, n'avez-vous pas répété l'opéra-tion de Stanleyville?

rentes. Stanleyville avait été beau-coup plus longuement préparée.

- Y avait-il plus d'urgence cette fois? - Je n'ai pas participé à la pré-

cédente opération. Ceux qui s'ea sont occapés m'ont dit que c'était très différent. Croyez-vous que les Fran-çais veuillent prendre la place.

des Belges au Zaire?

— Non. La tâche est ingrate et difficile. Le gouvernement fran-cais mesure, comme nous, la dif-ficulté d'assurer la sécurité des ressortissants. Nous sommes prêts à assumer nos responsabilités au Zaire, mais aous ne souhaitons pas le faire seuls. Je ae crois pas que les Français veuillent nous évincer, et nous ne considérons pas le Zaire comme une chasse gardée. Il n'y aura pas trop d'Occidentaux et d'Africains pour assurer au Zaire ses chances de développement et maintenir la stabilité indispensable.

— Quel est vatre avenir au Zaire?

— Continner ce que nous avons entrepris avec plusieurs Etats, dont la France. Il faut relamer l'economie, renforcer l'infrastructure administrative. Une conférence réunira plusieurs pays, dont la France, à Bruxelles, les 13 et 14 juin, pour mettre aa point le « plan Mobutu». La tâche n'est pas insurmontable, mais il faut stopper la peur des Européens et pousser à l'établissement d'une force africaine avec l'appui de l'Europe et des Etats-Unis. Là aussi, il a'y a accun désaccord, même de détail, avec la France.

— Finalement, fi y a su une

- Finalement, il y a eu une bonne concertation sur place, l'opératioa s'est bien déroulée techniquement. N'y a-t-il pas eu seulement quelques mots en trop et peut-être quelques mots manquants pour que la Belgique et la France soient satisfaites l'une de l'autre, ce qui n'est pas le cas? n'est pas le cas?

— Probablement. »

(Propos recueillis par Maurice

(1) Dépêche citée par l'AFP. la 18 mai à 11 h. 37. A 11 h. 38, l'AFP. anuonce, « de source autoriséa beige », sans mentionner Beiga, qu' « à n'y a pas d'action conjointe franco-beige au Shaba ». En lansage diplomatique, « source autorisée » signifie « source officielle ».

(2) Dépèche AFP. du 18 mai à 15 h. 25.

(3) Opération combinée des forces américano-beigo-congolaises pon r américano-belgo-congolaises Donr libérer mille six cents Européens prisonniers de rebettes à Etaniey-ville (Kisapgani), le 24 novem-bre 1964.

Plus de mille personnes auraient trouvé la mort à Kolwezi

Les paracinutistes franças oni gagné Lumumbashi, laissant seulement à Kolwezi un petit détachement à Kolwezi un petit détachement à Kolwezi un petit détachement (voir le reportage de notre envoyé spécial). A ce sujet, M. Bourges, ministre de la défense, a déclaré dimanche que le rapatriement des léginnaires da 2º REP, en France, « est une question de circonstances ». An micro d'Europe I, le ministre a ajocté : « Pour des opérations de cet ordre, il n'y a pas de calendrier comme l'horaire des trains. »

Des témoignages recueffis à Kolwezi continuent de fair e état des exactions commises par « des léments incontriés » des forces armées zalroises : pillages, bruisilités, arrestations arbitraires. Selon l'envoyé spécial de l'agence Reuter, ces éléments érigent des barrages pour demander aux passants des « droits de péage sous forme d'argent liquide on d'objets divers. L'agence zalroise de presse a rejeté dimanche ces accusations, affirmant notamment qu'il était « faux et même ridicule » de prétendre que l'armée a participé aux pillages. Elle reconnait toutefois que « certains habitants de Kolwezi qui ont hébergé quelques rebelles, ont fait cause commune avec ces derniers, et ont participé aux pillages des biens tant de la communauté européenne que de la population locale ».

Le bilan de l'attaque de Kolwezi et des massacres reste approximatif. Il y aurait eu plus de 1000 morts. Samedi, la Croix-Rouge zalroise avait inhumé plus dé 600 cadavres, dont 96 Européens non identifiés et 200 civils africains. Trois cents antres cadavres découverts sont ceux d'Africains en uniformes — zalrois ou katangais — qu'il est impossible de différentier. Su r

d'Africains en uniformes — zal-rois ou katangais — qu'il est impossible de différencier. Sin i place, on estimait dimanche à 200 ou 250 le nombre total des Européens civils tués ou disparus. Européens civils tués ou disparus.

D'autre part, bien qu'à plusieurs reprises les autorités aient démenti avoir jamais perdu le contrie de la petite ville da Mutshasha, des rumeurs incontrôlables continuent à faire état, dans la capitale zairoise, de la présence de troupes rebelles dans cette bourgade située à 120 kilomètres à l'ouest de Kolwezi.

Selon l'envoyé spécial de Neesweek, qui a pu interviewer deux prisonniers à l'hôpital de Kolwezi, les rebelles avalent été en-

Les parachutistes français ont gagné Lumumbashi, laissant sculement à Kolwezi un petit détachement (voir le reportage taines de personnes s'étalent, indétense, a déclaré dimanche que le rapatriement des léginnaires da 2 REP, en France, « est une question de circonstances ». An micro d'Europe 1, le ministre a ajoaté : « Pour des opérations de cet ordre, il n'y a pas de calendrier comme l'horaire des trains. »

Des témolgnages recuellis à Kolwezi ontinuent de faire état des exactions commises par « des léments incontriés » des léments incontriés » des léments incontriés » des lements incontr

● A BRUXELLES, notre cor-respondant Pierre De Vos nous indique que des cadres de la Ge-camines, retournés à Kolwezt, ont constaté que les dégâts étaient moins catastrophiques qu'ils la craignaient. Un ingénieur belge craignaient. Un ingénieur belge a annoncé que l'exploitation di culvre pourrait reprendre des ce lundi, mais qu'elle avoisinerait pendant six mois 30 % de la production antérieure. L'exploitation souffrira d'une pénurie de carburant. La Gecamines n'a aucune informations sur les installations de Luflu, où sont produites 9 000 tonnes da colbait par an (sur un total de 15 000 tonnes an Zaire). On estime à Bruxelles, que la production de cobalt n'atteindra en 1978 que 20 à 30 % de celle de 1977.

A WASHINGTON, M. Brzezinski a déclaré dimanche que « Cuba partage la responsabilité de l'invasion et des atrocités au Shaba », « L'invasion n'auvait pu se produire sans que le gouvernement angolais ne soit au coutant et sans que Cuba et peut-étre la R.D.A. n'aient journi des armes et une aide à l'entraînsment des rebelles », a-t-il ajouté, « Res ponsabilité ne signifie pas pour autant participation directe », a-t-il souligné.

déclarait samed qu'una « cam-pagne de propagands manifeste-ment inspirée » se développe dans les pays membres de l'OTAN, qui vise à « entraîner l'Afrique dans la sphère du bloc atlantique »,

A SALISBURY, M. Van der Byl, co-ministre (Blanc) rhodé-sien des affaires étrangères, s'est félicité, dimanche, de l'interven-tion française an Zaire.

Le Maroc n'est pas favorable à la création d'une force d'intervention < modérée >

De notre envoyée spéciale

- Recevant, jeudi Rabat. 25 mai, des journalistes étrangers de passage au Maroc, une hante personnalité proche du palais a déclaré qu'il n'était plus question que le Maroc intervienne «toat que le Maroc intervienne « tout seul » au Zaire. Rabat a, certes, répondu à l'appel que le président Bongo a lancé dans le cadre de l'O.U.A. pour venir en alde an président Mobutu — avant d'en-voyer des troupes, il avait immé-diatement dépêché une trentaine d'hommes « pour protéger l'am-bussade » de Kinshasa — mais il souhaite aujourd'bui que α les pays limitrophes » répondent aussi à l'appel dn président

Bongo.
« Shaba II est différente de a Shaba II est différente de Shaba f, a poursulvi notre interlocuteur, car, cette fois, l'opération ctait préparée de langue date. Il y avait, depuis quatre ou cinq mois, des infiltrations d'éléments étrangers qui ont trouvé des appuis sur place. L'intervention décidée par Paris était essentiellement destinée à protéger les ressortissants français, mais c'est là une motivation à court terme. Le Maroc, quant à lui, ne terme. Le Maroc, quant à lui, ne

peut s'abstraire des problèmes africains. Non qu'il aspire à un «leadership» sur le continent, mais il entend défendre son style mais il entena defenare son style
de vie et de gouvernement qui
l'apparente plus a u x socialdémocraties qu'aux démocraties
populaires. Cependant, il ne
souhaite pas la création d'une
force africaine « modérée » qui
s'opposerait à celle des pays activistes, risquant ainsi de « couper l'Afrique en deux ». » On estime, dans l'entourage du

roi, que le président Mobutu doit, en fait, repenser toute sa politique, notamment sur le plan inté-rieur. Il en va de l'avenir d'une bonne partie da continent.

De leur côté, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Abder-rahmane Baddou, et le président du Parlement, M. Dey Ould Sidi du Pariement, M. Dey Ould Sidi Baba, ont manifesté leur inquié-tude devant ce qu'ils considèrent comme une tentative de « désta-bilisation » de l'Afrique, tenta-tive qu'ils rapprochent de ce qui se passe actuellement dans la « come », au Tehad et au Sahara cocidental » N. R. occidental. — N. B.

Comment Marx aide à penser les répétitions et les farces de l'histoire.

Paul-Laurent Assoun. Marx et la répétition historique.



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI



The second second

Le 2º REP a laissé derrière lui, à Kolwezi, une compagnie renforcée. Pour des raisons de sécurité, les instructeure français du
311º bataillon de parachutistes
zairois ont été ramenés samedi
soir à Kinshasa. Cette unité a
reçu le renfort d'un contingent
d'élèves-officiers dont l'instruction est donc interrompue. Samedi soir, un adjudant-chef de
la légion qui avait engagé onze
Katangais pour alder l'intendance s'est presque mis à pleurer : « C'est déqueulasse, après
notre départ, ils me les tueront. »

Le 2º REP a organisé une messe Le 3 REP a organisé une messe à la mémoire de ses victimes avant un dernier repas sous les arbres de l'hôtel Impala. La compagnie demeurée sur place ne devrait pas tarder à être remne devrait pas tarder à etre rem-placée à son tour. Elle ne dis-pose même plus de llaisons aériennes, faute d'une antenne à l'aéroport. Elle s'est repliée sur elle-même, Kolwezi passant du coup entre les mains des forces armées zairoises (FAZ).

armées zairoises (FAZ).

La légion a également laissé une section à Litasi, à mi-chemin entre Kolwezi at Lubumbashi, pour y rassurer les cent quatre-vingt-douze Français, tous candidats au départ. Les autorités zairoises localas leur aveient interdit de quitter Likasi, même pour se rendre à Lubumbashi. Le 3º REP a agi de même à Kipushi, sur la frontière zamblenne, où vivent cent quatre-vingt-un Français. La menace des « diablofins » Les militaires veulent à tout

Les militaires veulent à tout prix éviter une panique chez les Européens. Ils se refusent à avancer un calendrier pour leur repli, mais, parmi les six mile Européens de Labumbashi — dont cinq cents Français — l'inquiétude règne. On parle d'inscriptions hostiles sur les murs d'une ville que jouxtent des cités africaines où vivent quatre cent mille personnes. « Ca bouge chez les Africains, à cause bouge chez les Africains, à cause de la misère de toujours et de l'attitude des soldats zaïrois »,

La présence des parachutistes à Lubumbashi nous explique le directeur fran-çais d'une entreprise qui em-ploie vingt cadres européens et mille cinq cents Africains. Ua ressortissant français auralt reçu d'un « comité révolutionasire des diablotins » katangais la lettre de menace suivante : « Le jour où les diablatins seront là, nous pous écorcherons tout vivants.

Réelle ou imaginaire, la menace ne confribue pas à apaiser les esprits. Une quinzaine de Français, surtout des femmes et des enfants, sont déjà partis. Venn exprès de Kinsbasa, un Transall de l'armée française e Transall de l'armée française e attendu douze beures à Lubumbashi avant de repartir avec sculement deux familles à bord : il eemble que le consulat français local, pour des raisons inexplicables sin on inexcusables, n'avait pas prévenu les familles intéressées. « La nerossité est générale et nous souhaitons au moins pouvoir évacuer nos femmes et nos enfants », nous a dit un Français. Le couvre-fem demeuré en vigueur, bien qu'il soit difficile de savoir ei la ville est déjà menacée par des infiltrations de « rebelles » katangais. Les bérets verts belges sta-Les bérets verts belges sta-tionnés sur la base de Kamina, plus au nord, out envoyé un détachement, d'une ce at al ne d'hommes à Labumbashi. Le P.C. du colonel Erulin s'est ins-

tallé au Cercle Wallon, Pour contourner les rigueurs du cou-vre-feu, les civils européens fortunés passent le week-end à l'hôtei Karavia, ce qui rompt également leur isolement nocturne. Il n'est pas certain que tous suivront les bèrets verts si ces derniers sont rapairies. Il n'empècha que le Shaba se vide pen à peu de sa population curopéenne, qu'une époque blen confortable y est révolue. Certains Européens ont déjà noté un peu d'animosité dans la population locale aon seviement à pulation locale, con seulement à l'égard de l'armée zairoise, mais aussi des soldats français qui ont rouvert à cette dernière les

portes du Shaba.

LES RÉACTIONS AU CONFLIT DU ZAIRE

dans la guerre du Shaba

Washington. — Le président Carter comptait sur le « sommet » de l'OTAN, qui s'ouvrira mardi 30 mai à Washington, pour redourr le biason passablement terni des Etats-Unis et rendre quelque crédibilité à leur politique. C'est toute le contraire qui risque de se produire, quoi que puisse déclarer le chef de la Maison Blanche.

C'est en effet un curieux spectacle que vont découvrir les dirigeants européens à Washington et qu'anaiysent déjà la plupart des délégations qui les ont précédés dans la capitale américaine : celui d'une administration empèrrée dans ses contradictions et ses intrès de factions, incapable de définir une ligne de conduite cohérente, souffiant le chand puis le froid et l'inverse, palliant l'absence d'imagination et de résolution par des déclarations intempestives souvent aussitôt modifiées, presque rendue impuissante par un Congrès qui cherche de plus en plus à compenser ses abandons d'hier par un zèle tatillon.

C'est sur le chapitre de l'Afrique que la dérive est la plus sen-

C'est sur le chapitre de l'Afrique que la dérive est la plus senque que la dérive est la plus sensible, la confusion la plus porfonde. Depuis quelques jours, le
clivage s'est encore accentué au
sein de l'administration. Fini les
temps où M. Andrew Young,
l'ambassadeur de M. Carter aux
Nations unies, dont l'influence
sur le président est loin d'être
négligeable, qualifiait de « stabtlisatrices » les interventions sovièto-cubaines. L'heure est plotôt negageaque, quantitat de statilisatrices » les interventions sovièto-cubaines. L'heure est plotôt
au tocsin. C'est le président Carter qui a douné le nouveau ton,
jeudi à Chicago, dans une conférence de presse au cours de laquelle il a'en est pris particulièrement à Cuba, accusé d'avoir
« entruiné et ormé » les insurgés
du Shaba réfugiés en Angola, le
lendemain, le président revenait
sur le sujet et mentionnait cette
fois l'Union soviétique, qui avait
été épargnée la veille, Il a expliqué que si les dirigeants du
Kremlin « ne font pas preuve de la
modération » en Afrique, « la
conclusion d'un accord SALT
pourruit s'en trouver beaucoup
plus difficile ».

Si curieux que cela paraisse,

De notre envoyé spécial l'offensive de M. Carter a paru surprendre M. Cyrus Vance. Fidèle à une politique qui paraît en voie de modification, le secrétaire d'Etat maintenait jusqu'à vendredi dernier qu'aucun lien n'existait entre la négociation SALT et la situation en Afrique. Il aurait, le même jour, devant la commission sénatoriale des affaires étrangères, refusé de se prononcer clairement sur la responsabilité de Cuba dans la dernière guerre du Shaba. Ce n'est que samedi, à l'issue de laborieuses discussions entre MM. Carter et Gromyko, que le semétaire ses discussions entre MM Carter et Gromyko, que le secrétaire d'Etat a rejoint la nouvelle ligne. Mais il a été aussitôt « doublé » par M Brzezinski, le conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale, dont on disait l'influence sur le déclin. M Brzezinski, dont le récent voyage à Pékin constituait un « message » assez clair pour les Soviétiques, a fait exploser une petit « bombe » à la « une » du Nem York Times de dimanche en

New York Times de dimanche en révélant dans une interview qu'il révélant dans une interview qu'il avait longuement informé les dirigeants chinois des négociations SALT et qu'il leur avait même transmis la substance de plusieurs mémorandums secrets de la Maison Blanche expliquant les préoccupations américaines en matière de sécurité nationale. Le « message » ainsi adressé au Kremlin est encore plus clair. Presque trop clair pour être crédible.

M. Brzezinski a récidivé diman-

deux prévues. M. Gromyko avait déclaré: « Bien sûr, nous avons des divergences à propos de l'Afrique. Mais je pense que l'injormation que le président e à sa disposition n'est pas correcte. (...) Nous n'avons pas l'intention de nous emparer de toute l'Afrique ou de certaines parties. Nous n'en avons pas besoin. » Quelques minutes plus tard, le porteparole de la Maison Blanche confirmait les déclaratiens de M. Carter sur la responsabilité de Cuba dans les événements du Shaba. « Le président, déclaratil, veut qu'il avil a reques, qu'il a transmises publiquement ou peuple américain et en privé au ministre souiétique des afjairés étrangères. »

Sur quol peut déboucher ce durcissement de ton? Sur peu de chose, semble-t-il. La conviction des meilleurs experts est, en eilet, que l'administration ne veut ou ne peut riem faire de concret en Afrique. M. Carter pourssiviait avant tout un ebjectif d'ordre intérieur : monirer à l'opinion publique qo'il sait parler avec fermeté et dénonner au passage le Congrès qui lui « lie les mains ». Accessoirement, il s'agirait pour le président d'arriver au sommet de l'OTAN en ayant fait oublier le « profii bas » adopté tout d'abord par son administration.

Les Etats-Unis, estime-t-on du coté français, ont tort de concentrer leurs efforts en Afrique sur une solution pacifique des problèmes qui se posent dans le sud du continent. D'abord parce qu'il y a peu de chances qe'une telle solution prévale, et ensuite parce qu'il est vain d'ignorer la « globalité » des problèmes africains. Chercher à se rassurer en répétant que les Soviétiques sont de mauvals « colonisateurs » et qu'ils échoueront dans leurs tentatives d'implantation, est une politique mauvaise, ajeute-t-en. Enfin, fait-on remarquer, la politique de détente deit ètre globale, ce qui est loin d'être le cas actuellement.

JACQUES AMALRIC. (Lire page 7 le premier des deux articles de M. François

JACQUES AMALRIC.

(Lire page 7 le premier des deux articles de M. François de Rose.)

M. Carter entend apporter la preuve des responsabilités cubaines La crise du Zaïre a révélé la détérioration des rapports franco-soviétiques

Moscou. — « Tout en discourant de manière démagogique sur « les » droits de l'homme », les néocolonialistes oublient complètement leurs déclarations grandiloquentes et joulent au pied les droits de millions d'Africains. » Un régime de terreur ouverte a été établi à Kolvezi... Les interventionnistes de l'OTAN y ont tué plus de mille personnés. » Ces deux citations sont extraltes des dépèches de l'agence Tass. Depuis una dizaine de jours, les moyens d'information soviétiques poursuivent leur violente campagne contre la politique française en Afrique. Ce lundi 29 mai, la Pruvada condamne encore le projet de création d'une force africaine de sécurité, dans des termes qui na laissent aucun doute sur les sentiments des dirigeants soviétiques. « Une telle politique revient à éterniser les rupports de type celonialiste, le dépendance des pups africains et leur état économique arrièré et leur misère. » Le journal du P.C. soviétique se félicite à ce propos de la position de l'Humanité.

Les protestations françaises n'y Les protestations françaises n'y ont rien changé. Quand on tente de leur expliquer que cette polémique est peu compatible avec les bonnes relations que Moscou déclare vouloir entretenir avec Paris, les Soviétiques répondent sans rire que leur presse est « la plus libre du monde ». En fait, la dénonciation de l'intervention française au Zaire a agi comme un révélateur de la détérioration des rapports franco-soviétiques.

du Kremin. Mais si elle leur a doune un prétexte pour hausser le ton, le problème est beaucoup plus profond. On chercherait en vain des questions importantes de politique international où Français et Soviétiques solent d'accordentre eux. L'ajournement de la visite que le maréchal Ogarkov, chef de l'état-major des forces armées soviétiques, devait faire en France au mois de juin prochain,

De notre correspondant en est une nouvelle manifestation. en est une nouvelle mainrestation.
La condamnation de la politique africaine de la France par Moscou ne date pas de la guerre du Shaba. L'année dernière déjà, les Soviétiques avaient critiqué i'appui logistique fourni aux troupes marocaines intervenant au Zaire. marocaines intervenant au Zaire, mais ce sont surtout les projets à long terme de M. Giscard d'Estaing qui les inquiètent. La France leur paraît être la seule puissance occidentale à avoir une politique africaine plus ou moins cohérente et la seule à être ainsi eu mesure de s'opposer à leur propre politique. Sans doute n'a-t-elle pas les moyens de se heurter directement aux Soviétiques ou à leurs alilés, mais par sa présence sur le continent elle s'oppose à ce vide politique que les Soviétiques s'apprêtent à combler.

Le désaccord à propos du désarmement

C'est ce qui explique sans doute l'acharnement des commeotateurs de Moscou contre l'intervention française. Quand ils veulent sauver les apparences et ménager un pays « ami », tout en le critiquant, les Soviétiques connaissent l'art des formules ambigués.

Au moment où le président français fatt à l'ONU, à propos du désarmemeut, des propositions susceptibles de railler les pays du tiers - monde, la présence des légionnaires français au Sbaba est aussi une bomne occasion de présenter la France comme une puissance néo-colonialiste, inféodée à l'impérialisme américain. Car sur le désarmement non plus les Soviétiques ne sont pas d'accord avec la politique de Paris. Rieu dans l'« approche » française ne leur convient. Ni la suppression de la coprésidence américano-soviétique à Genève, ni la réunion d'une confèrence e u r e p é e n ne consacrée au désarmement, ni l'agence des satellites, ni la taxe sur le surarmement.

La presse soviétique a observé

La presse soviétique a observé

un silence total sur le discours de M. Giscard d'Estaing devant l'Assemblée extraordinaire des Nations unies. Dans le même temps, elle faisait référence à celui de M. Mondale pour en celui de M. Mondale pour en approuver certains aspects et en critiquer certains autres. Mals M. Gromyko a dit clairement à l'adresse de la France qu'il était hostile au bouleversement des mécanismes de uégociations exis-tant actuellement.

Si l'on ajoute que les échanges économiques stagnent, alors que économiques stagnent, alors que MM. Brejnev et Giscard d'Estaing s'étaient promis, l'année dernière à Rambouillet, de les multiplier par deux d'ici à 1980, que les relations culturelles vont leur petit train-train, et qu'un projet de prestige à l'Opéra de Paris, avec la participation de M. Youri Lioubimov, a été supprimé sur intervention des « conservateurs » soviétiques, le tableau apparaîtra bien sombre.

Reste à savoir si les Soviétiques sont dégus parce que la France ne leur paraît plus occuper la position à part p qui était la sienne au cours des dernières années, ou si les relations franco-soviétiques subissent le contrecoup de la détérioration générale du climat international.

DANIEL VERNET.

AU RYTHME DE VOS AFFAIRES

ALGER

L'AFRIQUE NIAMEY - BAMARO - TUNIS DAKAB - TRIPOLI - LE CAIRE CONAKRY - BRAZZAVILLE BISSAU - LUANDA

الملوث الوية الواتية AIR ALGERIE



DIRECTEUR TECHNIQUE

· 200.000 F Cette société française de taille mayenne (chiffre d'affaires : 40 millions de francs dont 40 % à l'export) est spécialisée dens la production et le négoce d'appareils et d'accessires pour l'égelpement et l'exploitation des réseaux et installations électriques. Leader auropéen de son domeine, elle possède une excellente notorieté mondiale. Son Président-Directeur Général recherche un Directeur Technique de heut diale. Son Président-Directeur Général recherche un Directeur Technique de heut ulveau pour lui conflet l'ensemble des responsabilités techniques de la société : conception et évolution des produits, achais et sous-traitance, fabrications (diversifiées et de petites séries), relations extérieures (assistance technique, relations avec les clients importants, homologations...). Ce paste conviendrait à un ingénieur diplâmé âgé d'eu moins 38 ans. Une large expérience industrielle est indispensable pour assurer dans teus leurs aspecis, les responsabilités de la fonction. Associé à la direction, il aura à jouer un rôle important d'organisation et de conception, mais son tempérament d'homme de fabrication doit lei permettre de garder un contact étroit avec les problèmes quotidiens de la production. Une expérience en gestion informatique serait appréciée. La rémunération annuelle, fonction de l'expérience, sera de l'ordre de 20.000 fraces. Le poste est à pourvoir en proche banlieue Sud de Paris. Écrire à J. MOUNIER à Paris. Réf. A/2698M

CHEF DE PROIET INDUSTRIEL

140.000 F

Région de Rouen — Un important groupe industriel français à vocation internationale (chiffre d'affaires 3 milliards de frança), « leader » dans sa branche, recherche pour l'une de ses filiales de diversification, en Chef de Projet. Basé aux environs de Rouen, sa mission consistera, en liaison avec différents partenuires, à assurer l'industrialisation (conception, implantation en atelier, mise en couvre et exploitation en clientèle) de lignes de fabrication (plusieurs millions de francs) feisant eppel à des procédés nouveaux appelés à un développement très important, il sera également chargé de la coordination des moyens, de lu constitution et de l'entraction d'une équipe de réalisation. Ce poste, à couveair dans les mediteres délais, constitution d'une équipe chargé de la coordination des moyens, de la constitution et de l'entimation d'une équipe de réalisation. Ce poste, à pourvoir dans les mellieurs délets, convient à un candidat âgé de 33 aux minimum, de formation AM ou équivalent, disposant d'une solide expérience de la conception et de la mise en route de lignes de fabrication destinées à la grande série, idéalement, il aura une connaissance approfondie des procédés de moulage et de thermoformage, ainsi qu'une bonne maîtrise des techniques hydrauliques, pneumatiques, automatismes. Une bonne connaissance de l'anglais pratique est indispensable. Outre l'intérêt immédiat du poste, le groupe ouvre d'intéressantes petspectives de carrière. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

RESPONSABLE DES FABRICATIONS

Industrie pharmaceutique — ORGANON S.A., société française, filiale de l'important groupe hollandais AKZO, recherche pour son usine stuée à Gisors (70 kilomètres au Nord-Ovest de Paris) un Pharmacien Responsable des Fabrications. Rendant compte au Directeur de l'Usine et en étroite llaison avec les différents départedant compte au Directeur de l'Úsine et en étroite Ilaison avec les différents départements de gestion et de recherche et développement, il aura à enimer, coordonner et contrôler les activités de frois services de fabrication : comprimés, pletables at conditionnement, regroupant 65 personnes. Sa principale mission consistera à améliorer les techniques et les méthodes de fabrication avec un souci permanent de remabilité éconamique et de développement. Ce poste ne peut convenir qu'à un pharmacien de formation, âgé d'ee mains 30 aus, et pouvant justifier d'une expérience réussie de la fabrication, acquise au sein de l'Industrie pharmaceufique. La prafique courante de l'anglais est impérative. La rémanération annuelle de départ, attractive, dépendra de niveau de compétence atteint. Pour un candidat de tout premier plan, cette fonction offre de larges perspectives d'avenir. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris.

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL PME

Avec participation financière majoritaire — Le Président d'une importante société régionele de l'Ouest dont la vocation est essentiellement industrielle, a décidé de céder une petite filiale (chifire d'affeires 78 : 15 millions de francs, effectifs : 30 personnes) spécielisée dans le négoce de matériaux de construction. Il souhaite négocier la vente de cette société, saine et rentable, evec une Personnalité evjourd'hul cadre supérieur, désirant investir et gérer ses propres affaires, jouissant d'ane implentation très encienne, celle-ci possède néanmoins des installations modernes, elnsi que deux implantations remarqueblement situées tent géographiquement qu'économiquement. Aux produits traditionnels est venue s'ejouter, avec succès, le commercielisation de matériaux contemporains (clôtures, delleges, etc.). Elle bénéfice de l'exclusivité sur de nombreux produits einsi que d'un marché porteur lié eu fort développement réglonal de la résidence secondeire. La clientèle comprend des entrepreneurs (50 %), des négociants, des particuliers, grâce à un magasin de vente. Une structure jeune et performante existe sur le plan commercial de l'explaitation et de l'edministration. La cession des parts pourrait être réalisée selon diverses modalités à discuter, avec garantie de bilan et un capital de départ d'ee moins 500.000 francs. Les cus dans un premier temps. La plus grande discrétion est garantie. Ecrire à J.-B. FOURNIER à Nantes ou le confacter directement. Avec participation financière majoritaire - Le Président d'une Impor-

DIRECTION ADMINISTRATION COMMERCIALE

Une société française de VPC de secieur Loisirs, en forte expansien, membre d'un puissant groupe international, recherche, pour son slège situé en banlieue Sud de Paris, un Responsable de ses services opérationnels. En collaboration étreite avec lo Direction Générale, il sera responsable d'un ensemble de services chargés du traitement de courrier, des paiements et des commendes, des stocks et des expéditions. Il supervisera le travail d'une centaine de personnes. Il interviendra tout particulièrement pour les questions relatives à l'organisation du travail, oux méthodes de gestion et aux procédures administratives, et ca, en fanction des nouveaux projets définis ovec les services commerciaux et marketing. Ca poste conviendrait à un andidat âgé-d'eu noins 32 ans, de formation supérfigure et possédont une solide expérience de l'administration commerciale, de la gestion des commandes, du truitement informatique et de l'erganisation administrativa du travail. La connuissance de l'englais est indispensable. La rémunération anneelle de départ, de l'erdre de 130.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à P. POUGNET à Paris.

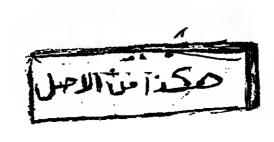
Réf. A/2697M

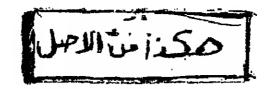
DIRECTEUR SOCIÉTÉ DISTRIBUTION

Un groupe français de moyanne importenco, spécielisé dans le febrication et le distribution de matériel agricole, et conneissant un fort développement, recherche le Président-Directeur Général de l'une de ses sociétés de commercielisation de la régien Captre (chiffre d'effaires HT : 26 millions de francs). Dans le cadre d'une politique originale et connaissant un vif succès, sa mission visora essentiallement à développer les ventes par l'entremise d'un réseau de dépositaires exclusifs qu'il aura à onimer et demantier. Il assurant declement l'ensemble de la nection de la société dons une entière les ventes par l'emremise d'un reseau de depositaires excusits qu'il aura a onimer et dynamiser. Il assurera égelement l'ensemble de la gestion de la société dans une entière autonomie. Ce poste conviendrait à en candidat âgé de 30 ans minimum, si possible de formation commerciale supérieure (type ESCAE) et ayant acquis une expérience d'animation d'une équipo de vente sur le terrain. La conneissance du milleur egricole n'est pas nécessaire. La noture de la fonction exige un esprit patron, un tempérament de manueur et un solide sons commercial. La chase de musique mois et priseu des de gegneur et un solide sens commercial. Un stage de quelques mois est prévu dans différentes sociétés du groupe. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 120.000 francs. Les perspectives de développement du groupe assureront à une personnelité de valeur de réelles possibilités d'évolution. Écrire à G. MINS à Nantes.

Adresser CV. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. Aj, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour la réf. B/, les réponses seront transmiser à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre «Service du Contrôle» indiquent les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. PA Conseiller de Direction S.A.

8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 i, ailée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Codex - Tél. (40) 47-52-12 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25 Amsterdam - Barcelone - Browelles - Copenhague - Dusseldarf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Nontes - New York - Olso - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zerich





appel pour un nouvel hebdo "MAINTENANT"

Nous n'avions jamais travaillé ensemble.

Communistes, socialistes, PSU, militants d'extrême-gauche, féministes, écologistes, syndicalistes, gens de gauche avec ou sans carte, nous nous sommes trop souvent regardés en chiens de faïence.

Pour la première fois dans l'histoire de ce pays, nous avons décidé de créer quelque chose ensemble. Ni un club, ni un cartel, ni un parti.

Un journal.

détérioration

DANIEL VERNET.

nia Area se

- ⊷^aniQUE

Ovest

granding impage

All Sections

1 2 1 27 27 27 7 T

ing per military and a May be not the necession . / L (15 km) TH

130,000 F

1.2 (1.2) (2.2) (1.2

1. 14 TE

STRING .

MAINTENANT

Pourquoi un journal, un journal-test? Parce que nous ne voulons pas rester sur l'échec hâtivement refoulé de mars 1978.

Parce que l'espoir est toujours vivant.

Parce que la gauche, toute la gauche, tout le mouvement ouvrier doivent changer. Au prix d'une critique lucide de nos pratiques, de nos croyances, de nos mots.

Parce qu'enrichis de nos différences, de nos divergences, de nos expériences et de nos sensibilités, nous voulons inventer ensemble une autre manière de parler, de comprendre, de vivre la politique.

Notre défi : un socialisme bien loin des dérives social-démocrates, des goulags staliniens et des carcans technocratiques. Un journal donc.

Pas un journal de partis. Pas une revue savante. Pas un recueil de sermons, une collection de soliloques.

Ni de discours d'appareils. Un journal différent.

Pour informer vraiment, autrement, librement.

Pour expérimenter dans notre travail collectif les idées que nous défendons tous : pluralisme, autogestion.

Ce projet rassemble une équipe de journalistes professionnels engagés et libres de leur parole. Ils disposeront d'un réel pouvoir de contrôle sur la rédaction et la gestion.

Notre ambition: un hebdomadaire politique et culturel, nourri d'enquêtes et de reportages.

Un lieu de confrontation où vous retrouverez votre vie, vos dou-

tes, vos désirs et vos combats.

uillet 1966.

Vos combats. Les nôtres. Ceux de l'existence quotidienne, du travail et des idées. Partout. En France et dans le monde. Et si l'on essayait de parler un autre langage ? Le langage de vous et de nous. Le langage de tout le monde. Ni la langue de bois. Ni le slogan.

Et si nous vous disions, cette fois ensemble : votre participation, votre soutien nous intéressent? Et aussi votre argent. Et si nous disions... nous vous le dirons, si vous faites vôtre ce projet, si vous nous rejoignez en devenant actionnaires de ce journal.

Claude Bourdet Claude Boris Christine Buci-Glucksman Roger-Dosse Jean Elleinstein Jacques Frémontier Herve Hamon Danielle Kaisergruber Jack Lang Albert-Paul Lentin Didier Motchane Paul Noirot Nicos Poulantzas Nicole Questiaux Patrick Rotman François Turquan Anne Valier fondateurs

Général Bécam Jacques Berque Jean-François Blet Pierre Bourgeade Christian Bourgois Jean-Marie Brohm Jean Bruhat Michel De Certeau Aime Césaire M.J et P.H Chombart de Lauwe Henri Deluy Gérard Desseigne Olivier Duhamel Rene Dumont Victor Fay Jean-Pierre Faye Jean-Jacques De Felice Mac Ferro. Jacques Fournier Gerard Fromanger René Gallissot Pierre Guidoni Louis Guilloux Raymond Jean Alain Jouffroy Edmond Jouve Alain Joxe Pierre Joxe Roland Kessous

Georges Kieiman Bernard Lambert Pierre Lenoël Daniel Lindenberg Jacques Madaule Coopérative des Malassis Richard Marienstras Leo Matarasso Michèle et Armand Mattelart Claude Mauriac Jean-Pierre Michel Michel Mousel Helene Parmelin Charles Piaget Christian Pierret Edouard Pignon René-Victor Pilhes Hugues Portelli Jean-Jacques Porchez Rancillac Madeleine Rebérioux Catherine Ribeiro Jacques Roubaud Philippe Robrieux Elizabeth Rudinesco Catherine Sauvage Sempe Jean-Pierre Vernant Pierre Vidal-Naquet



Note technique Les modalités techniques de souscription d'actions pour une société anonyme sont règles par la loi du 24

Remarques importantes: 1. - Vous n'êtes pas obligés de régler immédiatement la totalité de la somme, mais éventuellement le quart. Vous devez en revanche vous engager à verser le complement lorsque la société vous le demandera dans quelques mois.

2. La loi garantit votre souscription. Tant que les 15 000 actions n'ont pas été souscrites, l'argent recueilli est bloque en banque sous contrôle du tribunal de commerce.

Si les 15 000 actions ne sont pas souscrites, le Tribunal de commerce décide que la société ne peut se creer et l'argent des actions déjà vendues est restitué à ses proprietaires.

PS: une note d'information qui a reçu le visa nº 7844 en date du 18 Mai 1978 de la Commission des operations en bourse (COB) est disponible au siège social de la société 14-16 rue des Petits-Hôtels 75010 Paris.

Politique-Hebdo, partie prenante de cette initiative, a décidé d'arrêter sa parution et de consacrer tous ses efforts à la réussite de ce projet.

Aprés avoir pris d	connaissance aes	statuts de la soci	été en cours de forma-
et des conditions de	e l'émission des ac	tions devant cons	tituer le capital social,
Dáslera sousanire	nar la présent	hulletin dont in	n exemplaire m'a été

Je, soussigné......

tion remis,.....

.....de Trois Cents Francs chacune, A l'appui de ma souscription, je verse la somme de

représentant le quart du montant nominal des actions souscrites Je m'oblige à verser le solde de

sur toutes les actions qui m'auront été attribuées, suivant les appels de fonds qui seront faits par le Directoire

Japon

EN RELANÇANT LE DIALOGUE AVEC PÉKIN

M. Fukuda vise surtout à renforcer sa position dans la majorité

Tokyo. — En annonçant le vendredi 26 mai la reprise à Pékin des négociations sur le traité de paix sino-japonals. M. Fukuda. dont la popularité est actuellement an plus bas, n'a guére passionné l'opinion publique. La valse hésitation de Tokyo dans ses rapports avec la Chine, ponctuée ces derulers mois de communiqués contradictoires. Chine, ponctuée ces derniers mois de communiqués contradictoires, n'intéresse plus beaucoup les Japonais. Ce qui les inquiête le plus, au sujet de la Chine, à en croire la presse et la télévision, c'est de savoir si les pandas du zoo de Tokyo (offerts par les Chinois à M. Tanaka, alors premier ministre, lorsqu'il se rendit à Pékin en 1972 pour pormaliser. à Pékin en 1972 pour normaliser les relations sino-japonaises) peuvent procréer ou non. Plus incertaine encore que le résultat de la copulation des pandas est cependant la suite qu'aura la

De notre correspondont reprise des négociations sinojaponaises.

japonaises.

Il est clair que pour le Japon les relations avec la Chine sont moins une question de stratégie internationale qu'un problème de politique intérieure et de rapport de forces an sein du parti libéral-démocrate. Toute l'argumentation des observateurs à Tokyo sur l'équidistance du Japon face à l'U.R.S.S. et à la Chine et les avantages économiques — pétrole chinois contre gaz russe, usines clè en main pour la Chine ou développement de la Sibèrie, — pour savante qu'elle soit, ne toupour savante qu'elle soit, ne tou-che pas à l'essentiel : l'airhimie des factions en sein du P.L.D. Celles-ci ont officiellement été dissontes l'an dernier, mais elles se sont reconstituées très rapi-dement.

Les « souhaits » de Washington

Critiqué pour son laxisme en matière de politique étrangère, M. Fukuda, après avoir formé en novembre dernier un nouvean cabinet, avait lancé une offensive diplomatique comprenant surtout le projet de traité de paix avec la Chine. Les pourpariers à ce sujet étalent dans l'impasse depuis 1975, achoppant eur la clause «antihégémoniste». Mais la visite à Pêkin de M. Sonoda, ministre des affaires étrangères, devait être remise de semaine en raison des dissensions an sein du P.I.D. Fort opportunément éclata, en avril, l'affaire des Senkaku (fles revendiquées par les Chinois et les Japonais): la présence d'une flotille de pêche chinoise au large des fles étant interprétée à Tokyo comme une « démonstration de force » de Pétin, cela permit à M. Etituda. « démonstration de force » de Pékin, cela permit à M. Fukuda de gagner quelques semaines.

renouant le dislogue avec Pékin, est de renforcer sa position dans la majorité.

La reprise des négociations sino-japonaises n'est en effet qu'un élément des grandes manœuvres au sein du PLD. en vue de l'élection, en décembre, d'un nouveau président (calul-ci devenant automatiquement premier ministre). M. Fukuda, qui hrigue un nouveau mandat, a pour adversaire M. Ohira, secrétaire général du PLD., à qui l'on prête l'intention de se présenter.

A TRAVERS LE MONDE

M. Ohira, soutem par l'ancien premier ministre, M. Tanaka, toujours très puissant dans le PLD malgré le procès actuellement en cours pour les pots-devin qu'il aurait reçus de Lockheed, est l'une des personnalités centrales du groupe de libéraux-démocrates favorables à la signature du traité de paix avec la Chine. En renouant le dialogue avec Pekin. M. Fukuda compte, d'une part mettre à son actif un éventuel su ecès diplomatique mais aussi, en faisant une concession an lobby pro-chinois, obtenir son accord pour une disobtenir son accord pour une dis-solution de la Diète, ce qui, espère-t-il, lui permettrait de renforcer son pouvoir au sein de la majorité juste avant les

Le premier ministre dispose Le premier ministre dispose certes do pouvoir de dissoudre la Chambre basse; encore lui faut-il un prétexte. Il doit s'entendre avec M. Ohira et ses amis, opposés à la dissolution, sur la raison à invoquer, qui pourrait être la question du traité de paix avec la Chine. M. Fukuda est d'autant plus gêné dans ses manœuvres pour demeurer an pouvoir que son groupe est composé de nombreux « faurons », favorables à Talwan. Ceux-ci utilisent évidemment les dissensions eu sein de la majorite pour avancer leurs pions. M. Rishi, ancien premier minis-M. Kishi, ancien premier ministre, et émincuse grise de la droite, e une infinence d'autant plus grande sur M. Fukuda que ce dernier fut longtemps son collaborateur le plus proche. La droite japonaise, consciente néanmoins qu'elle ne pourra éternellement éviter la signature du traité avec la Chine, tend actuellement à persuader le fils de Tchiang Kalchek, M. Tchiang Ching-kuo, qui, depuis le 20 mai, est deveuu président de la « république de Chine » (Taiwan), dévoluer vers un statut d'indépendance de facto.

LE DIFFÉREND SINO-VIETNAMIEN

Hanoï propose à Pékin l'ouverture de négociations

Dans une déclaration pobliée le samedi 27 mai, Hanoi a propose à Pékin l'onverture dans les mellieurs délais de conversations pour mettre fin, dans un esprit d'amitié et dans l'intérêt des deux peuples ., au différend opposant les deux pays à propos de l'exode des ressortissants chinois du Vietnam. Il n'y a aucune raison pour que le Vietnam envenime ses relations avec le pays voisin qu'est la Chine socialiste qui l'avait soutenu et avec lequel le Vietnam entretenait des relations de solidarité et de soutien mutuels -, précise la déclaration. Lundi matin 23 mai, la Chine n'avait pas encore répondu à cette proposition. Aucuoe précision n'a toutefois été apportée de source chi-

noise ou vietnamieune sur l'opération navale de rapatriement des Chinois du Vietnam annoocée vendredi 26 mai par Pékln (- le Monde » daté 28-29 mai).

A Hongkong, le quotidien . Ta Kung Pao », Bangkok. — Après une semaine caracterisée par la surenchère des griefs et une détérioration quotidienne des relations entre les deux pays, le gonvernement vietnamien a propose à la Chine, samedi 27 mai, c in cessition de eamedi 27 mai, a în cessition de la violente propugonde (chinolse) qui supe l'omitié entre les peu-ples des deux pays et la réunion des deux gouvernements dès que possible, ofin de résoudre les mésententes relatives nu pro-blème des Chinois (du Vietnam) dans un esprit de fraternité a

Ce geste d'apaisement est tou-Ce geste d'apaisement est toutefois assorti d'une prise de position apparemment intransigeante en ce qu'i concerne le statut juridique des Vietnamiens
d'origine chinoise, ou, au moins,
d'une partie d'entre eux. L'offre
de négociation vietnamienne fait
suite à la décision de Péxin
« d'envoyer des navires pour le
rapatriement des Chinois du
Vietnam victimes de persécutions » ainsi qu'à des rumeurs
falsant état du rassemblement
d'une « force navale » dans l'île
de Hainan.

Deux thèses contradictoires

Deux inèses contradictoires

Samedi, selon la radio de Hanoi reçue à Bangkok, le vice-ministre vietnamien des affaires et l'acroport d'Entiècle du Vietnam on l'égard des recredi près de Nairobi alors qu'il venait de Kampala (le Monde daté 28-29 mai). — (Router.)

République

Sud-Africaine

M. Alexandra Moumba-Ris, prisoniner politique de nationalité australienne, a fait la grève de la falm pendant douze jouts pour protester contre le refus des autorités sud-africatines d'accorder un visa à sa femme françe van processe du vietnam du visa à sa femme françe au mande du vietnam ont de capital de Monde daté 28 mai).

Deux inèses contradictoires

Samedi, selon la radio de Hanoi de Affaires d'Hanoi reçue à Bangkok, le vice ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Hong Bish-Son, s'était entretenu de cette question avec M. Chen Chi-feng, ambas-sadeur de Chine dans la capitale vietnamienne, et lui avait annoncé qu'il en rétérerait à son gouvernement deux vietnam on l'égard des reponsables chinois selon les-sétait écragé mercredi près de Nairobi alors qu'il venait de Rampala (le Monde daté 28-29 mai). — (Router.)

République

Sud-Africaine

M. Alexandra Moumba-Ris, prisoniner politique de natifirmant : « Le partie le contre les peuples chinois et vietnam ont toujours préserve que la partie chinois et vietnam ont toujours préserve que la partie chinois et vietnam ont toujours préserve que la partie chinois et vietnam ont toujours préserve que la partie chinois et vietnam ont toujours préserve que la fait la grève de la falm pendait de la mai (le Monde du 28 mai).

De notre c dispensables contradictoires

Samedi, selon la radio de miens ou retalement opposée: les Vietnam eigen des crites du na l'est d'un proposée: les Vietnam eigen de conséquences. En errec, prètin a l'étant den l'étant de nation lidentique, une the dispendence d'affaires d'un proposée: les Vietnamiens et lu avait annonce d'un en rétérerait à son gouvernement de la capitale des résidents chinois et le partie d'un d'entre de la conséquences. En errect nationalité australienne, a fait la grève de la faim pendant douze jours pour protester contre le refus des autorités sud-africaines d'accorder un visa à sa lemme française, a-t-on appris dimanche 28 mai à Johannesburg. M. Moumbaris, âgé de trente-neul ansavait été condamné en 1973 à douze ans de prison pour « activités terroristes » Mime Moumbaris avait été arrêtée en même temps que son mari en 1972, puis expulsée vers la France, parce qu'elle attendait un enfant. Elle n'a pas été autorisée à voir son mari depuis lors. — (A.F.P.)

OCÉAN INDIEN

Comores

LES AUTORITÉS ANNONCENT QUE M. SOILIH, ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT, A ÉTÉ TUÉ AU COURS D'UNE TENTATIVE D'ÉVASION.

Moroni (A.P.P.). — L'ancien président comorien. M. Ali Sollih, qui était en résidence surveillée, a trouvé la mort, à 5 heures, au cours de la noit de dimanche à lundi 29 mai, au cours d'une tentative d'évasion, annonce un communiqué du directoire politico-militaire des Comores.

Le communiqué précise que le commando spécial qui assurait sa garde a ouvert le feu sur les éléments qui cherchalent à s'infilitrer à la résidence ainsi que sur l'ancien président Ali Sollih, qui tentait de s'enfuir vers la clôture, le blessant mortellement.

M. Ali Sollih venait d'apprendre qu'il allait être prochainement traduit devant un tribunal d'exception.

[Au pouvoir depuis le 2 lanvier de la collin a collin de communique de la lanvier de la collin a collin a collin controllement.

fau pouvoir depuis le 2 janvier 1976, M. Aii Soilih avait été renversé par un coup d'Eini le 13 mai dernier isou portrait a été publié dans e le Monde » du 16 mai). Agé de quarante et un aus, ingénieur agriconome, u avait fait ses études à Madagascar, puis à l'Institut national d'agronomis tropicale de Nogent-sur-Marne. Il commeuça su carrière politique eu 1963, lorsqu'il fui êlu député à l'Assemblée territoriale des Comores.]

Préparation d'été au

proche de Pékin, a affirmé dimanche 28 m que l'Union soviétique tentait de faire à Vietnam un «second Cnba» afin d'encerd la Chine. - L'U.R.S.S., écrit le journal, aide Vietnam à développer sa machine de guerre au lieu - de panser ses blessures et de reis son économie ». «Le Vietnam, pays ravagé p l'impérialisme, devrait se comporter d'une m nière pacifique avec ses voisins, indiquet encore : non seulement il a oublié son xpéries docloureuse, mais il assume un rôle hégème nique en Asie et tente de forcer d'antres pay à se joindre à la prétendue fédération indo

chinoise qui est sous son contrôle. Enfin, le président roumain, M. Ceause qui s'est rendn récomment en Chine, en Corte du Nord, an Vietnam, au Laos, et est arrive dimanche à Phnom-Peuh, a démenti qu'il asse mait un rôle de médiateur dans le conflit fron taller vietnamo-cambodgien.

De notre correspondont en Asie du Sud-Est

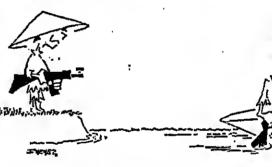
des navires chinois accoster à Haïphong ou à Ho-Chi-Minh-Ville pour rapatrier les Sino-Vietnamiens, il conviendra au préalable de résoudre une contradiction fondamentale entre les thèses des deux pays à propos du statut juridique qui rattache plus d'un million de personnes d'origine chinoise à l'Etat vietnamien. Bur ce point prècis, le ministre des affaires étrangères de Hanoi. des affaires étrangères de Hanol a clarifié, au cours du week-end, une position restée Jusqu'à présent ambigué en affirmant de manière catégorique que les Chinois rési-dant au Vietnam n'avaient plus la dant au Vietnam n'avaient plus la qualité de nationaux chinois : co sont simplement des Vietnamiens d'origine chinoise. « Il s'agit la d'une réaltié historique », a précisé le porte-parole du ministère, qui a accusé la Chine d'avoir renié un accord prévoyant, dans les an-nées 60 que les récidents chinois

un accord prévoyant, dans les an-nées 60, que les résidents chinois seraient dorénavant placés sous juridiction vietnamienne. Cette déclaration, qui implique me fin de non-recevoir de l'argu-mentation chinoise, peut être lourde de conséquences. En effet, Pékin avance, sons une formula-tion identique, une thèse diamé-tralement, coposée : les Vietna-

nois « vietnamisés » par le pré-sident Ngo Dinh Diem auraient ultérieurement le libre choir de leur nationalité. Hanoi laisse entendre, une fois de plus, sur un ton alarmant, que cette querelle politique au-delà de ses impli-cations raciales, découle partiel-lement du conflit vietnamo-cambodgienne » du 31 décembre 1977, des rumeurs ont été répan-dues dans la communauté sins la service. nois « vietnamisés » par le 1877, des rumeurs ont ete repan-dues dans la communauté sino-vietnamienne, indiquant que la Chine soutient le régime de Phnom-Penh et qu'une guerre pourrait éclater entre Hanoi et Pékin.

D'autre part, les Vietnamiens indiquent qu'ils ont donné asile à des milliers de réfugiés cambodgiens d'origine chinoise qui ont fui le Cambodge. C'est là une façon à peine voilée d'indiquer que la Chine, eile, ne s'était guère émue du sort des Sino-Khmers pourtant soumis à ses rigneurs sans commune mesure avec ceiles auxquelles sont astreints les Sinoauxquelles sont astreints les Sino-Vietnamiens dans le cadre de la socialisation de l'économie du Suc du Vietoam. Et Hanol de place cette banderille : «La nationalisation du commerce privé étoit nécessaire. C'est une politique qui a cté misc en œuvre par tous les pays communistes, y compris pa

R.P. PARINGAUX.



(Dessin de CHENEZ.)

Les autorités chinoises ne paraissent guère disposées à la conciliation

De notre correspondont

Pékin. — La campagne qui se développe à Pékin a propos des Chinois rapatriés du Vietnam pro....i un tour de plus en plus inquiétant. Dimanche soir, la télévision a de nouveau montré des images désolantes de viell-lards épuisés franchissant les frontières, de réfugiés démunis parvenant, pieds nus, au bout frontières, de réfugiés démunis parvenant, pieds nus, au bout de leur long voyage, de femmes en larmes racontant leur caivaire devant des foules bouleversées. Les articles de presse sont du même ton et rapportent des cas de vioiences et de persécutions : une femme aveugie aurait été battue et volée par les policlers vietnamiens, un bomme, devenu fou à cause des pressions auxquelles il était soumis par les autorités vietnamiennes, n'e regagné la Chine que pour y mourir à l'hôpital.

On assiste, en fait, à nue

On assiste, en falt, à nne véritable mise en accusation du véritable mise en accusation du Vietnam devant l'opinion chinoise et sur les thèmes les plus émotionnels. En dépit des rappels rituels de i' « nmitté traditionnelle » entre les deux peuples, une telle campagne risque fort d'éveiller des sentiments de colère, sinon de haine, qu'il peut se révéier difficile de focaliser exclusivement sur de manvals policiers vietnamiens. Et sans doute n'en est-on qu'au début de l'affaire, puisque l'agence Chine nouveile annouce que « la situation se détériore » et que « les nulorités vietnamiennes intensifient leurs ejforts pour expulser les résidents essorts pour expulser les résidents

Aussi bien le nombre des réfugiés est-il passé en quelques
jours de soixante-dix mille à près
de quatre-vingt-dix mille.
Le fond du différend entre
Pékin et Hanol reste pour une
bonne part obscur. La déclaration
publiée samedi par le ministère
vietnamien des affaires étrangères fait allusion à des accords
intergouvernementaux qu'on sembie ignorar à Pékin. Pour Hanol,
il était convenu depuis plus de
vingt ans que les Chinois du
Vietnam devaient prendre la nationalité vietnamienne. Pour la
Chine, une telle démarche, fûtelle encouragée, doit résulter d'un
choix individuel et ne saurait

être imposée par la contrainte Parie-t-on bien de la mêmichose et se pourrait-il que les accords conclus en 1955 et 1961 par la Chine avec le Vietnam du Nord ne e'appliquent pas nécessairement, du point de vue de Pékin, au Vietnam du Sud ? Par delà le juridisme de l'argument doit-on discerner une contestation par la Chine de la politique de réunification des deux Vietnams et de la souveraineté de Hanoi sur l'ensemble du pays ?

Les raisons profondes du confli

Aucun signe n'apparait en tout cas d'une volonté de conciliation Bien au contraire, la décision d'ia Chine d'expédier des baleaus pour rapatrier ses ressortissans paraît correspondre à un refu de toute solution négociée. Au Vietnamiens, qui proposent un reproducte entre représentants de rencontre entre représentants de deux gouvernements, Pékin n plique apparemment qu'il ne plus temps de discuter. Du more est-ce l'interprétation que su gèrent les multiples témoignast cités par Chine nouvelle approvant l'opération de rapatriement projetée. projetée

projetée.

Quant aux raisons les plus profondes du conflit, certains passages de la déclaration vistus mienne du 27 mai confirmat dans le sentiment qu'elles resont pas d'ordre exclusivement bilatéral. Outre des références a conflit avec le Cambodge, on trouve des allusions à « l'autouve l'URSS. Dès l'origine du different songer aux relations autouve des dechoisir son camp. Ist le « testament » de Elo Camp. Ist les deux grands pays comminaire des deux grands pays comminaires deux grands p Quant aux raisons les plus pri

ALAIN JACOB

anciens parlementaires socia-listes Maria Elena Carrera et Erick Schnacke, le communiste Luis Valente Rossy et le dirl-geant socialiste Hugo Faclo, qui avaient demande à béné-ficier de l'a amnistie » procla-mée par la junte. — (le Monde du 19 avrii). — (A.F.P.) Grande-Bretagne LORD STRANG, qui fut sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office de 1949 à 1953, est mort à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Pendant les trente-quatre ans qu'il passa au service de la diplomatie britannique, lord Strang fut un conseiller écouté pour les affaires sovié-tiouse et européennes. Après

tiques et européennes. Après avoir été en poste à Moscou dans les années 30, il accom-

pagna Neville Chamberlain à Berchtesgaden, en 1938, Res-ponsable, pendant la guerre,

des relations avec les gouver-

OFFICIERS

MINISTÉRIELS

et ventes

par adjudications

Chili • LE GOUVERNEMENT & refusé à six personnalités de gauche, actuellement en exil,

le droit de rentrer au Chill, apprend-on le d'imanche 28 mai à Santiago. Cette mesure touche les autiens ministres socialisées Clodomiro

Almeyda et Jaime Suarez, les anciens parlementaires socia-

nements europeens en exil, il fut nommé, en 1945, conseiller politique du maréchal Montgomery en Allemagne occupée. Nommé chef de la section allemande du Foreign Office en 1948, puis sous-secrétaire permanent aux affaires étrangères, il avait pris sa retraite en 1953 et avait publié pinsieurs ouvrages de politique étrangère. Lord Strang avait été anobli en 1954.

Namibie

L'ARMEE SUD-AFRICAINE a libéré, le samedl 77 mai, soixante-trois prisonniers capturés lois du raid du 4 mai dernier contre les 'bases de l'Organisation du peuple du sud-ouest africain (SWAPO) dans le sud de l'Angola, annonce-t-on officiellement à Cehakati, capitale de l'Ovemloiand, région noud de la Namble. Les observateurs estiment que l'Afrique du Sud a roulu faire un e geste > de bonne volonté, à la suite de la condamnation du raid dans le reste du monde. — (A.F.P.)

Ouganda

 L'OUGANDA A CATEGORI-QUEMENT rejeté le 28 mai les affirmations de Kenya, selon lesquelles la bombe qui a pro-

Veute sur saiste Immobil. au Palais de Justice d'Evry, rue des Mazièrea, le Mardi 6 Juin 1988, à 14 heures

MAISON INDIVIDUELLE MAISUM INDIVIDUELLE

AVEC JARDIN ET GARAGE

à ST-GERMAIN-LES-CORBEIL (91)

47, SQUARE FRANÇOIS-VILLON

MISE A PRIX : 10.000 FRANCS

Consignation présiable lodispensable
pour euchéris. Rens. : M= TAUXILLO

et AKOUN, avocats associés. Si, rus

Champiouis, à CORBEIL-ESSONNES.

Téléphoue : 496-30-25 - 496-14-18.

Visites sur piece le samedi 8 Juin 78,

de 9 heures à 10 h 30.

VENTE au Palais de Justice à PARIS, le LUNDI 19 JUIN 1978, à 14 heures PROPRIÉTÉ à ILLIERS-L'ÉVÊQUE (Eure)

Heudit e PINSON A. compreuant : CHATEAU et dépendances, JARDINS, VERGERS, PRÈS et BOIS Le tout entièrement clus de murs - CONT. TOT. 37 HA 18 A 75 CA MISE A PRIX : 500.000 F

Addr. 3 Me BRAILR, Me Erie VARAUT, S.C.P. R. et E. VARAUT, avocats à PARIS. 54. boulevard Saint-Michel; Me MEGRET, avocat 17, rue fluroc, PARIS. Tous avocats posiulauts près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS. BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

VENTE sur surenchère du 1/10, an Palais de Justice à PARIS le JEUDI 15 JUIN 1978, à 14 heures PROPRIÉTÉ à VENABLES (27) M. à P. : 209.000 F S'adr. M. CHEVBOT. avoc. 8, rus Tronchet.

DIX MILLE HABITANTS DE SOWETO (banlieue noire de Johannesburg) se sont réfugies au Botswana depuis les troubles de juin 1976, écrit samedi 27 mai le quotidien sud-africain Dic Vaderland, journal du parti goovernemental, citant des informations recueillies à Gaborone (Botswana) par l'ONU. Selon Die Voderland, trois mille d'entre eux ont été accucillis dans le camp de réfugiès de Selibe-Pikwe, an ourd-est du Botswana, et deux mille autres oot trouvé refuge dans le camp de Prancistown, au nord dn Botswana. au nord dn Botswans. -

Yougoslavie

hme BANG SYU YING sera la première correspondante à Beigrade du Quotitien du psuple, a-t-on annoncé diman-che dans la capitale yougo-slave. Avec la correspondante de l'apprende DC de l'organe P.C., il y aurait quatre représentants de la presse chinoise à Belgrade ; deux pour l'agence Chine nou-velle et un pour le Kouang-min Jen-Pao. — (A.F.P.)

M. VLADIMIR NOVIROV, vice-président du conseil des ministres de l'U.R.S., qui séjourne à Titograd, au Monténégro, par M. Veselin Djuranovitch, chel du gouvernement yougoslave. Les interlocuteurs ont, selon l'agence Tanyoug, évalué « de façon positive » l'évolution des relations entre les deux pays.



de négocial

in a affirmé dinante a soviétique tentait de la serond Cuba. afond la serond Cuba. afond la R.S.C. écrit le join de la prétendant pays and de la comporte de la prétendant la comporte de la prétendant la comporte d'any la prétendant la confidence d'any la confidence d'any la confidence d'any la prétendant la confidence d'any la prétendant la confidence d'any la prétendant la confidence de la confidence d tais il assume un role in tente de forcer d'autorità prétendue l'edération de sous sous sous contrôles. Seident roumain M. Case recemment en Chine at internation, au Laos, et est nom-Penh. a démenti qu'il médiateur dans le cambodgien. media:eur dans le confi

Hols "Verminists or to continuous continuous

Cartino Cartin SOUTH A SE TO the extractition y comp R.P. PARINGE

ne paraisseni 🕱 conciliation

ies rauens profondes det

DIPLOMATIE |

Problèmes pour une alliance

La session amuelle de printemps de l'alliance atlantique qui a'onvre ce 29 mai à Washington comporte deux réunions. L'une Washington comporte deux réunions. L'une consacrée aux problèmes politiques, à laquelle la France sera représentée par son ministre des affaires étrangères, l'autre aux problèmes do défense et à laquelle participeront la plupart des chefs d'Etat et de gouvernement des pays qui font partie de l'organisation militaire intégrée qui approuveront le programme de

défense à long terme dont ils ont décidé l'exécution. Les participants pourront aussi, s'ils le

désirent, mettre à profit la rencontre pour examiner l'évolution récente de certains éléments fondamentaux dn rapport des forces entre l'Est et l'Onest. Cette évolution pose des problèmes difficiles et qui n'intéressent pas seulement les Etats appartenant à l'organisa-tion militaire de l'alliance.

> chaleur à rayon d'action étendu, devant, par conséquent, entraîner des dommages collaté-

raux importants. C'est cette situa-tion qu'il devint possible d'atté-nuer lorsque s'offrit la possibilité

de remplacer certaines des muni-tions nucléaires tactiques (le pro-jectile du canon de 155 et l'ogive de la fusée Lance) par une nouvelle charge aux effets de

souffie et de chaleur très réduits

par rapport au rayonnement de-

ses prédécesseurs en place, mais qui est proprement absurée dès

ment moins.

en Europe.

Prochain article:

Tunis 990 FR

Djerba 1100 FR

Lisbonne 1100 FR

PASSEPORT fic A 899

137. rue de Rennes - 75006 PARIS Tél. : 544-20-43 Parking F.N.A.C.

DÉSÉQUILIBRE

EN EUROPE

1. - L'accentuation de la menace

L'évolution des armes classiques et son impact sur les problèmes de défense ont déjà été analysés dans ces colomnes (1). Rappelons-en seulement les conclusions. Si l'apparition des munitions guidées (P.G.M.) et des armes controlées à distance (R.P.V.) favorise la défense, il est néanmoins nécessaire que les nombres en présence de part et d'amire n'accusent pas une dissymétrie trop marquée. La guerre d'usure, recette classique de victoire des démocraties, n'est plus applicable, et l'Occident ne pourrait plus abandonner du terrain pour gagner du temps. En outre, l'UR.S.S. fait elle-même des efforts considérables pour combier son retard technologique. Le chef d'étatmajor britannique disait récemment à Pékin que le char T-80 en cours de production était sans doute le meille nr dn monde. L'avistion soviétique possède

terdire à l'adversaire éventuel d'attendre par un conflit armé les objectifs qu'il voudrait imposer, toutes les forces nécessaires seruient employées à cette fin a A l'époque où ce texte a été adopté, «toutes les forces » comprendent les armes nucléaires tactiques aux effets de souffie et de chaleur à rayen d'action par FRANÇOIS DE ROSE (*) maintenant des moyens d'attaque

maintenant des moyens d'attaque en profondeur qui font peser une menace sérieuse contre les éléments de force et de mobilisation de l'Ouest. L'infériorité numérique en matériels des Occidentaux est moins que par le passé compensée par une supériorité technologique.

La sécurité par la dissussion La sécurité par la dissussion repose donc sur une capacité de défense suffisante aux différents niveaux de confrontation possible et sur le risque crédible d'escalade à des degrés de violence qui rendent la guerre sinon impossible du moins irrationnelle. C'est par l'imbrication des trois composantes do ses forces (classique, nucléaire tactique et nucléaire stratégique) que l'alliance atlantique assure la sécurité de l'Europe.

Un concept dépassé

Le défense de notre continent prévoit en effet que les armes stratégiques américaines (dites des « systèmes centraux ») interviendraient dans un conflit afin de détruire certains objectifs militaires intéressant la bataille en Europe et situés sur le territoire de l'URSS, et do ses alliés. Ainsi se trouve établie la confinuité entre l'emploi des armes tactiques et celui des armes stratégiques au niveau intermédiaire; entre le conflit limité aux territoires des alliés des Super-Grands entre le contait immte aux terri-toires des allies des Super-Grands et la guerre anti-cités. Ce concept d'emploi des armes stratégiques, du à M. Schlesinger lorsqu'il était secrétaire à la défense s'oppose à la notion de « sanctuarisation » des territoires ruess et américain des territoires russe et américain.

Mais:ee concept a été élaboré à un moment où la précision des engins américains était très su-périeure à celle des soviétiques. A cette époque, les fusées russes qui menacent l'Europe étalent fixes et peu protégées et pou-valent être tenues en respect par les fusées américaines embarques les fusées artéricaines embarquées à bord de sous-marins et, à plus forte raison, par les engins sol-sol. Il en résultait un avantage marqué pour Washington, qui pouvait menacer de destruction des objectifs militaires en URSS sans véritable réciproque U.R.S. sans veritable reciproque de la part de Moscou, dont les moyens étaient beaucoup mieux adaptés à la destruction des cibles démographiques. Dans un échange nucléaire, c'était le Kremlin qui surait été contraint à passer au niveau de la guerre anti-agglomérations avec la certitude de représalles américaines du même ordre.

C'est là qu'interviennent les derniers progrès soviétiques. D'une part, les nouvelles-géné-

Une autre disjenction

Mais la disjonction entre armes de théâtre et armes stratégiques n'est pas le seul problème qui se pose à neus. Depuis l'affaire de la bombe à neutrons, il est permis de se demander si une autre dis-jonction n'est pas en train de se préparer entre les deux systèmes

préparer entre les deux systèmes d'armes dont dispose en Europe l'alliance atlantique : le classique et le nucléaire tactique.

Nous avons toujours en an Europe une position queique peu ambigué en ce qui concerne l'utilisation des armes nucléaires tactiques dont la crédibilité d'emploi est nécessaire à la dissussion, mais redoutable sur le plan opérationnel. Consciente de pian operationnel. Conscients de ce que, pour équilibrer dans le domaine classique les supériorités numérique, logistique et-d'inté-gration du pacte de Varsovie, nous

rations de missiles intercontinen-teux (SS-17, 18 et 19), d'une pré-cision beaucoup plus grande, constituent une menace pour les missiles suréricains do même catégorie. Ils pourraient, par consèquent, par une attaque en première frappe diminuer sérieu-sement les capacités américaines do réplique.

sement les capacites américaines do réplique.

D'autre part, l'arsenal du Kremin vient de s'enrichir de deux nouveaux outils d'une grande qualité menaçant l'Europe occidentale : le missile SS-20, à moyenne portée, mobile, ce qui rendrait sa destruction difficâle, et d'une grande précision, ce qui lui permettrait des attaques ponctuelles contre les éléments de force occidentaux, et le bombardier Backfire, lui aussi supérieur à ses devanciers.

à ses devanciers. L'Union soviétique est donc en passe de disposer de moyens d'attaque précis contre les forces occidentales sur notre continent ot contre les armes stratégiques ot contre les armes strates ques américaines qui devraient inter-venir dans la batalle d'Europe. C'est dire que dans le jeu subtil de la dissussion nos cartes ne se sont pas amétiorées et que le danger de la diajonction (decoupling) entre les forces stra-tériemes des Etats. Units et les tégiques des Etats-Unis et les forces engagées en Europe se pré-

Il ecrait errone de penser que c'est là une situation entièrement nouvelle. Il y a pas mai de temps que les Etats-Unis ne sont plus que les Etats-Unis ne sont prus un sanctuaire et que cinq ou six cents engins russes à moyenne portée tiennent l'Europe occidentaie en otage. La différence n'est pas de nature mais de degré. Elle est néarmoins assez importante pour affecter comme on lo verra pius loin, la politique de défense de l'Europe.

serions contraints à des efforts difficiement compatibles avec la prospérité de nos économies et le maintien de notre genre de vie, nous avons admis que l'armement nucléaire compenserait nos infériorités et permettrait, par un emploi sélectif, la mise en œuvre de la riposte graduée, seule applicable depuis la disparition de la représable massive. Tous les documents officiels et, en particuller, les rapports annuels des secrétaires à la défense des Estats-Unis, ont affirmé cette doc-Stats-Unis, ont affirmé cette doc-trine, que la déclaration d'Ot-tawa (1974) a consecrée en ces termes : « La finalité de toute politique de défense étant d'in-

Clôture des jeux emardi après-midi e

mardi après-midi

L'ASSOCIATION NATIONALE DES CENTRES MEDICO-PSYCHO-

DES CENTRES MEDICO-PSYCHO-PEDAGOGIQUES

Communique: Les prochaines journées nationales sont fixées aux:

— 17 et 18 NOVEMBRE 1978. Au Foyer International d'Accuell
de Paris, 26, the Cabanis, Paris-14*.
Thême proposé :

FAMILLE et CMPP. :

QUEL CONTRAT ? >

CADRES" COMMERCIAUX préparez votre promotion

Parmi les programmes de formation continue organisés par l'ESCP, le Centre d'Etudes Supérieures de la Distribution de PARIS offre aux CADRES d'Entreprise la possibilité d'actualiser et de perfectionner leurs connaissances en COMMER-CIALISATION et MARKETING des PRODUITS et SERVICES.

UNE ANNEE D'ETUDES . EN COURS DU SOIR ET DU SAMEDI MATIN. Délivrance d'un dipième.

gagé. Ces caractéristiques en font une erme particulièrement adap-tée à la destruction des chars. domaine éminent de la supériorité do l'adversaire, en limitant les dégâts infligés à l'environnement Tél : 355.39.08 Tél: 355.39.08

degats infligés à l'environnement humain et urbain. Or c'est cette perspective qui a déclenché une campagne d'affolement dans l'opinion, campagne qui sut été justifiée s'il s'était agi de remplacer de dernier né de la remplacer de des la compagne qui sut été justifiée s'il s'était agi de remplacer de des la compagne qui sut été justifiée s'il s'était agi de remplacer de des la compagne qui sut été justifiée s'il s'était agi de remplacer de la compagne qui sut été justifiée s'il s'était agi de remplacer de la compagne qui sut été justifiée s'il s'était agi de remplacer de la compagne d'affordit de la compagne ce dernier-né de la technique par

Chembre de Commerce lors qu'il s'agissatt de remplacer et d'industrie de Paris Centre Paritien de Management

La carte de vos vacances est au 723 78 05.

Hôtels, restaurants, souvenirs, achats imprévus, c'est bien agréable de savoir qu'en vacances on ne sera jamais pris au dépourvu avec la carte du Diners Club. Pour tout savoir sur les

du Diners Club, téléphonez au 723.78.05, et demandez MIle Deroche : elle vous expliquera comment profiter pleinement de vos vacances avec la carte du Diners Club. Diners Club

18, ruo François I^{er}, 75008 Paris.

en exploitation conjointe avec AIR FRANCE

Lundi Mercredi Vendredi décollage : 12 h 00 Orly Ouest

- The Comments



LUMÉA:

l'hebdomadaire roumain de politique étrangère paraît également en Français

L'hebdomadaire « LUMEA » constitue une source directe d'information à l'intention de ceux qui desirent connaître et mieux comprendre la politique étrangère de la Roumanie, les facteurs déterminant - en principe comme en protique - soa attitude devant les événements en cours, les cantributions qu'elle apporte à la règlementation des gronds problèmes contemporains, au développement de la collaboration internationale et à la consolidation de la paix dans le monde. S'adressant aux lecteurs de langue française, « LUMEA » se propose ainsi de répondre directement à l'intérêt manifesté à l'égard des orientations de la Roumanie sur la scène mondiale.

Abonnement: un an \$ 20

ENTREPRISE DE COMMERCE EXTÉRIEUR

POB 136 - 137



EF VOUS ASSURE LES QUATRE GARANTIES ESSENTIELLES : • LA QUALITÉ - des familles • LES FORMULES L'EFFICACITÉ - l'ensei-Sport et Étude : Étude et Sport organisés volle - tennis - équitation. Vie pratique : Programme d'étude personne-lisé au sein de le famille. LA COMPÉTENCE-de nombreuses années d'expé-• LES CENTRES ---ce dans le domaine des EF your offre des centres variés en Grandeefours linguistiques. Bretagne - Allemagne et États-Unis, des for-mules de séjour adaptés aux goûts et au ni-• LA SECURITE-l'agrément du Secrétariet d'État au Tourisme, gaavion au départ de Paris et de la Province. COUPON A RETOURNER POUR UNE : DOCUMENTATION GRATUITE. ECOLE FUROPEINNE DEVACANCES

LA VISITE EN FRANCE DU ROI KHALED

Les relations économiques : des dividendes bien minces...

par JEAN-MICHEL QUATREPOINT

L'Arabie Saoudite est le premier journisseur de pétrole de la France. Sa part n'a cessé d'auamenter depuis quatre ans au détriment, essentiellement, de l'Algérie et de la Libye. Avec un total de 43,5 millions de tonnes en 1977, ses ventes représentent 36,2 % du total des achats français de brut !contre 22,5 % en 1973), plus du double des litraisons de l'Irak (15,3 %), qui arrive en deuxième position (l'Algèrie, avec 4.8 %, ne se situant qu'au sixième rang). En valeur, les exportations saoudiennes se sont élepées.

en 1977, à 21 170 millions de

francs. Un montant qui pèse

lourd dans la balance commer-

ciale de la France.

Les exportations françaises, même si elles ont presque doublé en un an (+ 86 %), se sont élevées à 3 030 millions de francs (dont 1 100 millions pour les biens d'équipement). Le déficit a donc atteint 18 140 millions de francs 350 page 1 frat commèts page 1 françaises d'équipement et françaises d'équipement la commèt de françaises de fr attent 18 190 millions de francs
— assurance et fret compris —
contre 17 930 millions en 1976...
et 3 940 millions en 1973. C'est
le déséquilibre le plus élevé enregistré par la France à l'égard
d'un pays étranger, avant ceux
observés vis-à-vis de l'Allemagne
fédérale (10,7 milliards) et des
Etats-Unis (8 milliards). An total,
l'Arable Saoudite, si elle est le l'Arabie Saoudite, si elle est le cinquième fournisseur de la France (6% du total des achats français), en est le dix-septième client (1% du total des ventes françaises), se situant derrière la ôte-d'Ivoire et devant l'Autriche. Le déficit est évidemment logique. Il ne peut être apprécié qu'en valeur relative, compte tenu de la place prise en Arabie Saoudite par les autres pays indus-triels concurrents de la France. Or si les Etais-Unis ont représenté 29 % des exportations des pays de l'O.C.D.E. vers le royaume pays de l'OCDE. Vers le royaume en 1977, le Japon en a assuré 19 %, la R.F.A. 14 %, l'Italie 9 %, la Grande-Bretagne 8 %, et la France 5 %. En outre, des pays comme la Corée du Sud — qui a même devancé la France comme fournisseur, — mais sussi Taiwan

reprochent aux entreprises occi-dentales de pratiquer des prix excessifs. Le droit coranique, qui

excint tout arbitrage interna-tional et tout clause de révision des prix, ne facilite pas, il est vral, la conclusion des marches, vial, la conclusion des marches, si blen que les firmes cherchent à se couvrir face à une forte inflation (30 % su moins). Il est plus particulièrement reproché aux industriels français — critique classique — de ne pas faire preuve d'une suffisante assiduité. qui contraste avec la « siège » effectué par les Allemands et les Japonais. Néanmoins, des affaires impor-

tantes ont été conclues en 1977 entre l'Arabie Saoudite et la France: les commandes ont porté sur un total d'environ 6,5 milliards de francs, contre 2,5 milliards de francs, en 1976. Elles ntémessent non la l'escentiel le intéressent pour l'essentiel le bâtiment et le génie civil, dont la part rapatriable en devises est relativement faible. On prévoit pour 1978 un volume de com-mandes similaire à celui de 1977. mandes similaire à celui de 1977.

La France n'a pratiquement pas effectué de percée dans le domaine industriel, mis à part le groupe Thomson. Des projets existent pour les secteurs pétrolier et pétrochimique, l'électrification, les télécommunications, l'informatique, la télévision, les centrales solaires. Actuellement, une dizaine de firmes françaises, notamment de travaux publics, sont installées en Arabie Sagmilte. sont installées en Arabie Saoudite. Les Saoudiens cherchent de Les Sacudiens cherchent de plus en plus à conclure des accords d'associations (constitution de filiales avec participation sacudienne). Or, les furmes françaises apparaissent quelque peu découragées par l'effort de trésorerie demandé davantage à la portée des sociétés américaines. Cela constitue un obstacle pour l'implautation des petites et moyennes entreprises qui, d'une façon générale, souhaitent obtenir des garanties dans un pays où compte avant tout la signature personnelle.

Armement: une percée éphémère?

l'industrie française a réussi une percée non négligeable : les ar-mements, où les relations entre la France et l'Arable Secudite s'établissent à un double niveau. D'une part, le gouvernement de Ryad a passé des commandes pour les services propres de son armée. D'antre part il acti commande de la lactification de lactification de la lactification de la lactification de lactification de la lactification de lactifica de fonds pour les achats d'armes, à la France, de pays comme le Soudan ou l'Egypte. En conflant à la France le soin de lui crècr une école de formation de pilotes et de mécaniclens de chars, l'Arabie Saoudite a, dans le même temps, commandé plus d'un millier de chars de combat AMX-30 et de blindés lé-

Il est un domaine toutefois ou gers AMX-10 pour une somme su-industrie française a réussi une perieure, au total, à 2,5 milliards de francs. Ce contrat ne com-nements, où les relations entre la prend pas la commande d'un système mobile de défense aérienne, baptisé Stahine, qui consiste en des blindés porteurs de missiles rapides Crotale contre des avions attaquant à basse altitude. Les AMX-10 (commandés à pins Les AMX-10 (commandés à plus de quatre cent quarante exemplaires) ont êté adaptés pour lancer des missiles antichars HOT de conception française.

L'assistance technique et l'instruction des personnels sont assurées en Arable Saoudite par une société, la COFRAS (Compagnie française d'assistance spécialisée), dont le slège est à Paris.

et même le Pakistan, qui peuvent offrir des prix plus avantageux, renforcent leur présence.

Les responsables de Ryad

Les responsables de Ryad missiles antichars, de missiles antichars Milan pour l'infanterie et d'équipements électroniques permetiant une couverture radar et une défense anti-aérienne à longue distance.

L'Arable Saoudite étalt, fus-

L'Arabie Sandite était, jus-qu'à une date récente, une chasse gardée pour les industries mili-taires aéronautiques américaines. Les retombéea du scandale Lockeed, les hésitations de l'ad-ministration américaine, ont faministration américaine, ont favorisé, pour un temps. les constructeurs françals. Ainsi, l'Arable Saoudite a acquis trente-huit Mirage-III qui sont, en réalité, à la disposition de l'armée de l'air égyptienne (laquelle a acheté, pour son propre compte, en deux contrats séparés, un total de vingt-huit intercepteurs Mirage F-1 de démes aérienne). Cependant, le récent accord entre Washington et Ryad pour la livraison aux Saoudiens de birésoteurs F-15 semble sonner la invasion aux saoudiens de biréacteurs F-15 semble sonner le gias des espoirs da groupe Dassault-Breguet de livrer de nouveaux avions de combat Mi-

rage 2000, voire des Mirage 4000, la version biréacteur — à l'étude — du précédent. Avec l'accord sur les F-15, les Etats-Unis redeviendraient le fournisseur privilégié de Ryad pour les avions militaires.

Achat de pétrole saoudien, vente de biens d'équipements et d'armes par la France, le trotsième grand votet des relations économiques entre Ryad et Paris relève plus directement du s recyclage des pétrodollars ».

Les autorités mouétaires saoudiennes ont déposé dans les grandes banques françaises plu-sieurs milliards de dollars. Mémo si Paris arrive loin derrière Newsi Paris arrive loin derrière New-York et Londres, qui demeurent les deux places financières privi-légiées pour les placements saou-diens, ces dépôts à court terme (trois ans maximum) n'en jouent pas moins un rôle impor-tant dans les équilibres économi-ques de la France (diminution du définit de la balance des pale-ments, financement de l'écono-mie). Avant les dernières élec-tions législatives, le parti socia-liste s'était d'ailleurs inquiété de leur éventuel retrait e0 cas de victoire de la ganche. Il serait victoire de la ganche. Il serait euvisage, à l'occasion de la visite du roi Khaled, d'en augmenter le

Intermédiaires...

taculaire, bien que relativement marginale, du « recyclage » des pétrodollars saoudiens. Sans doute parce qu'elle s'identifie à un homme ; M. Akkram Oljeh. Inconnu il y a un an, ce Syrien d'origine est devenu aujourd'hui le Saoudien le plus connu de France. Actionnaire-animateur du groupe TAG (Techniques d'avantgarde), oo l'a vu tour à four groupe TAG (Techniques d'avantgarde), oo l'a vu tour à tour
acquerir le psquebot France, la
collection Wildenstein, plusieurs
immeubles, 44 % d'Air Alpes, 10 %
de la société de travaux publics
Dumez, 25 % dans les Lignes
télégraphiques et téléphoulques,
5 % du Crédit commercial de
Frauce, D'autres interventions
discrètes du groupe auralent eu
lieu (rachat à Thomson d'une
partie des actions du fabricant
allemand de télévision Nordmente), et M. Ojjeh sarait toujours intéressé par une prise de
participation dans Terrin Ao
total, ces investissements représentent moins de 1 milliard de sentent moins de 1 milliard de francs, auxquels s'ajoutent l'achat par TAG de soixante avions Falcon à Dassault (1250 millions

de francs). M. Akkram Ojjeh, ancien professeur d'éducation physique, bardé de diplômes, a choisi de faire carrière dans l'import-export. Il est ce qu'oo appelle un a intermédiaire ». Terme à la consonance trouble eo Europe, mais qui o'a rien de péjoratif dans d'autres parties du monde. Notamment au Proche-Orient, où les traditions interdisent oux princes et émirs d'être directe-

Les investissements directs dans l'économie française constituent la facette la plus spectaculaire, bien que relativement marginale, du « recyclage » des périodollars saoudiens. Sans doute parce qu'elle s'identifle à un homme ; M. Akkram Ojieh. Theorem il « mars ac Suries de la fortune des princes des des émirs les es interméet des émirs... les « intermé-diaires » ont, eux aussi, leur hié-rarchie M. Akkram Ojleh a grandi dans le sillage de M. Adnan Kashoggi, considére comme le «roi des intermédiaires saou-

> Marié à une Française, « amou-reux de la France », il a peu à reux de la France », il a peu à peu gagné la conflance de certaines personnalités du monde politique, militaire et industriel. Sans doute celles-ci out-elles vu en lui ce llen direct et sûr avec les sutorités saoudiennes qui permettrait de s'affranchir quelque peu de M. Kashoggi, jugé trop sensible aux influences américaines. D'autant que, à Ryad, au même moment, certains ne sont peut-être pas mécootents d'engager un « flirt » avec la France. Un excellent moyeu de faire pression sur Washington. pression sur Washington.

Son apprentissage achevé, l'em-ployé de M. Kashoggi a pris son essor en 1974 et a obtenu en queique sorte un « mocopole » des relations avec la France. Même s'il doit toujours une « dime » à M. Kashoggi, qui de-meure l'intermédiaire privalègié de l'Arabie Saoudite pour le reste du monde. Aujourd'hul, il interdu monde. Aujourd'hui, il intervient dans la piupart des ventes d'armes et dans la négociation des grands contrats, prétevant au passage une rémunération jugée par tous fort raisonnable, eu égard aux services rendus. Pourtant, la fortune de M. Ojieh, pour considérable qu'elle soit, ne semble pas en rapport evec le volume des investissements et les moyens financiers du groupe TAG. Aussi estime-t-on que la kyrielle de sociétés qu'il dirige est également un des instruments privilégiés du recyclage de la fortune personnelle de plusieurs princes de la famille royale saordienne.

En tout cas, les investissements de M. Oijeh ne semblent pas inquiéter outre mesure les pouvoirs publies français. Certes, la situation serait différente au cas où il envisagerait de prendre des participations substantielles dans des secteurs jugés stratégiques. Mais telles ne semblent être ni sa volonté ni celle des princes sacudiens. Au demeurant, l'apport ces capitaux constitu des « gestes » à l'égard de la France et de certaines entreprises. France et de certaines entreprises.
On donnerait ainsi un « coup de
main » à des « alliés ». Car,
derrière tous ces liens économiques et financiers qui se nouent
entre Ryad et Paris, il apparait
que les rapports entre les deux
gouvernements dépassent singulièrement le cadre des aimples
relations commerciales.

Même si les analyses et les options politiques des deux gouvernements convergent, il n'en demeure pas moins que le France est loin de toucher les dividendes économiques qu'elle serait en droit d'attendre du cholx pétroller et politique qu'elle a effectué au détriment de pays dits progresPORTRAIT -

Prince héritier d'Arebie Seou-

Un homme du désert

dite depuis 1965, Khaled Ben Abdel Aziz menait une vie simple et ellecée é l'ombre des palais de Ryad et da Djaddah, lorsqu'il fut désigné, en mars 1975, comme quatrième monarque de la lignée des Wahebiles, é le euite de le disparition frenique de son trère le roi Fevcal. assassiné par un de ses neveux. Peu connu hors des frontières du royeume, le prince Kheled, âgé de ecixante-deux ena, ételt siors considéré par la plupart de aes compatriotes comme « un prince tranquille - et « un homme

A l'instar de Feycal, son einé de sept ans, dont il avait depuis son plus jeune âge subi protondément l'influence. Kheled evalt reçu une éducetion trediflonnelle dans les écoles core-niques suivent les strictes prèscriptions du puritanisme wehabitc. Bien qu'll eit occupé dès 1934 diverses toncilons ministérielles sous la directe et sévère surveillence de Feyçal, Il evait menitesté peu de goût pour la elltique et se montralt plus à l'alse dans son désert natal qu'é la cour royale. Vers quarente ens, il se détache de plus en plus des attaires de l'Etat et

consacre l'essentiel de son temps eux plaleirs de la chasse avec lee chele de tribu dont Il écoute les doléances eu cours d'interminables « baraze » (sortes de réunione tribeles où sont débattus les eujete les plus En 1962, lorsque la princa FayWEUMATIE:

çel essume de telt le pouvoir, eprès le mise à l'écart du roi Saoud, incapable de présider aux destinées du royaume, le prince Khaled est rappelé à le vie active par son frère, qui tul confie la vice-présidence du gouvernement. Trota ans plus terd, le roi Seoud est délinitivement écerté du trône eu profit de Fayçai par décision de l'essemblée des princes du sang et des ulémas, - ceux qui ont le faculté de nouer et de dénouer ». En se qualité de prince héritier, Kheled apperatt au côté de son trère dens les cérémonles officielles et devient son conseilisr pour les altaires tribales. Une santé tragile l'oblige cependant à limiter ses ectivités et explique, en partie, sa répugnance à s'engager é fond dens les affaires de l'Elet. Souffrant da troubles cerdieques, Il est opéré à cœur ouvert en 1972, eux Etets-Unis.

Arbitre suprême et ultime

Intronisé en mars 1975, la nouveau roi ne convainc guère et nombreux eart, en Arabie Saoudite comme à l'étranger, ceux qui pensent qu'il eera bientôt contraint d'abdiquer en taveur de son trère, l'émir Fahd, nouveeu prince héritier. Ainé du cien des - sept frères Soudeiri -(ainsi baptisés du nom de le lemitie de teur mère) qui constitue le force principale dans le vie économique et politique de l'Arabie Seoudite, le prince Fahd epparaît alors pour certeins comme le véritable détenteur du pouvoir. Il a derrière lui une longue cerrière politique. occupe délà une place prépondérente dans les affaires publi-ques et possède une longue expérience des effeires internationales. Le roi Khaled lui-même edmet volontiera : - Fehd e un penchant pour l'edministration

que je ne partege pas. » rol Kheled ellirme cependent se personnelité. Rélusent de jouer le rôle de « poliche », il impose son autorité eu sein des conseils familieux qui régentent le royaume. Même sur son lit de douleur é Londres, où il subit. en lévrier 1975, une grave inter-vention chirurgicale à le hanche, il tient à être traité en roi lorsqu'il s'aolt de décisione importantes, En feit, le roi Khaled hre l'essentiel de se torce de son association étroite evec les groupements les plus conservaroyaume. Il e'appuie, en perticulier, eur un autre de ses trères. le prince Abdelleh, commandent de la gerde nationale, qui contrebalance l'intivence de l'ermée régulière contrôlée per le prince Sulten du cien Soudeiri.

Soue le régne de Faycal. l'Etat se confondait evec la personne du eouverain. Le roi Kheled, moins eutoritaire et plus enciln é le concultation, exerce le pouvoir en essociation evec le prince Fehd, qui joue un rôle essentiel dens l'élaboration de la politique extérleure du royeume et des ilmidea tentatives de modernisetton de le société saoudienne. Les différents clans de la l sont consultés lorsqu'il s'egit de décisiona perticulièrement graves. Dens ce processus, le rol Khaled. qui. depuis son accession eu trone, e retrouvé le goût du pouvoir, tend à se poser en erbitre suprême et ultime du

JEAN GUEYRAS.

Mariant of Softmane

Un succès dangereux

Les constructions de bâti-ments et les travaux publics représentent un des postes essentiels des ventes fran-çaises à l'Arabie Saoudite. Pour certaines entreprises, il s'agit d'une véritable manne, au moment où le marché français se joit plus difficile au moment où le marché français se fait plus difficile. C'est notamment le cas de la société Oger, fitiale de Cam-penon-Bernard (groupe Pari-bas), qui a signé, en un an, pour plus de 1,2 miliard de francs de contrats (alors que son chifire d'offairs annuel son chiffre d'offaire annuel avoisinait auparavant 250 millions de francsi.

Le premier contrat, d'une Le premier contrat, d'une valeur de 560 millions de francs, portait sur la construction et la décoration d'un palais-hôtel à Taif. Sur les 560 millions, il a été versé une commission — jugée trop élevée par bien des « spécialistes » — d'environ 23 % à divers intermédiaires saoudiens de très haut niveau. Oger a retiré de cette opération un bénéfice net de queltion un bénéfice net de quel-que 50 millions de francs.

Trois outres contrats ont été signés depuis l'achève-ment en neuf mois du palais-hôtel de l'aif : une extension stmilaire à construire dans un delai de hutt mois 1260 militons de francs); un hôtel à Medina (400 milions de francsi. Pour ces trois contrais, les montants des commissions seraient votsins de ceux pratiqués pour le palois-hôtel de Taif.

Paradoxe! Le « succès » d'Oger en Arabie Saoudite comporte de sérieux risques à comporte de sérieux risques à moyen terme pour l'entreprise. Le poids de ces contrats est tel qu'il déséquilibre totalement son activité, « On » ne travaille plus que pour l'Arabie Saoudite. Or, le marché traditionnel d'Oger Itours,
immeubles de prestigel devenant en France plus difficile,
et les bénéfices retirés du
marché saoudien n'ayant pas
été, fusqu'à présent, réinvestis dans des actions commerciales et une vaste diversification en France et dans
d'autres pays étrangers, la
firme est donc conduite à
licencier pour « raisons économiques » une partie de son nomiques » une partie de son personnel : cent soizante et onze en février, et plusieurs dizaines actuellement, pour des effectifs d'un millier de salariés. — J.-M. Q.

Un débouché pour la France: l'O.A.I.

La France est directement inté-ressée par la création, en avril 1975, de l'Organisation arabs pour 1975, de l'Organisation arabs pour l'industrialisation (O. A. I.). Le causortium, qui regroupe à parts égales l'Arable Saoudite, l'Egypte, le Qatar, les Emirats arabes unis, a pour objectif de développer les industries de pointe, notamment d'armements, sur le territoire des Etats arabes (« le Monde e du l'arable).

Les sociétés françaises Dassault-Bregnet, Matra, Thomson-C.S.F. et SNECMA, édifieront principalement sur le territoire égyptien des usines de montage aéronautiques et électroniques qui emploieront de la main-d'œuvre tocale entadrée par des ingénieurs et des techniciens français.

Le projet vise C'abord à la construction sur place de ceut vingtelse avtous Centralnement et C'appni leger Alpha-Jet et, ulterieurement, au montage de l'intercepteur Mirago F-1 pour les besoins égyptiens après 1982. Un accord ce principe est intervenu entre les Cirférents gouvernements intéressés, et Cejà près de trois cents stagialres égyptiens out été reçus dans différentes usines zéronauliques de Toulouse - J. L



"PRESTIGE DE LA FRANCE" A LA CICI

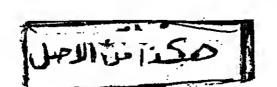
En présence de Monsieur Lemoine, Président du Comité de Prestige et de Propagande Nationale, Moneieur Robert-André Vivien, ancien Ministre, Président de la Commission des Finances à l'Assemblee Nationale, vient de remettre le diplôme "Prestige de la France", à la Compagnie Immobilière de Construction et d'Administration (CICA).

Mete de Construction et a Administration (CICA).
L'événement a été l'occasion d'une brillante réception offerte par Monsieur André Bleynie, Président-Directeur Général, eu siège de la Société, 45 rue de Courcelles. Elle fut honorée par le présence de nombreuses personnalités dont le Président Edgar Faure, Monsieur Yves Legrand, Président du Groupe Raveau-Cartier.Cette distinction récompense de nombreuses réalisations tant dans les délirats "executes saurangulés" nombreuses réalisations, tant dans les délicats "secteurs sauvegardés" que dans les quartiers plus contemporains, où apparaissent les mêmes préoccupations: délense de l'environnement et recherche d'une certaine

En lait trois grands principes animent les responsables de la CICA: respect du passé, bonheur du présent, confiance dans le futur. Il était donc bien naturel que le Groupe rejoigne avec "Prestige de la France", les entreprises et organismes qui marquent l'histoire de notre temps.







ROI KHALB

u désent

2 cor p recsentiel de son 2 dux plastire de la chame 192 chefs de tribu don 193 chefs de tribu don 193 chefs de barazz e (son 193 churchas tribales de son 193 churchas tribales de son

362, larsque le prince Fay.

is integral le prince farmisse de fait le poondr.

le mise à écart du ma destricées du royaume le Knaied est rappelé à la company de particular destricées du royaume le Knaied est rappelé à la company de la vice-présidence de la vice-présiden

True state of the state of the

ésamé du trêne au proje

AVCS. Der Cécision de la

es des princes du sang d u'émas, Deux qui ont la

la de nover el de dénouer.

a que le de prince hémie

6753/E: 80 c0(6)

'ora cans les cérémonies

a es es cer em son concel.

carro 'rag le l'oblige e

3 Er 593 activités

(2 1.2. 97 Serie, sa répe

CP 2 18-9379- 4 fond date

f . 1 GE Co (Seet. Southern

12 12 et 12 12 27 225, il eg

en 1315

2'55" = 5 550 5.5% lings.

an in the control Khaled for

era ea earth an ea ea

thate even in

27 - --- 62 C.US CORSONS

r. .zz..z-terz de sa

me i cossule, en paraze

0:0 4070 Et. 00000 20<u>20</u>

" totas refonale, o

.....

- "TJ - "3 sanafies sa

... ... 17 C. 2.27 Sap

·· ::-::rza: aves la tre du souverent Le roi

To "1 auto" 'a "e et plus

4 2 77771 far'en, exerce

ಾರ್ಡ್ ಸ್ಟ್ರಿಸ್ಟ್ ಪ್ರತೀಗಿ ಅಥವಾಗಿ ಕಾರ್ಡಿ

an titt félaporation de

tie erter eura ou ne or one impea tenta-

-- --:-- car'en de la

- - - typ tym lontou''' s'agit ei

g name and a not whale

--- - ::- serere en E e in the train is godt da bie

4 % T 18 COLD. E

CICA

JEAN GUEYRAS.

To the ses freme

t ultime

D'ARABIE SAOUDITE

Chasses gardées et < guerre froide > commerciale

Lea Etats-Unis auraient-ilsdécouvert le moyen de geler, à leur profit, un marché étranger ts en imposent, à leur olient, des embargos qui lui interdisent, durant des années et après l'acceptation de lui fournir des matériels américains, de s'approviaionner allieurs, chez

C'est la question qu'on peut se poser lorsqu'on analyse, en détall, le contrat intervenu, récemment, entre les Etats-Unis et l'Arable Sacudite pour la livraison, à cette demière, de solvante avions F-15 de supériorité errienne de conception une. Si l'on inclut l'armement des avions, les pièces de rechange, les matériels d'instruction, le formation des équipages et l'assistance technique, ce marché est évalué à 2 500 millions de dollars (environ 11 mliliards de frança):

Dane une lettre qu'il a adrescée au président de le commission sénaforiale des affaires étrangères à Washington, le secrétaire eméricain é la defense M. Harold Brown a dressé la liste des assurances données par les Sacudiens aux Etate-Unie sur l'emploi qu'ils comptent faire de ce puissant

En plus des garanties reletivement classiques, par exemple, eur la nature des équipements electroniques de bord et leur limitation volontaire sur le plan opérationnel, sur le stationnement des F-15 à distance du territoire Israélien ou eur l'Interdiction de les rétrocéder à un pays tiers sous peine d'un embargo immédiat sur les pièces détachées et l'assistance technique, les Saoudlens ont eccepté, si l'on en croit M. Brown, une clanse très spéciale. Ce serait même, à la connaissance de plusieurs industriels de l'arme-ment, la première fois qu'un contrat-comprendralt-cette par-

M. Brown écrit à M. John Sperkman, sénateur démocrate de l'Alabama et président de la commenden des affaires étrancommession des affaires eurair-gares : Le gouvernement eacudien a donné aux Etats-Unis

tion d'ajouter à son arsenal un autre avion de combat d'un autre paya, le temps de se préparer soixante F-15. Le fait que l'Arable Saoudite ne dispose pas entraîné a sévèrement réduit son aptitude à utiliser un autre avion que le F-15 durent cette périoda. »

La période citée en référence devrait être de l'ordre de six années, puisque les livraisons des F-15, à l'Arable Saoudite, commenceront en 1981 pour s'echever à la mi-1984.

cienne déjà, du commerce interdes armes fournit maints exemples de clients qui ne respectent plus, à le longue, les essurances de toutes sortes nées initialement La France peut, alle-même, parier d'expérience. Meis, si l'on ne préjuge pas de l'avenir, les Saoudiens ne devralent pas, en principe, acheter de nouvel evion de combat non-eméricain avant six

louable, de - moraliser - 1e vente des armes, l'administra-tion de M. Carter se constitue des chasses gerdéee à l'étranger, des marchés » captifs » comme les appellent les experts, bloquant à son profit tout eutre possibilité d'un eppei à le compétition Internetionale dont - Il faut blen le reconnaître savent aujourd'hul tirer parti les clients en jouant les fournisseurs les uns contre les eutres. risques d'une eugmentation démentislle du commerce des ernes. La nouvelle méthode américaina détourne ce mouvement à son bénéfice.

·En tentant de se réserver l'exclusivité de certains mar-chés, les Etats-Unis apportent aux autres pulssances, dans le tique des . blocs », et des monopoles e encore une réalité et que le - protectionnisme - n'est pas éloigné d'être une - guerra

Certes, Phistoire, assez an-

Sous le prétexte, combien

JACQUES ISNARD.

EN MARGE DE LA SESSION DE L'OTAN

Une rencontre Caramanlis-Ecevit ne pourrait avoir lieu que dans un climat de défiance

De notre correspondant

pessimisto et ne puis faire de prévisions sur ma rencontre evec M. Ecevit. Mais athèmes. je crains que le dialogue ne soit pas facilité par les déclarations quotidiennes provo-cantes du premier ministre turc. C'est sur ces mots que M. Constantin Caramanlis a quitté Athènes le 26 mai pour Washington La rencontre possible avec M. Ecevit, en marge du conseil atlan-

tique, n'est pas encore abso-lument décidée.

M. Caramanlis quittera

Washington le 6 juin.

Athenes. — Scion la presse guecque, M. Caramanlis sera soumis à Washington à de fortes pressions de la part du président. Carter et des principaux dirigeants anglo-saxons afin de rétabiir et de renforcer le sectieur
sud-est de l'OTAN; ces derniers
insisteraient pour que le premier
ministre grec facilite le règlement des problèmes en suspens :
embargo sur les armes destinées
à la Turquie, retour de la Grèce
à FOTAN, application du nouveau traité avec les Etats-Unis
réglant la question des bases
américaines en Grèce; tension
dans les rapports entre Athènes
et Ankara, ferméture du dossier
chypriote. Athenes - Selon la pre

et Ankara, fermeture du doester chypriote.

Pour ce qui est des relations entre la Grèce et l'OTAN ainsi que des basea américaines.

M. Caramanlis aimerait que ses allés atlantiques fassent un geste. En effet, près de 40 % des Grecs ne tiennent pas tellement à l'OTAN ul même à la CLEE Ceux qui sont le plus favorables à l'Occident demeurent sensibilisés par la carence de l'OTAN et des Elats-Unis dans l'affaire chypriole et par la tension dans la région de l'Egée.

Pour ce qui est des rapports entre Grecs et Turcs, il est bien évident que l'éclaircle qui suivit la rencontre de MM. Caramanlis et Ecevit à Montreux a été de courte durée. La récente déclaration de M. Ecevit avançant que

ration de M. Ecevit avançant que

Athènes.
Du côté grec, on estime que,
M. Ecevit ayant brouillé les
cartes, il lui appartient de prendre les initiatives propres à
relever l'« esprit de Montreux ».
De nouvelles et plus équitables
propositions concernant Chypre
constitueraient un premier pas. Du fait de sa position géogra-phique, la Grèce est tout aussi importante pour les Etats-Unis et l'OTAN que la Turquie M. Caet l'OTAN que la Turquie. M. Ca-ramanlis peut compter sur le total appui de l'influente communauté grecque aux Etats - Unis, qui constitue un facteur politique local considérable et qui peut faire contrepolds an lobby turc mené par l'ancien président. Ford et M. Rissinger. Enfin, M. Cara-manlis peut faire état de la uou-velle, et spectaculaire offensive

velle et speciaculaire offensive diplomatique de Moscou. diplomatique de Moscou.

Fin février dernier, une importante délégation soviétique avait examiné à Athènes les possibilités de développer la collaboration économique et technique entre les deux pays. Depuis, les relatione entre Athènes et Moscou se sont nettement améliorées et le dixième congrès du parti communité de congrès du parti communiste de Grèce a fourni l'occasion de nombreux contacts.

breux contacts.

M. Rallis, ministre des affaires étrangères, se rendre à Moscou en juillet, et M. Gromyko est attendu à Athènes en octobre prochain. Le premier ministre, M. Caramanlis, sers invité à se rendre à Moscou et sa visite mettra un terme à une situation pour le moins insolite : la Grèce est l'un des rares pays occidentaux dont le premier ministre ne se soit pas rendu officiellement à Moscou. En attendant, trois nouveaux accords vont être signés entre la Grèce et être signés entre la Grèce et l'U.R.B.S.: un accord consulaire et un accord culturel déjà mis au point, et un accord de coopération économique et technique dont les derniers détaits seront réglés dans les cerniers à verif.

MARC MARCEAU

Jérusalem redoute une initiative de Washington en vue d'imposer un plan de paix américain

De notre correspondant sité d'un retrait israélien « sur tous les fronts ».

Du point de vue israélien, une telle initiative de la part de Washington et de ses alliés constituerait l'un des événements les plus importants depuis la déclaration commune américano-soviétique sur le Proche-Orient publiée le 1° octobre 1977.

Les milieux diplomatiques israéliens ne s'attendaient pas à de nouvelles démarches américaines avant que le gouvernement de

Jérusalem. — La Maison Blanche s'appréterait à prendre des décisions en vue de débloquer les négociations an Proche-Orient et ferait pour cala de nouvelles pressions sur Israël. Cette hypothèse a suscité une certaine inquiétude, dimanche 28 mai, dans les milieux politiques israéliens, alors qu'un important débat de politique étrangère au conseil des ministres venait d'être annulé en raison d'une indisposition du premier ministre, M. Begin. Cette inquiétude est notamment fondée sur une information parvenue à Jérusalem selon laquelle le conseil de POTAN, qui se réunira le mardi 30 mai à Washington, adopterait, à l'initiative des Etats-Unis, une déclaration sur les négociations au Proche - Orient, dont le contenu serait une critique négociations au Proche - Orient, dont le contenu serait une critique implicite de la politique israélienne. Bien qu'elle ne soit pas confirmée, la nouvelle est jugée d'autant paus inquiétante que le gouvernement israélien n'a pas êté prévenu. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré, dimanche soir, que si ces informations étalent vérifiées, cette prise de position serait « étrange » et révèlerait une « attitude partiale, alors qu'un processus de négociation est en cours ».

L'avenir des territoires occupés

La déclaration des pays de l'OTAN reprendrait les thèmes développés par le président Carter à Assouan, le 4 janvier dernier lors d'une brève rencontre avec le président Sadate. Le chef de l'Etat américain avait alors réaffirmé les « droits légitimes » du peuple palestinien en évoquant, pour ce dernier, la possibilité de participer à « la défermination de son propre avenir ». Le projet de l'OTAN mettrait d'antre part l'accent sur la néces-

695 F

CALVI:580 F TUNE: 890 F TANGER:850 F PALERME: 860 F ISTANBUL: 900 F LE CAIRE: 1.210 F

1 semaine

GRECE: 300 F TUNISIE: 440 F

CORSE: 480 F MAROC: 530 F SICILE: 570 F

CIRCUITS

GRECE 0 1:990 F TUROUIE 15 J :1850 F EGYPTE 15 J :2900 F** ISLANDE 15 J :4400 F

SE l'Afrique et l'Amérique

jeunes sans frontière.

7, ros de la Banque, 75002 Parts - 251,53,21
ORLEANS : Contre Communicial de Lumballe REIRY LES AUBRAIS 66,49-43
MARSELLE: 54, La Canebière - 54,25,20
LYON : 5, place Ampère - 42,55,37

POUR VOS COMMUNICATIONS Yons nows téléphonez vos mos télexons. Vos correspondents no SERVICE TELEX
S45.2162.+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

nouvelles démarches américaines avant que le gouvernement de M. Begin ne fournisse à Washington les réponses aux questions posées tant à M. Begin qu'à M. Dayan lors de leur demier voyage aux Etats-Unis au début de mai : que prévoit Israël pour l'avenir des territoires occupés après la période d'autonomie de cinq ans définie par le plan de paix de M. Begin? De quelle manière Israël empute faire participer le peuple palestinien à la détermination de son sort, dans la mesure où Israël rejette la proposition américaine d'organiser

proposition américaine d'organiser un référendum sur l'autodéter-

un référendum sur l'autodéter-mination?

Il semble que la Maison Blan-che n'attendra pas les réponses israéliennes pour prendre de nou-velles initiatives. Cette constata-tion renforce à Jérusalem la crainte que Washington décide d'abandonner son rôle de média-teur entre Israél et l'Egypte pour proposer dès lors son propre « plan de paix » avec la volonté de l'imposer aux deux parties.

FRANCIS CORNU.



Destination l'éventail des

"voyages-découvertes" vers Pislande



propose une sélection des produits Bennett, Scanditours, UTA, Agrepa_

 circuits camping
 circuits classiques enautocar circuits à cheval circuits en voiture toute demande de renselanements

ALANT'S TOURS "Destination Islande" 17, rue Mollère 75001 Parts tél. 296.59.78 - Lic. 1053



Lamentation...

De notre correspondant

jours de polémique, le numero de la revua Arlei publié par la ministère israélien des attaires étrangères, vient d'être dilfusé avec une surprenente mise en garde expliquant en substance : le ministère na saurait approuver certaines opinions présentées dans cei ou-

L'objet de cet avertiss un poème initiulé Lamentadon. Son auteur, Samir el Kassem, est citoyen israélien, mais -vollà le fond du litige — d'origine druze, et passe pour l'un des poètes les plus représentatils de la littérature arabe nationaliste. En outre, Samir el Kastisan du Rakah (communiste). Il s'agit d'un poème symbolique qui, de l'evis de plueisurs critiques, ne peut dire considéré comma una » œuvre militante ». male leit référence aux « déchi-rements » d'un Arabe-Israéllen. Cependant, ce n'est pas tant le poème lui-même qui a provoqué l'irritation des autorités que le

poème est présenté parmi d'autres ceuvres réunles sous un chapitre intitulé - La littérature erabe an Israel ». Le principe de cette petite anthologie n'a pas été remis en cause ; seul Lamen-

M. Zelmon Shovel, député du Likoud, président d'une com-mission récemment chargée de - conseiller » la ministère des d'information, e d'abord proposé de retirer purement et simplesioniste » et incompatible avec cré au trantième anniversaire d'Israël. Puls, devant les prod'Ariel, M. Shovai a ennoncé, eu cours d'un débat à la télévision, une mise au point. Il e égalemeni déciaré — et cele est plus inquiétant — que désormals la publication serait soumise au contrôle d'un comité de lecteurs composés de hauts fonction-

Egypte

REPRISE EN MAIN > AU CAIRE

Accusés d'avoir « diffamé » leur pays une soixantaine d'intellectuels et de journalistes parmi lesquels M. Heykal sont poursuivis

· De notre correspondant

Le Caire. — Alors même que le parti socialiste d'Egypte au pouvoir discute encore des lois qui mettront en application les qui mettront en application les aprincipes démocratiques » adoptés par référendum le 21 mai dernier (le Monde du 23 mai), le procure ur genéral socialiste M.* Anouar Habib a diffusé au cours du week-end deux listes d'intellectuels égyptiens, en majorité des journalistes marxistes ou nassériens, accusés de « mener une campagne contre l'Egypte par l'intermédiaire des massemedia des pays du Front du rejus ou des jaurnaux européens financés par les mêmes pays » (Syrie, Irak, Libye, Algérie).

La première liste comprend

La première liste comprend trente-quatre noms d'Egyptiens résidant à l'étranger, parmi lesquels l'universitaire Mahmoud Alem et le journaliste Mchele Ramel, tous deux établis en France. La seconde liste devrait comprendre une trentaine de noms d'Egyptiens vivant au Caire, mais, pour le moment, cinc d'entre eux seulement ont été rendus publics : M. Hassanein Heykal, qui fut le confident de Nasser et un temps ministre de l'information, et qui dirigea le quoildien officieux Al Ahram jusqu'en 1974. M. Heykal, qui passe pour la « conscience » des nassériens non marxistes, avait ensuite été mis à l'écart. M. Mohamed Sid-Ahmed, toujours éditorialiste à Al Ahram, bien qu'il n'ait plus le droit d'écrire dans ce journal depuis 1976. Auteur de Quand les canons se seront tus, ouvrage prospectif sur le Proche-Orient publié en français (chez Belfond) en 1976, il devait recent en recheiment en Sar-Proche-Orient publis en français (chez Beifond) en 1975, il devait recevoir prochainement en Sardaigne le prix de l'association Lao Silesu pour la version italienne de ce livre, avant d'aller faire une communication devant la Fondation européenne de la culture de Bruxelles, réunie à Madrid, M. Sid-Ahmed a collaboré, ce mois-ci encore, au Monda diplomatique. Aujourd'hui théoriclen de politique étrangère du diplomatique. Aujourd'hin incoricien de politique étrangère du
Parti du rassemblement progressiste et unioniste (P.R.P.U.), il
avait été condamné à sept ans
de prison sous Nasser pour avoir
appartenn au parti communiste
égyptien (P.C.E.).

Les trois autres noms de la seconde itste sont moins connus:

M. Ahmed Hannrouche, ancien membre du P.C.E., « officier libre » (mais non membre du directoire suprème) de la révolution de 1952, actuellement rédacteur à l'hebdomadaire cairote Rosh El Youssef. Al Ahram venaît de rendre hommage bour son rôle. l'hebdomadaire cairote Rosa El Youssef. Al Ahram venait de rendre hommage pour son rôle, précurseur dans le dialogue arabo-israélien, à M. Hamrouche, qui avait servi de lien entre Nasser et le responsable sioniste Nahum Goldmann. M. Fouad Negm. compositeur attitité de Cheick Iman, vieux chansonnier populiste. CN D.I.R. arrêté le 24 mai.) M. Negm avait été récemment condamné à un an de prison pour des raisons politiques, mais le rais u'avait pas ratifié cette condamnation (le Monde du 30 mars). M. Negm, qui serait entré dans la clandestinité, se définit comme « un vrai communiste ». Enfin M. Salah Issa, qui travaille à la revue marxiste Al Kateb, puis à l'organe du parti unique Al Goumhouriya.

Déclarés « traitres » par le pro-cureur genéral, les trente-quatre Egyptiens de l'étranger sont invi-tés à rentrer chez eux. « Sinon appel sem jait à Interpol » (sic). Ceux des accusés qui se trouvent en Egypte ne peuvent plus, en principe, en sortir jusqu'à nou-vel avis. Aucun n'a été empri-sonné. Toutefois le jeune député àlexandrin Aboul Ezz Hariri (P.R.P.U.), dont le c.s est à part, vient d'être envoyé pour soixante vient d'être envoyé pour soixante jours à la prison de la citadelle du Caire, sans levée de son immu-nité parlementaire, sous l'accu-sation d'« avoir tenté de troubler l'ordre public ».

La fin du « printemps »

Le « printemps du Caire » est-il terminé ? Les défenseurs du régime répliquent avec force : « Non, le temps des oubliettes, de toriures et des camps d'interne-ment est révolu! La loi restera souveraine. » Faisant allusion aux moyens déployés contre une oppo-sition légale encore faible, M. Anis Mansour, journaliste proche du rais, interrogé dans son maga-zine October : « Tire-t-on sur un sine October: « The-t-on sur un oiseau avec uns fusés? » et de répondre: « En principe non, mais dans les eireonstances actuelles out, ear il faut éviter un troisième théendie du Caire » (les deux premiers se situant en 1952 et 1977)

Chacun se demande ce qu'a craint exactement le régime pour décider ce qu'un ambassadeur ocdécider ce qu'un ambassadeur occidental appelle une « l'eprise en
main ». Le capital de conflance
populaire apporté au rais par sa
politique de paix au ProcheOrient est loin d'être épuisé et
Israël est rendu seul responsable
de l'impasse actuelle. Le mécontentement est du avant tout an
désordre de l'économie. « Comptet-on faire baisser le priz des
tomates en clouant le bec à des
journalistes? », a lancé un mauvais esprit. Nombre d'Egyptiens
espèrent qu'après avoir moutré
les denis le pouvoir ne mordra
finalement personne et que tout
se tassera comme en 1973, lorsse tassera comme en 1973, lorsqu'une centaine de journalistes furent interdits de plume durant plusieurs mois.

Si les mesures contre les intel-lectuels s'arrêtent là, le président Sadate aura répondn à l'attente diffuse d'une population sensible dans son ensemble an climat plus dans son ensemble an climat plus libéral qui règne en Egypte depuis la guerre d'octobre 1973. L'hypothèse selon laquelle le pouvoir au Caire s'inclinera devant l'opinion publique n'e at plus tout à fait utopique. La chef de l'Etat égyptien ne vient-li pas de céder aux vœux de tous ses compatriotes éclairés en annulant d'un trait de plume le projet, déjà en cours de réalisation, de création de vingt-nuaire villa ge s touristiques au réalisation, de création de vingt-quatre villages touristiques au pied des pyramides de Guizeh? Plusieurs journalistes aujourd'hui sur la sellette avalent condamne ce contrat muistble aux intérêts financiers et archéologiques du pays, Maigré son aval persounei donné naguère à ce projet, le rais vient d'y renoncer. vient d'y renoncer.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



The second se

EUROPE

Des intellectuels hongrois vivant à l'étranger se déclarent solidaires de Youri Orlov

Des intellectuels socialistes hon-grois vivant actuellement à l'étranger nous communiquent le l'étranger nous communiquent le texte de la protestation qu'ils ont adoptée à la suite de la condamnation du physicien soviétique Youri Oriov. Dans un « oppel à la gauche démocratique de l'Ouest et de PEst », les sept signataires, les sociologues Ivan Szelenyi et Maria Markus; les philosophes Gyorgy Markus, Ferenc Feher et Agnès Heiler; les écrivains Gyorgy Konrad et Miklos Harasstil se déclarent « solidaires apec zti, se dèclarent « solidaires avec Youri Oriov et tous les travail-leurs et intellectuels soviétiques teurs et intellectuels sovietiques qui ont été condamnés ces der-niers jours en raison de leur activité pour la déjense des droits et libertés les plus élémentaires. Si elle est en soi effrayante, cette offensive des autorités soviétiques est un signe que la liquidation esstématique de l'opposition a commence en U.R.S.S., ce qui contient en soi le danger, étant données les conditions régnant en Europe de l'Est, que ces mesu-res policières s'étendent à tous policières s'étendent à tous pays de cette région. Lorsque l'on condamne,

comme nous le faisons, toute limitation des droits et libertés à l'Ouest, entre autres la pratique de rotest, entre datres de pratoque des interdictions de travoil, c'est une obligation politique et morale d'élever la voix dans toute une série de cas plus graves où les camps de travail et la prison sont la réponse apportée à une activité démorratique publique. Nous etila réponse apportée à une activité démocratique publique. Nous exigeons la libération de Youri Orlov et de tous ceux qui ont été condamnés en même temps que lui, de tous les prisonniers politiques en U.R.S.S. et dans d'autres pays d'Europe de l'Est. Et nous appelons l'ensemble de l'opinion de gauche démocratique à s'en-

dans le sud de la Pologne, ont adressé samedi 28 mai un télégramme de solidarité à Mme Youri Oriov. Ils félicitent son mari pour « son attitude digne et courageuse dans la défense des droits inaliénables de l'homme, dont tous les combattants sont nos frères ».

Saint - Marip

Communistes et socialistes obtiennent la majorité absolue aux élections législatives

la première fois dans l'histoire de la République de Saint-Marin, les la Republique de Saint-Marin, les partis communiste et socialiste ont obtenu la majorité absolue (31 sièges sur 60) aux élections pour le renouvellement du Parle-ment (conseil « grand et géné-ral ») qui se sont déroulées le

28 mai.

La démocratie chrétienne qui, de son côté, a gagné 1 siège 126 contre 25) a été chargée, en vertu de la Constitution, de former le

relative.

Parmi les forces de ganche, le parti communiste est resté sur les positions des dernières élections (1974) avec 16 sièges, le parti socialiste unitaire a gagné 3 sièges (7 contre 5) et le parti socialiste de Saint-Marin en a perdu 1 (8 contre 9).

Les élections qui intéressaient

Les élections, qui intéressalent 19615 personnes — Saint-Marin est la plus petite République du monde, — ont été provoquées par le parti socialiste de Saint-Marin qui demandait l'élargissement de

Italie

• PRECISION. - Le commu niqué sur la rencontre P.C.I.-P.C.F. du 25 mai est publié par l'Humanité du 29 mai (voir le

enrement pee besoin d'un egent

demment, en octobre 1976, eu maga-

zine Time M. Gerald Rafshoon, qui

dget de 8,5 millions de dollars

(environ 40 millions de francs)

onsacré par le candidat démocrate aux « spota « de sa propagande électorale à la redio et à le télé-

vision. M. Rafshoon e paradoxale-

de pupularité de celui qu'il u contribué à faire élire le 2 novem-

bre 1976, puisqu'il e été nommà

Il y e quelques jours, « conseiller en communications « de le Maison Blenche, evec pour mission d'amélio-

rer le qualité de l'« image de mar-

Pour la première fois, un sondage (publié par l'institut Louis-Harris mer-

credi 24 mai) donne M. Carter battu, dans l'hypothèse d'une élection pré-cidentielle immédiete, non seulement

par le sénateur Edward Kennedy,

mais aussi par l'ancien président Gerald Ford...

bloyant et dynamique, qui ne déteste pes aire eperçu dane les boîtes de

nuit é la mode en compagnia de sturiettes (il vient de divorcer), a de

solides états da service. C'est lui qui e eu l'idée de faire poser

M. Carter en bottes, Jeans et chemise à carreaux dans un champ

d'arachides de son village natal de

Pialoe (Georgie). Ces images, insis-tant sur les - racines - terriannes

d'un homme qui était pourtant depuis

longtemps un edministrateur et un

cier de marine), ont fait la tour du mande al n'ont pas peu contribué à

« fixer - le personnage de M Carter

New-Yorkais de naissance, mais Géorgien d'aduption, M. Raishoon a fondé, en 1963, à Atlanta, la firmu

du publicité qui porte son nom et

aux yeux de ses compatrioles.

nme public (après evoir été offi-

que « de M. Carter dans l'opinion.

blicitaire, déclarait un peu impru-

AMÉRIQUES

Saint-Marin (A.F.P.). — Pour la majorité à toutes les forces de première fois dans l'histoire de gauche, y compris les communates de la majorité à toutes les forces de gauche, y compris les communates communiste et socialiste au 28 novembre dernier.

Ces élections n'ayant entraîné ces elections i rayant entraine aucun changement profond dans le rapport des forces politiques, la démocratie chrétienne aura beauconp de difficulté à résoudre la crise si elle reste sur ses positions d'intransigeance à l'égard d'une catrie des communités dans le entrée des communistes dans la majorité.

République a indépendante et sou versine » sans discontinuer depuis treixe siècles, Saint-Marin se trouve près de la côte adriatique, au sud-onest de Rimini. D'une superficie de 62 kilomètres carrés, elle à vingt mille habitants. Le pouvoir législa-tif eppartient au Conseil grand et général de soixante membres. Le pouvoir exécutif est dévoin aux deux a capitaines-régents s, élus pour six ans, représentants suprêmes de lE'tat, et au Congrès d'Stat, gouvernement de dix mambres. Mais le pouvoir effectif appartient aux trois secréeffectif appartient aux trois secre-taires généraux de l'administration. Sur les 19 615 électeurs, 7 200 rési-dent à l'étranger et la plupart reviennent voter : 21 sièges teur sont réservés. Après avoir été détenu de 1945 à

1957 par une majurité socialiste-communiste, le pouvoir est depuis cette date aux mains des démo-crates chrétiens, allies on non aux socialistes. (« La Monde » du 30 juin

Etats-Unis

Un agent publicitaire à la Maison Blanche

ceux qui suggéraient que le déve-loppement récent de ses ectivités

ment de l'ordre de 20 millions de

dullars par en) étall dû à ses amitiés

politiques en faisant remarquer que le Comité national démocrete lui

devait toujours plusieure centaines

de milliers de dollars sur le facture

Le clan des Géorgiens

C'était le prix à payer (un inves-

tissement en quelque sorte) pour una élévation subite au rang de vedette

nationale. M. Rafshcoo a, len effet,

dès l'élection de M. Carter, quitté Atienta pour e'installer à Washington,

et l'agent publicitaire avisé e'est peu peu doublé d'un conseiller poli-

tique non officiel syant eccès au

président et fréquentant assidûment

le petit clan des Géorgiens : MM. Hamilton Jordan, secrétaire

général de la Maison Blanche, Jody Powell, porte-purole at confident, et

Charles Kirbo, gentleman sudiste, qui e remplacé M. Bert Lance dans le

rôle du - meilleur emi du président -. M. Carter a donc en quelque sorte Institutionnalisé - l'activité, jusque-

là officieuse, de son encien egent de publicité. Cette promotion risque

cependant de sonlever quelques

lièvres, et on peut faire là-dessus confiance aux limiers des grande

lournaux de le côle Est, qui ont dàjà

eu le goût du sang evec l'affaire

Lance. M. Rafshoon conservera-t-il la

direction (et la propriété du capital eociul) de sa firme d'Atienta ? Va-t-il confier à cette dernière le suus-

« netions publicitaires « qu'il compte

mettre en œuvre pour accomptir le

mission que lui a conflée M. Carter ?

Il lui sera difficile, quella que soit

sa bonne volonté, d'échapper au

traitance de certains programa

Si Jimmy Carter est élu, il n'eura une marque d'insecticides connue ûrement pee besoin d'un egent dans tout le pays.

régnalt elore sans partage our le (son chiffre d'effaires est ectuelle-

Finlande

Deux hauts fonctionnaires du fisc sont limogés pour faciliter une enquête en cours sur une fraude fiscale

De notre correspondant

Helsinki. — Le gouvernement vient de destituer M. Mikko Laaksonen, directeur général de l'administra-tion des impôts, et son adjoint, M. Aake Mesimäki, dont les noms ont été cités à maintes reprises ces derniers muis à propos d'une affaire qui défraie la chronique depuis l'automne dernier. Cette dé-cision prise dans «l'intérêt général « vise à permettre à l'administration l'iscale de poursuivre l'action en cours.

Tout commença le 9 septembre par la publication dans un grand quotidien de la capitale d'une dizaine de lignes signalant l'arrestation d'un marchand d'appareis de télévision et de deux de ses employés, à Turku, ville située au sud de la Finiande. Ils étaient accusés de fraude fiscale et de ventes sans factures. L'affaire fit tout de suite boule de neige. Deux semaines plus tard, l'enquête menée par la police judiciaire conduisait à l'inculpation de M. Jouko Nordell, P.-D.G. de la société Salora, le plus grand fabricant finiandais de téléviseurs, dont l'usine est installée à Salo, non loin de Turku, Celui-ci a'était ilvré pendant plusieurs années à un commerce illicite en fournissant à M. Nurmi, le marchand déjà arrêté, des téléviseurs dont l'existence, et par consequent dont l'existence, et par conséquent la sortie, n'apparaissaient pas dans les livres de la société. Les sommes ainsi gagnées e'élèvent à des millions de marks.

Les milieux gouvernementaux

La presse ne tarda pas à faire état des relations politiques de M. Nordell, On rappela que la société Salora est actionnaire de la société Valco, fondée en 1976 et spécialisée dans la fabrication de la societé content de la co et spécialisée dans la fabrication de téléviseurs couleur, et dont la majorité des actions est détenue par l'État, Des sociaux-démocrates connus et le P-D.G. de la société Salora font partis du conseil de surveillance de Valco. Un social-démocrate de la région du Turku, M. Reino Breilin, confis à la presse, en septembre, qu'il avait servi d'intermédiaire dans la vente aprix usine » de téléviseurs à des parlementaires.

nsine's de televiseurs a des parle-mentaires.
L'affaire Salora, comme on l'appelle dans la presse, avait déjà atteint en automne les sphères gouvernementales, au

tisé par les journalistes emériceins à

besoin d'un expert en reletions

publiques. A-t-li cholsi l'homme le

plus apte à redresser le situation?

trice adjoints du magazine Rolling

Stone, evalt déjà été chergée, le 19 svril, par M. Carter, d'expliquer

l'action de la Melson Blanche eux

Américains. L'échéance électorale

de novembre prochain (le renouvel-lement d'un tiers du Sénet et de le

totalité de la Chambre) joue certai-

nement un rôle dans ces nominations

successives sur le - tront de l'oni-

politiques outre-atlantique ce gegneni

nion -, où in plupart des batallies

DOMINIQUE DHOMBRES.

Mme Ann Wexler, enclenne direc-

M. Carter . e Inconte

propos de leurs hommes politiques.

ministre social démocrate, et M. Sundkvist, secrétaire du même parti, furent obligés d'opposer un démenti formel aux allégations d'un journal du soir suédois, qui affirmait que les deux politiciens étaient impliqués dans cette affaire. Dès le début, une partie de la presse indépendante s'évertua à maintenir la confusion dans les esprits, présentant sous un jour douteux la moralité des politiciens. Le comble fut atteint quand les journaux révêleut les liens d'amitié unissant M. Nordell à M. Laaksonen, directeur général des impôts.

L'affaire perdit de son intérêt pendant plusieurs mois. En avril, le nom du directeur dn fisc fut, le nom du directeur du fisc fut, une nouvelle fois, évoqué quand il apparui que les participants à la partie de pèche en Eslande avaient omis de déclarer à leur retour en Finlande trois caisses d'alcool. Le 2 mai, M. Laaksonen devatt répondre à de nouvelles attaques. Il était accusé par la cour d'appel d'Heisinki de négligence dans l'exercice de ses fonctions, à propos d'une vente de terrains exonérée d'impôts à la ville de Salo. Une partie de ces terrains ont été par la suite revendus à la société Salora.

La riposte du fisc

Devant cette accumulation de faits, les soupeons commencerent à peser sur l'administration des impôts. Le fisc riposta en attaimpôts. Le fisc riposta en atta-quant les banques. Ne venait-on pas de découvrir que certaines personnes plus ou moins mèlées à l'affaire Salora avaient ouvert un ou plusieurs comptes bancaires spéciaux, an nom de personnes fictives, afin de dissimuler des sommes importantes? L'offensive du fisc contre les banques avait bien sûr pour objectif d'atteindre la corde sensible des Finiandais: la corde sensible des Finlandais ; l'injustice indéfiniment ressentie devant le fait que les petits, contrairement aux grands, n'ont aucune possibilité de dissimuler aucune possibilité de dissimuler leurs revenus. Le fisc voulut ainsi frapper fort, trop fort peut-être. Il menaca, vendredi 19 mai, les grandes banques de Finlande d'une amende de 18 millions de marks, si celles-ci refusaient de coopérer avec ses agents. Devant le refus unanime des grandes banques, le fisc appliqua sa menace. Selon la loi, les banques out trente jours pour faire appel devant la Cour suprême administrative.

Il va sans dire que l'autorité de l'Etat a beaucoup souffert pendant cette affaire et qu'il faliait une mesure propre à assainir l'atmosphère. Le zèle de la polloe judiciaire, soutenue par le chancelier de la justice, ajouté à la mauvaise publicité faite à M. Laaksonen (social-démocrate) et l'intransigeance des banques ont conduit à la paralysie complète d'une des administrations dont les Finlandais — qui paient de lourds impôts — se sentent en droit d'exiger la plus grande moralité. Certains critiqueront la presse. S'il est vrai queront la presse. S'il est vrai qu'elle modèle l'opinion, elle en est aussi le reflet.

PAUL PARANT.

PREPAREZ les DIPLOMES D'ETAT DE COMPTABILITÉ Aucune limite d'âge Aucun diplôme exigé dbilité de séminaires de regroo

nebut de cours à votre couvenant ndez le nouveau guid gratuit numéro 608 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Et. Privé fundé en 1873 d'enseigne-ment à distance et de formation permanente

République fédérale d'Allemagne

L'évasion de Till Meyer à Berlin-Ouest provoque des remous politiques

De notre correspondant

Bonn. — En dépit d'une mobilisation policière considérable, les autorités n'ont pas encore trouvé la moindre trace du terroriste présume Till Meyer, « libéré » de la prison de Moabit, à Berlin-Ouest, dans la matinée de samedi 27 mai, par un commando de cinq femmes, qui ont mene à bien leur entreprise avec une audace extraordinaire (le Monde daté 28-29 mai). Till Meyer était, depuis le 11

Till Meyer était, depuis le 11 avril, l'un des principaux accusés du grand procès qui se poursuit dans l'ancienne capitale contre cinq membres du Mouvement du 2 juin, accusés d'avoir enlevé le président des chrétiens démocrates berlinois, M. Peter Lorenz d'avoir assassiné le jn ge ton Drenksungen et d'avoir per la president des chrétiens de president par les des le juges de la president des d'avoir assassiné le jn ge von Drenksmann et d'avoir par-ticipé à an moins une dizaine d'agressions contre des banques. Pour l'instant les autorités fondent leurs espoirs sur le fait qu'il est relativement difficile de quitter Berlin-Ouest. Encore peutquitter Beriin-Ouest. Encore pent-on éprouver certains doutes à cet égard : comment les cinq femmes du commando ont elles pu, elles-mêmes, se rendre sur place en dépit de tous les contrôles établis sur les voies d'accès à l'ancienne capital ?

à l'ancienne capital ?

Ce nouvel échec enregistre par la justice et la police ouest-allemandes est des plus graves. Bien des gens en R.F.A. arrivent à se dire que l'Etat ouest-allemand, en dépit de quelques succès, vient d'être ridiculisé autant que l'Etat italien tenn en échec par les Brigades rouges. L'extraordinaire libération de Till Meyer est d'autant moins compréhensible que les avertissements n'ont pas fait défaut. Lorsqu'un autre terroriste présumé, Stefan Wisniewski, a été arrêté à Orly et reconduit en R.F.A. le 12 mai, les journaux ouest-allemands out fait état de ouest-allemands ont fait état de documents découverts sur sa per-sonne et indiquant que des opé-rations de ce genre allalent être organisées.

Aussi est - il difficile de com-prendre que les autorités de la

prison de Moablt aient laissé pénétrer jusqu'au cour de l'éta-blissement deux femmes se pré-tendant avocates, eans qu'alles aient été soumises à un contrôle e ér le ux alors qu'elles étaient serieux alors qu'alles étalent armées. A Stottgart, lors do pro-cès Croissant. la justice ouest-allemande a cru bon de soumest-tre les avocats à une fouille très minntieuse. On s'aperçoit aujour-d'hui qu'à Berlin-Ouest, en tout cas, des failles subsistent.

Les « libératrices » de Till Meyer ne se sont pas présentées, semble-t-il, comme avocates des tarro-ristes, mais sont arrivées au par-loir de la prison alors que l'évade et un de ses amis s'y trouvalent en compagnie de leurs véritables défenseurs. S'emparant d'un otage, qu'elles menacèrent de tuer, elles se firent ouvrir toutes les portes se firent ouvrir tontes les portes avant de s'enfuir dans une camionnette occupée par trols autres femmes qui les attendaient dehors.

La presse est, comme on pou-vait s'y attendre, extramement critique, même si certains jour-naux trouvent, sinon une excuse pour les gardiens de prison et les pollclers ouest-allemands, du moins une sorte de réconfort dans nona une sorte de reconort dans un rapprochement avec l'affaire Mesrine... Cette maigre consola-tion n'empêchera pas l'évasion de Till Meyer d'avoir certaines répercussions sur le plan politi-que. A Berlin-Ouest, les dirigeants de la CDU (obstitues désears que. A Berlin-Ouest, les dirigeants de la C.D.U. (chrétiens démocrates) dénoncent vigoureusement l'incompétence dont l'administration, d'irlgée par les sociaux-démocrates et les libéraux, vient, selon elle, de faire preuve. Aussi l'opposition réclame-t-elle déjà la démission de M. Jürger Baumann, senateur libéral, qui est responsable de l'administration judiciaire dans l'ancienne capitale. Le président de l'opposition chrétienne-démocrate de R.F.A.M. Kohl, va plus loin; il affirme M. Kohl, va plus loin : il affirme que, après cette évasion incompré-hensible, la coalition sociale-démocrate et libérale qui gouverne à Bonn a perdn toute autorité.

JEAN WETZ.

IT IN MALES

Suisse

La population rejette par référendum l'heure d'été et une initiative «anti-automobile»

De notre correspondant

Berne. - Appelés aux urnes dimanche 28 mai, les Suisses ont rejeté à la jois l'instauration de l'heure d'été, l'interdiction, douze dimanches par an, de toute circulation motorisée, un projet d'aide aux universités et une modification de la loi sur l'interruption de grossesse. Des cinq sujets soumis à référendum, seule la housse du prix du pain a trouvé grâce oux yeux des électeurs.

introduire l'heure d'été a valt pourtant été largement approuvée il y a un an par le Pariement, mais une forte opposition n'avalt pas tardé à se dessiner dans les milieux agricoles qui avalent re-cueilli pins de 80 000 signatures pour demander l'organisation d'un référendum. Les adversaires de l'heure d'été redoutaient notaml'heure d'été redouisient notamment que son entrée en vigueur ne prolonge la journée de travail de la population rurale et ne perturbe le rythme des travaux des chomaps. De son côté, le gouvernement avait feit valoir que la Suisse n'était pas une île et qu'eile avait intérêt à adopter la même heure que ses voisins. Repoussée par la plupart des cantons de Suisse centrale et orientale. l'heure d'été a trouvé un accueil plus favorable dans les cantons limitrophes de la France et au Tessin, de langue Italienne. A Genève, l'idée en a été acceptée par 78 % des votants.

Malgré la sympathle qu'eile

Maigré la sympathie qu'elle avait trouvée dans une partie de l'opinion, l'initiative écologiste en

Refusée du bout des lèvres par faveur de « douze dimanches par 963 338 non contre 886 340 oui, la onnée sans véhicule à moteur ni loi autorisant le gouvernement à avion » (le Monde daté 28-29 mai) a été nettement rejetée par 1 190 166 voix contre 678 205. Une 1 190 166 voix contre 678 205. Une fois de plus, le pragmatisme l'a donc emporté sur les bonnes intentions de quelques étudiants d'une école technique. Mais les auteurs de cette proposition pervent se consoler d'avoir reussi, avec des moyens modestes, à entraîner dans leur sillage 36 % des électeurs.

Autant par souci d'économie que par réflexe fédéraliste, les Suisses ont également clairement refusé d'accroître l'aide accordée par l'Etat central aux universités cantonales et à la recherche. En donnant son accord à l'augmen-tation de 10 centimes du prix du kilo de pain, en revanche, le cops électoral a du même coup ap-prouvé implicitement les mesurs d'économie prises par le gouver-nement après le repjet de la T.V.A. Enfin. la nouvelle loi sur «la protection de la grossesse » a ét catégoriquement repoussée par 1230 918 non contre 558 902 oui.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

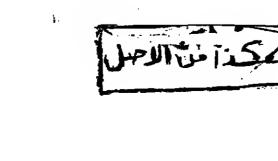
La Fiat 2000 vous offre la direction assistée progressive, le double arbre à cames en tête, l'allumage électronique, la boîte 5 vitesses, les pneus surbaissés, les glaces électriques.

Pour 37800 F.

Option boîte automatique. Prix clés en main. Version moteur 1600 cc: 34100 F.

F/I/A/T





1000 Le droit à la



Marchande pas.

: d'Allemagne

us politiques

On de Moabit alem le server de Moabit alem le server de Moabit alem le faction de Moabit alem le faction de Moabit alem le faction de Moabit alem le server de la server de Moabit alem le server de la server de Moabit alem le server de la server de Moabit alem le server de Moabit alem le server de Moabit alem le server de la serv

Ges forties substant as a control of the control of

in presse est, comme on a

a tendre entreme on R
a tendre entreme
and entreme en certains R
actions de prison en
action en comme en certains de prison en
action en certains de prison en c

The content are his content ar

A Berin-Ouer les dides CDU Chré ens démon COURT L'Admins de la COURT L'Admins COURT L'Admins

de la logocita del logocita de la logocita de la logocita del logocita de la logo

par référendum

,e <anti-automobile

🚗 1921, Notietáirtica, 😅 n ellenner, un projet &

- - artie la bassi

Totale de Company

The control of the co

The second secon

SEAR-CLAUDE BUILD

lassistée

ș en tête,

tesses.

triques.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

SAINT-MALO: la liste P.S.-M.R.G. l'emporte avec un nombre de suffrages supérieur au total des voix de gauche au premier tour

maint sign. In lists d'union le la gauche, conduite par set est es suffrages exprimés étuit alors apparues en presente la contre victoire de la majorité, es exprimés étuit alors apparues en presente de la majorité.

Pour cette élection partielle, les responsables de la majorité, la gauche qui second tour du scrutin de mars 1977.

La gauche se présente de la majorité.

Pour cette élection partielle, les responsables de la majorité.

Malgré une participation électiorale par majorité par majorité au second tour qua second tour qua premier (31,20 % de 31,10 % de 31,10 % de 11,20 % de 31,10 % de 11,20 % de 11,20 % de 12,20 % de 11,20 %

ges exprimés était alors appa-rue comme la conséquences des divisions de la majorité.
Pour cette élection partielle, les responsables, de la majorité, notamment M. Yron Bourges. R.P.R., ministre de la déjense, élu député de la circonscription en mars dernier, tirant les leçons des scrutins de mars 1977, avaient tenté de réaliser l'union avant le premier tour. MM. Rehel et Bernard Mousson qui, chaoun, avait présenté une liste en 1977, oubliaient leurs querelles passées oubligient leurs querelles passées et metidient au point une liste dont le chef de file était M. Louis Cotteret, président du tribunal de commerce de Saint-Malo, on-

Inser., 31 580; vot., 23 725; cien adjoint au maire. Malgré les suffr. expr., 23 274. Liste PS., M.R.G., conduite par M. Louis Chopler, P.S., maire sortant, et composée de 17 PS., 3 M.R.G. et de faire équipe avec MM. Rehel et mouse de 12 et majorité présidentielle, conduite par M. François Debonnet refusit sa propre liste de M. Debonnet (proche du RPR.) a obtenu 6 853 voix (soit 32,36 % des sufrages exprimés). alors que celle de M. Cotteret et sea coldée par le Conseil d'Etat, le 5 avril dernier, en raison de l'inéhitité d'un conseiller municipal radical de gauche.

En mairs 1977, la liste d'union de la gauche, conduite par laus élepés au second tour des la gauche, conduite par laus élepés au second tour des conduites par les des des sufrages exprimés.

Malgré une participation électorale plus élepés au second tour

la reconduction de la liste pré-sentée en 1977 « dans la même composition et avec le même programme , n'ovait pas eu raison des réticences des socialistes estimant que cette solution e ne serait pas la pius juste » et qu'elle « ne permettrait pes à la gauche de

vaincre ».

Au premier tour la liste P.S.M.R.G. avait obtenu 8828 voix,
réalisant ainsi un meilleur score que la liste d'union de la gauche au premier tour de mors 1977. Au premier tour par l'U.D.B. premier tour par l'U.D.B. AU RASSEMBLEMENT ORGANISÉ PAR LA L.C.R. (TROTSKISTE)

Plusieurs personnalités communistes plaident pour l'eurocommunisme

Le rassemblement organisé par la fédération de Paris de la Ligue communiste révolution-naire (trotskiste) et par le quotidien « Rouge », qui a réuni samedi 27 et dimanche 28 mai sous les chapiteaux de la porte de Pantin, à Paris, plus de dix mille personnes, a permis aux représentants des familles de la gauche et de

l'extrême gauche d'engager le dialogue.

A partir du débat principal portant sur le thème = mai 1968-mai 1978 : réforme ou révolution », les participants ont évoqué la plupart des grandes questions qui préoccupent la gau-

che française et européenne.

En fait, l'attitude du parti communiste a été au centre des discusions, à la faveur des trois principaux débats consacrés à mai 1968, à l'eurocommunisme et à l'avenir du P.C.F..

(Union démocratique bretonne) recueillait 2,60 % das suffrages exprimés apec 445 voix, celle du P.C. conduite par M. Jean Lemaitre 8,40 % ovec 1779 voix.

Alors que l'U.D.B., représentée dans le conseil municipal sortont, oppeloit à voter pour la liste de M. Chopier au second to ur, les communistes se montraient moins pressés. En accusant le P.S. de e collaboration o opec le droite, le P.C. appelait toutejois à voter « au uom de l'uniou de la ganche » pour la liste de M. Chopier.

Alors qu'en 1977 la liste d'union de la gauche ne l'ovait emporté que de 93 voix, la liste P.S.-M.R.G. gagne cette fois ovec près de 3400 voix d'avance. S'il gagne en crédibilité le nouveau conseil municipal devra désormais compter avec une opposition de gauche. La strategie des dirigeants communistes a été mise en cause tout an long des discussions, aussi bieu par les représentants de l'extrême gauche (P.S.U., L.C.R., Lutte ouvrière, O.C.T., C.C.A.I, que par MM. Roger Garaudy et Jean. Elleinstein. Toutefois, ce dernier a écarté toute ter avec une opposition de gauche. Le parti communiste hors du conseil municipal peut espérer rallier les mécontents, notamment les chômeurs, dont le nombre o augmenté de manière sensible idée de dissidence et e'est défendn d'incarner

- un courant de droite -. Les uns et les autres n'ont cependant pas la même approche de l'eurocommunisme : là où les trotskistes de la LCR discernent le

Au cours du premier grand débat, centré sur le thème « Mai 68 - mai 78 : réforme ou révolution ? », M. Roger Garaudy explique que le P.C. a fait montre, en 1968, d'une « véritable allergis » à l'éspard de la « remendication de

danger do la «collaboration de classes», MM. Elleinstein et Malo de Molina (représentant le P.C. espagnol) définissent la forme moderne de la lutte des classes, «une voie qui n'est ni celle de Mao, ni celle de Staline, ni celle de Trotsky, mais la voie européenne », selon l'expression de M. Elleinstein, l'occasion de donner un contenn nouveau au socialisme, selon M. Gilles Martinet (P.S.).
L'arrivée de M. Leonid Pitouchtch a permis aux orateurs d'évogner la situation en U.R.S.S.

aux orateurs d'évoquer la situation en U.B.S.S. M. Elleinstein, vivement applaudi, s'est notam-ment écrié : « C'est en Union soviétique qu'il y a aujourd'hni des milliers de Dreyfus qu'il fant sauver de la répression le Au terme de ce week-end de réflexion, les

organisateurs se sont, légitimement, estimés satisfaits. Mais, outre les divergences de fond qui existent entre les révolutionnaires d'une part, le socialistes et les eurocommunistes d'antre part (et qui u'ont pas été minimisées par les orateurs), l'absence de représentants officielle de l'active de l'estimate de l'active de l'a ciels du P.C. a tracé les limites de ce qui devait être le point de départ de la réflexion et de l'action pour l'après-mai 1978, le point de départ de la «recomposition du mouvement ouvrier» souhaitée par la L.C.R..

J.-M. COLOMBANL

mais de promouvoir e une démo-cratie réelle dans les syndicats, l'impasse. »

dans les luttes et dans les partis ».

M. Malo de Molina, responsable
M. Bensald attribue l'échec du des affaires internationales du des affaires internationales de parti communiste espagnol, indique à son tour : « L'eurocommunisme se fonde sur le refus du réformisme qui recherche le maintien des structures de la société. Il suppose la négation du modèle de la révolution soviétique, du modèle classe contre classe, et du modèle selon lequel il juut parcent de la destruction de l'Etat. (...) »

M. Gilles Martinet, membre du secrétariat national du P.S., souligne la contradiction ent re l'objectif du P.C., « qui n'est plus le stalinisme ou le socialisme du goulag » et le mode de fonctionnement « stalinien » du parti.

M. Alain Krivine dresse ensuite le bilan des débats. Il souligne le « désarroi de la classe ouvrière » et plaide pour un débat continu qui permette « d'ouvrir la voie d'l'action commune ».

indique que la période récente « dott conduire à une autocritique de nos pratiques politiques ». Socialisme et démocratie

M. Bensald attribue l'échec du scrutin législatif an fait que « la politique de l'union de la gauche s'est développée contre l'action de maise à la base ». Il ajoute : « Il jout convainere les militants communistes et socialistes de la liaison nécessaire de leur action apec le courant extra-parlementairs qui o montré ses capacités en mai 1968. » Enfin. M. Gilbert Hercet, représentant le P.S.U. indique que la période récente

en 1968, d'une « véritable allergie » à l'égard de la « revendication de participation » qui s'est manifestée alors et qu'il a été guidé par « le souci de ne pas effrayer ». Pour M. Garaudy, la leçon des événements de mai 1968, comme l'échec des élections de mars 1978 imposent de « tenir compte de l'écolution du rapport des classes sociales », Celui-ci permet de « trouver des alliés nouveaux techniciens, ingénieurs et cadres), en écurtant les classes moyennes truditionnelles » et de constituer ainsi un « nouveau bloc historique ». Jocidisme et démocratie

Le second débat, par ordre d'importance, est celui consacré à l'eurocommunisme. Expliquant sa présence par l'intérêt que présente le rassemblement organisé par la L.C.R. M. Jean Elleinstein précise que « c'est dans le débat que grandira l'union ». Il ajoute : « Si l'union est un combat, la forme de ce combat doit être avant tout le débat, » Puis il indique : « Je suis communiste et fentends le rester. Je suis en accord projond avec le XXII congrès, à la fois sur l'union du peuple de France, sur l'union de la gauche, ciment du peuple de France, comme sur l'abandon du concept de dictature du prolétariat. Il est donc impossible de dire que je représente un courant de droite. »

L'unateur poursuit : « Un spectre in a nouveau out assurious s.

Mme Christine Buci-Glusksman, membre du P.C., indique qu'elle s'exprime à titre personnel. Elle plaide pour « un choix eurocommuniste et le développe-

L'arateur poursuit : « Un spécire iante les partis communistes des pays développés de l'Occident : celui d'un rupport nouveau entre la démocratie et le socialisme, entre la résolution et la résorme, qui ne soit ni dans la tradition communiste ni dans la tradition confedicione delle serie par la confedicione delle serie participation delle series communiste ni dans la tradition social-démocrate telles que nous les connaissons. » M. Elleinstein affirme également : « Le lien entre la démocratie représentative et l'élaryissement de la démocratie sous toutes ses formes doit être le sens projond de l'eurocommunisme (...). Il y a une ambiguité sur le mot « réforme ». Car il y a les réformes qu'ont appliquées les sociauz-démocrates. Et il y a les grandes réformes de structures qui doivent représenter la révolution socialiste dons un pays développé. (...) »

Après que M. Léonid Pilouchtch eut souligné l'importance q ne revêt l'eurocommunisme sur yeur des dissideuts.

des dissidents soviétiques, M. Elleinstein indique : « Il ne peut y avoir de socialisme sans peut y avoir de socialisme sans démocratie. On ne peut développer l'eurocommunisme sans avoir à l'égard de l'URSS. et du parti communiste soviétique une politique totalement indépendante. (...) Le mot communisme renvoie aujourd'hui, pour 80 % de Français, au mot goulag. Il ne s'agit pas de supprimer le mot communisme, mois de dénuncer cette réalité. » Il conclut : « Si l'on ne se déburrasse pas d'une vie dognatique du marxisme, le

La. controverse au sein du P.C.F.

M. LEROY: une entreprise fractionnelle.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F., évoque dans l'Humanité du 29 mai une interview de M. Michel Barak — l'un des animateurs de la péti-tion de trois cents communis-tes —, publice dans l'Express daté 29-mai-4 juin. Il écrit.

daté 29-mai-4 juin. Il écrit.

« Les choses deviennent de plus en plus claires : l'entreprise fructionnelle vise le parti communiste, sa politique, ses principes, sa direction (...). On comprend que se soient rassemblés, sur des textes collectifs, des camarades qui — tel Louis Althusser—critiquent le XXII- congrès à cause de ses prétendus « abandons » et d'autres qui lui demandent d' « aller plu loin », des partisans de la dictature du prolétariat et d'autres qui proposent

partisans de la diciature du pro-létariat et d'autres qui proposent que le parti ne s'appelle plus communiste.

» Ce qui les rassemble, c'est le regret que nous n'ayons pas cédé aux exigences du parti socialiste avant les élections, c'est la vo-lonté de nous voir abandonner nos principes et adopter des règles de fonctionnement qui nous priveraient de notre force; c'est la volonté par conséquent de nous voir renoncer à être c'est la volonté par consèquent de nous voir renoncer à être nous-mêmes. Ainsi, les déclarations d'adhésion — parjois tardives — au XXII congrès ne peuvent eacher le jait qu'on voudruit nous voir y renoncer. > L'entreprise évidente est bien fractionnelle. Qu'on ne vienne pas prétendre que c'est seulement le hasard qui jait se réunir des « bonnes volontés ».

LES ÉLECTIONS CANTONALES

maint DESD, et 136 à M. Lepet, P.C. II et avait et 1788 suffrages exprimés et 1812 votants sur 2301 inscrits.

Les résultats du premier tour de cette. élection partielle out été les sulvants : inscr., 3576; vot., 2337; suff., cape., 2302; MM. Charpentier, 236 vols ; Desnos, 783; Charles Rosse, ind. de gauche, 246; René Grimaud, P.S., soutieu M.R.G., 237; Mme Chan-

Alors qu'an premier tour le han-dicap de M. Besnos (U.D.F.) sur M. Charpentier (R.F.R.) était d'une cinquantains de suffrages, au se-cond cour le candidat du R.F.R. devance de plus de 259 voix son concurrent, U.D.F. Ce dernier bené-ficiait du soutien de M. Pierre Mon-frais, député U.D.F., qui avait pris un net avantage dans ce canton sur M. Jean-Louis Debré, R.P.R., lors du premier buir des élections législa-tives de mars dernier.] Alors qu'an premier tour le han-

HAUTES-PYRENEES: canton de Tarbes-2 (1" tour).

Tarbes-2 (1" tour.)

Inser, 7577; vot., 3069; suffr.

expr., 3003. Mine Josette Soulier,

P.C., adj. au maire de Tarbes,

1076 voix; MM. Georges Danglade, U.D.F., 715; Jean-Michel
Gauté, R.P.R., 423; Jean Herret,

P.S., adj. au maire de Tarbes,

405; Jacques Bertrand, M.R.C.,

adj. au maire de Tarbes, 359;

Mine Gisèle Guirette, Démocratie
chrétienne, 125, Il y o ballottage. chretienne, 125. Il y o ballottage.

EIFRE; canton de Damville in s'agit de pourvoir au remplacement de Raymond Peyres, P.C., décédé le 5 mars dernier, qui avait été réeu en second tour des élections; 2209. MM. Aimé Charticous cantonales de septembre 1973 pentier. R.P.R., maire de Dampentier. R.P.R., maire de Dampentier. R.P.R., maire de Dampentier. R.P.R., maire de Dampentier. Sylvaine des Michels des Michels des Sylvaines des Michels par le parti communiste, les électeurs communiste et le développement de Raymond. Peyres, P.C., décédé le 5 mars dernier, qui avait dété le 5 mars dernier, qui avait des élections cantroles de septembre 1971 avec 1801 voix cantre 1823 à M. Jacques Isolate des Alpes-Maritimes, qui souligne la licone des candidats de la droite. S' socialiste pour battre les candidats de la droite. S' Prennent ensuite la parole, M. Alain Krivine, membre du burgar pour socialiste des Alpes-Maritimes, dout arrivé en tête avec 1165 voix, contre 871 à M. Catherineau, 450 à M. Mao, P.S., et 336 à M. Chambey-rou, se étiq!

RHONE: canton de Thizy (1° tour).

Inscr., 9 561; vot., 5 651; suffr. expr., 5 575, MM. Michel Mercier, expr., 5 57

> : [Il s'agit de pourvoir au remplace-ment d'Henri Touzet, div. maj-décèdé, qui avait été réélu au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 2820 voix contre 1329 à M. Vinson, P.S.; 943 à M. Papot, P.C., et 545 à M. Michel Mercier, alors M.B.G., sur

> M. Papot, qui en avait obtenu 1651 (M. Mayoud en avait totalisé 6.174), M. Papot a pris un net avantage sur le candidat du P.S. au premier tour de cette élection cantonale par-

expr., 5575, MM. Michel Mercier, UDF., 2473 voix; Henri Papot, P.C., 1444; Paul Bournet, P.S., 862; Pascal Auroux, sans étiq., 462; André Arquillère, sans étiq. 334. Il y a ballottage.

M. Michel Mercier, alors M.R.G., sur 5637 suffrages exprimés.
Alors qu'an premier tour des élections législatives de mars dernier, à l'issue duquel M. Alain Mayoud, U.D.F.-P.R., avait été réélu, le candidat du P.S., M. Dupuis avait, dans le canton de Thiay, devancé avec 1741. voir, le candidat du P.C., M. Peret qui en avait abtenu 1631.

tielle.

M. Bournet, P.S., semble avoir pâti des prises de position du précédent candidat socialiste dans ce eanton, M. Vinson, qui avait conduit une liste d'union de la gauche en mars 1977 à Tarare, dent fi est maire, puff s'était présenté sur une liste centriste aux élections sénatoriales de septembre 1877 et avait pris position, en mars demier, pour M. Papot, d'ent le suppléant était l'un des adjoints de M. Vinson.]



augmente de manière sensible pendant les douze derniers mois.
Dans les rangs de la majorité, le premier souci sera de retrouver un chej de file. M. Yvon Bourges, n'était pas purvenu à faire admettre un candidat d'union avant

the premier tour. En oppelant à voter pour M. Debonnet au se-cond tour, il parlageait les ris-ques de la défaite.

M. Claude Estler, au nom du

dimanche soir 38 mai : « La victoire de M. Chopler signifie d'une part que la majorité de la population malouine a donné son

opprobation à la gestion munici-pale du maire sortant exercée sons

pale du maire soriant exercée sons démagogie o uservice de ses concitoyens; d'autre part que le P.S. demeure la force dynamique de la gauche et donc la force de recours contre la politique réactionnaire du pouvoir en place. » Il a sjouté: « Il est notamment significatif qu'en dépit de la campagne onti-socialiste menée pur le parti communiste, les électeurs communistes aient opporté

stages de tennis

jouez les Arcs

1555 F (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le golf, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche... Réservations: Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32







stages de golf

jouez les Arcs

1255 F (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le tennis, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche... Réservations : Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32

The second second

FÊTANT LE QUATRIÈME ANNIVERSAIRE DE SON ÉLECTION

M. Giscard d'Estaing annonce des initiatives pour le progrès et la justice sociale

Le Reposoir. — Attablé près du meire et da le doyenne du villaga, M. Giscard d'Estaing a ôté sa vest et passé les bretelles d'un accordéon, dont il s'accompagna pour chanter la Temps des cerises, repria en chœur par touta l'assistanca. Dens l'Association des pupilles da l'enselgnement public du Nord organize des classes de neiga, l'heure est é la téle pour, les cent soixanta-dix habitants du Raposoir qui ont répondu à l'Invitation è diner que le présidant de la Républiqua leur avait adressée pour le samedi 27 mal.

Après l'Alsece, le pays baeque at la Bretegne, M. Giscard d'Estaing evalt choial la Haute-Savoie pour fêter l'annivarsaira de eon élection.

Prévenus depuie la début de le semeine, lea Reposerands, d'ebord invenir le molodre fausse note dans l'accuett qu'ils réservereient au chat de l'Etat et à son épouse. Pour tout dire, ca sont précisément les lauases notes qui se montrèrent les plus se multiplièrent evec insolence dans les instruments et les voix du groupe de l'Etat. à le meirie, entonna Etoile dee neiges. Meia, cantonnées dans leur domaine propre, les fausses notes épargnèrent tout le resta, et les eutorités purent être salista/tes du visage que le commune montre à celui qu'elle avait pléblacité, en mai 1974, par 155 volx contra 13 à

Les autorités ? Le meire, d'abqrd, M. Jean-Plerre Jouenne, Normand établi eu Reposoir, qui n'avait appris qua mardi, eu retour d'une croïelère, Avec l'elde de le préfecture, il evait fallu tout prévoir, du remplerrage du chemin qui mène de le mairia au chalet choisi pour le repae, é l'équipement d'une dizalne da vaches avec des cloches traditionnelles dont on alle chercher certaines au village

L'abbé Louie Cheries, curé du village, mit la main eux préparatife et vella à en tenit informées les trente-deux religiauses du cermei, qui ne pouvaient perticiper à le lête. Elles demandérent que le président de la République eurvole en hélicoptère leur couvent, d'où elles pourrelent, de le mein, le seluer. Fondée en 1151 par Jean d'Espagne, qui n nom eu site en procismant : - Voici le lieu de mon repos .. le Chertreuse du Reposoir a connu les vicissitudes de le déchristienisation, pule, un elécie plue lard, celles de l'anticiérica/isme, evant qu'Alessandre di Rudim, fille du premier minietre Italien, en fasse un carmel, euquei les Reposerands, d'ailleurs peu eesidus é la messe, doivent d'evoir un curé é dameure.

Partacés entre l'acriculture, le tourisme et le ski. les deux cent douze habitants du Reposoir e'inquiétent de l'evenir. La détérioretion des sole. particulièrement vielble eprès cet hiver très long, pose da difficiles problèmes é l'élevage. Quant eu ski. De notre envoyé spécial

la propriétaire des quatre remontée exploitation. Il est urgent de trouver une solution pour no pes priver la commune d'una da ses principales ectivités. On hésitalt à an parlar eu chet de l'Etat ; on s'y ast, metgré tout, résolu dans l'espoir d'obtanir une aide de l'Etat.

- Je n'alme pae beaucoup l'expression de la » France prolonda », a oscilloue. dit M. Giscard d'Estaing, parce qu'alla a l'air de vouloir dire qu'à côle de la » France protonda », Il y en aurait une oul ne la sereit pas. Tant pie pour M. Barre, qui, lui, et-tectionna cetta axpression. Au mil'aise et parelssait heuraux. Lorechez les habitants, qui le eeluérent

la Frence. Je voue citeral les - Handre le Franca un paya plus pacifique — le veux dire, vis-à-vis da lui-même, — c'est-à-dire taire qua les Françeis ae comprennant mieux et a'acceptent miaux, at organieent entre eux un débat democratioue olus ouvert. Si voue vous souvenez de ce qu'était la situation an 1974, si vous voyez ce qu'ella est en 1978, la France a progressé dans la direction d'una démocratia plus

- Me dauxième préoccupetion, c'est la placa de la France dans le monde, parce que nous appartenons à un oays très ancien (...), qui, de ce tait, a le responsabilité de jouar un rôla à la heuteur de sa lieu des Françaia, ou de certaine tradition historique Je tiens è ce Françaie, la chal de l'Etat était è qua la France eoit un paya lugé qu'il quitta Le Reposoir, vare 23 h. 30, digne at respecté, al le tiens é toute timidité sembleil evoir disperu vous dire que, dena toutes les circonetances récentes - et fen ai



comme un parent qui reviendra blentôt, é le prochaîne féte de temille. Après le diner, M. Giscard d'Estaing evait répondu eux questions des journelistes. . Il est très important, a-Hil dit, lorsqu'on e reçu un mandet du peuple français, de revenir, è l'occesion de cel anniversaire, euprès des Français eux-mêmee, voue ont élu. .

Interrogé aur le blian de ses premiéres années de mandet, le président de la République a déclaré : Quaire ane, c'est beaucoup, oul. Lorsque f'el été élu, le me suis fixé un certain nombre d'objectifs. Je na voue dirai pes que l'er atteins tous les objectifs que le m'étale fixés, mais je peux vous dire que l'al toujours avancé dens le direction que le m'étais choisia et que, dans las dittérents domaines, ce que l'al lait, au cours de ces querre ens, alleit dans le sene da ce que le considère comme tondamental pour

eu la confirmetion, cette semaine, dane toue les contects que l'el eus,
— le France apparaît dens le monde - ca qui pour moi esi essentiei comme un peys cqurageux, digna et

. Entin, le troleième direction c'est de faire avencer le France dans le vole du progrès et de le justice. (...) C'est, pour moi, une nécessité demeniala. (...) Je dirai que c'est une de mes responsabilités person nalles. La gouvarnament y apporte naturelisment, se contribution, male en tani que responseble des grandes orientations nellonales, le prendra des initiatives pour que en France les inégalités soient réduites et la jusdca plue complèlement assurée.

M. Giscard d'Estaing e ejouté qu'il révélera ces initietives eu coure d'une prochaine contérence da presse. - Neturellemant, a-t-II dit. c'ast plua ditticile de progreseer dane une période de difficultés économiques que dans une période qua nous avons connua dane la passe — de l'acflité at de croissance Maia je considere que le France est un paye en progrès. »

Comme on lui demandait ei, durant les quatre oremières années de son idel, il avelt connu des échacs la chet de l'Etat e répondu : - Non. i'el connu dea dillicultés. Je voue dirar que, lorsqu'on exerce le lonction présidentiella. Il ne faut pas sa préoccupar da sol. Le queetion que ie ma pose n'ast pas da savoir si moi, personnellamant, le connale das auccès ou des échece. La question oul sa ooso est de sevoir si, au total, la France est un pays qui progresse, qui règle ses problèmes, et si je peux [y] contribuer. -

Enfin. e'edressam à lui-même une question, M. Giscerd d'Esteling s'est damende : - A l'occasion d'un anniversaire, qu'est-ce qu'un présidant de la République souhelle pour luimême ? Eh bien, ce que le souhaite, c'est qua, dans calte fonction qui, contrairement à ca qu'on imagine, na comporte pae da récompenses personnelles — qui est une lonction dans laqualle on axarce una mission. (...) Ja souhaite qua, è mon lour, aores tous ceux qui m'ont oré céde et evant tous ceux qui ma suivrom, je puisse bénéficier des eaules récompenses possibles pour un prèsident da la République, qui sont la confiance at l'attaction des Français.

PATRICK JARREAU.

● Economie de montagne : un parlementaire en mission. — Le président de la République a indiqué samedi 27 mai à la fin de sa visite au Réposoir (Haute-Savoie) qu'il avait demandé au premier ministre de désigner cette semaine un parlementaire en mission chargé de suivre l'application des décisions qui ont été prises en faveur de l'économie de montagne.

POINT DE VUE

Dix ans encore?

V OLONTÉ arrêtée ou chanca circonstancislia. M Giscerd d'Esleing a contirmé la règle écrita de la Vº République; il a'est donné son olus baeu électorale En 1967, an 1973, en 1978, le orésidant da la République gegne de justesse. maia nettement, les élactions légielenves : it ne perd le pouvoir que par abdication ou décès. Et M. Giscard d'Estaing n'est ni meleda ni āgė.

Le temps refusé é Charles da Gaulla at à Gaorgee Pompidou sereit-il donc eccorde à celui qui s'étatt rellament peu angagé dans la combat législatil qu'il avait prétandu n'evoir pas les moyens conentulionnels d'ampêcher l'epplication du programme commun si la gauche l'emporielt ?

A prolongar la courbe de ces derniere moie, on pourrait le croire. Et si chacun est sceooque sur les darnières trouvailles présidentialles eccueil é l'Elysée des chale da l'opposition, ellègement du protocola, discoura aux Nations unies. orochain toma de l'Immortslie - Démocratia française -. volre la dita ambitieux e'interrogent aur ce qui est essentiel è leur point de vue. M. Glecerd d'Estaing a-t-il de la sinon son temps, du moins le teçon d'y être le plus heureux en politique ? Cat le ecepticisme est eujourtretola et lustitia tous tes égoîsmes e' loue les retournaments : scepli cis:, a dee ciloyens envers le pouvoir poli. que et envere l'Etat qui sont de simples trompe-l'œll, contributione directes et détensa netionele compri-M. Giscerd d'Estaing seit bien que le R.P.R le préférera toujours é M Mitterrand, el que Mitterrand le préférere toujours é M. Chirac.

Sur l'échiquiet politique, les résullets sont probants L'électeur e manifesté son incrédulité les t2 et 19 mars t978; el la classe politique en e déjé tiré les conséquances Autre règle non écrita du jeu de le Va République, les plons ne se déplacent qu'en fonction du roi. Tant que celui-ci donne toule gerantie de l'emporter à le procheine consultaest moins assurée, on anticipa la départ du général de Geulle, le printempe de 1969 ; on edhère en masse geullistes è peritr des cantonales du printemps de 1976.

Aujourd'hul la prochaine échéance est présidentielle et M. Giscard d'Es. taing, dans l'étal ecluel das choees sinon des ambitions, e toutes chencee da l'amporter Les U.D.R. oula R.P.R. que M. Chirec - comme oremier ministre - rallialt eu valnqueur de mai t974 voni l'èire - pour ce qui compte. c'est-è-dire cour la groupa periementeira - par M, Chaban-Daimes eu grotti du vainqueur de mara 1978. De ce côté-lé, rian à craindre donc ; les plus rigoureux as tairont ou écriront à flot sur l'inflation ou la orogrès social mala ne votemnt lamaie la censura Autour de M. Chirac, eussi nombreuse était le foule quend les eondeges éteient meuvals pour la majorité sortants al donc bone pour una élection orésidantialis enticipée, aussi désarts saroni bientot les antichembres quand il sere oateni que l'Elysée eal hora d'attente.

Au P.S., měma chance présidenliella ; daux contilts y diminuent encore des lorces qui na peuvent olue oarier pour la victoirs evant long-temps. Le premier conflit est de doctrine et le sourdine qui y éteit mies depute le congrès d'Epinay ve cesset. Lea partisans da l'atlience à droite beau jeu da dénoncer l'échec des chamolons de l'etilance avec le P.C. : lie s'evouent nombreux mainlenant. La deuxième confilt, que M. Mitterrend na pourra indéfiniment dominar en annonçant tel-emant é l'avance sa trotaième candidature é l'élection préeidentialle, porte aur le euccession du oremier secrétaire du perti. au moins devant le suffrage uni-verset : qua socielistes et giscardians finissent par légitèrer sinon gouverner ensemble et que M. Giscard d'Estaing — é terme — ait un deuphtn dans l'opposition actuelle, qualta grandtose persoactive pour tous cous qui au Parlemant et dans la métier politique na peuvent edmettre que gaulitates et communistes existent

A cette idéale position institution nella et ootitictenna, M Giscard d'Es-taing ejoute un atout maître A bien y regerder, en effet, il ne gêne oersonna, ni dons l'Hexagone ni dans l'univere. Avec lui, l'Etat et la France ont de Oatles ohrases, des idées, des epparences : mais l'Amérique na peut que se louer de son brillant second eu Liban, en Grèce, en Atrique occi-

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

dantale ; les gane de Bruxelles ne Oauveni que es louer d'une logorrhéa communautaire laiesant dene la oratique la jeu eux rivalilés nationales toutes hostiles é da véritables soll-darités et politiques communes, donc à des sacrifices et é das identités réele : nos voleins (allemand itellen. escegnol, englele, ne reuvent que es louer d'une Frence avida d'être bien notée; et chez noue, une tois accepiées les apparences doctes d'une conduite technicienne da l'économia, checun des eulata da cetta économie eait fort bien qu'il n'y a de règle en ce momant que le lorce ; le force das gros qui, en l'absanca da planification, d'indépendance da certains ministères vis-à-vie da leurs edministrés pauvent e'antendra, es concentrer, tournar mille règles et, capandant, être renlloués aux treie da la coltactivité : la force das cetits qui ont comprie les lacons de Nicoud et da Poujede, at sont indemnisés un coup de l'inondation, un autre couo da la sécharessa un troisièma des axportationa Italiennes ou encore de leur mauvels blian, pourvu que la prélei elt prie peur et que, à déteut d'élection législative, il y elt eu moins una canionele ou un attaché de cebinet parisien qui veuille M. Giscard d'Estaing ne géne per-

sonna, ce qui est la façon la plus

A moine que ne ae réalise souy a plus de dix ana : - Derrière ta soène où 2e joua un répertoire troo acuvent immuable, on entend ausei monier le murmure ei l'ambition de la via. C'est que peu è vella génération s'instalia dans les entrepriess, dane l'edministration, dane l'eneelgnemant, dena l'art. Chaque escousse, où qu'elle se produise, ful garmet da franchir una nouvelle étape. Certa génération apporte avec ella ee méthoda, qui est le respect des taits, eon embition, qui est d'abord le lengege de la simplicité. Elle na visa pes à la conquête, mais, en réalité, é le continuité Pour alla, le continulté ne consiste pas è errêter le remos, maie è eccepter d'Introduits avec atla, nous connaîtrons le mirecia trançais. » (Le Figaro du 2 lèvrier 1966.)

A mesure que M. Giscard d'Estaing durere et donc vieillira, il ee pourrait blan qua cette nouvelle génération soit cala de caux qui. aimplement. Irréductiblement, sont France est Incernée, conduite, défaite da la sorte. Car, an déliun jour - candidater - ici Non, eet d'une certaine edhésion, d'un certain contentement des émes...

l'époque secrétaire général de

l'Elysée, a révélé que, le

30 mai 1968, à eon retour de

Baden-Bedan, de Gaulle evall

renoncé de lui-mêma au rété-

rendum projeté. En revanche, la

décision de dissoudra l'Assem-

blée nationale n'e élé prise ce

jour-lé qu'eprès que M Tticat eut remis eu générel une note

en ce sens, el que ce demiar se ful entrelenu evec Georges

Pompidou, juste aveni le consell

des ministres de l'eprès-midi il

e indiqué que le metin même le premiar minietre lui avait dit

san inlention de donnér sa

mécontent de n'evoir pas été

lenu ou courant du départ du

général. M Tricot a eussi déclaré qu'il

evalt convaincu de Geulle de ne

UN COLLOQUE DE L'INSTITUT CHARLES DE GAULLE

Le domaine réservé du général c'était « l'essentiel »

Au cours du colloque orgenise vendredi et eemedi oet l'Institut Charles-de-Gaulle, que préside M. Gaston Pelewski, sur » les méthodes de travail et las collaboreteurs du général », plusieure personnelités on révélé, au cours des débats présidés par MM. René Rémond et Jesn Charlot, certeines déleillances di, mémoire chez les colleboteteurs du tondateur de la Ve République, et quelques contradictione Mels II asl apparu que souvent, ces témpine ne rapportaient que des détalla, et qu'ile evalent perfote embelli leurs souvanirs. Il est vrei, comme l'e dii M Alain Pientay, qua tous cas intervenants evaient - eldé, mels aussi almé le générel - qu. comme l'a effirmé M René Broullel, qu'ils evalent tous pris, en collaborant avec de Gaulle, - un engagemant lacite de trensparence, d'humi-

lité et da discrétion -Tous ceux qui ont appartenu é la - meison - de de Gaulle onl assuré, evec M. Broufflet ou'll n'y avelt jamale - da rôta oroore et décisii de l'anfouraga, d'achon occulte ou ouverte - M. Jecques Foccart, toutefole, est resté must sur l'inlivence qu'il e pu exercer auprès du générai en ce qui concerne la Communeuté atricaine at meigache. Chacun a minimisé se propre action, elfirment qua, tovioure, la général, après s'étre entouré d'evis, ore-M. Bernerd Tricot, qui était é

pes user de l'article 16 (pleins pouvoire) eprès le sameine des barricades d'Alger, en lenvlat 1960, male II e reconnu qu'il n'avait pas réussi à ebréger la durée d'epplication des pleins pouvoire prie eprès le outsch d'avril 1961. M Jeannancy encien ministre, e voulu eouligner. lui, que de Geulle e'entoureit de nombreux avis en repostent le décision da ne pas dévaluer la franc en novembre 1968, prise quelques instanta à vent le consell des finistres qui était eppelé é se prononcar. Plusleurs orateurs ont souligné la rôle déterminent de M Rogal

Le volontariat et le hasard

La structure du cebinet du général de Geulle a élé mieux décrite qua la mécenisme de ses décisions, Seion M de Courcal, en 1940, é Londres, les cottaboreteurs étalent recrutés - par voloniariet et par le haeard ... M Louis Joxa e décrit la conetitution du Comité Irançais de libération et du gouvarnement provisoire d'Algar dont il est devenu la secrétaire général. M Pierra Leirenc e axpliqué comment, en 1958, è l'hôle/ Metignon, les collaborateurs du général de Geulte vansiant lous du RPF et constituziani una équice politique, elors que l'ennéa sulvanta, é l'Elyséa, da Gsulla s'élali afforcé d'écarier ceux oul comme M Guicherd. étalent trop marqués oar le milltenlleme oartisan

M Burin des Roziers a blan souligné que la secrétenat genérel de le orésidence de le République ételt chergé des affeires de l'Etat, elors que le direction du cabinet deveil aa conascrer aux oroblémes da le nation Tous ont affirmé ou'il n'avail jamais existé da domeine réservé, mats que cetul-ct, an réalité, résidait dana l'évoda - l'essential, ou! varialt selon les ctronsrec

Les relations antre la orésident de la République et son

Gostz, alore gouverneur du Crédit fonciar, dens cette décision oramier miniatra ont, selon ces lémoine, évolué eu cours des années. Si les rencontres du général avec M. Debré ont été avac Georges Pompidou, qui recevell, en revenche, de nombreuses instructions écrites. tandis qua M Couve de Murville n'en recut sucune. La orelique inatauréa par le général e inelitué la consell restreini (sous la présidence du chal de l'Etati à l'Elyeéa at le comité restraint tsous cella du pramier ministral é Mailgnon Ces insiences se soni tréquamment réunies Elles

Salon les colleporateure du généret. Is techniqua gouverne mentale e été projondément modifiée oar raccort aux Republiques orécédentes, et Georges Pomoidou avait épousé — du moins dans ta torme - ces Ireneiormations.

éleboraient las décisions qu'anté-

nneieni ansuite le consait das

M. Frençois Goguat, an ciòtorani teg fravaux du collogua, s déctaré : - La statura da da Geulia est ralla qua te travell des historiens et des chercheurs na gourra qua le grandir certa lacon, las témoins à livrei ce que beaucouo gardent encore dans le secret de leur mémoire.



Vient de sortir en librairie : le roman La Guardia Airport de Pierre de Plas.



1 geo!ges

Georges Pompidou en mai

Il y a dix ane, le 30 mai, près d'un million de Françaia remontaient les Champs-Elysées de la Concorde à l'Etoile. Jamais, depuie la libératien de la capitale, on n'aveit vu un tel rassemblement, epontané moitiple et coloré, porté per un grand couffic. Il exprimalt la réponse populaire aux désordres d'un mola écheveie, où l'Etat, par moments, ovait

The first series of the series

peneration s'installe des la caso facinitation

ense grement dan se social dan se social dan se social dan se social de trachi se

o diase Care Génération

especi dei lait, son an

es: datord le langage e

Signic Eile us Alse of I

province mais, en réale, l routie pour elle, la cau

E. POUS COnnaitrons to mb

retain - /Le Figaro do 2 %

cause que M. Giscard &

crisea e, ceue Asigue I

. "2) 5 en que cette nome

137 SO: Dele de Deux es

Ter', Freduct blement, son

305 20 2020 1201 que à

22 2 2574 Car. en de

's 22' 2.8 de ped se me

er senare acheson, do

TTT: TETTET: des ates.

HARLES DE GAULLE

du général

. SC-1112 to genéral de

1968 3 tor retour de

Jamas de Geule avalt

ce Little en rete-

a dieta En tevantana la

- : ASSUCTE : Assem-

: come que Vi Tripol

e du general una note

ון ונישיקפיתפן פני מיינפיה

от теме отз'я пете

was marked at avait of ment on 16 donner 52

'en' of canon bas 68

numer hau de Gaure de te

per se Familio 16 foliata

ming a recommunitati

the Million Commence of gen gen ich eben bath graf.

the in the a service of

related as but ta cra-

ntie! »

es: uncernée, conduc

vacilité, comme prêt à c'effondrer. Nous sommes un peuple riche d'une prodigieuse histoire, et nose almons les anniversaires. Celui-ci a falt fobjet d'une célébration couvent peu désintéressée. Quel souci, loi et là, de trier les couventre, de n'an retentr, après coup, que ceux qui justifialent une thèse ou tentalent d'expliquer — la vérité dût-elle en souffrir - une faute politique majeure ou, pius simplement. L'une de ces défaillances humaines qui sont dans la nature des choses, mals qui n'autorisent pas tel ou tel, qui ne fut qu'un témoin à l'abri ou de prudences, à e'ériger en juge l' Quello avalanche de révélétions l

M.C.W. B. Four one, is con-taged a ecopyer dispose. Quelques-uns prennent la pose, essalent de es hisser eur un plédestal et de faire croire qu'ils jouarent un rôle important, en y ajou-tant quelques leçons à l'intention de de Gaulle et de Pompidou, disparus l'un et l'autre, et que l'on peut faire parier ou critiquer sane deque d'elre dément. Se cont spécialement distingués dans cet exercice de reconstitution historique, tal prefet ou tel jusqu'à ee faire présenter comme l'un des quatre hommes qui, avec de Gaulle et Pompidou, ont sumonté

l'épreuve i On croit rêver l Ma tache est facile aujourd'hui : en mai 68, je joual un rôle modeste

et je n'al pas la prétention de le présenter comme capital. Secrétaire d'Etat à l'emploi, je noual, pour le compte du premier ministre, certains des contacts qui permirent la négociation de Grenelle et son euccès, tournant décielt de la crise. Pour le reste, j'eus la chance de pouvoir observer de Metignon les événements et les hommes. Spectaclo eurprenant valt quelques très rares ot bonnes

Je fus de ceux qui vécurent mai 68 aux côtés de Georges Pom-pidou. Il m'est arrivé d'effectuer, à es demande, et sous l'impératif absolu de la discrétion, certaines lorsque l'histoire e'accélére eu point de tout faire craquer. Male ce dont je puls porter temoignage, e ear me fait historique qu'entre le eamedi 11 mal et le vendredi 31 mal, vingt jours et vingt noits durent, tout, ou presque, e reposé eur un ecul homme, Georges Pomipdou, qui, dès eon retour, assume tous les rôles et réalisa l'Indispensable unité de commandement en prenant tout le fardesu

Reprenons le fil des événements : le 11 mai, au petit jour, lo cemp retranché du quartier Latin fume encore des combets de la nuit. Il y a plus de mille blessés dent un tiere grièvement. Il y a ou, oussi, une trentaine de barricades dressées et qui ne devalent plus rien à je no eu, surtout. - saut chez tes forces de l'ordre qui firent montre d'un très graind sang-froid - un proiond les meneura négociant, hors circuit, de Geulle est là, rien d'essentiel directement avec des autorités uni- n'est vralment entamé. D'un premier

par JACQUES CHIRAC versitaires débordées et irrésolues. do la Sorbonne que le police avait

Georges Pompidou rentre d'Afghaoù il echève un voyago officiel. Il fait brûler l'étape technique d'Athénes; en fin d'eprès-midi, il rédigé queiques notes — plus exactement une dizaine d'ensuments exposer, aussilot arrivé, eu général de Gaulle. (« Je les al tous développés, jusqu'au dernier », ennfierat-il plua tard.) Il volt rapidement, à Matignon, ses ministres, leur fait part de as décision, pula es rend à l'Elysée où lo général approuve sa position. Trois heures plus tard, qui ne e'en seuvient, il apparaît à la télévision. Paz de phreses inutiles. Un visage et un ton graves et déterminés. Ceux de l'homme qui, dès bras-le-corps : Impopularité, riaques, destin politique et, peut-être jusqu'au

ambages, notamment, la réquiverture solltude du pouvoir.

fait évecuer ct qui risquait de prendre valour d'un redoutable symbole : une manitestation d'une énorme ampleur devalt, is jund! 13, unir eux étudiants les partia d'opposition et les ayndicats, et la protestation contre le nuit des barricades, l'émel de ta population, l'impopularité du geuvernement falealent craindre le pire il faliait un point de fixation au tumulte : ce fut la Sorbonne l'Odéon quelques jours après.

Après coup, les commentateurs ne manqueront pee pour effirmer qu'il a'est egi d'un recui, et, de la part de Pompidou, de je ne sala quelle diblesse d'universitaire de formation et de cœur ». Pour ma part, j'y vois le distence quasi eldérale qui a'établit parfola entre l'observateur ce moment même, prend tout -à de bonne foi - je ne parlo pas des outres - et l'homme en charge de le décision lorsque l'événement cheuffe à bieno la capacité de juge Les Français ne s'y trompent guère : ment. Il n'y o que celul qui décide, lls viennent de reconnaître un homme qui apprécie vraiment tous les d'Etat, a'exposant lui-même et, en espects d'une décision, et là réside piein désarrol public, décidant sans sans doute la noblesse comme la

Donx points forts

Au vrai, avant de décider, Georges coup d'œil fi avait jugé que la Pompideu evalt fait appel à toute révolte n'était pas revendicative, que aon exceptionnelle puissance de l'agitation ne reposait eur aucune révolte n'était pas revendicative, que sala quel folidore estudiantin. Il y e fixée sur deux points forts, et, tout envisager comme terrain de discuseu leng des jours et des nuits, dene. elen. Il y avait, d'un côté, le perma-le bourrasque, jamais il ne e'est nence du pouvoir euprême et légitrès grand sang-froid — un proiond écarté de ces deux points. Le pre- time, de l'autre une explosion ébraniement des structures de l'Etat, mier était : les institutions existent, d'essence culturelle, le plus délicate à calmer qui soit, perco qu'on y

rieurement, lorsque jo lis tel censeur rescapé d'une responsabilité qu'il n'avait pas eu sobèrement assumer. ou tel observateur à l'abri e'installer dans le péremptoire : à les entendre, Pompidou n'aurait pas comprie eux jeunes. Telles qu'elles se cont déroulées. les choses leur dennant dou n'avait pas vu que le mélange gouvernement qu'il avait trouvé à

était : l'opinion est du côté des jeunes et des étudiants, Politiement, c'est sans doute ce qut, dana la tourmente de mat, eurs été le plus déterminant. Le recours expéditif et brutal à la force étant exclu, parce que les Français ne l'auraient ni compris, ni epprouvé, le gouvernement ne pouvait prendre appul que our l'adhésion de la population. Cette adhésion, au départ, lui faisait défaut ; etie sere longue à conquérir. Maio le plus grand mérite du premier ministre fut da congédier une lois pour toutes l'impatience et de laisser marmonner à vide ceux qui partalent d'abandon evec ceux qui parialent d'incapacité à comprendre. L'homme d'Etat que les Françaie ont vu se camper devant eux, la nult du 11 mai à la télévision, portait en lui le certitude quo con enalyse était le bonne, et c'est en cela, sens doute, qu'ils l'ont reconnu en ettendent de enmmencer

Bien entendu, dans la oulte des iours eccabiants d'imprévu et des nuits de rumeure et de désordres recommencés, tout ne pouvait pes eller comme eur des rails pour déboucher vers l'issue esquissée à l'evance. Il y eut des rebondissements, des retournements de situation. Mais je n'al jamaie vu Georges Pompidou infléchir son analyse, quitter l'un ou l'eutre des deux points fixes de sa réflexion : les Institutions tiennent, l'opinion se retourners peu à peu.

Par la s'explique, à mon sens, la sérénité dont il ne cessa de faire preuve, reprenant, un à un, les fils de l'administration ; et par là s'explique, encors, le eavoir-faire qu'il applique à l'égard des forces syndicales une fois qu'elles eurent pris piece dans le jeu, le succès politique de la manifestation du 13 mai leur eyant donné le branie, et non pas la récuverture de la Sorbonne, comme certains le disent à tort. ...J'al le souvenir précis de le mult du 24 mai, la plus dure qui fut. A 20 heures, de Geuile e perié à le télévision, annoncé le référendum. dont l'un partire de la Bastille ; les étudiants manifestent à le gare do Lyon, Sitôt entendu le discours du général, qui ne répond pas à l'attente du pays, les étudients essayent de rejoindre la Bastille.

Parmi eux, des éléments troubles. visibles at nombreux. La batallle avec les forces de l'ordre sera terrible, d'une tout autre intensité - et d'une tout autre nature - que les affrontements autour des facultés. Georges Pempideu suit le déroulement des combats minute eprès minute. Ordre impératif : ne laisser personne revenir vers le quartier Letin, barrer les ponts. L'ordre ne sere pas respecté. Epuisé per des nuits de veille et de contacts extérieura - pour préparer les entretiens de Grenelle, qui commencent la lendemain, — J'étaia allé dermir deux ou trois heures chez moi. me demander d'aller voir mei-même ce qui se passait place Saint-Michel: tier Latin, et certains responsablea

PUBLICATION JUDICIAIRE

Cabinet de M° Jean-Marc VARAUT, avocat, 2, avenue Hoche, Paris (8°). D'un jugement rendu per la dizseptième Chambre du Tribunal de Grande Instance de Paris, le 6 novembre 1977, entre: M. Lievrat Alain, infilmier, et M. L. OLIEVEN-STEIN Claude, docteur, il 2 été extrait littéralement ce qui suit: ATTENDU qu'intrinsèquement l'imputation, notamment à l'égard d'en membre du personnel hospitalier, de esadisme ne se pelàchant jamais a streint Alain Lievrart dans as réputation et fonde tégitimement l'action en complicité de diffamation engagée contre Claude OLIEVENSTEIN; que certes il est hors de question que le combat du Dr Claude OLIEVENSTEIN que certes il est hors de question que le combat du Dr Claude Gulavenstrein de la toxicomanie mérite l'adhésion de tous tes hommes de cœur; que tontefois l'abaissement d'un humble membre du personnel hospitalier servant il y e treiza ans sous les ordres du prévenu ue peut en rien concourir à la réelisation de cet ebjectif, si même l'autosatisfaction, dont il témoigne, ne risque se contraire de nuire à la cause soutenus;
PAB CIS MOTIFS, le Tribunal DECLARE Claude OLIEVENSTEIN coevaincu du délit de complicité de diffamation pour avoir, comme auteur d'alain Lievrart : «Créstit un être énorme, barraqué, à l'iocessante jactance st d'un sadiams qui jamais ne se relâchait », CONDAMNE Claude OLIEVENSTEIN à ta peine de MILLE FRANCS d'amende.

n'aurait pas réussi ce qu'il a réussi à l'époque : éponger la révolte. faire le doa rond plutôt que réprimer. La répression, d'allieure, était impossible, sauf à provoquor le eureaut de la population contre un son retour complètement désemparé.

Le second point auguel Georges de le police flottaient, avouent même revins rendre compte. Les heurts étalent très violents, les blessés nombreux. De province, les nouvelles arrivaient: Bordeaux, Nantes, Stras-bourg, Lyon, étaient salsie par te fièvre. Cette nuit-là, j'ai vu ce qu'est la force de caractère et le vrai sens politique, c'est-à-dire la capacité

Georges Pompidou resta d'un calme extraordinaire. Alore que tout paraissait se désarticuler, le premior ministre tenait ferme, imperturbable et comme assuré de reprendre le contrôle des événements. Marqué par le fatigue — il ne dormit pas une aecondo cette nutt-là, - Il ne se laissa cependent pes atteindre par le flevre qui gagne tout étai-maje cemé de mauvaises nouvelles et sentant que « ça ne répond plus sur le terrain ». Peut-être parce qu'il avait compris

que le parti communiste et le C.G.T. teisalent le même analyse que lui : le situation n'était pas révolutionnaire | Peut-être parce qu'il comptait elle, où la revendication ouvrière parce que c'était, elle, une revenl'âme, — permettrait d'etteindre enfin à quelque chose de négociable et de revenir, einsi, aux réaillés cluait pas le prudence : eboutir avec les syndicats à Grenelle, d'abord, mais ne rien laisser au hasard. On le varra, au lendemain de la manifestation de Charléty, lorsqu'il prendra sur lui, et sur lui seul, de faire regrouper aux portes de Paris des éléments blindés : le 29 mai la C.G.T., qui s'est écartée du front syndicel, manifestait de la Bastifio à Saint-Lazare, eux aborde mêmes de l'Elysée. Pompidou voulait qu'elle sache, comme le P.C. — et lie le eurent tout de suite, — que l'armée était là. Elle pouvait être la parce que l'opinion, eprès le rejet des occorde de Grenelle, evait basculé, que les excès et l'incohérence l'avaient ramenée du côté du gou-

The state of the state of

Le coup de tonnerre de la « dismercredi 29 mai, pule son retour le 30 et son allocution eur les ondes de lo radio : « Je garde le premier loyauté méritent l'hommage de tous ; l'Assemblée nationale est dissoute » pu être préservé, dans le drame mais eans tragédie, par le premier ministre exceptionnel que la France avait elore à sa tête. Son success l'Elysée, le président Glacard d'Es-taing, e déclaré un jeur que Georges Pompidou fut, ce mola durant, . le bouciler de la France - J'en ouls convaincu parce que je l'ai vu et

CORRESPONDANCE

« Vingt ans d'amertume »

A propos de l'anniversaire du 13 mai 1958, MM. Guy Forzy, vice - président d'u mouvement Recours (Rassemblement et coor-Recours (Rassemblement et coor-dination unitaire des rapatriés et spollés d'outre-mer). Claude Laquière, ancien président de l'Association des maires d'Algérie et du Sahara, et Jacques Roseau, ancien président des lycéens d'Algérie, en 1958, nous ont adverse une lettre deux legreste adresse une lettre dans laquelle ils déclarent notamment : Pour les Français d'Algérie transformés en rapatriés, le temps a passe et a essuyé beaucoup de larmes. Mais l'injustice demeure. Eux qui portèrent cette Ve République sur les fonta baptismaux continuent à la voir

baptismaux continuent à la voir grandir, bien chiche à leur égard. Fourtant, avec leurs espérances, leuns illusions, elle leur a aussi enlevé leurs biens et leurs droits, au nom de l'intérêt national mais cans faire jouer la solidarité qui en découle. No se grandirait-elle donc pas en rendant véritablement justice à ses ressortissants d'outre-mer? Que la conjoncture économique ne permette pas de le faire tout de suite... soit i Que l'on ne puisse pas rattraper les vingt ans écoulés, soit i Mais que le gouvernement actuel preme le risque de ne pas réaliser le pacte national souhaité par le chef de l'Etat en refusant d'inderer les titres d'indemnisation dont le règlement est étalé sur vingt ans, alors il y aurait vraiment de quoi désespérer les rapatriés et les condamner à se déterminer pour longtemps comme des Français à part. (...) Vingt ans d'amertume, c'est déjà beneure ou par se de deure-Vingt ans d'amertume, c'est déjà beaucoup. Quarante ans de duperie, ce serait beaucoup trop.

Teneurs moyennes par cigarette: Nicotine: 0.45 mg. Goudrons: 8,0 mg.

(Riche et légère.)

an on the 275 Medical 1965 TES M 2-3-2-25: 50

ig mei genig dan bar 5 pasaiq

wieder geft es bit im

200 45 25 48 201 201 20 20 20 20 201

27.5

RÉUNIE EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE A MULHOUSE

La section française d'Amnesty International a doublé le nombre de ses adhérents en un an

studieuse que la section française d'Amnesty International a réuni, les 27 et 28 mai, au centre culturel de Riedisheim, dans la banlieue de Mulhouse (Hant-Rhin), sa huitièma assemblée générale. Les quatre cent cinquante délégués, dant

Françoise Montenois a dix-huit ans. Elle est venue à Mulhouse. Ses longs cheveux noirs le long du visage, elle chante des airs de JoanBaez. Depuis deux ans Amnesty International la tentait mais elle ne se sentat pas mire.
Aujourd'hui, elle a sauté le pas.
Elle explique : « C'est très exaltant et motivant. Je crois que ce qui est important, c'est que c'est un mouvement impartial. C'est autre chose que de la politique dans un mouchoir de poche, » Lyceenne, Françoise, a rejoint le groupe de Meaux sur « les idés de sarrichmes » au molé de

non-violence » au mois de

de non-violence » au mois de janvier dernier. Jean-Pierre Lamoine, vingt-trois ans, èlève instituteur à Evry, n'est pas un militant beau-Evry, n'est pas un militant beau-coup plus vieux, puisqu'il a adhéré au mois d'octobre 1977. Il épouse parfaitement la logique d'Am-nes: : « Cela coîncide très net-tement nvec ma vision des choses. A snooir que les pays socialistes et les pays capitalistes, c'est le même tabac. » Pour lui Amnesty représente « le côté objectif impartial ».

Jean-Pierre se définit comme Jean-Pierre se définit comme « un type de tendance Charlie-Hebdo, lecteur de l'Union paci-fiste française, antimilitariste, proche des idées de gauche ». Il reconnaît : « Au début fai eu du mal à accepter certains « trues » : que les groupes français ne puissent pas intervenir en France, par exemple. » De fait, les statut d'Amnesty International précisent que pour

International précisent que pour assurer l'impartialité de l'organi-sation, les groupes d'un pays ne peuvent pas adopter un prison-nier qui soit leur concitoyen. « A Evry notre groupe se réunit une fois par mois pour échanger

de nombreux « nouveaux militants » ont tour à tour évoqué dans leurs débats la paine de mort, la situation internationale at l'Argentina

C'est toutefois la « cuisine interna » da la saction française (régionalisation, vie des groupes, finances, etc.) qui a plus

De notre envoyé spécial

des informations, faire marcher l'organisation, lire la correspon-dance, explique Jean-Pierre. Et

Coryanisation, the la correspondance, explique Jean-Pierre. Et puis, en trois sous-groupes de six à sept personnes, on se réunit pour notre prisonnier. Le groupe s'occupe actuellement d'un Indonésien qui était directeur d'un port, d'un Chilien bacheron, et d'un Soviétique, Youri Oriov, en l'occurrence. »

L'impression d'agir, de « faire quelque chose » est très présente. « On réclame des choses concrètes, on fait avancer les choses. C'est très agréable », note Danièle Monnier, trente-denx ans, comptable. Martine, la trentaine, urbaniste à Paris, n'a plus l'impression d'être « naivement et « tripalement opposée à la torture » dans le vide ».

« Il y o deux types de mili-

ure » dans le vide ».

« Il y o deux types de militants à Amnesty International, résume Michel Caron, trente-deux ans. conseiller en information : le premier type de militant ressent un écœurement de la politique à droite comme à gauche. C'est le phénomène de rejet actuel. Il se dit alors qu'un prisonnier est un prisonnier, et que lutter pour lui c'est au mons un petit pas. Le deuxième type milite déjà aflieurs. Pour lui, Amnesty est un prolongement de son action, une autre casquette. »

Ces militants-là eont aojour-d'hul quinze mille. Ce n'est pas « le trop plein, mais tout juste ». Avec plusieurs années de décalage sur les sections étrangères d'Amnesty.

sur les sections étrangères d'Am-nesty International, la section française est, en effet, depuis trois ans, la « victime » consen-tante d'un énorme flux d'adhé-

rents. Née en 1971 — alors que l'acte de naissance d'Amnesty International est daté de 1961, — la section française connaît actuellement les affres d'une croissance à toot va.

Tous les mois, quelque cinquents personnes font ainsi leur demande d'adhésion dans la seule région parisienne. Bref, de cent cinquante groupes en 1977, la France en compte plus de deux cents en 1978. Quelques cinquante autres sont en formation, c'est-àdire en période probatoire.

Ce « boom » propre à toutes les

dire en période probatoire.

Ce « boom » propre à toutes les sections d'Amnesty International entraîne un déséquilibre dans les babitudes de travail de l'organisation. « De fait, le nombre des dossiers d'adoption de prisonniers reste égal, explique Marie-José Protais, membre du conseil exécotif international, alors que nos effectifs augmentant sans cesse. »

L'évaluation du nombre des prisonniers d'opinion dans le monde a beau tourner autour de sept cent mille, Amnesty Inter-national ne peut guère constituer en effet plus de cinq mille dossiers rigoureux.

cette réalité a amené l'organi-sation à développer d'autres stra-tègies. Les campagnes axées sur tel ou tel pays ou sur tel ou tel thème en font partie. En même temps, Amnesty International a èté conduit à s'interroger sur l'évolution de la répression. Ainsi Amnesty en arrive-t-clie à adop-ter, en Irak, non plus des pri-sonniers, par peur de leur nuire, mais des prisons ou des groupes de prisonniers, comme au Brésil.

particulièrement re te n u l'attention des délégues. En raison de sa forte croissance — sept mille membres actifs en 1977, quinze mille en 1978, — la saction françaisa avait en effet plus besoin d'una réflexion sur les moyens de maîtriser son succès que d'un débat d'idées.

Cette « adaptation des méthodes à la réalité » a entrainé l'organisation à réflechir aux enlèvements, aux fameuses « disparitions » d'individus au Chili, en Iran et en Argentine. « La petne de more prond de plus en plus la de mort prend de plus en plus la forme d'assassinats, de dispari-tions et d'enlèvements », a remarqué, ao sein de la commission « peine de mort », Alain Marabout, avocat, membre du bureau exé-

En partant de cette analyse.

Amnesty a intégré dans ses statuts, lors de la conférence de Stockholm, les 10 et 11 décembre 1977, une demande d'abolition de la peine de mort. Ce principe — dont il a été décidé qu'il devrait être signé par tous les adhérents français en 1979 — entraîne dans certains groupes des réticences. Alain Marabout a cependant assuré à Mulhouse : des réticences. Alain Marabout a cependant assuré à Mulhouse : « Le problème français, en l'espèce, n'est que l'accessoire. C'est parce que notre principe est général que nous ne pouvons pas jaire d'exception. C'est d'abord l'aspect international et politique qui compte. » Ammesty International s'est en somme découvert une nouvelle cause. « Si nous sommes devenus abolitionnistes, c'est par notre histoire, expliquent sommes devenus abolitionnistes, c'est par notre histoire, expliquent ses adhérents. Du mouvement pour les prisonniers oubliés, nous sommes passés aux prisonniers d'opinion, puis nous avons lutté contre les exécutions légales et illégales. Nous lutterons désormais contre la peine de mort; c'est au processus logiques 1.500 des partiers parti c'est un processus logique.» La peine de mort est un acte « cruei, inhumain et dégradant », pro-clame Amnesty.

LAURENT GREILSAMER.

L'affaire Curiel vue par des étudiants du Centre de formation des journalistes (C.F.J.)

mière année do Centre de formation des journalistes (C.F.J.) ont signè, à l'issue d'un débat, la note ci-dessous qu'ils nous prient de publier. Sur les quarante-cinq étudiants qui composent cette promotion, six ont refusé de signar la documant et trois étaient absents (1).

L'affaire Curiel, qui c'est tragi-quement terminée le 4 mai der-nier, a réellement commeocé en juin 1976, lorsque le Point a pu-blié un article non signé sur « Le patron des réseaux d'alde aux terroristes ».

En tant que futurs journalistes,

En tant que futurs journalistes, nous ne pouvons pas nous sentir solldaires de ceux qui ont contribne, dans la foulée de cet article revendique par Georges Suffert, à la création d'un climat de mystère, de soupcon, parfois de haine autour d'Henri Curlel.

Nous ne comprenons pas que des journalistes gorgés de codes de déontologie n'aleut pas hésité à faire voler en éclats les quelques fragiles barrières qu'ils avalent eux-mèmes érigées, et baptisées souci de la justice, respect de la vie privée ou proscription de l'accusation sans preuve.

SI la seule motivation commer-Si la seule motivation commer-ciale a guidé nos futurs confrères, g'ils ont estimé que des accusa-tions sensationnalistes et non fondées étaient en mesure d'aug-menter les tirages de leurs organes respectifs, la faute est déjà grave, mais ne pratique courante. En revanche, si, comme l'affirme Politique - Hebdo, cer-tains services accrets ont detains services secrets ont de-mandé à leurs collègues français de « jeter en pâture le nom de Curiel à l'opinion publique », alors le problème est désespérant. Que des vendeurs de papier de quali-fient de journalistes, solt Mais que des journalistes offrent com-plaisamment leurs services à la

(1) Les signataires sont Elisabeth
Debouches, Catherine Sales, JeanYves Huchet, Philippe Carsel, Frencois Mégard, Jean-Michel Comte,
Didier Goux, Claude Casteran, Christine Guillou, Claire Barbot, JeanPhilippe Cros, Jean-François Loiseau,
André Fernique, Claude Berjont,
Philippe Bernalin, Emmanuel Brare,
Jeao Couturier, Prédérique Xélot,
André Violias, Luo Evrand, Patricia
Jamay, Agathe Logeard, Véronique
Soulé, Dominique Schroeder, Yano
Carret, Sylvie Eaulimann, Sylvie
Braibant, Elisabeth Hamy, Bernard
Giansetto, Sylvie Marcovitch, Oilvier
Da Lage, Philippe Bernard, JeanPierre Gauffre et trois étudients
étrangers.

police, c'est pousser la compa-mission trop loin.

L'honnêteté des journaliste allemands est souvent mise m doute. Il n'empêche que l'hebid-madaire Der Spiegei, qui avant repris et amplifié les accusations du Point, a fait insérer des rectificatifs dans ses colonnes et celles de la presse francaise. recentratais dans ses continues et celles de la presse française.

Pourquoi ce silence écceurant dans les journaux de notre pays ;
Maigré quelques protestations isolées, comme celle de Maxime Rodinson, qui écrivait dans le Rodinson, qui écrivait dans le Monde que ceux qui avaient ains désigné Curiel « ne devaient par se sentir fiers de leurs exploit journalistiques », pourquei des journalistes « syndiques, objec-ti/s et honnêtes » n'ont-lis pas daigné se groaper pour élèver une vigoureuse protestation à l'encon-tre de ces pratiques qui les dés-honorent?

Comment pourrious - nous no pas être inquiets avant d'entrer dans cette profession pétrie de morale mais incapable d'honneur?

UNE MISE AU POINT DE « DER SPÆGEL »

L'hebdomadaire allemand Der L'hebdomadaire allemand Der Spiegel publie, dans son numéro du 29 moi, la mise ou point suivante à propos d'Henri Curiel :

« Dans le numéro 44 du 24 octobre 1977, sous le titre : « Nouveau type de terreur », sur la foi de sources comnues pour être sérieuses, le Spiegel annougait que Henri Curiel avait participé au sommet d'une organisation qui coordonnait les activités de groupes terroristes sud-américains, do F.P.L.P. et de la Fraction armée rouge ; dans le passé, tion armée rouge; dans le passé.

la avait [dislon-nous] accompli
des tâches comparables pour dix-neur organisations clandestines
différentes, qui s'étaient dévoyées dans le terrorisme, dans divers pays et s'y étaient rendues res-ponsables d'attentsts.

Henri Curiel avait energique-Henri Curiel avait énergique-ment repoussé ces imputations, et avait porté plainte contre le Spiegel devant un tribunal pari-sien. Le 4 mai 1978, Henri Curiel a été assassiné à Paris, victime de terroristes incomus. Dès avant ces événements tra-giques. le Spiegel avait pris contact avec Henri Curiel, par l'intermédiaire de ses avocats.

l'intermédiaire de ses avocats, pour mettre fin, à l'amiable, à Le Spiegel respecte le deuil de Mme Curiel et de sa famille, et regrete publiquement d'avoir porté contre Henri Curiel des accusations qui se sont, par la suite, révélées sans fondement.

Le congrès de la Confédération syndicale des avocats adopte le principe d'une tarification minimum des honoraires

De notre correspondant

Aix-les-Bains. - Pandant trols jours - las 25, 26 at 27 mai, - les membres de la Contèdération syndicala des avocats, réunis en congrès, 6 Aix-les-Bains (Sevole), ont aborde un eulet jusqu'alors jugé • tabou • au sein da la profession d'avocat : celui qui concerna la rémunération da leur travall. Les avocats ont toujours manifesté una grande méliance é l'égard de toute tentative de lixation eutoritaire, de normalisation ou de tarilleation de laurs rémunérations.

Mais, d'un autre côté. Its ont désormais conscience que le justiciable souhaite connaître d'une laçon précise ce que lui coûtara le recours la justice. Aussi, le congrès a-t-il adopté la principa d'une taritication perdant ou laissée à la cherge de l'Etat. Ce tarif devra être applique minimum fixée en fonction des coûts et pouvant être récupérèe sur le dans tous les cas, en toutes matiéres, devant toutes les juridictions, l compris dena les procédures d'aida ludicialre.

Les membres de la Confédération syndicale des avocats ont, d'autre part, confirmé leur attachement indéfectible au principe de l'honoraire librement convenu entre l'avocat et son client. « Il faut se battre pour la sauvegarde de cette notion d'honoraires libres, liée à une idée de reconnaissonce et qui doit continuer de permettre une proportionnalité », a affirmé dans son rapport M° Philippe Leieu, du barreau de Béthune. « Mais liberté n'est pas licence et le contrôle des ordres des bâtonniers doit nussi être réformé. L'important, pour le public, est de syndicale des avocats ont, d'autre

bâtonniers doit nussi être réformé.
L'important, pour le public, est de savoir à quoi s'en tenir. ce qui implique qu'une convention deura intervenir entre l'avocat et son client. Ils pourruient être guidés par certains barèmes indicatifs définissant les fourchetles, spécialement pour les procédures dites sensibles. »

Le congrès a, d'autre part, dènoncé les graves insuffisances de l'aide judiclaire, qui placent le citoyen, démuni de ressources, dans une situation d'infériorité organique par repport à ses adversaires. « Il est choquant, a fait remarquer un avocat, que le recours à la justice puisse être limité par des considérations économiques et que les plus désavantages h és it en t ou même renoncent à faire valoir leurs droils, »

La réforme relative à la grande

droits. I la réforme relative à la gra-tuité de la justice, entrée en application au début de l'année 1978, reste imparfaite. Elle laisse entier le problème de la charge du coût des auxiliaires de jus-tice. Enfin, l'aide judiciaire est de plus en plus souvent un prén-lable qui prend des aspects de contrainte administrative, de dé-signation autoritaire et de ségré-gation sociale.

gation sociale. Le système de l'assistance judi-

claire connaît une croissance per manente — de l'ordre de 20 % par an du nombre des demandes et des admissions — et sensible-ment égale dans l'ensemble de ressorts des cours d'appel. Ainsi en 1978, il y a eu 161 080 demandes d'assistance judiciaire et 113 744 admissions, ce qui repré-Le nombre des demandes et de Le nombre des demandes et des admissions devrait doubler en quatre ans, estiment les avocats Parallèlement, ceux-ci considèrent que l'effort de l'Etat en matière d'aide judiciaire ne s'est pas adapté à cette croissance. L'assistance judiciaire ne représente en effet, que 1 % du budget du ministère de la justice, ce qui est nettement inférieur à la participation des autres pays euroest netrement interieur à la ticipation des autres pays euro-péens à l'assistance judicisire il apparait certain que l'évolu-tion de la société ne permet plu-le maintien d'un système qui fi le maintien d'un système qui fi pose avant tout sur la charité dont les avocats font les fruis devait affirmer l'un des membre de la Confédération syndicale de avocats.

Les congressistes ont réaffirme le droit pour les citoyens d'être informés rapidement et exactement des règles de droit et d'ébénéficier d'informations importiales ». Ainsi, ils estiment que cette garantie n'est pas pleinement donnée par les administrations ou par certains organismes privés qualifiés d'e frresponsibles ». Ils considérent qu'il appartient aux avocats de généraliser et de mettre au service du plus grand nombre a toute lucitant de donner des consultations juridiques, dans des condutions de puridiques, dans des conditions di dignité, de responsabilité et de secret, données dans leurs cabi-nets

CLAUDE FRANCILLON.

Apartir du 9 juin

AEROMEXICO

Le vendredi un quatrième vol hebdomadaire vers Miami et Mexico



PARTIR du 9 juin, chaque vendre-A di, Aeromexico ouvre un nouveau vol vers le Mexique. L'intérêt de cette liaison?

C'est, au départ de Paris, le seul vol assuré un vendredi vers Miami, plaque tournante du continent américain, et vers Mexico. Il permet donc de répondre aux besoins de tous ceux qui désirent partir en fin de semaine, mais ne trouvent plus de place sur les vols souvent chargés du samedi.

Bien entendu, ce nouveau vol Aeromexico est, comme ceux des mardis, jeudis et samedis, assuré sur DC 10-30. Départ d'Orly-Sud.



مكدا سالاصل

L'affaire de Broglie : M. Poniatowski refuse de venir témoigner.

r des étudiants

journalistes (CL)

e, c'est poisser la one con trop loin.
Connécté des fouvent mands est souvent est et amplifie les aux mands est et amplifie les aux mands est colons et actives dans ses colons est de la course de silence fournaire de celle de la course celle de la course celle de la course de leur colons est course celle de leur colons est course en de ceur qui avalent est course en de leur colons est course en de leur colons est course en de leur colons est course en syndique, de leur colons est course en pratiques qui la cet pratique qui la cet pratique qui la cet pratique protestation à l'est course pour des cet pratiques qui la cet pratique qui la cet pratique qui la cet pratique qui la cet pratique protestation à l'est cette.

orent pourtions has been inquiets avant des rette profession pere the mais incapable d'une

UNE MISE AU POINT

DE « DER SPIEGEL »

Creek respects to deut.
Creek respects to deut.
Creek et de au familie,
two publiquement d'at
a month, Hann Curiel de.

im des honoraires

M. Michel Ponlatowski, ancien ministre de l'intérieur, a écrit à M. Guy Floch premier juge d'instruction à Paris, qu'il jugeait inutile de défèrer à la convocation que celui-ci lui avait adressée, pour tecuellir son témolgnage au sujet de l'assassinat de Jean de Broglie, commis la 24 décembre 1976. M. Ponlatowski estime en effet ne pas être en mesure d'éclairer la justice étant donné qu'il n'avait pas revu M. de Broglie depuis 1973.

Cette audition avait été soillicitée depuis plusieurs mais par Mª Marcel Ceccaldi et Jean-Yves Leborgné, défenseurs de Gérard Frèche, et par Me Robert Piguot, défenseur de M. Pietre de Varga, qui conteste avoir chargé M. Guy Simoné de préparer ce crime comme ce dernier l'en accuse.

Les evocats estimaient que M. Ponlatowski pourait fournir quelques indications utiles, puisque, sur l'agenda parlementaire de la victime figurait le mention M. Michel Poulatowski, ancien que, sur l'agenda parlementaire de la victime, figurait la mention d'un diner prévu avec celui-c pour la 8 décembre 1976.

Condamnée pour avoir hébergé un parent étranger sans en faire la déclaration.

Le tribunal d'instance d'Apt (Vaucluse) vient de condamner à une amende de 80 francs, avec sursis, une habitante de Saint-Saturnin-d'Apt. Mme Elisabeth Vermeil, pour avoir hébergé, sans en faire la déclaration, un de ses parents de nationalité allemande. Son avocat a souligne les contra-dictions entre la convention eurodictions entre la convention euro-péenne de sauvegarde des droits de l'homme et le droit français. Mme Vermeil a été condamnée en application de l'ordonnance du 2 novembre 1945 qui oblige à déclarer tont séjour d'étranger sur le territoire français. — (Corresp.) · ILe 28 février dernier, M. Afexandre The 28 Herier demaier, M. Alexandre Grothendieck, professeur a l'université des sciences et techniques du Languedoc, spécialiste en recherches mathémetiques, avait été condamné à 1868 francs d'amende avec sursis par le tribunal de Montpellier pour avoir hébergé à Lodève un moine bouddiriète, japonais qui ne disposait pas d'amétitre de sélour résulier. pas d'un titre de séjour régulier.]

boundiffite imponate qui me dispo pas d'apprinte de ses svoi mottre de ses svoi mottre fin à l'amiable quatre inculpations.

Mile Martine Larochie, vingt et mans, et de la familie mans, et M. Pascal Contin, vingt deur ans, et M. Pascal Contin, vingt deur ans, interpellés quelques, lairs onderes commis and 25 mai contre la caserne de gendarmene de Dinau (Const his Nord), ont été incuipés, santille 27 mai, de à destruction par explosits a et de a vol et remerce de dunantile se et de coules transport de dynamite » et écroué à Saint-Malo.

Les deux jeunes gens, qui vi-valent en communauté sur les bords de la Rance, ant recomm bords de la Rance, ant reconnnêtre les auteurs non seulement de cet attentat, revendiqué téléphoniquement par la jeune fille eu nom de l'Armées révolutionnaire bretonne, mais également de ceux qui ont été commis le 12 mai confre le secrétariat particulier de M. Yvon Bourges et contre une fourgomette de police à Dinard confire le secrétariat particulier de M. Yvon Bourges et contre une fourgonnette de police à Dinard et, le 17 mai, contre la gendarmerie de Saint-Brieue. Les jeunes gens ntilisaient de la dynamite décorée sur les chantiers; ils ont déclaré qu'ils voulaient ainsi protester contre les interventions militaires françaises en Afrique.

La sour jumelle de Mile Laroche, Marie, et M. Patrick Vanvalenberg, vingt ans, qui vivalent avec les deux premiers inculpés ont été inculpés pour « non dénonciation de crime ».

Deux nouvelles inculpations ont été prononcées, samedi 27 mai, à Marseille, par M. Maurice Sinibaldi, juge d'instruction chargé d'enquêtef sur le triplet trouet couru le 10 septembre 1977 au parc Borely. Elles visent deux turfistes qui avaient encaissé

Le «comte de Saint-Ger-main renvoyé en correction-nelle.— M. Louis Chavanac, premier juge d'instruction à Paris

UNE TOURNÉE DE M. BEULLAC EN LOZÈRE

Classe unique et misère pédagogique

Mende. — Après Bar-le-Duc, Lille, Limoges, Paris et Saint-Etienne, M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, a continué, à la fin de la semaine dernière, son - tour de France - de l'enseignement en visitant ta Lozère. Au terme de sa visite. M. Beullac a reconnu qu'il « n'imaginait pas - qu'il pouvait exister encore des

salle de classe a un carreau fendu qui ne tient plus qu'evec du papler collant. La commune n'a pas les moyens d'entretenir di-gnement ce bâtiment et le loge-ment de fanction de l'institutrice

sement regroupés autour de denx tables, quatre enfants voûtes

feuillettent des livres aux rellures

fetiguées.

Quant M. Beullac est entre, ils ont à peine levé le nez. Le ministre a caressé leurs cheveux, posé quelques questians restées sans réponse. La maltresse, Mme Gonzalès, jeune brunette intimidée et de noir vétue, expose sa situation sans se plaindre : a C'est ma deuxième onnée ici, nous onons quaire élèves, deux sœurs d'une part, un frère et une sœur d'outre part. Il y a deux élèves en section enfantine, un en cours préparatoire et un en cours élémentaire première année. Man

mentaire première année. Man mari oussi est instituteur, à 6 ki-lomètres d'ici. » « C'est un poste

simili double », dit l'inspecteur d'académie, précis et administra-

« Si on ferme l'école

je quitte le village»

Le prélet — en grand uniforme dechiffre le Château de Babar avec un des enfants Le recent

avec- un des enfants. Le recteur de Montpellier s'intéresse à un livre sur les animaux. M. Beullac risque une idée : « Je me demande si, dans de pareils cas. l'utilisation de l'autivoisuel...» Les parents froncent le sourcil. Qu'est-ce que les gens de la ville vont encore inventer pour nous priver de notre école? La seule institution sociale de ce hamean

institution sociale de ce hamean de quarante habitants, qui en comptait trois fois plus au début du siècle, fait peine à voir.

dicap à surmonter, ne de l'isole-ment et de l'absence d'émulation.

Dans ce village, l'école est tout mais elle n'est pas grand-chose.

écoles comme celles qu'il avait vues dans pin sleurs hameaux de in montagne. Sur les trois cent solvante-deux écales primaires de la Lozère, deux cent trente-quatre sont des écoles à classe nnique. Plus de deux cents d'entre elles ont dix élèves ou mains. Une soirantaine ont de deux à quatre élèves.

contrės, p

De natre envoyé spécial

L'école publique du hameau de Vidalès, dans la commune des Laubles, n'avait jamais reçu la visite d'un ministre. Cela se le coup. Jai 300 F de frais de transport par mois. On s'excuse de vous déranger. » « Mais nan, je suis là paur ceta. » d'être fler de cette bâtisse déla-brée entourée d'un jardin boueux et dont nn clochard nc voudrait pas pour refuge. Tout y est gris et triste. L'étroite fonétre de la

Un regroupement réussi

Ces classes uniques, squelettlques misérables, ont-elles encore un sens ? Pourquoi ne pas regrou-per les enfants de plusleurs villaper les enfants de piusieurs villa-ges autour d'un instituteur? Séduisante idée, vue de Paris. Mais, sur le terrain, la réalité s'impose : regrouper les élèves en Lozère, cela veut dire pour eux des trajets interminobles et, en ment de fanction de l'institutrice

à l'étage — a'epperente à un
tandis. Dans la classe, un poèle
à charbon en fin de carrière lutte
— sans espoir — contre l'humidité
et les courants d'eir. Au mur,
une carte de France, qui a du
ètre posée eu temps de Juies
Ferry, achève de jeunir, les coins
rongés de vieillesse. Une dizaine
de pupitres inoccupés vivent dans
le souvenir. Dans un coin, frileusement regroupés autour de denx hlver, impossibles. La rationalité budgétaire et le géographie no font pas bon ménage. Il existe pourtant des regroupements heureux. A Sainte-Colombe-de-Peyre, la réussite est éclatante. L'inspecteur d'académie prévient le visiteur : « Ici. c'est l'école rurale idéale. » Le bâtiment est propret. A gauche, une salle de classe, à droite, une salle de classe. A gauche, une institution; è droite son frouve institution; è droite son frouve institution; et servitaire hlver, impossibles. La rationalité époux instituteur et secrétaire de mairie. Vingt-trois enfants au total, venus de trois communes. L'école e ét rénovée il y a une dizaine d'années et le regroupement a été rendu possible par l'action personnelle du maire, un inspecteur général de l'instruction publique. Il lui a fallu de la persuasion et de l'imagination pour convaincre les familles des communes voisines que l'intérêt des enfants appelait une telle solution. Car, qui dit regroupement ici, dit suppression d'école ailleurs. Aujaurd'bul cette école vit bien, les transparts scolaires tonment rond, une cantine fouc-

tionne dans l'école : tous les jaurs, un restaurateur voisin epporte des gamelles fumantes.

Le couple d'instituteurs, en poste depuis plusieurs années, déjeune avec les enfants. De la section enfantine au cours moyen deuvième apper la continuité. Dans un coin de la plèce, deux couples de villageois se tiennent debont, respectueusement : les parents d'élèves. Des agriculteurs aux visages tannés, « Si an ferme l'école, prévient l'un d'eux, je quitte le village. » Fermer l'école? Le maire frémit : « Monsieur le ministre, ces enjants devraient joire 8 kilomèires d'une route où, en hiver, il y a parjois des congères de 3 mètres. » section enfantine au cours moyen deuxième année, la continuité-pédagogique est assurée. Les familles, lci, sont devenues les plus ardenis défonaeurs du

pilis artemis d'el chi acurs du regroupements. « Nous avons rarement de tels alliès», admet l'inspecteur d'académie.

Pour financer tout cela, le budget de la commune (209 habitants) serait évidemment insuffisant. Le maire détaille les res-sources de la caisse des écoles : « Bourses de fréquentation sco-laire, subvention du Fands de développement du Massif Central, produits des quines (1), subven-tions des communes voisines.» A cela s'ejoutent les revenus d'un capital constitué, à l'origine, par la vente du bâtiment d'une école la vente du natiment d'une ecose fermée. Au total, le budget annuel de la caisse des écoles est de 45 000 francs environ.

Donc, tout va bien. Et, si l'on en juge par ce que l'institutrice a écrit eu tableau comme ordre

du jour pour la visite du ministre, toute contestation serait de meu-vais aloi « Nous sommes contents. » Nous sommes contentes, » Nous sommes jolis,

du siècle, fait peine à voir.

Le ministre et sa suite quittent le hameau sous one pluie fine et giaciale, par un chemin à peine carrossable. Cette école du bout dn monde ne laissera pas un bon souvenir. Malgré le dévouement de l'institutrice on sent que ces élèves ont, dès le départ, un handique de l'institutrice de » Nous sommes jolis.

» Nous sommes jolis.

» Nous sommes jolis.

Après quelques antres visites, au pas de charge, d'autres établissements seolaires, du privé et du public, du primaire et du secondaire; eprès une longue déambulation dans les ateliers du lycée technique de Mende, Meuliac e voulu réunir pour une réflexion d'ensemble tous les responsables de l'enseignement en Logère ainsi que quedues insti-A Saint - Denis - en - Margeride, dans le même canton, la classe unique à dix élèves. L'école est plus pimpante, mais tout est relatif. Un instituteur tout neur est en poste depuis le mois de mars. Son prédécesseur ne s'entendait pas avec les habitants du village. Lozère ainsi que quelques insti-tuteurs de la base. Devant une

représentants de l'enseignement privé, il e déclaré : « Jc me suis rapidement rendu compte que la réussite de la réforme de 1975 passoit par la réussite de l'école primaire. J'ai un aujourd'hui beaucoup de choses que je n'imoginois pas. Mais, une fois de plus, f'ai été jrappé du côté « chic » des enseignonis que j'ai rencontrés, »

Mais que faire des écoles rurales? Les maintenir à tout prix? Deux inspecteurs généraux ant étudié le problème de près. M. Lacien Géminard intervient : « Dons les écoles à classe unique, procupate que le sutine de tra on constate que le rythme de tra-vail des élèves est plus tent que la moyenne nationale. Ils ont mains d'assuronce dans certaines mains d'assuronce dans certaines octivités opérotoires, mais ils soni très soigneux. Le compartiment géographique de la Lozère est cependant tet que to formule du regroupement systématique peut présenter des inconvenients pédagogiques encore plus grands que le maintien de la petite école. 3 M. Jean Repussean Insiste, pour sa part, sur un phénomène peu connu qu'il décrit ain: « Dans des classes de moins de huit ou dix élèves, il se produit une relation psychologique spécifique entre le maître et les élèves. La distance se prend moins facilement. Le dialogue est permonent et l'autonalogue est permonent et l'autona mie est rendue plus difficile Certains moitres se livrent alors sons le vouloir, o un maternag constant et prolange »

Un coup de poing à l'estomac

Au cours de la discussion qui suit, le ministre lance quelques suit, le ministre lance quelques piste: de recherche qui paraissent inquiéter les participants plus que les séduire. Il annonce que le budget de l'éducation n'est p a s'indéfiniment extensible (a Nous depensons à nous ieuls la totalité du produit de l'impôt sur le revenu ») et qu'il faut lmaginer des solutions financièrement neutres, pédagogiquement profitables et socialement acceptables, « A-t-on fait le tour de ce qu'on peut imaginer? », demande-t-il. « J'ai ru des hommes et des femmes admirables, mais qui utilisent les moyens d'il y a trente ans. » Il calcule « St jc jais le total des clusses de moins de huit élèves en Louère, farrive à cent soixante-huit classes comptant huit cent soixonte-trois complant huit cent soixonte-trois élèves. Si je fois des regroupements permettant d'avoir partout des classes de huit élèves, ficconomise soixante maîtres. Je jais ce calcul pour tous donner un coup de poing à l'estomac. coup de poing à l'estomac. »
Pravocatian sacrilège. « Ne soyons
pas obsédés par le problème du
maintien du maître », dit encore
M. Beullac. « Ne nous crispons
pas là-dessus. Il faut faire truvailler notre imagination. » A
budget constant car « famins je ne vous proposerui une politique dont je ne serais pas sûr que les moyens de l'oppliquer sui-

Coux qui espéraient de cette visite une distribution de crédits surplémentaires ont reçu une véritable douche frolde. Certains e'en doutaient pourtant. Comme ce paysans de Sainte-Colombe qui clamait à l'arrivée du ministre : « C'est la moment de récla-mer des sous. Il ne les donnera pas, mais c'est pour la forme!

BRUNO FRAPPAT.

GRANDES VACANCES

M. Bourges igge « absurdes et ridicules » les critiques contre la réorganisation de l'armée de terre

Exposant au congrès de l'Union nationale des officiers de reserve le nouveau plan de mobilisation de l'armée de terre qui prévoit la constitution d'une trentaine la constitution d'une trentaine de grandes unités d'active et de réserve (le Monde du 5 mai), le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, a d'tclaré. Mimanche 28 mai à Angoulème: « La division d'octive a missian, dès le temps de pair, de préparer et d'instruire la division de réserve en jouant le rôle d'un centre mobilisoteur, gérant les effectifs et tes matériels de la division de réserve créée par dérivation de l'unité d'active. »

Les unités dérivées ont une vocation préférentielle qui est la couverture du territoire. On mesure l'absurde et le ridicule de l'accusotion formulée par quelques partisans que cette réforme aurait pour but de quadriller politiquement le territoire. Accusation absurde. l'organisotion nouvelle intégrant les unités de réserve à l'armée d'active dont il est injurieux et tnexact de mettre en douie la lovouté républicaine et donte la loyoute republicane et la neutralité politique; accusation ridicule, alors que la réforme abandonne justement là conception de gorde territoriale et de quadrillage », a indiqué le ministre de la défense.

M. Bourges e encore precise que la mise en œuvre du nouveau plan a conduit l'armée de terre à prevoir une angmentation de 10 % des crédits affectés aux réserves et à leurs activités: 31 mil-lions de frencs en 1977, environ 35.6 millions de francs en 1978, « A titre indicatit, e affirmé le ministre, je signale que la convocation de la 115° division d'in-lanterie (1) exigero environ 32 millions de francs de crédits. En trois ans, les crédits offectés oux activités des reserves ont été

oux activités des réserves ont été accrus de 47 %. "
Revenant sur la gestion des effectifs de réserve, M. Bourges a prècisé : « En ce qui concerne tes hommes du rang. ils seront affectes des l'issue de leur service actif, de montère à pouvoir disposèr des élèments les plus je un es et les mieux entraînés : la ptupart auront une offectation de mobilisation proche de leur domicile, mois pour une durée plus réduite, compensont la diminuiton des effectifs ou'entroînero l'application fectifs qu'entroînero l'application du nouveau plan. En ce qui concerne les sous-officiers, la gestion personnalisée mise en place per-mettra d'avoir une meilleure mettra d'avoir une meuteure connaissance et de les offecter dans les meilleures conditions. »
« Pour les afficiers, a ofouté M. Bourges. l'ormée de terre conservera sur ses contrôles les 60 000 officiers de réserve qui y figurent actuellement, mais un mollier de maise surptémentoires. figurent actuellement, mais un millier de postes supplémentoires seront créés et pratiquement tous les volontaires pourront recevoir une affectation de mobilisation. La réportition par grades subira quelques modifications c'est ainsi que l'ovancement sera accèteré dons le but de disposer de chets de corps plus jeunes.

(i) En septembre prochain, dans le centre et le sud-ouest de la France. Il est prévu de convoquer pour une manœuvre d'une eamaine environ quaire mule réservistes, qui constitueront la 115° division d'infanterie « dérivée » de la 15° division d'infanterie d'active, dont le P.C. est à Limoges. (N.D.L.R.)

5-24

DURANT TROIS JOURS DANS L'EST DE LA FRANCE

L'armée de terre teste la valeur opérationnelle de ses régiments d'hélicoptères de combat

Une importante manœuvre a lieu, du lundi 29 au mercredi 31 mai, dans la région de Soint-Mihiel (Meuse), et elle oppose deux regiments d'hélicoptères de combat, renforcés d'infanterie, à la 6º division blindée (dont le P.C. est à Strasbourg) qui, en cours d'exercice, doit franchir la Meuse,

Selon l'état-major, cette manœuvre a un triple but : évaluer l'aptitude opérationnelle des unités d'hélicoptères de l'armée de terre, étudier le franchissement de la coupure de la Meuse par une grande untie blindee dont les chars devront évoluer en submersion, et entrainer le génie du 1er corps d'armée (Metz) à déployer ses moyens

dû faire un choix de doctrine entre deux solntions utilisées par les troupes américaines au Viet-nam : mettre l'hélicoptère à la

nam: mettre l'hélicoptère à la disposition des combattants sans modifier fondamentalement le s principes traditionnels de san emploi, qui prévalt plutôt, le. csaupoudrage à des eppareils sur le théâtre des apérations, ou concevair de nouvelles formes d'actian dans lesquelles la combatigne du feu et du mouvement binaison du feu et du mouvement se réalisait en utilisant massive-ment les différents modèles d'hélleopières. Le commandement a voulu donner la prlarité à la seconde possibilité d'emplai, bap-tisée « aéromobilité » par les spé-cialistes.

rialistes.

Pour disposer de moyens de combat qui tirent parti de la mobilité des hélicoptères et de leurs capacités à servir de platesformes d'observation, de tir ou de transport tactique, l'état-major a groupé les appareils en grandes unités d'aide au commandement et de combat, dont le style d'action variers sur le terrain, selou

tion variera, sur le terrain, selou la manceuve.

Ainsi, c b a que corps d'armée sera pourvu de deux régiments de combat (solxante - douze hélicoptères de trois modèles différents dans chaque régiment) et d'un groupe d'aide eu commandement (trente hélicoptères légers pour les biaisons, l'aide à l'artillerie ou l'évacuation sanitaire). Chaque réglan militaire disposers d'un groupe d'aide au commandement groupe d'aide au commandement (vingt hélicoptères légers) et deux régiments de combat seront constitués et placés en réserve

C'est la premiéra fais que sont de deux escadrilles de manceude cette ampleur, le 1ª régiment d'hélicoptères de com be t. stationné à Phalsbourg, et le 3° régiment d'hélicoptères de combat. cantouné à Etain, soit, au total, entre cent vingt et cent cinquante hélicoptères sur le terrain.

En 1976, le commandement à de deux escadrilles de manceu-vre (vingt hélicoptères de compagnies d'infanterie, et de deux bélicoptères de commandement. L'emploi massif de ces hélicoptères doit permettre de donner un coup d'arrêt à la progression d'un adversaire équipé de blindés. Le Gazelle, doté de de blindés. Le Gazelle, doté de missiles antichars Hot portant à 4 kilométres, a été cançu pour profiter de la configuration du terrain, attendre les chars adverses et concentrer ses feux sur eux. Le Puma dépose l'in-fanterie, armée de missiles anti-chars Milan, an-delà d'un abs-tacle pour y devancer un adver-saire dans une zone dont le contrôle rapide est nécessaire eu développement de la amnœuvre. Il ne feut pas conclure de ces considérations que l'aéromobilité est la panacée pour une armée de terre qui ne peut aligner, d'autre part, qu'un nambre encore insuffisant d'hélicoptères de modernes l'hélicoptère democre. modernes. L'hélicoptère demeure, cu lui-même, un instrument de combat qui a des limites opéra-

tionnelles.

Machine fragile et d'un entretien coûteux en attendant les progrès technologiques promis par les
canstructeurs, l'hélicoptère n'est
pas un moyen de combat tout
temps. Contre lui, la menace serait
efficace d'une artillerle sol-sol
adverse utilisée à haute dose ou
a grande caderne de tir. Entir le à grande cadence de tir. Enfin, le prix de revient, assez élevé, de la formation des équipages (pilotes et mécaniciens) a contraint le commandement à imposer au personnel de rester plus longtemps dans un même emploi, c'est-à-dire que, pour les officiers, les chan-gements d'armes ont été rendus moins fréquents on moins régu-liers pour accroître sensiblement la durée de leur présence dans l'aviation légère de l'armée de terre. — J. I.

Des limites opérationnelles

Deux régiments d'hélicopteres de combat sont déjà formés : le 1ª, à Phalsbourg, et le 3°, à Étain, qui participent à la manœuvre de Saint-Mühlel. Sont en formation : le 6° régiment à Compiègne, le 5° à Pau pour les besoins plus epècifiques de la 11º division parachutiste, le 2º à Friedrichshafen (en Allemagne fédérale) et le 4º qui pourra être-constitué à la mobilisation avec les dn Luc (Var), de Valence et

Dax.
Chacun de ses régiments devrait disposer de deux escadrilles d'abservation (vingt hélicoptères légers Gazelle), de trois escadrilles d'hélicoptères antichars (actuellement trente hélicoptères Alouette - III avec des missiles SS-11 et, ultérieure-ment, trente hélicoptères Gazelle avec des missiles Hat).

Centre STI Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines cours juridique et économiq ENA SCPO PREPARATIONS COMPLETES DE JANVIER à fin JUIN *EL PREPARATION INTENSIVE* fin JUILLET & fin ACUT Entrée en AP Soutien en cours d'AP Procédure d'admission TAUX CONFIRMES DE REUSSITE DEPUIS 1953 AUTEUIL 6, At Leon-Housey 75016 Paris - Tel. 224 10.72 TOLBIAC 82 Av d'Italie 75013 Paris - Tel: 558 53 9

(1) Loto organise dans les viltrentaine de personnes, dont des

50^{ème}anniversaire

Parce qu'une LANGUE ETRANGERE

s'apprend sur place venez avec nous en

ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ESPAGNE

ALLEMAGNE

préparer le BEPC ou le BAC dans une ambiance agréable.

43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

• Deux nouvelles inculpations ont été prononcées, samedi 27 mai, à Marseille, par M. Maurice Simbaldi. juge d'instruction chargé d'enquêtef sur le triplet truuet couru le 10 septembre 1977 au parc Borely. Elles visent deux turfistes qui avalent encaissé pour un tiers le ticket gagnant. Le nombre des personnes inculpées est désormais de cinquante; elles sont toutes ei liberté.

Le poèle à mazout ronronne doucement. Les élèves — en pantoufles — apprennent à lire dans le livre de Daniel et Valèrie, best-seller de le pédagogie traditionnelle. Le maire tient le crachoir : « La vie est rude par ici, monsieur le ministre. Tout est plus cher que pour les gens des villes. » Créer une cantine? Qui paierait?

M. Beulles, s'europoche d'Isa-Qui paierait?

M. Beullac s'epproche d'Isabelle, jalle petite fille blonde:

« Tu veux me lire ton livre? »

« Lo ser-van-te-po-se-sur-la-ta-ble-du-jam-bon. » Le ministre referme le livre: « Dis-moi ce que tu as lu? » Isabelle e ln mais n'a rien retenu. M. Beullac son-rit. A la porte, des parents sont agglutinés. Ils viennent d'un village voisin apporter une motion à propos du transport scolaire mier juge d'instruction à Paris, a renvoyé en correctionnelle le compagnon de la chanteuse Dalida, M. Richard Chanfray, irente-six ans, connu sous le nom de comte de Saint-Germain », pour « coups et blessures volontaires avec arme ». Celui-ci avait blessé d'une balle de carabine 22 long rifle, dans la nuit du 18 au 19 juin 1976, l'ami de la domestique du couple, un ressortissant portugals, M. Joao Feliciano, qu'il avait pris pour un cambrioleur (le Monde des 2-3 juillet 1976). à propos du transport scolaire pour les élèves du secondaire. « Monsieur le ministre, je suis veuve, fai dix enjants dont qua-tre en pension. Je ne tiens pas

> LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on francais Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BSCM

🕳 « La dimension européenne dans l'enseignement général » est le thème d'un colloque qui aura lieu le mercredi 7 juin an bureau des communatés curopéennes, 61, rue des Belles-Feuilles, 75116 Paris. Ce colloque est organisé par Europe enseignement, asso-clation française pour l'enseigne-

ments: 727-30-26.

ment international Renseigne-

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

RELIGION

L'Eglise de Chine s'estime toujours séparée de Rome par un profond contentieux

De notre correspondant

Pékin - II existe ectuellement une centaine d'évêques catholiques en Chine, a déclare Mgr Yang Kao-chien au ministre italien des transports, M. Vittorino Colombo, récemment de passage à Pé-kin. Ces évêques se considèrent comme totalement independants envers le Vatican que Mgr Yang Kao-chien ccuse de continuer à conduire une politique hostile à la République populaire.

En Chine même, les évêques chinois ont peu de rapports entre eux et ne sa réunissent jamais en conférence épiscopale. Seion les indications recueilles par M. Colombo, leurs activités s'intégreraient largement à celles du reste de la société chinoise et s'orienteraient vers les tâches du moment fixées par le régime pour l'en se m ble du pays — à l'heure actuelle vers les objectifs des « quatre modernisations ».

Le ministre italien, qui est également président de l'Associa-tion italo-chinoise d'échanges économiques et culturels, a invité economiques et culturels, a invité son interlocuteur à se rendre à Rome. Mais Mgr Yang Kao-citien — qui vient de encréder à Mgr Pi Shu-shih à la tête de l'Association patriotique des catholiques de Chine — argue de ses charges excessives pour décliner cette invitation. S'il a accepté les salutations qui lui étalent transmises de la part a des évenues d'Itatations qui lui étalent transmises de la part « des évêques d'Îtalle », il a falt toutes réserves, en revanche, en ce qui concernait ceile de l' « évêque de
Rome », autrement dit du pape. Les propos recueillis par M. Colombo confirment que l'Eglise de
Chine s'estime toujours séparée
de Rome par un contentieux
compleme et profond dont elle
n'envisage pas la liquidation à
court terme.

Mais Mgr Yang Kao-chien, qui dit compter dans son propre dio-cèse de Chengteh (Hounan) cinq prêtres et trois mille fidèles, donne pretres et trois mile rideies, donne une image de la communanté catholique chinoise plus vivante qu'on ne le pensait généralement eprès la longue période de silence impénétrable qui l'a entourée de-puis la révolution culturelle (1). Des renseignements fragmentaires vont deux le mé me acapa : on Des renseignements fragmentaires vont dans le méme een a : on compte une dizaine de prêtres à Pêkin, qui disent evoir la responsabilité d'environ cinq mille catholiques. La messe est célébrée chaque dimanche et très tôt les jours de semaine à l'église de Nan-Tang mais les religieux laissent aux parents le soin d'instruire leurs enfants dans la foi chrétienne.

Le plus nouveau est que le sujet même de la religion — et du christianisme en porticulier — devienne un peu moins tabou en Chine. De récents articles, dans la revue Recherches historiques, rappelaient un propos de Mao Tse-boung datant de 1955 affirmant ela liberté de propager le théisme ou l'athéisme ».

Il y a quelques jours, M. Teng Estao-ping déclarait à une délégation de journalistes américains que la Chine comptait e des chrétiens, des bouddhistes, des musul-

que la Chine comptatt « des chré-tiens, des bouddhistes, des musul-mans... et des othées ». L'ettitude de moindre intolérance qui se fait jour paraît moins inspirée toute-fois par un respect des croyances religieuses — toujours comhatines comme contraires à la pensée matérialiste — que par une poli-tique de raillement de milieux intellectuels tenus à l'écart depuis dix ans et au sein desqueis les élèves des anciens missionaires et leurs descendants sont encore leurs descendants sont encore relativement nombreux.

ALAIN JACOB.

(1) L'agence romaine Fides situatt jusqu'à présent entre quarants et quatre-vingts le nombre des évêques catholiques en Chine.

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Le président de la Ligue argentine des droits de l'homme a été relâché

La section française d'Amnesty Internetional, lors de son assemblée générale, a condamné « les mointions porticulièrement gruves des droits de la personne humaine en Argentine: quinze mille disparus par suite d'agissements des forces de sécurité, dix mille emprisonnés, l'utilisation hobituelle de la torture, des erécutions sompaires ».

maires a.

Elle exprime également les pires craintes a devant les arrestations récentes de M. Antonio Sofia, président de la Lique argentine des droits de l'homme a.

des droits de l'homme ».

D'autre part, la section francaise d'Amnesty International

a assure de son profond soutien
et salue fraternellement tous les
membres du groupe de Moscou
emprisonnés, poursuivis ou inquiétés pour leur combat en faveur des droits de l'homme portout dans le monde ».

(Lire page 14 le compte rendu
de l'assemblés générale.)

Ca lundi 29 mai, à 14 h. 30, une délégation de l'Union natio-nale des syndicats de journalistes se rendra à l'ambassade d'Argentine à Paris pour y déposer une pétition adressée au général Videla, pétition qui a recueilli plus de deux mille signatures de journalistes.

M. Antonio Sofia, président de la Ligue argentine des droits de la Ligue argentine des droits de l'homme, arrêté il y a une dizaine de jours à Buenos-Aires (le Monds du 24 mai), a été relàché vendredi 26 mai, apprend-on de source sûre ce lundi à Paris. En revanche, cinq syndicalistes de la métallurgie, epprébendés en mars 1975, qui étaient poursuivis en justice et viennent de hénéficier d'un non-lieu, sont toujours maintenus en prison, indique-t-on à Buenos-Aires.

Flusieurs incidents ont eu lieo

A SON EXCELLENGE

LE GÉNÉRAL VIDELÂ....>

La section française d'Ammesty Internetional, lors de son assemblée générale, a condamné « les violations porticulièrement grupes des droits de la personne humaine

BAGAGISTES LIGENCIÉS · AU « MEURICE »

La direction de l'Hôtel Meu-rice, à Paris, confirme que deux chasseurs bagagistes du deux chasseurs bagagistes du palace viennent d'être mis à pied pour avoir a manifesté leurs opinions politiques dans l'exercice de leurs jonctions ». Ces deux bagagistes, qui faisalent partie du personnel de l'hôtel depuis quelques mois, ont refuse, le jeudi 25 mai. à 23 heures, de monter dans les chambres les bagages de plueieurs officiers argeotins en mission dans la capitale. mission dans la capitale.

« Par ce geste, ils se sont mis d'eux-mêmes en dehors de notre profession dont les tradițions d'hospitalité ne souffrent aucune discrimina-tion r, affirme la direction de l'hôtel, qui a engage à leur encontre une procédure nor-male de licenclement pour a joute professionnelle s.

Libres opinions DROLE DE JEU

par PIERRE MARIN (*)

EPUIS plusieurs moie, l'Argentine est en passe de devenir. comme le Chill, le prototype du pays vivant sous une dictature militaire. Si l'informetion e déjà gagné une balaille, les journelistes sur piece ne eont pas au bout de leurs peines. Les chefs de la junte, le responseble du Mundial et, en demier lieu, le ministre de l'intérieur ont, per de nombreuses Interventions, montré leur volonté de limiter les possibilités de travail des journelistes. Trois méthodes sont employées.

La première est connue. Les journelistes viennent en Argentine pour un événement eportif. Ile ne devront elore ne rendre compte que de stedes et de vestiaires. Au-delà, ils dépasseralent leurs fonctions, euraient des ettitudes inemicales et ne seraien plus • protégés ». Cette position est dangereuse sur plus d'un point. D'ebord, perce qu'elle e rencontré l'epprobetion des autorilés françaises qui, dene leurs réclerations semblent soumettre leur appui au respect de cette règle. Elle est inadmissible parce qu'elle feit de nos camerades journelistes aportifs des professionnels de seconde zone, des journalistes à œilléres. Ils le refusent et nous le relusone.

Le deuxième méthode est litustrée par les propos du ministre ergentin de l'Intérieur qui met les journalietes en garde : • Ne soyez pas les véhicules inconecients de le propagende subver-eive. » Fece à l' « inconscience » des journalistes, le gouvernement ergentin se croit elors obligé d'intervenir ; puisque lui seul est · conscient », lul eeul est lucide, il est le garant de l'objectivité. Pour prendre une imege eportive, le général Videle est l'erbitre de touche; si le journeliste sort du terrain qui lui a été assigné, c'est lui qui eiffie. Drôle de jeu où l'erbitre est aussi partie.

Enlin, l'arrestation et le fouille dont la victime fut notre cemerade Jean-Pierre Clerc, constituent la troisieme méthode de pression, la plus visible. Outre le risque physique qu'elle fait courir eu journaliste, en permettant à l'autorité de lire, de pholocopier tous les documents trouvés sur le journaliste, alle risque de compromettre nos informeteurs et, par là, de couper les sources d'informetion. Ajoutez a cele, les risques de provocetions, d'enlèvements (per des inconnus évidemment) et vous comprendrez que l'U.N.S.J. ne peut pas relâcher se vigillance, ici et en Argentine.

Enfin, pourrions-nous veiller à le protection de nos confrères français eans evoir eusel le souci de la libération de nos confrères ergentins ? La liberté d'informetion pourrait-elle exister pour les uns et pas pour les eutres ? Il serait utopique de croire que ceux qui emprisonnent leurs propres journalistes pulssent accepter le liberté de ceux qui viennent da l'étranger. Notre ection en faveur des journalistes français est donc indissociable de nos démerches en favaur des journelistes argentins.

(*) Président de l'Union nationale des syndicets de journalistes.

L'INDUSTRIE FRANÇAISE DE LA MACHINE-OUTIL TOURNÉE VERS LE

UNE VASTE CONFRONTATION

INTERNATIONALE

Vendredi prochain, 2 juin, s'ouvrire à PARIS (Palais des Exposi MACHINE-OUTIL et de l'EQUIPEMENT MECANIQUE, Cette importante manifestation groupera près de 1500 participants qui, sur 70 000 m2, présenteront notamment 1700 mechines-outils à travailler les métaux. L'industrie française sere très largement représentée, mais de nombreuses firmes étrangères ont également tenu à exposer leurs plus récentes fabrications. C'est donc à une vaste confrontation internationale que soni Forts des résultats enregistres sur les merches extérieurs, c'est avec conflance que les constructeurs trançats abordent cette

UNE BALANCE COMMERCIALE EXCÉDENTAIRE **AU PREMIER TRIMESTRE 1978**



En onnonçont les résultots de ses échanges ovec l'étronger en 1977, l'industrie française de la mochine-outil o incontestablement provoque un vif mouvement de surprise : en poids elle o en effet exporté plus de la moitié de sa

L'on dernier, cette industrie avait déjo sensiblement amélioré sa balance commerciale, romenant le déficit de 358,4 à 83,3 millions de froncs, mais cela essentiellement por suite de lo chute des

Au cours des trois premiers mois de 1978, l'omélioration o été encore plus nette : les impartations ont continue o diminuer (-- 24,B % en paids et -- 12,5 % en voleur), tondis que les exportations ont progresse (+ 6,1 % en poids et + 10,2 % en voleur).

devenue excédentoire de 20.6 mil lions de francs; ce renversement de tendance doit maintenant être consolidė.

Un tel redressement o exigé de lo port des constructeurs français un important effort de diversification de leurs exportations. Il leur a foliu compenser simultanément les consequences de lo crise mondiole des investissements et le rolentissement des ochats de lo plupart des pays de l'Est, soucieux de réduire leur endettement à l'égord de l'Occident.

Controirement à ce que pensent certains, ce sont les pays Industriels qui se situent aujourd'hui oux premiers rangs des ocheteurs de machines-outils françoises, L'ALLE-MAGNE FEDÉRALE est en effet redevenue en 1977 le premier client devant l'ITALIE et l'U.R.S.S.

ATOUT POUR LA FRANCE

Si l'on n'en jugeait que par le monbre des extreprises (150), les effectifs (21.500 personnes) on le chiffre d'afdes granies activités trancaises.

Mais ces chiffres sant très loin de refléter l'importance réelle de ce secteor dans l'économie nationale.

vent à fabriquer d'antres biens d'équiutilisées par tentes les activités pro-C'est d'elle que dépendent la véritable paissance et l'indépendance de la nation, tant de point de vue éconsmique que sur le plan militaire.

C'est ce qui explique que, peur rattraper les grands pays industrieis, les pays en voie de développement la créatien d'une industrie de la

Bien que sen industrie ait été particulièrement touchée ces dernières aunées nar les consémences de la taires (2.9 miliares de francs en 1977), crise des investissements, la FRANCE l'industrie de la machine-outil à métaux a conservé une house place dans le viendrait assez loin dans le classement peloten des principaux pays producteurs et doit la consolider.

Ainsi ga'os pourra le voir à la dizième BIENNALE les constructours français out largement contribué au Construisant des machines qui ser- développement du progrès technique par de multiples innovations et la pement et, notamment, les machines prise an point de matériels nouveaux. ils sent denc en mesure de répondre ductrices. l'industrie de la machine- à la plaçant des besoins d'une clientèle outil jone en effet un râle déterminant. render encore plus exigeante par le renfercement de la concurrence.

En facilitant la modernisation de l'équipement prodoctif national et es contribuant à un mellieur équilibre des échanges par l'accroissement de ses exportations, l'industrie de la aient souvent pour objectif prioritaire machine outil est apjourd'hoi on atout pour la FRANCE dans la compétition ioternationale.



UNE VOLONTÉ: CONSOLIDER

LES RÉSULTATS ACQUIS

mission de constructeurs français de Machinez-Outlis à l'institut de Mi-yan ouvert pour la première fois à des visiteurs étransers.

Les résultats enregistres l'on certoin nombre d'études ofin de demier sur les morches extérieurs por l'industrie fronçaise de la mochine-outil n'ont pu être ocquis qu'ou prix d'efforts persévérants. La competition est, en effet, extremement vive. Les poys indus-

triefs, qui sont traditionnellement les plus importants constructeurs, disposent, en roison de lo crise mondiole de l'Investissement, de copocités de production inemployées; paur foire tourner leurs installations, la plupart d'entre eux n'hésitent donc pos à protiquer des prix anormalement bas.

De leur côté, les pays en voie de développement ont crée eux oussi des industries dont lo copacité dépasse, ou moins temporoirement. leurs propres besoins. Les saloires étant très inférieurs à ceux verses dons les poys industriolisés, lo concurrence qu'ils peuvent oinsi exercer pour certaines machines clossiques est foussée.

DES ACTIONS **PROFESSIONNELLES** DE LONGUE HALEINE

Pour offronter cette compétition, les constructeurs fronçois de mochines - outils ont engagé des actions de longue haleine dans différentes directions :

Promotion: Un document aug-

drilingue a été édité et lorgement diffusé pour foire mieux connoître les motériels françois à l'étranger. Groupements à l'exportation : Plusieurs groupements ont été constitués por des constructeurs désireux d'agir de concert, certains depuis langtemps comme l'Alliance ou l'A.F.M.O., d'outres plus recemment comme FRANCEXFORM.

En vue d'intensifier cette oction. les premiers sont renforcés et élargis, tandis que d'outres, comme le MOFCOR, en cours de création paur la Corée du Sud, sont constiwes ofin de concentrer les efforts sur des objectifs géographiques

Etudes de marcho : Depuis l'on onnées - une balance con demier, la profession a réalisé un excédentaire.

mieux connoitre les besoins de certains marchés susceptibles d'être développés, et les moyens à mettre en œuvre pour y porvenir (ESPA-GNE, SUEDE, FINLANDE, EGYPTE, INDONESIE, COREE DU SUD).

Missions : Des missions d'études ont été organisées dans plusieurs pays ofin de contocter les orgonismes oyant compétence dons le domoine des mochines-outils. C'est ainsi que, du 23 ovril ou 1° moi 1978, une mission orgonisée por le Syndicat des Constructeurs Fronçois de Mochines-Outils, composée de quinze membres et conduite par le Directeur Général du Syndicat, s'est rendue e CHINE

Cette mission o donné vingt-deux conférences techniques : elle 6 visité plusieurs usines de mochinesautils et l'Institut de Recherches de lo Machine-Outil o MI-YAN dont les portes ont été ouvertes pour lo première fois à des étrongers. Les conversations ant permis de jeter les bases d'une colloboration entre les deux pas Foires et Expositions : Outre le

participations individuelles de constructeurs, des stands groupe sont organisés sous l'égide de l'organisation professionnelle dans un certoin nombre de Foires de Expositions à l'étronger : MOSCOU HANOVRE, LEIPZIG, BUDAPEST et BRNO en 1977, LE CAIRE, BUCAREST et CHICAGO en 1978. Antennes collectives : Afr d'élablir et de maintenir les contocts entre les constructeur fronçais et les utilisateurs, des antennes collectives ont été récent ment créées en IRAN et s

EGYPTE. Avec l'oppui des Pouvoirs Public l'industrie française de la machine outil a l'intention de poursuivre d'omplifier ces efforts ; elle enter oinsi consolider les succes de obtenus, et notamment continu enregistrer - comme ce-pr cas ou premier trimestre pour premiere fois depuis plusie

PRINCIPAUX CLIENTS DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE DE LA MACHINE-OUTIL (MÉTAUX) (en millions de francs)

PAYS	1977	de variation sur 1976
1. ALLEMAGNE FEDERALE 2. ITALIE 3. U.R.S.S. 4. ALGERIE 5. TURQUIE 6. GRANDE-BRETAGNE 7. BELGIQUE, LUXEMBOURG 8. POLOGNE 9. ETATS-UNIS 10. ESPAGNE 11. ROUMANIE 12. ARABIE SAOUDITE 13. 6UISSE 14. MAROC	124 105 101,9 90,5 72,3 68,2 56,8 56,8 51,5 49,1 47,4 43,9 27,2 25,7	+ 33.41 + 59.37 - 14.45 + 7.83 + 399.78 + 21.98 + 43.03 - 66.45 + 26.39 + 15.31 + 49.73 + 71.33 + 42.73

Le tobleau ci-dessus montre les variations enregistrées aur un certain nombre de marchés. Dans l'ensemble, la position de la France s'est sensiblement améliorée dans 37 pays, notamment la R.F.A., l'ITALIE, la SUISSE, le GRANDE-ORETAGNE, les ETATS-UNIS, la CHINE et le JAPON.

Il faut maintenant souhaiter que lo 10° BIENNALE soit le point de déport de nouveoux progrès mals egalement sur le morché inté-

rieur. Il semble lagique, en effet, que ce qui est jugé bon par la clientele extérieure le soit également por les utilisateurs froncois...

2-9 JUIN 1978 • PARIS PARC DES EXPOSITIONS PORTE DE VERSAILLES

10° Biennale française de la machine-outil et de l'équipement mécanique.

1.500 EXPOSANTS - 24 PAYS - 100.000 VISITEURS ATTENDUS.

(Communique par le Syndicat des Constructeurs Français de Machines-Outils.)

geziers

ems et etc:q:: = = = : -2-23 .C.--2.2.55 Differen Tert de latrament Note :== +:! dono :ndistociale gaittegla sela.com. the total de l'ournière

ONSOLIDER



-99 20°256 5

- --: 3 60 DEC/S

2 00-1019 E

27 m

-- --

267 750

y 1 11 - 1

3 7 7 2 2 2

nous le devaient, ce match en forme de festin, pour sanver le rughy de la grisaille technique dans laquelle ils avaient bien contribué à l'an-liser, vidant les tribunes des stades, en attendant les vestiaires. Alors quinze garçons de Béziers, quinze autres da Montferrand, avec l'aide d'un

arbitre nommé Flingon, nous l'ont offert. Merci l Et d'un coup, nous voilà comme des gosses, émerveillés, redécou-vrant les beautés de ce joyenx combet de demi-dieux, mélant Lenguedociens et Auvergnats dans la même acclamation; sans oublier que, de la splendeur de ce match, les vainqueurs auront été les principaux responsables, eux qu'on a vu d'entrée de jeu déci-dés à donner aa match son ampleur et le goût du risque sans ampleur et le gout du risque sans lequel le rugby n'est qu'une pâle copie de la guerre. Ces menottes qu'ils avaient passées au rugby, quinze jours pins tôt, à Bor-desur, en demi-finale contre Toulouse, les hommes de Béziers les avaient oubliées ce dimanche et c'est dans un grand bruit de chaînes brisées, de liberté procla-mée et de chamsons que les cham-

démonstration de sa supériorité.

Est-ce à dire que le sabre fran-

Est-ce à dire que le sabre fran-cais a enfin découvert le succes-seur de Claude Arabo, médaillé d'aigent aux Jeux olympiques de Tokse? An regard du niveau technique, très moyen des as-sauté l'affirmer reviendrait à faire prenve d'un optimisme très exagéré. Parmi les observateurs, personne ne s'y est trompé. Jamais l'humeur sur les pietes et dans les gradius ne nous evait parn suesi moross. Dépouillé de restes théâtrant et d'elans pas-les sabre pend de, son mi veut que le jeune rent d'en d'épée. Manifestement, à la d'épée. Manifestement,

a menta de la traction de la contra de la contra de la traction de

L'Allemande de l'Est Marika Roch a battu à Erfurt (R.D.A.) le record du monde du 200 mètres en 22 sec. 6/100. La précédent record était détenu par la Polomaise Irana Szewinzka, en 22 sec. 21/100, depuis 1974. Marika Roch est âgée de vingt

Al Unser (Lois-Cosworth) a rem-ports, dimanche 25 mai, les 500 Miles d'Indianapolis devant Tom Snava (Penaka-Cosworth) et Gordon John-cock (Wildcat-SGD).

A Istanbul, on Coupe des Nations, Israël a battu l'Italie par 98 à 84; la France a battu la Turquie par 113 à 111. Le classement provisoire s'établit ainsi : 1 Israël, 6 points (3 matches); 2 Italie, 5 (3 m.); 3, France, 3 (2 m.); 4. Turquie, 3 (2 m.); 5. Pays-Bas, 1 (1 m.).

les chances de réussile

selon les études.

En vento partour : 6 F

. Lin El Mail egyal de

Ils sentaient bien qu'ils pions ont fait beaucoup mieux rous le devaient, ce match que de conserver leur titre : ils en forme de festin, pour sanque de conserver leur latre la lui ont restitué son sens.

« Les critiques de certains journalistes nous ont rendu un fier service», glissait Richard Astre, reprenant son souffle après ce match où avait étincelé une fois de plus son talent et son intelligence du jeu. Savoir à ce point relever un défit, savoir aussi, à partir d'une leçon blen apprise, d'une technique parfaitement mise au point et d'une recette éprouvée, varier la jeu, surmonter ses défaillances, trlompher de sol comme des autres, c'est à cela que l'on reconnaît les champions. Le 28 mai, Béziers s'est libéré du tableau noir et du préau d'école pour boudir dans le pré et transformer l'examen en fête.

Mais trève de généralités. Un

Mais trève de généralités. Un tel match, il faut le raconter, car, grâce à Montferrand, sa valeur dramatique égala sa qualité plas-

Le coup de sifflet de M. Flin-Le coup de sifflet de M. Flin-gou libère la ruée des champions. « Bien sûr, avec cette chaleur, les lourds avanis de Béziers cruignent d'avoir le souffle coupé avant la fin du match. Ils veulent à tout prix marquer les premiers points. Il leur en faut plus de dix avant la mi-temps pour se mettra à

d'une signalisation électrique, a été accueillie très favorablement.

ESCRIME

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE SABRE

Le redressement n'est pas pour demain

titre de champion de France au sabre. Durant les éliminatoires et en poule finale, où ses cinq ultimes rivaux ne purent lui porter que neuf touches, le Parisien a donc une nouvelle fois fourni l'éclatante

de Quivrin serait considérée

A cet égard, la récente prise comme une performance provide position de la Fédération
Internationale d'escrime, qui a
adopté le principe de l'utilisation

JEAN-MARIE SAFRA.

RÉSULTATS

Athlétisme

Automobilisme

Basket-ball

Cyclisme

Jean-François Lamour a facilement conservé, samedi 27 mai. son

l'abri. Mais, en un quart d'heure, Béziers manque deux essais tout faits. Mauvais signe. D'autant que les avant de Montferrand tiennent le coup at qu'en touche Gasparoito se met à dominer Palmié. En l en l Les dominer palmié en l en l Les dominer le vent ont rétabli l'équilibre et font peu à peu jau égal avec Béziers. Une demi-heure est passée sans que rien ne soit marqué. Les champions seraient-ils émoussés?

RUGBY

CHAMPION DE FRANCE POUR LA SEPTIÈME FOIS

Essai de pénalité

Essai de pénalité

a Ils ont laissé passer leur heure, glisse mon voisin : Monijerrand sera champion i » Convenant tout de même qu'ils jouent très large, les Biterrois, très vite aussi : on voit même Cabrol ouvrir sur ses trois-quarts. C'est vons dire!

La mi-temps approche, après quol Béziers perdra l'avantage du vent, du soleil dans l'œil de l'adversaire. Voici venua la trenteeinquième minute. Astre se dégage de derrière sa mèlée, plus furet que jamais, preste et pointu: se faufile, perce, glisse, tape à suivre pour lui : la ligne est là, elle est passée, il va plonger vers le ballon, tout près. Romeu surgit et, pris de vitesse, ne résiste pas à la folle tentation de le plaquer les mains vides : essal de pénalité, 6 à 0 pour Béziers. Trois minutes plus tard, d'une mèlée à 15 mètres de la ligne montierrandaise, la halle giele vers Cabrol. Le drop, bien sur ! Mais non. Le uuméro 10 hitarrois a une iu ap ir at ion uperbe. Il balance une grande diablesse de passe très loin là-bas, vers Séguier, son ailier, qui la happe et la pose su but. Splendide! 10 à 0. Mi-temps.

«Oui, ils ont fait le trou. Mais, avec cette chaleur, ils ne tien-

«Out, ils ont fait le trou. Maiz, avec cette chalcur, ils ne tiendront pas quatre-vingts minutes. Attender le tournant de la première heure, vous allez voir Martin et Palmie le nez dans l'herbe. Avec le vent dans le dos, maintenant, Montferrand n'a pas perdul y nant, 1

été acqueille très favorablement.

Pour sa part, cette année, la Fédération s'est attachée à apporter ses propres remèdes. Au moyen de subventions exceptionnelles, elle a notamment encourage les organisateurs des tournois de hant niveau, envoyé des maîtres d'armes en stage de perfectionnement en Hongris et aidé les rares centres spécialisés. Toutefois, en dépit du comportement encourageant des juniors Berthier (3°), Petit (4°), Gaudet (5°) et Deirieu (6°) au cours du championnat de France, ce plan ne débouchera pas sur des résultats internationaux immédiats. Ainsi, dans la situation actuelle, l'entrée en finale des championnats du monde de Hambourg (13 au 22 juillet) de Lamour ou de Quivrin serait considérée Pendant plus de vingt minutes en effet, on va voir les Auver-gnats gouverner le jeu, avec style et bravoure. Le grand Gasparotto continue sa cueillette en touche. continue sa cuellette en touche.

Le menu Large se démène derrière sa mèlée. Mais voilà :

Romeu peut bien lancer ses très
bons trois-quaris, c'est pour
expédier ces piaffauts cavaliers
dans le filet tendu par les gens
de Béxiers : défense glissée, souffie plus intense que l'attaque
adverse.

C'est d'abord là que Romeu.

C'est d'abord là que Romeu perdit le match, pour avoir répété à sassiété la « passe sau-tés » servant directement le second centre, qu'il a tant utilisée dans le XV national et que connaissent blen les Biterrois, pour n'avoir pas su reinventer de nouvelles formes d'offensives, ne seralt-ce qu'en utilisant en attacellent Droitecourt Face à ce monotone courage, les eham-plons déployaient leur inlassable dextérité, fondée sur une magis-trale occupation du terrain, non sans donner parfois les signes d'un début d'inquiétude.

Feu d'artifice

A la 60° minute, alors que Béziera mène 13 à 9, Romeu bénéficle d'une pensità en bonne position : avec 13 à 12, tout res-tera possible. Et il y a ce fameux dernier quart d'heure au cours duquel les lourds avants biterrois doivent, pensons-nous, s'ef-fondrer. Mais Romen tape à côte C'est fini Psychlouement voil les champions libérés. Le botteur d'Auvergne n'est plus crédible. Alors, pour Béziers, c'est comme un coup de fouet. A l'heure même où nous avions

equalités de routier complet. En revenche, l'épreure a mis une tots de plus l'accent sur les limites en altitude du champion du monde. Prancesco Moser, qui avait affirmé sa supériorité dans les courses contre le montre. L'Allemand Thurau. décevant, a abendonné, et, pour ses adieux à ce tour d'Italie qu'il avait gagné à trois reprises—en 1967, 1969 et 1978, — Felice Gimondi, trente-six aus, a contribué au succès de son équipler Joseph De Muynk. Football

Lille et Angers joueront, le sal-son prochains, en première division. Le troixième club de deuxième divi-sion promu sers Besaucon ou Pa-ris F.C. qui se reacontrerent, en matches de berrage, le 31 mai à Besaucon et le 4 juin à Paris.

d'inscrire son nom au palmarès du Giro. Le routier flamand, révéié en 1876 par le tour de Romandie, a remporté une victoire méritée, construite, pour l'essentiel, dans les grandes étapes de montagne. Leader dés le quatrième jour, il a anrayé les attaques de Baronchelli et de Garonni qui a confirmé des qualités de routier complet.

Les Internationaux de France, qui se sont disputés à Baint-Nom-ia-Bretèche, ont été remportés chez les nommes par le Sud-áfricain Levesoo face à l'Italian Suva (4 et 3) et chez les femmes par la Française Cécilia Mourgue contre une autre Française, Catherins Lacoste (2 et 1).

Hippisme Le Prix de l'Esplanade, disputé Longchamp et réservé aux paris couplé et tiercé, a été remporté par Edward French (412), suivi de Fabi Si (415) et de Kitzbuhei (433). La combination gagnante est donc :

Jen à treize En finale de la Coupe de France, le XIII catalan a battu le F.C. Léxi-gnau par 18 à 7, prenant une revan-che sprés sa défaite contre la même équipe en finale du championnat.

Motocyclisme Bernard Rigori (Honda) a gagné le Tour de France devant son coé-quipler de marque Maurice Chomat.

prévu la chute des gros piliers languedociens, c'est un feu d'arti-(Publicité) YVES MOUROUSI **AU LANCEMENT**

DE L'ÉCURIE KOOL

Pendant is lancement de l'écurie ROOL, Yves MOUBOUSI, « Mousieur MOTO», a rappelé les tennes de la missico officielle que lui a confié le Gouvernement.

Pour la mener à bien, il s'est, entouré de pliotes : Jean-François BALDE, Alain TERRAS, Ollvier CHEVALIER, Jean-Claude des poursalistes de la proté à la commissance de M. Jean-Pietre SOISSON, socrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, les problèmes suivants:

— Tarif spécial e aux deux roues, et en particulier des passages cloutés avec de sant les autocutes;

— Aménagement des routes, et en particulier des passages cloutés avec du revêtement antidérapant;

— Assurances.

avec on revêtement antidérapant;
— Assurances.
Comme il l'a exprimé au cours de l'inauguration de l'écurie KOOL, la cigarette mentholée KOOL encourage désormals la marque KAWASAKI. Yves MOUROUSI n'sotand pas créer de nouvelles commissions, mais grâce à une concertation obtanir des mesures d'application constètes et rapides. Il ne vent pas annouer des intentions, mais provoquer des faits.

Béziers à la fête fice qu'ils aliument. Regardez-les, dix minutes avant la fin, et blen qu'ils alent le match en main.

Astre. Astre encore, surgit de derrière une mêlée spontanée, en derrière une mélée spontanée, en sigrag, serpentin, pétillant comme le feu. Zig, une passe à Palmié, sag, une ouverture sur Martin. Et puis Fabre, et puis, surgissant comme un trois-quarts alle, le bon, l'infaillible. Paco, pour conclure le plus bel essai, le plus pariant, le plus pelen que l'on alt vu depuis longtemps. Digne du mellieur XV gallois. Il faudra qu'à la dernière minute du match Martin jette ses 100 kilos avec le ballon, derrière la ligne des Anvergnats pour que les gros messieurs du Languedoc transforment en apothèose l'effondrement prévu.

ment prévi.

On les aurait embrassés, ces volumineux ehampions, pour le beau, le bon, le grand jeu qu'ils nous ont donué. Ce Béziers exaspérant, métronomique, asphyriant, que nous disions assis sur le rug by français comme l'avare sur sa cassette, nous a lancé, ce dimanche, un fameux démenti, dut-on juger trop lourd, pour une équipe de Montferrand trahie par la botte de Romeu, ce score péramptoire de 31 à 9.

Mais si Béziers et Montferrand ont su, pour cette grande fête, s'en libérer, les problèmes que pose une certaine économie du jeu—la transformation progressive du rug by en équation rigoureuse excluent prudemment l'échec en évitant le risque, le choix d'un rugby de piétinement massif auquel les deux équipes ont contribué par le passé — restent posès. Ce

quel les deux equipes ont contribue par le passé — restent posés. Ce chef-d'œuvre de match ne peut faire oublier le train-train du championnat. Le rugby français ue peut retrouver sa vitalité joyeuse que quand, face à ce souverain absolu, à ce roi-soleil de Béziers, se lèveront des challengers avennument qui sauront enrichir le sage bravoure de Montferrand d'une pétulante invention. Demain, ou dans dix ans.

JEAN LACOUTURE.

CYCLISME

Thévenet: trois semaines pour convaincre

Un mois seulement nous sépare du Tour de France, et Bernard Thévenet, vainqueur l'an passé, n'a toujours pas rejait surjace. Dimanche 28 mai, au terme d'une course discrète, il s'est classé vingt-institème du Tour de l'Oise, gagné par le Beige Willy Tierinck, devani Jacques Bossis.

Comment interpréter ce résultat qui jait suite à une série d'échecs pour le moins inquiétants? Depuis le début de la saison, le champion français, qui devait remplacer Poulidor dans le cœur des joules, n'a figuré dans aucun classement. Les troubles de santé qui ont perturbé sa préparation peuvent expliquer le retard important qu'il accue sur son programme initiale, mais, en ce cas, l'explication n'est guère rassurante.

Thévenet dispose désormais d'un délai très réduit pour recouver une condition physique satisfaisante et atteindre son objectif. Or, la place qu'il a obienue à l'arrivée du Tour de l'Oise n'a pas grande signification, et son comportement n'autoriss aucun pronostic. L'intéressé lui-même se montre prudent : a J'ai besoin de me résdapter au rythme de la haute compétition, dit-il, pour cela, je compte sur le Critérium du Dauphiné libéré, qui se déroule cette semaine, et ensuite sur le Grand Prix du Midi libre, dont le parcours sers fortement accidenté. Il me faut attendre res deux épreuves pour faire le point.

On conçoit que Bernard Thévenet eède au doute et que son entourage se pose des questions à son sujet. Le leader de l'équipe Peugeot est un courseur parjois brilliant, mais très irrégulier. Curiteusement, il marche une année sur deux. Vainqueur du Tour de France à deux reprises, en 1975 et en 1977, il avait accumulé les contreperformances en 1976. On se demande s'il n'est pas confronté cette jois encore avec les problèmes qu'il avait rencontrés naguère. Sa classe naturelle pourrait constituer un préjugé javorable si ses éclipses périodiques et persistantes ne nous obligeaient à formuler des réserves concernant son avenir immédiat, Les prochains jours, qui comportent le test des étapes de montagne du Dauphiné, seront seront sans doute décisifs.

JACQUES AUGENDRE.

TENNIS

Borg vainqueur à Rome

Bjorn Borg, tête de série numéro un des Internationaux de France, qui commencent ce lundi 29 mai au stade Roland-Garros, a sans douie voulu frapper un grand coup en enle-vant les Internationaux d'Italie à Rome, ce qu'il a jait avec brio dimanche aux dépens d'Adriano Panatta.

brio dimanche aux dépens d'Adriano Panatta.

Ce ne jut pas sans mal, Borg ayant eu à lutter contre deux adversaires: le finalists, idole locale, qui le poussa aux cinq sets (1-6, 6-3, 6-1, 4-6, 6-3), et le public romain, qui passa les limites de l'antisportivité en applaudissant les jautes du Suédois, voire en balançant des pièces de monnaie sur le court, exactement comme à la jontaine de Trevi. Mais Borg, à la différence de l'Espagnol Higueras, qui avait abandonné la veille, un combat victorieux contre le même Panatta alors qu'il servait sous des jets de bouteille, possède des nerjs en acter trempé et ne se laissa pas démonter. Bon augure pour Roland-Garros.

BIBLIOGRAPHIE

« A LA LIMITE », de Niki Lauda

revenu à la compétition cing samalnes plus tard, vedette du plus spectaculaire abandon du eport sulomoblie, sous la pluie, au Japon, redevenu numéro un l'année suivante, Niki Laude n'est pas seulement la nius haute floure actuelle des courses da formule 1. C'est aussi le plus elairvoyant pliote de son époque, qua l'on a souvent, à tort, comparé à un robot tant il semble apparemment ne jemais faire plus qu'il est nécessaire. Le premier, il a osé ciaquer la porte de Ferrari et se per-

mettre le luxa de tourner la dos à un constructeur qui demeure une sorte d'Institution. . Le livre que Laude vient de publier, A is limite, montre en fait que l'idée que beaucoup pouvalent evoir de lui était fausse. C'est en réalità un homme conscient de sa valeur, courageux, digne et fier, qui raconte sa vie de coursur, ses dangers, ses émotions, ses rapports avec son enlourage. Dans la littéra-

tura sportive, c'est le première fois qu'un livre présente sulant d'intérêt. Parce qu'il concerne un personnage de toul premier plan. Parce que ce tout qu'il écrit est corroboré par les feits tels qu'ils se soni affectivement déroulés ces que tre demières années. Et sourtout parce po'il n'entre sucune compfaïsance dans ses sonnages et balaie beaucoup d'idées recues et d'opinions admises. L'équipe Ferrari, naturellement, est la mieux - servia «.

- Je n'alme pas beaucoup les histoires de « mérites historiques » ni de cuite de la personnalité Pour moi. Enzo Ferrari n'e jamais été que le chel de l'écurle de courses à laquelle l'appertaneis, ce qui explique mon comportement avec lul : d'une manière respectueuse, mais

franche et directe - Lorsque (al voulu arentretenir evec ful, fal trappé à se porte et je suis entré, elors que pour ses plus proches collaborateurs, c'était toujours un rituel que de solliciter une entrevue. (...)

- Durani toutes mes années chez Ferrari, je n'al jamels eu dri seul problème en tête à lête avec lui. Jameia. Les ennuis ont toulours commencé lorsque le n'étals pes là et que les « conseillers » occupalent le devant de la scène... . '

Avant 1974, dele de son entrée chez Ferrari, être engagă par le constructeur Italien représentait toute l'ambition de Lauda, une sorte de rêve qui avait, selon lui, peu de Romeo, et que son ne chances da se réaliser vralment. Sa sor était aussi italien pialsanterie favorite alors qu'il courait pour B.R.M., était de de- de pair pour ceux que Lauda a mander é son cousin Eugène, à cotoyés pendant les quatre ans pas-

Deux fois champion du monde cheque retour de grand prix, al (1976, 1977), victime d'un très grave Ferrari evait téléphoné pour lui eccident au Nurburgring (1976), proposer un engagement.

Le temps passant, ses rapports avec la firme se détériorent, toujours' sous l'influence de l'entourage. Forrari n'assiste à eucune course, Il écoute donc beaucoup. gent pour l'année sulvants. Laude vaut désormals cher, il le sait, c'est lul en définitive qui prend les risques. Ses négociatione avec Enzo - Ferrari eborde is question fi-

nancière et me demande quel est mon prix. Je elle le eomma en echillinge : X millions. (...) Il so met à hurier comme lemals de me vie je n'al entendu quelqu'un le fairs, il crie comme un forcené : le sule un inscient, le stue devenu complètement fou, ce n'est plus le peine de discuter, mieux vaut se séparer. (...) Je me montre concillant, je rabata mea prétentions de %, très calmement. (...) Le - vieux - (Ferrari) recommence à hurier, pais le discussion se poureuit pendant une bonne heure lusqu'à ce qu'il me demande à nouvesu combien le veux le balace encore de 4 %, me demière proposition. Enitn, il lance : okay, ebreo (d'accord espèce de luff). U

Vautours

Pour Enzo Ferrart, qui n'e jemais caché son admiration pour l'Italie fasciste de Mussolini, c'était sans doute le suprême inture.

pouvait le dira, c'était compris dans

Besuccup plus tard Lauda décide de quitter définitivement Ferrari. L'antrevue est houleuse. Encore une fols, Ferrari s'emporte, raproche su pliote son ingratitude. Mais la séparation doll se passer dans les formes, essentiallement perce qua Fiat, le builleur de tonde, n'e pes le goût du scandaje. Niki Lauda, une fois d'accord sur les termes du communiqué, gagne l'eéroport de Bologne. Pour décoller le plus vite possible.

- A peine installé dans l'avion, l'entendis la tour de contrôle : Vous avez deux heures d'attente. - No more priorities, finis les pri-» viléges. You left Ferrari, you bastard. - Jétais furieux : - Etse-vous - devenus fous? Donnez-moi la - piste. Je reste an Italie. - Pule Tentendis le réponse : « Okay » -

et le pris le piste d'envol. » Les contrôleurs avaient sane doute appris qu'il avait signé chez Brabham, dont les voltures sont éculpées de moteurs italiens Alfa Romeo, et que son nouveau spon-

Coups de pattes et éloges vont

sés chez Ferrari. L'Ingénieur Mauro Forghleri est « un brave homme, gentii même el techniquement c'est un génie » mais « il a la délicatesse psychologique d'un e directeur de la compétition Roberto Nosetto, constamment vētu en vert ridicule, se superstition [dépasse] les limites du supportable ». A la longue, il se réduit « é une tache verte - que perfois Laude - apercolt pasear ». Ephémére directeur de le compétition, Daniele Audetto, apparenté à la famille Appelli, est - débordé par sa propre impor-

Maie II sait aussi donner un coun de chapeau. Lorsou'll est accidenté au Nurburgring, ce sont des pliotes qui lui sauvent la vie en le sortant

de sa Ferrari en feu. - Merzario surtout e étà formidable : tel le sauveur # e'est précipité dans les fiammes pour décraler ma ceinture de sécurité Ce qu'il e fail pour moi n's rien changé à nos relations : il ne pouvait pas me sentir superavant et II m'avait souvent Invectivé et pris à parti dans la presse Italienne, il e continué ensulte. Il lut vraiment un sauveur désintéressé : Il evait sauvé le vie de quelqu'un qu'il ne pouveit pas supporter. .

. Niki Laude est resté très marqué per les brûlures de son eccident. Il n'a ecceptà que les greffes Indispensables et II salt que eon aspect n'est pas aédulsant.

 Je ne eula pas très beau é voir... moi qui porte maintenant ma cuisse droite en pieln visege Male Au fil des pages, il ouvre ainsi

cele ne me démonte pas trop... » son cœur. La seul pliote qu'il connell et epprécie c'est James Hunt. champion du monde en 1976 il le considére comme un adversaire redoutable - é la condition qu'il elt bien voulu dormir le veille d'un grand prix. .. Hunt le bringueus et Laude l'ascèla, c'est peut-être le contraste qui les e rapprochés. Avec pudeur, il parle de sa temme, des angoisses qu'elle éprouve chaque fois qu'il monte dans sa volture

de course. Le jour où il prendre sa retraite, blentôt dit-on, les voitures ne joueront plus un grand rôle dans sa vie, aussi paradoxal que cela puisse paraître. L'avenir tel qu'il le conçoit, c'est l'aviation. Son projet est de diriger une compagnie aérienne. Il possède déjà um Jet privé avec lequel il se déplace d'un bout à l'autre du monda. La vitesse au volant, c'est son lob, rien de plus.

FRANÇOIS JANIN.

tions Solar, coll. e Sports 2008 2.

To have

An Tour d'Italie, un Beige chasse l'augre. Après Polientier, vainqueur en 1977, Joseph De Muynk vient the entire Expensions ! ... -: -----:= 1 Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE JUIN QUE FAIRE APRÈS LE BAC?

UFFI-ACTUALITÉS IMMOBILIÈRES DE L'UNION FONCIÈRE ET FINANCIÈRE

cellule sent i municular — Cfinetur. Per la l'impleme de Eurepuy et d'expreptis en dépités Crétique appènye nois cifices passes dans plus de 30 villes estrance.

BUREAUX

■ 23 - 25 - 27, rue Cambon (Paris 1°) Un immeuble élégant du XX* siècle entièrement rénové, climatisé. Vous y trouverez des prestations de haut niveau. 117 m² et 134 m² à louer.

■ 79, rue de Miromesnii (Paris 8") Entre St. Latare et l'Etoile, dans un immeuble rénove. 125 m² à louer.

■ 77, rue La Boétie (Paris 8")
Un mmeuble recent de grand standing avec climatisation et standard téléphonique.
Un niveau de 240 m² est à louer.

■ 90, Champs-Etysées (Paris 8*)
Une edresse prestigieuse pour un immeuble de très grand standing, Possibilité de location de petites surfaces à partir de 113 m².

■ 156, avenue Parmentier (Paris 10°)
A 30 mètres de la station de metro "Goncourt" et à 600 mètres de la République. Dans un immeuble ancier disposant de 4 parkings, bureaux luxueux.
630 m² à louer.

■ Tour Gamma:195, rue de Bercy (Paris 127)
Un emplacement idéal: métro Gare de Lyon, RER, SN.C.F.
Un restaurant d'entreprise, un parking en sous-sol,
tèléphone installé et cloisons amovibles.
2 niveaux de 332 m² à louer.

III 148, boolevard Masséna (Paris 13°) Immeuble récent, réception de grand standing, 3 entrées, 9 lignes de téléphone, parking en sous-sol, 1,000 m² à lover.

3, rue Armand Moisant (Paris 15°)
Dans un bel immeuble 1910,
3 niveaux de bureaux très bien aménagés.
640 m² à louer.

■ 43 bis, rue des Entrepreneurs (Paris 15°) Un immeuble récent doté de locaux informatiques et de 13 parlings. Deux étages sont disponibles. 400 m² à louer

E Courcellor I: 2, rue Curnonaky (Paris 17*)
En bordure du périphérique, un immeuble neur de 13,500 m², 560 m² à louer.

Restaurant d'entreprise et calétéria.
Des surfaces à partir de 370 m² sont disponibles.
1,100 m² à louer.

Supernote totale Rezde chaossée
1,7 rue des 1.

Win 7, rue des 1.

Un petit immeuble cloisonné avec to 340 m² à louer.
340 m² à louer.

EN MATTÈRE D'INVESTISSEMENT,

ON N'A JAMAIS TROP DE SOURCES D'INFORMATIONS.

ENTREPÔTS ATELIERS INDUSTRIELS

A A Champigny-sur-Marne

Zone Industriella.de Champigny

Accès A 4 (sorties: Champigny ou Chennevieres) RN 4,

20 000 m² d'entrepôts avec bureaux attenants.

Lots à partir de 600 m².

▲ A Sarcelles

Zone Industrielle de Sarselles.

Accès AI (sortie SkDenis) RN 1, RN 16, D 125.

10.000 m² d'entrepôts divisibles sur deux niveaux.

Bureaux en mezanine.

Lots à partir de I 400 m².

A A Chennevières

Zone Industrielle de Chennevières.

Gare de trafic de marchandises à 8 km.

(Villeneuve Saint-Georges).

Acrès RN 4

Accès RN 4. 1200 m² d'entrepois avec 175 m² de bureaux en mezanine

● A Cergy St-Ouen-FAumöne

Zone Industrielle de St-Ouen-FAumöne.

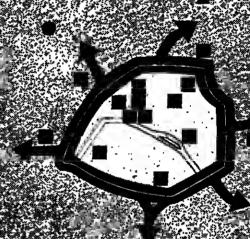
Accès A 15 (sortie St-Ouen-FAumöne) ou RN 14.

3.600 m² d'ateliers industriels situés dans
le Parc Moderne d'industries qui possède de nombreux
services communs (restaurants, banques, etc.).

A leuer, modules de 1.200 m² avec 154 m² de bureaux.

Section ! believe.

TRIBUTE



eige une connaissance profonde de la chimie de l'investissement, et des informations très à jour (ne derrait on pas dire "à l'heure"?) sur le marché.
Sur celui de la pierre, bien sûr. Mais aussi sur le marché de l'argent, et sous toutes ses formes.
Rien de ce qui se passe dans l'immol à un certain nivéau, n'est totalement etranger aux courants financiers.

■ Evolution:18, rue Goubet [Paris 19"] Immeuble moderne entièrement cloisonné, climatisé, moquette, standard télèphonique, restaurant d'entreprise,

parlding en sous-sol. 2 lignes de mètro, 3 lignes d'autobus, le périphèrique vers les autoroutes A1 et A3.

immeuble neuf. 35 étages, 750 places de parking.
450 lignes de téléphone, salles de conférences,
restaurant d'entreprise, calétéria. Situé au cœur
d'un important réseau de communications:

periphérique, accès direct aux aéroports. Mètro:station Porte de la Villette en liaison

avez e N.E.N. Autobus; 9 lignes. Surfaces disponibles à partir de 1100 m². 32.000 m² à louec. Co-exclusivité: Richard Ellis.

■ 65, rue de l'Industrie (Courbevoie 92| Immeuble indépendant de construction récente. Niveau Indépendant de 150 m²,

■ La Colline de St-Cloud (St-Cloud 92)

Cuetera, canques, agence de voyages... 6 autobus, 1 gare. Surfaces disponibles à partir de 300 m². 2500 m² à louer. Co-exclusività: Richard-Ellis...

#17, rue das Lilas (Montreuil 93)

immeuble de gand standing. Bureaux tout installés, standard téléphorique, air conditionné réglable dans chaque pièce.
Parkings, salle de conférence, archives, restaurants, cafétéria, banques, agence de voyages...
G authoris, 1 erre.

#17, bd de Levallois, lie de la Jatte (Neuilly 92)
Pefit immeuble indépendant sur jardin,
Supérficie totale de 560 m².
Rezde-chaussée et 2 niveaux Archives en sous-sol.

Un petit immeuble moderne de 3 étages entièrement choisonné avec téléphone installé, parking en sous-sol.

Surface à partir de 115 m². 2.900 m² à louer.

BANLIEUE

avec le RER.

Tour Partieric

Mais aussi sur le marché de l'argent, et sous toutes ses formes. Rien de ce qui se passe dans l'immobilier à un certain niveau, n'est totalement etranger aux courants financiers, et aucun mouvement d'un secteur financier n'est sans rapport avec ce qui se passe dans les autres. Faut il des lors paraphraser Georges Clemenceau, proclamer que la pierre est une affaire trop sérieuse pour être confiée à des cabinets immobiliers,

Transformer de l'argent en pierre, .

et traiter avec des banquiers?
Non, car il existe une solution moins radicale, plus nuancée, plus adéquate.
L'Uffi est – permetize nous ce raccourci – fille de banquier. L'ouverture de son' portefeuille de clientèle sur des clients extérieurs à son milieu d'origine, la collaboration avec ses confrères immobiliers et du secteur bancaire en matière d'investissement n'ont fait que renforcer l'identité autonome, la personnalité et la souplesse de l'Uffi. Mais elle a gardé de son baptème deux traces: un talent alavique pour les calcuis précis, et une ouverture sur

financières.
L'Uffi, c'est, dans plus de 30 villes en France.
450 spécialistes qui ont une parfaite connaissance du marché immobilier.

economiques et

le monde des informations

Consultez notre equipe : elle est à votre disposition pour mieux guider votre choix et vous fournir les éléments de votre décision.

Uffi.

um, la réponse à tout problème immobilier:

522.12.00 U

حكداً من الاصل



L'urgente réforme des circuits financiers français

L'un des principoux responsables de la Banque de -France vient, pc.,r la première fois, de reconnaître publiquement la nécessité de réformer le système bancaire français soumis à rude épreuve par le cantingentement quantitatif, appelé encadrement, du crédit. La levée de boucliers des banques contre le Crédit agricale donne In mesure des tensions qui se monifestent à l'intérieur de la profession et justifie un réexamen au fand des circuits financiers françois très sclérosés.

A Banque de France
n'est pas jaite pour jinancer éternellement
les établissements financiers. Cette petite phrase, prononcée tranquillement par M. Renaud de La Genière, premier sous-gouverneur de l'institut d'emis-sion, devant les deux cents parsion, devant les deux cents par-ticipants des journées d'études organisées chaque année par l'Eurépargne et la Banque fédé-rative du crédit mutuel d'Alsace, au Bischenberg, près d'Obernai, ne manquera pas de siffier aux oreilles des dirigeants desdits établissements financiers et de faire quelque bruit dans les mi-lieux financiers français.

C'est la première fois, à notre connaissance, que la Banque centrale dévoile publiquement ses précocupations en ce domaine. M. de La Genière devait préciser : « Pour des raisons historiques, souvent fustifiées, le système bancaire a eu un large de la précise de la contra contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de système on carre a eu un large.

accès au refinancement de la
Banque de France. C'est pour
cela qu'un certain nombre d'établissements financiers ne se sont
pas donné la peine de mettre sur
pied un réseau de collecte de
ressources fe Et d'ajouter : « Le ... Monde du 26 mai).

autorités monétaires ont été très libérales... » (sous-entendu, cela ne pourrait pas toujours durer). Pour faire bonne mesure, le

Pour faire bonne mesure, le premier sous-gouverneur évo-quait également « le cos des institutions non bancaires ou à statut spécial qui pose un problème majeur non seulement technique, mais politique ». Ce propos, qui visait essentiellement le Crédit agricole, prend toute sa signification au moment où l'on assiste à une véritable levée de boucliers des banques françaises contre cet organisme, leur ennemi commun; en désaccord sur presque tout, elles se retrouvent unies pour dénoncer avec une rigueur renouvelée les « abus » et les « privilèges » de la « banque verte » jugée coupable de collecter plus d'argent qu'elle ne peut en distribuer et d'encaisser de gros bénéfices (autant à elle seule que les trois autres banques naque les trois autres banques na-tionales) en les prétant sur le marché. En conséquence, l'Asso-ciation française des banques vient de demander à M. Monory,

L'exemple allemand

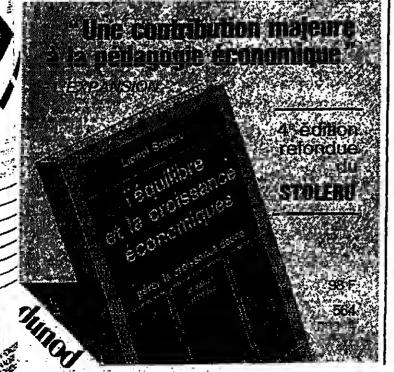
l'établissement incriminé avaient visoureusement protesté contre le ralentissement de la distribution ralentissement de la distribution de ses crédits sous la contrainte de l'encadrement, dénoncé la distrimination dont à leurs yeux, il est l'objet et renouvelé leur demande d'un assouplissement, aussitét refusée. Un mois auparavant, M. Jean-Maxime Léveque, président du Crédit commercial de France, avait, lui aussi, dénoncé le grance avait, lui aussi, dénoncé le grance de la distribution débordénoncé: l'e expansion débordante » du Crédit agricole, doté de « privilèges fiscaux exorbitants et de subsides divers ». Mais, demandant publiquement « qu'il soit mis fin à une politique monétairé trop bureaucratique », il jugeait « néjaste » l'encadrement du crédit, « procédé barbare », en vigueur de façon ininternompue depuis plus de cinq ans, anquel « notre puys est le seul parmi les grands prus industriels à y recourir de façon permanente ». Il proposati d'obliger les banques à conserver une proportion raisonnable entre leurs enonce Ye expansion deborproportion raisonnable entre leurs imparsion raisonne de entre leurs fonds propres et leurs crédits, et de rendre à la Banque de France la matirise de la création moné-taire, en ne garantissant plus aux banques des refinancements automatiques pour certains de leurs emplois. Et voilà qu'au cours de la même journés du

Le plus piquant est qu'à son assemblée g'en e ra le du jeudi président du Crédit mutuel (organisme à statut spécial jouissant de quelques privilèges et dont l'expansion est très rapide), a réc la mé « sans passion ni arrière-pensée, la suppression de tous les privilèges, pour tous et pour tout le monde», « au nom du libéralisme ». Tout en reconnaissant la nécessité d'un contrôle de la masse moutéaire, il e posé la question « Tout le monde est. de quelques privilege de la masse mouétaire, il a posé la question : « Tout le monde estil également contingenté? » faisant ainsi allusion à la situation du Crédit mutuel, qui, tout
comme le Crédit agricole, est
obligé de prêter ses excèdents
sur le marché monétaire. Rejoignant curieusement M. Lévèque,
M. Théo Braun a évoqué encore
l'exemple allemand où, pour régler l'ampleur de la distribution
du crédit, les antorités monétaires prennent en considération
les fonds propres des établissements, leur effort de collecte
des dépôts, et laissent jouer les
taux.

Une telle concordance n'est one tene concordance ness pas fortsite, et il n'est pas étonnant qu'on puisse l'observer au lendemain d'élections dont la préparation avait mis au point mort l'examen du projet de réforme du système bancaire français.

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 22.)



MOYENNES ENTREPRISES: L'ACTIONNARIAT-PIÈGE

ES moyennes entreprises représentent un bon tiers de l'économie française (4.7 millions de salariés). Les plus efficaces se caractérisent par un actionnariat concentré entre un petit nombre da dirigeants (souvent un homme on une famille), qui ont à la fois la connaissance du terrain, le contact avec les hommes le pouvoir de décision et la responsabilité financière. Cette direction forte et proche est capable de l'aglité tactique et de l'audace stratique visibles dans les réussites qui ont amené tant de réussites qui ont amené tant de moyennes entreprises. à devenir grandes et célèbres: Moulinex. Legrand, Carrefour, Darty, parmi bien d'autres, ont démontré les performances inégalables d on t

peuvent être capables les moyennes entreprises. moyennes entreprises.

La croissance indéfinie n'est toutefois par leur vocation générale: c'est plutôt leur multiplication que l'on observe et qui répond aux besoins de segments de marchés de plus en plus personnalisés: d'où leur capacité à créer de l'emploi (alors que les grandes entreprises réduisent l'emploi là où elles Interviennent). Si nous ajoutons que, grâce à une organisation déjà structurée en recherche et marketing, les moyennes entreprises jouent un rôle beaucoup plus actif que les petites dans l'innovation et l'exportation, qu'elles sont le principal pôle de vie autonomes de nos provinces et que leur « taille humaine» leur facilité un bon climat social, nous pourrons conclure qu'elles apportent à l'économie et à la société une contribution qui n'est pas recomme à sa juste valeur. pas recomme à sa juste valeur.

Ce tableau des vertus de la moyenne entreprise com por te toutefois un revers: les limitations et parfois les déviations qui résultent d'un actionnariat epiégés. En effet, par définition même, la moyenne entreprise

tré.
L'impuissance par dilntlon guette l'entreprise qui dure longtemps sans grandir, sans atteindre la Bourse. La première génération, ou les deux premières, avaient recueilli le fruit d'un actionnariat concentré. d'une direction forte et respon-

sable. La multiplication des hé-ritlers divise l'entreprise entre vlngt, cinquante actionnaires, tous minoritaires, la plupart ex-térieure à l'affaire, souvent en désaccord, tous « piégés ». sans possibilité de vendre leur non-pouvoir. Sauf personnalité ex-ceptionnelle, ils ne peuvent guère gérer, les ne peuvent qu'empêcher le directeur général de prendre des risques; ils en sout réduits à « truire la vache » à court terme, puis à vendre à un grand groupe (qui bientôt un grand groupe (qui. bientôt décu, réduira de moitié l'acti-vité et l'effectif).

Pour éviter cette dégénéres-cence de la moyenne entreprise dans la dilution du capital, il fant donc chercher à maintenir un actionnariat concentré : mais on se heurte alors à des limita-tions implacables.

Un engagement personnel considérable

Dans une petite entreprise, l'actionnariat concentré ne pose pas de problème, car il ne représente qu'une somme modeste (0,1 à 1 million de francs) dans le patrimoine des actionnaires principaux. Pas de problème non plus pour la grande entreprise, où l'actionnariat principal est remplacé par une personne morale qui recueille les pouvoirs d'actionnaires divisés.

Pour la moyenne entreprise au contraire, l'actionnariat concentré signifie un engagement personnel en capital à risque de l'ordre de 1 à 10 millions de francs par tête de dirigeant, à quoi s'ajoutent sonvent des cautions sur les hiens personnels. De la lourdeur dé cet engagement et des contraintes juridiques et fiscales, résultent des conséquences enchainées qu'on peut schématiser comme soit:

Liquidité. — Le lourd inves-tissement des dirigeants action-naires a une faible liquidité : sauf si l'accès à la Bourse est prévisible à trois ou quatre ans, il a le statut de «minoritaire piègé», qui ne trouve pas aisé-ment acquéreur pour se substi-tuer à lui

o Financement externe en « capital à risque». — Ce finance-ment est fort difficile, car le souscripteur d'actions nouvelles deviendrait : solt minoritaire « piegė » lui aussi ; solt majoritaire qui transforme alors le sys-teme de pouvoir et de direction. D'où la fameuse cerise des fonds

(Lire la suite page 20.)

(*) Directeur général de la CEGOS, vica-président du mouve-ment ETHIC.

américaine

politique de renchérissement du mais à peu près eussi hauts eux Etats-Unis qu'en France (taux de base des banques françaises : 9,30 %), étant donné que les peuvent, selon les usages en vigueur dane leur pays, util/ser go'é hauteur da 80 % les crédits

Le temps parali eujourd'hui lointain où l'on citait les Etats-Unis en exemple pour leur auccès obtenu dans la lutte contre l'inflation. Cepuls le début de 1977, le situetion n'e cessé de se dégrader à cet égard. Mais sous l'influence d'un déficit budgétaire considérable, et d'une l'expansion du crédit e pris de considérables proportione qui 1971-1973. C'est un felt que l'aconomie américaine continue sui ·la lancée d'une forte reprise. La pourcentage des chômeurs, parmi les hommes mariés, est tombé

hausse des prix, éveluée à 7 % par le gouvernement pour cette année (elle sera probablement supérieure), apparaît à nouveau comma le plus grand couci de l'opinion publique. A en croire le président Carter, c'est aussi la première préoccupation de l'edministration qui, en l'espace de dix-huit mois, a déjà changé deux, einon trois fols l'ordre de ses priorités. Tout indique que le chef de le Maison Blanche, qui a déjà récemment renoncé à une (petite) pertie des allége-ments fiscaux qu'il se proposait d'introduire dans le prochein budget, devra eller plus loin dans ce sens faute de quoi les tensions qui se man les marchés monétaires et financier pourraient amene M. Williem Miller, président du Système de réserve fédérale, à porter le coût de l'ergent à des niveaux de crisa. Déjà, les économisies les moins pessimistes du sactour privé estiment que le taux de croissance du P.N.B. sera vraisembleblement ramené à 0 % d'ici eu début de 1979.

Pessimisme de l'industrie espagnole

Bilbao. - « Etre industriel, ici c'est un martyre. > Nous sommes à Bilbaa, et non pas à Milan, Aucun chef d'entreprise n'a encore été mitraillé aux jambes. Certes, l'ETA, l'arganisation séparatiste basque, menace, à nauveau, de prélever l' « impôt révalutionnaire » et

N'crise, voire en faillite, les grands noms du complexe sidérurgie - métallurgie : Babcock-Wilcox prête à mettre la clé sous la porte avec un passif de 26 milliards de pesetas, soit 1 milliard et demi de francs ; Altos Hornos de Vizcaya, la première entreprise privée de sidérurgie intégrée du pays, si déficitaire qu'elle risque de se trouver, un jour, en cessation de paiements ; Echevarria paralysée par les difficultés financières. Et tant d'autres Et tant d'autres ..

Pourtant, Babcock - Wilcox, « nous l'appelions l'archipel in-dustriel, souligne M. Jesus Do-rao Lanzagorta, directeur des études de la Chambre de com-merce de Bilbao. C'est une firme qui fabrique de tout : des tubes, des locomotives, des chaudières. Son éclectisme a été une erreur. . Les Altos Hornos de Vizcaya fournissent quant à eux près de 20 % de la production totale d'acier de l'Espagne. Avec son associé, l'U.S. Steel, qui possède 25 % du capital, la firme

D'abord la rigidité de l'emploi, « béte noire » du patronat. Pour se remettre à flot, Beboock-Wilcox devrait licencier deux mille de ses cinq mille ouvriers. Elle ne le peut pas. Echevarria devrait faire de même. « Mais les syndi-cats ne reuient pas entendre parler d'un seul rénooi, indique M. Jesus Dorao. Franco ne to-M. Jesus Dorao. Franco ne to-lérait pas les grèves. Il avait réduit les libertés — surtout ou-vrières — à leur plus simple expression; mais il jaisait de la sécurité de l'emploi une donnée intangible de son Etat social-corporatif. » Alors que les sala-riés ont arraché le droit de grèva, le patronat se plaint que le droit de licenciement lui reste prati-cuement interdit. quement interdit.

En outre, le protectionnisme franquiste a eu des conséquences néfastes : les financements sont élevés, le matériel sonvent désuet.

d'exécuter tous ceux qui se dérabent. assumée qui, le long de la ria du Toutefois, le pessimisme de notre interlocuteur a d'autres causes. Bilbaa, la « Ruhr espagnale », décline chaque jaur davantage. Camment, de surcraît, rester orgueilleux de ces kilomètres de pallution hautement

De natre envoyé spécial

bitieux d'Europe. Sa capacité fi-nale devait être de 6 millions de tonnes ; mais les deux partenai-res ont du déclarer forfait en cours de route.

Chnte de la demande ? Certes. La sidérurgie espagnole a une capacité de 15 millions de toncapacité de 15 millions de tonnes d'acier par an ; mais sa production est limitée à 10 ou
11 millions de tonnes depnis
plusieurs années. Le secteur des
biens d'équipement est victime
du même climat dépressif : outre Babcock-Wilcox, les filiales
basques de Westinghouse; de General Electric, traversent une
mauvaise passe. L'autre industrie de pointe de la ria du Nervion, la construction nevale,
soufire éncore plus de la
conjoncture. Le crise mondiale
n'explique pas tout. Au contraîre,
elle a permis de révêler quelques
vices structurels proprement espagnols.

La rigidité de l'emploi

Les salaires, qui étalent infé-rienrs, il y a six ans, su nivesu européen, l'ont désormais rat-trapé. Seion M. Luis Olars, l'un des maîtres de forges de la région, « le coût est de 5 dollars région, « le colt est de 5 dollars par haure et par homme : plus qu'en France ou en Angleterre ». L'absentéisme, les gréves, ont fait baisser la production. Toujours selon M. Olarra, celle-ci « est niférieure de 40 % à la productivité européenne... Quand les ouvriers veulent négocier une nouvelle convention collective, ils arrêtent d'abord le travail ».

Le marasme de la région se reflète dans la chute de l'iuves-tissement industriel, qui a baisse de 40 % par rapport à 1975, et dans l'apparition du chômage, qui a triple en deux ans, alors qu'il était pratiquement inconnu : le Pays basque importait de la main-d'œuvre des régions agrimain-d'œuvre des régions agri-

avait commence l'implantation à coles du Centre et du Sud (1). Sagonte, au nord de Valence, d'un des complexes sidérurgiques les plus modernes et les plus ambiene de la sidérurgiques les plus modernes et les plus ambiene de la sidérurgique d gie, le gouvernement Susrez a trop tardé à réagir. Le problème a été révèlé dans toute son acuité lorsque Altos Hornos del Mediterraneo, l'entreprise pro-

Nervion, ont camposé un paysage à la Bernard Buffet?

Camme ailleurs, mais peut-être plus qu'ailleurs, les hauts fourneaux et les chantiers navals de Biscaye sant en crise.

> priétaire du complexe de Sa-gonte, a annoucé qu'elle n'avait plus d'argent dans les caisses pour payer, en février, ses cinq mille cinq cents ouvriers. Appelé à la rescousse, le gouvernement envisagea aiors de mettre les biens de la société sous séquestre, puis de la nationaliser.

Futur rachat par l'Etat

Le déficit du secteur fut, de son côté, bientôt confessé dans toute son ampleur : 60 milliards de pesetas, soit 3 milliards et demi de francs. Les pertes les plus importantes ont été enregistrées aux Asturies, où l'Institut national de l'industrie (IMI) possède le plus grand ensemble de sidérurgie intégrée du pays : Ensidesa, qui produit près de 40 % de l'acter espagnol. Une « restructuration » était prévisible, avec ses conséquences sur l'emploi : il avait été envisagé de supprimer, dans un premier temps, mille trois cents postes des vingt-sept mille existants. Les syndicats et les partis de gauche out manifesté, à plusieurs reprises, à Aviles et à Gijon, Madrid a finalement promis que l'entre-prise ne serait « pas démanteprise ne serait a pas démante-lée ».

Le nouveau ministre de l'industrie, M. Rodriguez Sahagun, en poste depuis février, a remis à l'étude les remèdes envisagés par ses prédécesseurs. Puis Il a proposé sa formule. Chacun devrait consentir des sacrifices : les actiounaires (et avec eux les banques), les travailleurs et l'Etat. Le ministre a invité Altos Hornos de Vizcaya, l'U.S. Steel et les autres actionnaires à-eugmenter le capital de leur firme et les autres actionnaires à eug-menter le capital de leur firme de Sagonte pour assainir sa tré-sorerie. Une fois l'opération ter-minée — sans doote en 1979, — l'Etat schètera la totalité des actions de Altos Hornos dei Me-diterraneo et assurera, en dix-ans, les énormes investissements

que nécessite la conclusion de l'ouvrage.

En Biscaye, c'est un effort conjugné de la société mère et de l'Etat qui devrait permettre à Altos Hornos de VIzcaya d'éponger ses déficits. La production ne sera réduite ni à Bilbao ni aux Asturies. C'est du moins ce qu'assure le directeur du département ministériel.

M. Javier Garcia Egocheaga:

La sidérirgie intégrée maintiendra son rythme actuel 7 millions de tonnes d'acier par an, dit-il. En attendant la reprise, à partir de 1980.

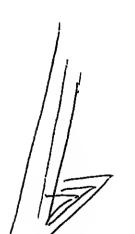
L'autre volet de la réforme consiste à adapter les prix aux coûts de revient grâce è plus leurs relèvements successifs. « Notre philosophie est libérale, dit encore M. Egocheaga. Nous voulons passer d'un système de priz autorisée à la pleine liberté des taris et à un régime de concurrence. 3

Dens l'industrie navale, une « purge » est également néces-saire, et elle sera socialement.

a purge » est également néces-saire, et elle sera socialement très coûteuse. Le secteur a grandi très coûteuse. Le secteur a grandi vite, trop vite. En quelques an-nées, il s'est hisse au quatrième ou au cinquième rang mondial et a même atteint la troisième place en 1977, en livrant sur le marché 1800 000 tonnes de re-gistre brut, soit 6 % de la pro-duction mondiale. Cependant, les nouveaux contrats ont diminué nouveaux contrats ont diminue de façon dramatique. En 1977, ils portalent seviement sur 301000 tonnes contre 4 270 000 tonnes en 1973, année record Les perspectives sont aussi sombres.

CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 22.)



and the second

LA RÉFORME ÉCONOMIQUE ROUMAINE

«Un pas en avant, deux pas en arrière»

PRES avoir entrepris, ces dernière e années, une centralisation progressive de son économie, la Roumania ce son economie, la Roumanne semble vouloir s'engager dans la vole contraire, celle des réformes décentralisatrices, en suivant — de loin — le modèle yongoslave. De loin — parce que les rela-tions cordiales entre les prési-dents Cenuscem et l'its présidents commandes entre les presi-dents Ceausescu et Tito, ainsi que les symptômes de crise de l'économie roumaine, n'ont pas suffi pour inféchir les vues autoritaires du chef de l'Etat Le diatribe assez violente de

M. Ceausescu, en février der-nier, contre « le mécanisme éconier, contre « le mécanisme éco-nomique suranné » de son pays « qu'il fallatt détruire » avait surpris d'autant plus qu'il était le principal artisan de ce méca-nisme. En fait la réforme, an-noncée dans ses détalls par une résolution du comité central du parti en date du 23 mars der-nier, est loin de signifier « une destruction » de l'ancien méca-visue économique. Il e'astit plumisme économique. Il s'agit plu-tôt de mesures de portée limitée en vue d'une décentralisation compétences et d'un meilleur ressement des travailleurs, assorties de contre-mesures vi-sant à un renforcement du pou-voir central Ce caractère contradictoire de la nouvelle réforme témoigne des hésitations qu'a le régime roumain à s'engager réso-tument sur la vole de la décen-tralisation — la seule qui pour-rait allèger les difficultés écono-miques du pour-

La réforme paraît avoir deux objectifs principaux : une aug-

mentation de l'autonomie des enfreprises par rapport au plan central et la participation des ouvriers aux bénéfices. Mais, dans ces deux domaines, le pouvoir central s'aménage de teis leviers qu'on ne saurait parler d'un « mécanisme nouveau ». Ainsi, la réforme prévoit que la conclusion des contrats doit précéder et servir de fundement au plan central; toutefois, le caractère obligatoire des contrats dépendra, comme par le passé, non pas de leur conclusion, mais mentation de l'autonomie des non pas de leur emciusion, mais de leur inscription an tableau des priorités et des chiffres de coutrôle du plan central. Ohli-gées de s'assurer en temps utile le portefeuille de contrats, y compris avec l'étranger, les en-treprises ne sont toujours pas habilitées à entrer directement

habilitées à entrer directement en contact avec le marché mondial; elles doivent passer par l'entremise des entreprises de commerce extérieur.

L'Etat se réserve le contrôle des fonds destinés à être distribués aux ouvriers comme parficipation aux bénéfices. Motivée par le désir d'assurer la proportionnalité de cette participation à l'apport réel des ouvriers, cette mesure peut néanmoins cacher l'intention de « diriger » cette participation — ce qui lui enlèverait presque tout caractère stimulateur. Le fait que même les auteurs de la réforme ne croient pas à l'institution d'un certain automatisme dans l'écocertain automatisme dans l'éco-nomie résulte de l'élaboration —

Le stimulant des vayages à l'étranger

La réforme introduit un nonveau stimulant économique — les voyages à l'étranger — dont pourront bénéficier les cuvriers des entreprises industrielles exportatrices assurant des bénéfiportatrices asstrant des benefices à l'Estat. Le Roumanie, qui refuse à une grande partie de ses citoyens le droit de voyager à l'étranger, élève ainsi ce droit au rang de stimulant exceptionnel, ce qui vent dire que les restrictions concernant le reste des demandeurs seront main-

Un autre point de la réforme Un suire point de la reforme concerne le remplacement de la aproduction globale z. en tant qu'indicateur principal de planification, par la «valeur ajoutée» (production pette). Le président Ceausescu avait accusé, dès le 17 février, la «production globale» d'étre maripulable à valeur d'étre production globale à des le consequence de la ferre production globale à la ferre production globale à de la ferre production globale à la ferre production globale bale » d'être manipulable à vo-lonté, tout en l'utilisant dans le même discours pour annoncer des taux records de croissance de l'économie roumaine (12,5 %

amoncée — d'un grand nombre de normes destinées à assurer une utilisation rationnelle des

pour la production, 9,8 pour la productivité du travail). On peut donc s'attendre que ce double usage sera homologié par la réforme: la production globale servira, comme par le passé, à

evaluer les rythmes d'expansion, alors que la «valeur ajoutée » permettra de calculer la contri-bution réelle des entreprises au revenu national.

Au total contrairement aux espoirs prematurés suscités par le discours du 17 février de

M. Ceausescu, la réforme préci-sée dans ses détails est en fait modeste. Quelles sont les causes de ce qui paraît être « un pas en avant, deux pas en arrière »?

La Roumanie est - à l'exception de l'Albanie — le seul pays socialiste du sud-est de l'Europe

à avoir maintenu et même déve-loppé les structures économiques et sociales béditées de l'époque stalinieune. La pâle réforme économique de 1987 buta sur

pent s'est accru de telle manière qu'un ralentissement général de l'accivité de ces organes est inévitable. Sous couvert de «renforcer le rôle diripeant du parti », M. Ceausescu s'octroya partia, M. Ceausescii s'octroya
des pouvoirs qu'aucum de ses
prédécesseurs n'avait possédés, et
imposa à son pays — pourtant
peu enclin au mysticisme politique — le cuite de sa personne. Il
faut donc croirs que le centralisme de l'économie, loin d'avoir

l'opposition des fonctionnaires supérieurs du parti et fut limitée à la création de centrales indusl'essence du système mis en place pour étayer le pouvoir trielles — chainon intermédiaire irielles — chaînon intermédiaire entre les entreprises et les ministères — sans rien faire, ce qui aurait dû être l'essentiel de cette réforme, pour renforcer les droits de l'entreprise face an plen central. Quoique voisine de la Yougosisvie et de la Hongrie — pays qui ent décentralisé avec succès leur organisation économique — la Roumanie de M. Ceausescu a météré choisir la voie de la

parsonnel.

Le régime s'était compin jusqu'el à expliquer par les pressions de l'URSS. le retard pris par la libéralisation de l'économie. Contraint par les difficultés économiques à annoncer une prochaine réforme, il a permis de constater ce que l'on pouvait soupconner, à savoir que la répugnance à s'engager dans une libéralisation correspondait à sa propre philosophie du pouvoir. Pour dissiper une telle conviction, M. Ceausesou s'en était pris, le 17 février, aux dirigeants industriels — comme si en Roumanie la force dirigeante était le « management » et non pas le parti, — accusant les gestionnaires d'avoir temporisé avec les le parti, — accusant les gestion-naires d'avoir temporisé avec les réformes dans la crainte de per-dre le contrôle de certains le viers de commande. Or, à l'ocasion de conférences à l'échaion national, les techno-maties avaient seguent descondécrates avaient souvent demandé en juillet 1977 notamment une plus grande autonomie des entreprises, s'attirant à chaque fois les brimades du chef du

un aspect marginal, relève de

Fonctionnaires contre technocrates

En fait, le retard pris par la réforme, ainsi que les tentatives de la vider de son combenn, sont imputables à la résistance des fonctionnaires supérieurs du parti qui considérent toute réforme comme une atteinte à leur position privilégée au sein de l'Etat. Il fant s'attendre que ces fonctionnaires, d'on t l'influence a considérablement augmenté ces dernières années, s'opposeront aussi à la nouvelle réforme et s'appliquement à la faire échouer. Le président Ceausescu provient lui aussi de ce groupe. Afin de consolider la position des fonctionnaires au détriment des technocrates, il a fait appliquer, ces dernières années, une politique de « rotation » des cadres, grâce à laquelle des « activistes » de l'apparell du parti ont remplacé des gestionnaires à la tête des grandes unités industrielles.

Une des conditions essentielles pour la réussite de toute réforme désontralisatire est précisément

préféré choisir la voie de la « direction unitaire » en renfor-cant de plus en plus l'emprise du

ponyoir central sur l'économie.

A l'heure actuelle, le nombre d'organismes d'Etat ou de parti, hiérarchiques ou coordonnateurs, dont les compétences s'eutrecou-

pour la réussite de toute réforme décentralisatrice est précisément la réduction de l'emprise du parti sur l'économie. On peut douter que M. Ceansescu veuille remplir cette condition. La « sur-chauffe » permanente que le régame impose à l'économie — à flaquelle sont assignés des

objectifs disproportionnés and moyens — crée de surcroit un climat très défavorable à toute décentralisation. La Roumanie a déja fait, il est vral, des pas a déjà fait, il est vral, des pas moins spectaculaires sur la voie de la décentralisation, mais ils ont été suivis de retraites précipitées dues, elles, à l'absence des prémices minimales nécessaires au fonctionnement d'un mécanisme nouveau. Ce fut le cas de la législation sur les contrats écomomiques adoptée en 1969, qui assurait à ces contrats la priorité sur le plan central et qui fut révisée en 1971 dans le sens inverse.

Il est permis de douter que le régime roumain venille et puisse procéder à la réforme réellement nécessaire de l'éco-nomie. Habitué à la mise en scène de la « démocratie on-vrière », il soure aussi présenter cette autre pièce yougoslave qu'est la « réforme économique ». Reste à savoir s'il recneillera des applaudissements en dehors de

SERBAN ORESCO. docteur-ingénieur, ancien professeu associé à l'Institut Polytechnique

Le GATT : un mori en sursis

ES négociations du GATT, dans leur phase actuelle du Tokyo Round, sont rendues si délicates par une conjugaison d'éléments nouveaux qu'il devient légitime de se poser des questions quant à sa survie. Trois problèmes principaux sont en effet posés.

Le premier concerne l'essence même des négociations. En effet, si leur but est de favoriser l'ac-croissement des échanges internationaux par l'abaissement des tarifs douaniers, il faut remar-quer que les négociations antérieures — et particulièrement celles du Kennedy Round ont amené un nombre important de tarifs à un terre d'amené. de tarifs à un taux si bas que de uouvelles discussions paraissent sans objet.

Le deuxième est consecutif à la révolution économique que nous sommes en train de vivre ; nos économies occidentales, profon-dément bouleversées par l'accélé-ration d'une évolution pourtant ajoute un autre qui prend te-tuellement toute son importance c'est l'inadaptation du system monétaire international et sin-gulièrement l'instabilité excessire des parités monétaires.

A quol sert, en effet, de de-cuter d'abaissements tarifières d'un ou deux points si, an mo-ment même de leur mise en place, les valeurs relatives des panet, les valeurs renaives des monnaies en présence varient de huit ou dix, voire davantage? Et il faut blen dire que les létais ne sont pas tous, ni toujours, inno-cents de ces « accidents »...

Néanmoins, l'esprit du GATT est à sauvegarder, en ce sens qu'au cours des décennies à vaqu'au cours des décennées à ve-nir, qui verront se construire un véritable économie mondiale, le principe de négociations matti-latérales d'envergure ne par qu'accélérer et favoriser le pro-cessus. Et la stabilité économi-cus donc le rouvel éculière de que, donc le nouvel équilibre, de-vra être trouvée au plus vite si nous voulons éviter l'asphyrie

par PIERRE-BERNARD COUSTE (*)

prévisible, sont maintenant peu ou prou victimes de la tentation protectionniste. En effet, outre les pressions qui peuvent s'exer-cer au niveau des grands prin-cipes, on assiste actuellement à une recrudescence du protectionnisme par le biais de mesures non tarifaires d'une part, et au recours de plus en plus fréquent à diverses « clauses de sauve-garde » contennes dans les accords commerciaux bi ou multipasse comme si les négociateurs tout en poursuivant leurs tra-vaux, cherchaient à se donner les movens de contourner les

Le troisième découle de la participation grandissante des économies en décollage aux dis-cussions en cours. Et force est de consister que les pays en déve-loppement qui souhaitent s'intégrer ont pour souci principal d'obtenir des aménagements spécifiques « à sens unique » calqués sur ceux d'accords comme la convention de Lomé. L'effort d'adaptation à consentir est consi-

Tous ces problèmes s'addition-nent pour vider le GATT de sa substance, pour le rendre inef-ficace. Mais, à ces trois pro-blèmes de fond, bien comps, s'en

complète et irréversible de pans entiers de nos économies Le problème monétaire est pri-mordial, et la stabilisation des parités monétaires devient un préalable à une restructuration du GATT.

Car, s'il est possible de remettre le véhicule monétaire en bon le véhicule monétaire en bon état de marche, alors on peut aussi donner au GATT une nou-veile définition, plus riche que celle que nous connaissons. Les négociations tarifaires sont ac-cessoires. Ce qu'il faut, c'est que le GATT se préoccupe des pro-blèmes de fond, c'est-à-dire: — Qu'il suscite la cohérence entre eux des accords bi ou mid-tilatéraux à venir, et en contrôle

tilatéraux à venir, et en contrôle - Qu'il coordonne les efforts consentis par les pays occiden-taux euvers les économies en

décoliage;

— Qu'il favorise la mise sur pied des nouvelles règles économiques internationales.

Si la poursuite de ces objectifs, que nous savons ambitieux, itatit terraits de l'estra de etait înscrite à l'ordre du jour du Tokyo Round, le GATT pourrait envisager son redéploie-ment ; à défant, force nous sera de le considérer comme un mori-

(*) Député du Rhône (apparenté au R.P.R.).

Préparation d'été ou annuelle

7223454 on 7450919

COTE AZUR -

AGENCE MARITIME Gdes Marques VOILIERS en EXPANSION

Ecrire HAVAS ANTIBES 243

MOYENNES ENTREPRISES: l'actionnariat-piège

(Suite de la page 19.)

Comment financer la apercée » de développement?

Toute autre source étant fermée, ce sera le réinvestissement
intégral de tous les profits, avec
suppression du dividende, souvent pendant trente ans de suite
— ce qui rend plus triste encore
la position du minoritaire piègé
nou dirigeant. Maigré cela,
beaucoup d'entreprises moyennes
ne pourront financer la percée
rapide qui aurait été nécessaire,
et échoueront pour cette seule et échoueront pour cette seule

● Comment financer les droits de succession? — Dans une entreprise en croissance où les actionnaires out tout réinvest dans l'entreprise, ce financement est difficile: il représente, par tête de dirigeant - actionnaire, un montant trop élevé pour être prélevé sur les salaires (comme dans la petite entreprise). Il peut mettre en danger la survie de l'entreprise. Dans le cas où il n'y a pas d'héritiers directs et où les droits sont de 60 %, si efficace que soit l'entreprise, il ne reste plus qu'à vendre;

• Impact des impôts discrimi-natoires. — Ces impôts discri-minatoires sont si nombreux que nous ne les citerons pas tous :

— L'impôt contre l'actionnariat concentré (c'est-à-dire

riat concentre (c'est-à-dire contre uns structure efficace), frappe les actionnaires ayant avec leur famille 25 % des actions, et freine encore la mobilité du capital. (Notons qu'un actionnaire de grande entreprise est souvent dix fois plus riche en n'ayant que 10 % des actions, et qu'il n'est pas frappé.).

— La « Serisette » (qui n'est pas abrogée) ne frappe ni les petites entreprises (au dessous du plancher), ni les grandes (dont la rentabilité moyenne, après compensation entre divisions plus cu moins prospères, atteint rarement le se u'il critique); elle frappe sélectioement les moyennes qui font une « percée », et

Edité par la BABL le Monde. O-leanis : Jacques Parvel, directeur de la publication. Jacques Sannagest, du a Monde a

Commission paritaire des journaux et publications ; nº 57437.

tue leur possibilité d'autofinancer

cette percée (aggravation du § 3).

Les projets d'impôts sur la fortune, que préparent les pouvoirs publics en fragpant sélectivement l'actionnariat concentre. handicaperont davantage les moyennes entreprises bien gérées et en piein développement;

et en piein développement;

Rique personnel si l'entreprise con naît des difficultés
graves. — Dans ce cas, l'actionnaire principal d'une petite
entreprise perd sa mise. Four lu
grande, le petit actionnaire perd
sa mise, mais le dirigeant salarie
ne risque rien : souvent même
il est promu. Tandis que le dirigeant-actionnaire d'une moyenne
entreprise perd sa mise, et en
outre, par les cautions ou par le
fameux article 99 de la loi
de 1967, perd tous ses biens
personnels, sa villa, etc. d'où
quelques suicides;

© Cessation volontaire d'acti-

● Cessation volontaire d'acti-vité. — Il serait utile qu'une moyenne entreprise sans avenir, sans dirigeants en vue, puisse mettre volontairement une fin houorable à ses activités. C'est encore possible pour une petite

entreprise; c'est devenu prati-quement impossible pour une moyenne entreprise (notamment à cause de couts sociaux dépas-

la moyenne entreprise est soumise ainsi aux servitudes les plus pesantes, qui parfois dégradent terriblement son efficacité.

Le mai n'est pas sans espoir, car il a une cause unique : le manque de mobilité du capital à risques. — Dans la petite entreprise, le capital à risques (fonds de commerce) est souvent de négociation aisée. Dans la grande entreprise à capital dispersé la négociation aisée. Dans la grande entreprise à capital dispersé, la Bourse est l'instrument conçu pour faciliter les échanges d'actions, les augmentations de capital, les O.P.A., etc. C'est sculement dans le cas de la moyenne entreprise que le capital est piégé (sauf vente en bloc), donc sa structure bloquée, se prétant aussi mal au financement des percées pu'à celui des droits de succession, et dérivant souvent vers l'impuissance.

Sicav à portefeuilles d'ac-tions non cotées;

• Encouragement de l'ouver-ture du capital aux cadres et salariés; Olnbe d'investisseurs en moyennes entreprises;

• Informations mieux accessibles : consultation de dix mille bilane sur ordinateur (pour recherche d'acheteurs et vendante)

OCTAVE GELINIER

Le remède

A des difficultés aussi complexes correspond nécessairement un éventail de remèdes. Citons, notamment, de la part des dirigeants autionnaires: pour éviter la dérive dans l'actionnariat dispersé, préparer solgneusement les successions, et mettre en place une direction compétente et forte, notamment en constituant une holding familiale; de la part des pouvoirs publics: éliminer la fiscalité discriminatoire qui frappe sélectivement les moyennes entreprises (et parmi elles, les plus efficaces). Toutefois ces remédes ne peuvent suffire, si d'autres mesures ne sont pas prises pour donner davantage de mobilité au capital à risques des moyennes entreprises. Car c'est le point-clé pour la naissance, la croissance, le passage des générations, la reconversion et même, s'il le faut, la fin honorable de ces types de firmes. Pour atteindre ce seul but, une batterie de moyens novateurs devrait être mise en ceuvre avec vigueur:

Créances de darnier rang (mieux traitées que les action-naires piégés);

a cause de couts sociaux depas-sant l'actif net). D'où tant de cas de survies désespèrées, avec quelquefois des effets pervers. Voici donc sans fard l'emers de la médaille. Capable des per-formances les plus valeurcuses, la moyenne entreprise est soumise

recherche d'acheteurs et vendeurs):

• Eventuellement, hanques
d'affaires de caractère mutualiste, aidées par l'Etat, pour
traiter le problème des moyennes
entreprises en difficulté, etc.

Dans l'économis ouverte où
nous sommes, les dirigeants des
moyennes entreprises, habitués à
la mobilité des techniques et des
marchés, doivent apprendre à
jouer aussi de la mobilité du
capital. Il n'y a pas de sointion
compétitive dans un corporatisme qui figerait les patrimoines
et les équipes dirigeantes. Le
personnel doit comprendre qu'un
changement d'actionnaires, une
fusion, sont souvent les voies du
progrès, de l'efficacité et de
l'emplol. Née de l'échange, vivant
de l'échange, la moyenne entretrise doit s'équiper pour le pratiquer davantage, même au niveau
de son capital. C'est le gage de
sou rôle accru dans la société de
demain.

OCTAVE GELINIER

Actions privilégiées sane droits de vote, à dividende prioritaire:

Pacilités pour l'accès à la

SELON L'O.C.D.E.

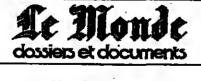
La Suisse devrait dépenser plus

« L est certes de dimensions relativement mosions relativement modestes, mais l'excédent courant
[de ce pays] constitue un élément important du déséquithre
des paiements internationaux »,
estiment les experts de l'Organisation de coopération et de développement économiques dans leur
étude annuelle sur ce pays.
Depuis 1974, cet excédent a été
« considérable » et il atteint
actuellement près de 5,5 % du
produit national brut (P.N.B.)
— 3,4 milliards de dollars en 1977,
montant comparable à celui de montant comparable à celul de l'Allemagne malgré la différence de taille. Alors que, de 1970 à 1973, la balance avait été proche de l'équilibre, sur la période de 1973. la baiance avait été proche de l'équilibre, sur la période de quatre ans se terminant en 1977. l'excédent cumuié a atteint mis de 10 milliards de dollars.

Les résultats ont été acquis avec un taux de chômage qui n'a pas dépassé 1 % au plus foit de la récession mondiale et qui devrait s'établir à 0.5 % et moyenne en 1978. Cette performance exceptionnelle résulte de deux types de changement situiturel. D'une part, la population active a été réduite de 9 %, de 1973 à 1977 (le nombre des travailleurs étrangers a diminué de 27 %, soit deux cent cinquant mille personnes). D'autre part les exportations ont progress (+ 6 % en 1977), malgré la révaluation du franc suisse, gracs à l'accélération, après 1974, du processus de redéploiement indistriel engagé au début des années 70. La part des exportations de biens et services est passé de 35 % en 1973 à 42 % du processus de redéploiement indistriel engagé au début des années 70. La part des exportations de 1977. La nouvelle appréciation de franc suisse, intervenue au 2 cond semestre 1977, devrait tentefois ralentir la progression de exportations. Le P.N.B. ne progresserait que de 1,5 % en 1971 il serait donc opportum, seim l'oc.D.E., que la demande interieure soit etimuiée par des me sures budgétaires expansionniste.

FO.C.D.E., que la demande intricure soit etimuiée par des missures budgétaires expansionnists. d'amant, la hausse des priscours d'amant, la hausse des priscours par l'année 1978. Pour faciliter in lise en œuvre de la politique budgétaire préconisée et pour conserver une souplesse sufficient à l'action gouvernemental. PO.C.D.E. recommande une réforme du système fiscal de la Confédération, qui permetime d'accroître les recettes fédérales

Manides USA.



GÉNÉRALE CONTINENTALE INVESTISSEMENTS

ACHÈTE IMMEUBLES DE BUREAUX

NEUFS OU ANCIENS BIEN SITUÉS.

Écrire confidentiellement au Directeur des Investissements

Générale Continentale

43, av. de Friedland 75008 Paris Télex GENCON 640063 Paris. Tél. 260.39.66

Investissements S.A.

Numéro de mai

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE JAPONAISE

Abonnement un an (10 numéros) : 30 F



in mon

Comment of the second s de régoritaire le la regoritaire le la regoritai

RD COUSTE (#)

The endine the second possible de se la contenta de la contenta del contenta del contenta de la contenta del contenta de la contenta del contenta de la contenta del conten Figure is one A CONTROL OF THE CONT

A CONTRACTOR AND A CONT The state of the self-

La Suisse devi

SELON LOCDE

ELECTIONS **PROFESSIONNELLES**

Le recul limité de la C.G.T. se confirme

DEPUIS l'automne, les résultats des élections professionnelles dans un certain nombre d'entreprises fuut état d'un fléchissement de l'influence de la C.G.T. de plus de 4 %, avec des reculs atteignant parfois 6 %. Sans contester le sens de cette évolution, la grande centrale lui donne une portée plus réduite. Bile nous a communiqué les résultais d'une étude qu'elle a faite et qui porte sur cinq cent mille salaries du secteur privé, ayant, de septembre 1977 à mars 1978, renouvelé leurs représentants (comités d'entireprise ou délégués du personnel).

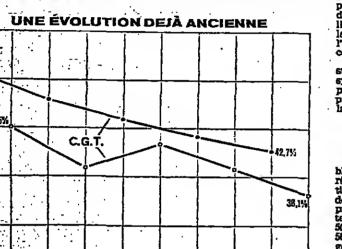
Sur la base de cet « échantillon », qui ne représente qu'en-

lon s, qui ne représente qu'en-viron 2,5 % de la population salariée, le recui est, en moyenne.

de 2 points. La perte est de trois à quatre fuis inférieure à celles que faisaient apparaître les résultats ponctuels publiés durant cette période.

Cependant, les informations qui sont parvenues à la presse pendant le mois d'avril et pendant ces derniers jours confirment un effritement atteignaut 6 à 8 %.

La fluctuation constatée est normale, estime-t-on à la C.G.T. « Elle peut même être interprétée comme une manifestation de stabilité », déclare M. Michel Warcholak, secrétaire confédéral « Et at ceux qui nous approuvent habituellement ne nous ont pas suivis, en reconche, lous les suivis, en reconche, lous les publics de la ceux qui nous est les confédérals. pas suivis, en revanche, tous les autres out confirmé leur ac-cord i » M. Warcholak observe



2 %.
La C.F.D.T. obtient 32,52 %, contre 22,17 (+ 0,35 %); Force ouvrière: 10,74 %, contre 10,55 % (+ 0,19%); la C.G.C.: 6 %, contre 5,39 % (+ 0,61 %); la C.F.T.C.: 2,84 %, contre 2,12 %

aussi qu'un tel accident de par-cours n'est pas le premier qui survienne : cela s'est produit notamment eprès 1968, et il y a des « accrocs » sectoriels, par exemple, après une grève dure et décevante, comme ce fut le cas pour les « caristes » de la régie Renaule en 1975. Néanmoins, le secrétaire con-Renault en 1975. Néanmoins, le secrétaire con-fédéral n'hésite pas à reconnaître que la C.G.T. a entrepris un examen de conscience (comms

pius arimee. Elle doit echapter a la généralisation et être plus adaptée à chaque circonstance, à chaque entreprise, en y associant le plus possible la « base ». Ce thème de recherches et de pro-positions rejuint les exhortations à une meilleure démocratie in-terne qu'e adressés. M. Ségue. a une memeure democratio in-terne qu'a adressées M. Séguy aux cégétistes, à diverses reprises. Il sera d'allieurs l'un des grands débats du congrès de la C.G.T. en novembre.

Dans l'immédiat, M. Warcholak assure que les résultats des élections, après s'être détériorés au lendemain des législatives, se sont améliorés depuis le mois de mai. Cela ne ressort cependant pas, bien au coutraire, d'une façon genérale, d'ee informations qui nous parviennent. Elles continuent d'indiquer la etabilité et parfois la progression de la C.F.D.T., la progression glubale — même légère — de P.O., et assez fréquemment de la C.F.T.C. et de la C.G.C. Dans l'immédiat, M. Warcholak

Les grands écarts sont rares

Les statistiques que vient d'établir la C.G.T. additionnent les résultats obtenus lors des élections de délégués du personnel et de délégués aux comités d'entreprise, dans 392 entreprises du secteur privé employant plus de 500 personnes. Soit, au total, 504 000 inscrits et 374 000 suffrages exprimés. Les chiffres ne concernent que les établissements où la C.G.T. est présente. Ils portent sur la période qui s'étend du mois de septembre 1977 au mois de mars dernier et établissement la comparaison avec les résultats de factions et agents de maîtrise, le recul est plus sansible, soit su la férrier est plus faible, de 1.66 % seulement (surtout au bénéfice de F.O. et de la C.F.T.C.). Dans le collège des techniciens et agents de maîtrise, le recul est plus sansible, soit sur la période qui s'étend du mois de septembre 1977 au mois de mars dernier et établissement la comparaison avec les résultats

d'ailleurs certains propos de M. Seguy ou de M. Moynot le

comparaison avec les résultats des élections précédentes.

La récapitulation générale, tous collèges compris, donne 54,96 % des voix à la C.G.T., contre 56,98 % en 1976, soit une perte de 2 %.

M. Séguy ou de M. Moynot le leissent supposer).

Les travailleurs ont-ils été lassés par la politisation, par les efforts de soutien au programme commun ? « Sans doute, mans cela est resté très marginal », répond M. Wercholak. Loin de penser que le ligne de conduite de la C.G.T. n'était pas la bonne, il considère, en contrepartie, que les responsables u'ont pas su l'expliquer suffisamment, la faire comprendre et approuver.

Mais M. Warcholak accuse surout la qualité du travail syndical et le comportement du patronat. Non seulement la « répression syndicale », mais aussi la dimension des entreprises et

le recul est plus sensible, solt 2,19 % (au benéfice décroissant de la C.G.C., de la C.F.D.T. et de F.O.). Enfin, chez les cadres, la C.G.T. perd 0.94 % (et F.O. perd 10,15 %) au bénéfice de la C.G.C., de la C.F.D.T. et de la

C.G.C. Cummentant ce bilan. M. Michel Warcholak fait observer que les grands écarts sont rares, la plupart des gains ou des pertes étant de 1 % à 2 %; Bean-

l'organisation du travail freinent considérablement l'action des militants.

De ces derniers, la classe ouvrière exige une qualité d'activité plus affinée. Elle doit échapper à la généralisation et être plus adaptée à chaque circonstance, à chaque entreprise, en y associant le plus possible la « base ». Ce thème de recherches et de propositions rejuint les exhortations à une meilleure démocratie inventeure de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (Sarthe), au détriment de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à Aniche (Nord), au profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à Aniche (Nord), au profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à Aniche (Nord), au profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à Aniche (Nord), au profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à Aniche (Nord), au profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la Solmer (métaux à la profit de la CFD.T.: + 9.43 % à la

Une analyse plus profonde

CFD.T. perd 15.08 % et où P.O. gagne 15.08 %).

Mais d'autres relevés, généralement dans le collège ouvrier, montrent la persistance de l'érosion: — 7.56 % à la Caisse d'aliocations familiales, rue Viala, au profit de P.O.; — 2.20 % chez Creusot-Loire; — 3.27 % chez Kodak-Pathé; — 3.12 % au Crédit du Nord; — 4.93 % chez les techniciens de la météorologie nationale (chez lesquels P.O. gagne 5.20 %); — 5.89 % à la Caisse primaire de Sécurité sociale de la région parisienne (P.). gagne 5.20 %); — 6.43 % à la Caisse primaire de Sécurité sociale de la région parisienne (P.). gagne 5.29 %); — 6.43 % à la Caisse primaire (P.). gagne 5.20 %); — 6.43 % à la C.F.D.T.); — 15.74 % au Printemps (+ 12.27 % à la C.F.D.T.); — 4.4 % à la chambre de commerce de Paris (+ 5.4 % à F.O.); — 3.1 % à la Naphtachimie-Lavera (— 2.3 % à la C.F.D.T. et + 7.6 % à F.O.); — 6 % aux chantiers navalis de La Seyne (au bénéfice de P.O.); — 2.64 % à l'arsenal de Brest (+ 4.42 % à la C.F.D.T.); — 5.75 % chez Michelin, à Clermont - Ferrand (+ 2.80 à la C.F.D.T.).

Sans doute ces notations restent-elles ponctuelles. Cependant, elles rejoignent les constations des chiffres que vient de publier le ministère du travail (voir ci-contre), sur près de trois millions d'inscrits en 1975. La C.G.T. vient toujours en tête, mais elle abandonne 4.6 %, et le glissement s'opère surtout vers les non-syndiqués, masse de travailleurs que M. Meire qualifie de Selon d'autres statistiques, portant sur la même période et sur 640 000 travailleurs du secteur privé. la C.G.T. annonce avoir obtenu 54,09 % des suffrages, soit une perte de 1,85 point par rapport à 1976 (voir le Monde du 25 mai 1978).

La centrale fait également état d'une autre récapitulation allant de janvier 1976 à fin mars 1977; sur 3 084 entreprises privées comptan° 1506 000 salariés et 1 109 000 suffrages exprimés, la centrale en recueille 57,86 %, soit un gain de 1,78 % par rapport à 1976. La C.F.D.T. totalise 12,31 % (+ 0,03 %); la C.G.C.: 5,06 % (- 0,32 %); la C.F.T.C.: 1,87 % (+ 0,06 %); la C.F.T.C.: 1,87 % (+ 0,06 %); le C.F.T.C.: 3,59 % (- 0,03 %); les autonomes: 0,82 % (+ 0,04 %); divers: 1,39 % (- 0,42 %).

M. Warcholak ne prétend pas que ces informations alent un expréter scientifique et la C.43 T. Selon d'autres statistiques, por-M. Warcholak ne prétend pas que ces informations aient un caractère scientifique et la C.G.T. poursuit actuellement une anaiyse plus approfondie. Elle vise notamment le secteur public et nationalisé ut, par comparaison à dix ans plus tôt ou davantage, l'affaiblissement de la prépondérance de la C.G.T. est lent, mais continu, avec parfois des redressements.

En avril, les résultats connus avaient montré un certain nom-

En avril, les résultats connus avaient montré un certain nombre de revers pour la C.G.T.:

— 5.6 % chez Peugeot-Sochaux;

— 13.50 % chez Renault-Donai;

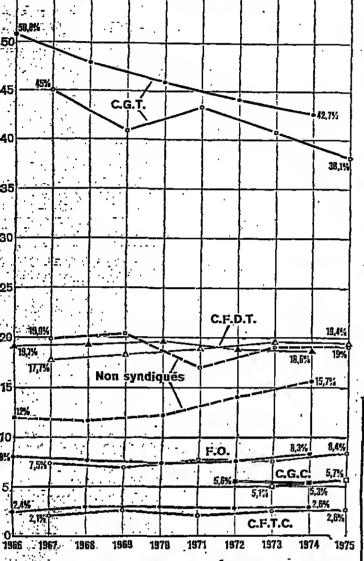
— 6.6 % dans les Houillères de Lorraine;

— 4.72 % à la SNIAS, à Toulouse;

— 5.8 % à Air France (et dans cette entreprise,

— 7.4 % chez la maîtrise et les cadres). gilssement s'opère surtout vers les non-syndiqués, masse de tra-vailleurs que M. Maire qualifie de cadres).
Certains acrutins, en mai, ont été plus satisfaisants: +2,13 % au Printemps-Haussmann (où la « pique-assiette » de la vie syn-dicale.

JOANINE ROY:



Le recul de la C.G.T. — assez sensible ces derniers mois dans certaines entreprises — n'est pas un phénomène nouveau. En comparant les résultats des élections aux comités d'entreprise (C.E.) que vient de publier le ministère du travail pour l'unnée 1975 avec ceux publiés depuis 1966, on constate que, d'exception de l'année 1971, la C.G.T. a enregistré, régulièrement, tous collèges conjondus, une perte d'influence, années paires et impaires (les élections agant lieu tous les deux ans pour le renouvellement d'un C.E.J. Toutefois, la comparaison doit être fortement nuancée dans la mesure où, depuis 1974, le ministère comptabilise des électeurs du sesteur agricole, dans la mesure surtout où l'enquête porte sur des effectifs et des comités d'entreprise beaucoup plus nombreux: 11 255 C.E.: en 1975, au lieu de 6916 en 1971 et 3734 en 1967; l'estituit d'un cul la fois une melleure image de la représentativité syndicale et, dans une metilleure image de la représentativité syndicale et, dans une certaine mesure, un recui de la C.G.T. Les bénéficiaires sont d'abord les listes de non-syndiques, ensuite F.O. et la C.G.C. Quant d'la C.F.D.T., après une jatble progression de 1968 i 1971, elle fléchit ou stagne autour du scuil de 19-20 %.

Pour l'année 1975, l'enquête du ministère porle sur 2 367 257 électeurs et 1671 101 suffrages exprisées, au lieu de 1289 354 en 1973. Le taux de participation s'établit d'705 % des inscrits (66,9 % dans la région paristenne, 75,9 % dans la région Midi-Pyrénées). Au-delà de l'évolution des syndicats, tous collèges conjondus, que met en lumière le graphique, l'étude du ministère demontre que l'effritement de la C.G.T. ne s'est produit que dans le collège des ouvriers (44,6 % au lieu de 48,1 % en 1973), alors que cette organisation améliore son score dans celui des agents de maîtrise (20,8 %, au lieu de 16,5 %); même constat pour la C.F.D.T. (20,2 % un lieu de 20,3 %, dans le permier collège, mais 19 %, un lieu de 17,2 %, dans le deuxième). F.O., en revanche, progresse purtout (de 09 à 4,6 poin

investissez selon vos moyens

L'automatisation est maintenant compatible avec des matériels "flexibles" et un investissement progressif. La Machine Outil Renault a développé les systèmes qui vous permettent d'améliorer votre productivité et d'adapter vos équipements à l'évolution de vos produits.

la Machine Outil Renault c'est

Techniques éprouvées par de nombreuses réalisations en France et à l'Etranger.

La diversité des applications:

Usinage, Formage, Assemblage, Automation, Robotique. La diversité des marchés: Automobile, Matériel roulant, Travaux Publics, Nucléaire... La modularité: En fonction des séries petites, moyennes ou grandes. Le service: Conseil, Ingéniérie, Après-Vente.

Des moyens importants: 2400 personnes dont 400 ingénieurs aux études et

développement - 7 établissements.

MACHINE OUTIL

Centre Party 2 - B.P. 70 - 78150 LE CHESNAY - FRANCE - Tel. 954.37.00 - Telex 695354 FRENO ACMA / BORDIER / CARBEX / CC / RMO / SAJ (unipress) / SEIV automation / SMC / SOFERMO

Biermale de la Machine Outil - Haii 1 - stands D 121 - D 123 - E 121 - E 123

SPEEDWAY: un service d'urgence pour vos colis venant des USA.

24 h un record! pour venir des USA à Charles de Gaulle. Pièces détachées, plans,

48 h pour livraison en province. échantillons, maquettes, photos, films, documents... sont les clients favoris de SPEEDWAY. Demandez à votre correspondant aux USA l'expédition en SPEEDWAY SEABOARD et nous faisons le reste. Pour tous renseignements SPEEDWAY, appelez 862.32.32 SPEEDWAY est un nouveau service de la Seaboard World Airlines BP 10.319 - 95705 ROISSY - Aéroport Charles-de-Gaulle



The state of the s

LES BREVETS A L'HEURE NOUVELLE

ES événements se précipitent, dans un monde habituellement paisible, ceiul des brevets d'invention. Le 1" juin prochain, Munich fêters la naissance d'un nouvel enfant : celui de l'Office européen des brevets. A partir de cette date, tous les inventeurs et industriels du monde pourront, s'ils le désirent, en faisant appel an système de délivrance institué par une convention signée à Munich en 1973, espérer obtenir simultanément protection pour lenrs ment protection pour leurs inventions dans de nombreux pays d'Europe, uou seulement ceux de la C.E.E., mais également

dans quelques autres. Tous les inventeurs et Indus-triels pourront aussi. c'ils le désirent, par un seul dépôt, ré-clamer protection simultanèment dans de nombreux pays, non seu-lement ceux de la conveution de Munich, inais également quelques autres, parmi lesquels les Etats-Unis et le Japon. C'est l'applica-tion du P.C.T. — traité de coopération en matière de bre-vets, — signé à Washington en 1970. Tous les inventeurs et Indus-

Ainsi définis, et l'une et l'autre des définitions sont exactes, le traité et la convention paraissent se recouvrir. En fait, il n'en est

• La convention de Munich instaure un examen unique abou-tissant à de multiples brevets nationaux, qui auront tous la même portés, celle résultant de

Le P.C.T. doit permettre, par un seul dépôt. l'obtention de brevets nationaux délivrés à l'issue de procédures qui peuvent être des procédures nationales indépendantes et qui, ainsi, aboutiront à des brevets ayant des portées différentes. Le traité n'exclut cependant pas l'obtention de brevets par la voie euro-

par ANDRE NETTER (*)

péenne de la convention de Munich et le la convention de Munich et le propre de la convention de Munich et le propre du traité de taisser intends de la convention de Munich et le propre du traité de taisser intends de la convention de Munich et le propre du traité de taisser intends de la convention de Munich et le propre du traité de taisser intends de la convention de Munich et le propre du traité de taisser intends de la convention de Munich et le propre du traité de taisser intends de la convention de Munich et le propre du traité de taisser intends de la convention de la conv

salité, sa protection devient éuro-péenne et mondiale.

L'Europe, le monde, ont-ils choist, comme pierre de touche de l'effort, unificateur, ce do-maine réservé, cet attribut de l'homme, indépendant de sa na-tionalité, qu'est la création in-ventive, dans sa manifestation juridique, le brevet ? On ve u t l'espèrer, on vent le croire.

Tons les précis listes, de brevets

juridique, le brevet ? On veut l'espèrer, on vent le croire.

Tons les spécialistes de brevets seront réunis dans quelques jours, précisément à Munich, pour ce qui doit être une grande messe solennelle, glorifiant la nouvelle construction. Prospèrera-t-elle ? Offrira-t-elle aux inventeurs le cadre juridique auquel ils aspirent depuis long-temps ? L'invention française y trouvera-t-elle cet encouragement, allié à des crédits qui poussera en avant la recherche, publique et privée, pour remettre le pays dans la course au progrès technique ?

Plutôt qu'essayer de jouer au devin, prenons l'exemple de l'industriel français qui souhsite protéger une invention : Il dèpose un brevet français suivant le mode classique ; ensuite, il peut, avant l'expiration du délai rituel d'un an déposer un certain nombre de damandes de brevets nationaux, dont chacune suivra le sort prévu per la loi du pays concerné. Cette possibilité, il la conservera après le

Si notre industriel choisit maintenant, indépendamment ou non du système européen, la voie du P.C.T., il peut, par un seul dépôt, obtenir l'équivalent d'une multiplicité de dépôts nationaux. Il aura la faculté de choisir les pays, parmi ceux ayant ratifié le P.C.T., et également d'adopter on non le système européen pour des pays d'Europe ayant ratifié la convention.

Il a été prévu — et c'est un

leurs moyens d'accès actuels.
Cet industriel pourra aussi,
c'il souhaite protection dans plusieurs pays, choisir la voie du
P.C.T., assortie ou non de celle
définie par la couvention de
Munich. S'il choisit celle-ci pour
réclamer protection dans plusieurs pays d'Europe, une seule
procédure s'ouvre, commune à
ces divers pays, comprenant notamment une recherche de nouveauté et un examen de breveta-

veauté et un examen de hreveta-bilité, celui-ci faisant intervenir l'activité inventive. Si la couclu-

l'activité inventive. Si la couclusion de l'examen est favorable, une délivrance est prononcée.

Là intervient le fait nouveau : la conclusion de la procédure entraîne la délivrance, non pas d'un esul hevet, mais d'une multiplicité de brevets nationaux. L'industriel jouira alors d'une protection dans tous les pays d'Europe qu'il aura désignés au moment du dépôt. Il pourra donc être enclin à accepter la minutie et la complication de l'examen.

et la complication de l'examen prévu par la convention, en espé-rant profiter du renom qui doit s'attacher aux brevets ainsi déli-

Si notre industriel choisit

avantage du traité — que le dépôt P.C.T. déclenche une re-cherche de nouveauté. Au vu de son résultat, le déposant peut confirmer ou non les pays qu'il a désignés initialement. Il évite ainsi d'engager une procédure d'examen qui serait vouée à l'échiec.

La mise en œuvre de la couvention et du traité, impliquant l'axécution de la recherche de nouveauté, l'examen de hrede nonveaute, l'examen de nre-vetabilité, et, le cas échéant, une défense contre des oppositions, n'est, bien entendu, pas gratuite Mais les procédures purement nationales ne le sont pas non plus. Une confrontation sétaplus. Une confrontation s'éta-blira entre les frais entraînes par celles-ci et les frais entrai-nés par celle-là. Seront compa-rès également la simplicité d'obtention de certains brevets nationaux et le prestige qui s'attachera aux brevets à garan-tie européenne d'accès plus dif-ficile.

Progressivement, une ligne de démarcation doit se dégager en-deca de laquelle les brevets traditionnels seront préférés, et an-delà de laquelle les nouveaux systèmes, le P.C.T. et la conven-tion européenne, auront l'avan-

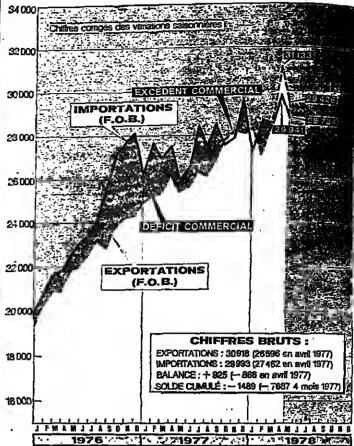
Telles sont, en très gros, les perspectives qu'offre l'avène-ment de la convention erro-péenne et du traité de coopérapeenne et du traite de coopéra-tion internationale en matière de brevets. La complexité des textes ue doit pas masquer le bénéfice qui peut en être tiré. Mais leur arrivée sur la scèue n'est pas nécessairement le signe de la disparition, au moine immédiate, des brevets tradi-tionnels.

(*) Conseil en brevets d'inven-

situe atlieurs. Français et Ita-

COMMERCE EXTÉRIEUR:

léger excédent pour les quatre premiers mois



ciale a été équilibrée, et même très légérement excédentaire. Le résultat est honorable. La comparaison avec l'on dernier est d'autant plus flatteuse que le déficit de 1977 vient d'être gonfle, à la suite d'une correction statistique (5,98 milliards de francs de janvier à avril, au lieu de 5,53 milliards).

Le solde des échanges de marchandises est présenté en termes FOB - FOB (Free on board), c'est-à-dire que les importations comme il en est pour les exportations, ne comprennent pas les frais d'assurance et de transport. Il faut donc corriger en baisse les chiffres CAF (coût, assurance, fret) enregistrés par les services

La correction CAF-FOB est calculée, chaque année, à partir des estimations des comptables nationaux sur la part des services dans les importations. Le coefficient 95.2, calculé fin 1976, avait été utilisé au cours de 1977 : pour une importation de valeur CAF 100. les marchandises représentaient 95,2 et les services 4,8. Or ce coefficient o été révisé à la fin de 1977 pour s'établir à 96, ce qui conduit à augmenter les importations.

Les résultais de 1977 ont été rectifies rétrospectivement : le déficit, jusqu'à présent estimé à 11 milliards de francs, passe oinsi à 13.9 milliards de francs. Ce chiffre sera repris dans le rapport sur les Comptes de la nation et servira désormais de référence.

Pessimisme de l'industrie espagnole

(Suite de la page 19.)

La crise a touché l'Espagne au moment où elle commençait à construire des superpétoliers. construire des superpétioliers. Ca sont ses chantiers les plus importants — ceux d'El Ferrol, de Biscaye, de Cadix — qui souffrent le plus. Le personnel est à 60 % inoccupé. Devant la menace de licenciements massifs— un tiers des cinq mille ouvriers des Astilleros Españoles dolvent aller à la rue, — Cadix a counu des manifestations qui ont frôle l'émeute.

* En un an, nous devons réduire noire capacité de production de 25 %, dit M. Egocheaga. Par la suite, la réduction sera encore plus draconienne. Permeture de chantiers, baisse des effectifs (dans la proportion de 20% à 50 %) : telles sont les prévisions immédiates. C'est à l'Etat, propriétaire des plus eros chantiers. priétaire des plus gros chantiers, qu'incombera la principale sai-gnée M. Egocheaga affirme qu'il gnec. M. Egocheaga affirme qu'il y aura négociation préalable avec les syndicats, et pas de licenciement collectif sans création de nouveaux emploix. Mais n'est-ce pas un veu pleux, dans un paye qui a déjà près de 7 % de sa force de travail au chômage?

Autre secteur, le textile, et autre région en crise, la Catalogne, 70 % de la production de coton et 75 % de celle de laine sont concentrés dans la région de Barcelone. L'extrême dispersion des entreprises — la plupart sont de caractère familial — a movoqué une décapita. plupart sont de caractère rami-lial — a provoqué une décapita-lisation et un vicillissement tech-nologique et entraîne une chute constante du secteur. La laine est la plus touchée, puisque la pro-duction des filatures a baissé de

10 % depuis 1955. Le renchérisse-ment de la main-d'œuves s'est ajouté anx déficiences techniques et a rendu les flieurs et les tiese-rands-catalans de moins en moins compétitifs sur le marché international. L'histoire de l'in-dustrie, ces dernières années, est jalonnée de fallities ou de ferme-tures imposées par des plans de e restructuration ». Plusieurs mil-llers de ses quelque soixante mille ouvriers ont perdu leur emplot. 10 % depuis 1965. Le renchérisse-

En quelques années, le pays a atteint l'antosnirisance en lait—dont il était grand, importateur, — a diminué heancoup ses achais de viande et est devenn excédentaire en sucre, il produit le blé et le riz qu'il consomme.

Les fruits et légumes, cultivés sur la frange méditerranéenne, assurent la moitié de ses exportations agricoles (164 milliards de pesetas en 1978).

An Pays basque, la parcellisation du sol pose un autre problème : celui de la rentabilité. Pour tirer le parti maximum de laurs moropropriétés (as an perficie moyenne est de 5 hectarea), les paysans font du lait, mais son paysans font du lait, mais son paysans i l'Espagne entre dans le Marché commun, à la concurrence française.

La production de viande est de

de pesetas en 1978).

Toutefois, le nombre des exploitations — deux millions — reste excessif. Avec la moitié moins, l'Es pague pourrait, estime-t-on, produire autant. Le revenu agricole est encore trop bas, ne représentant que la moitié du revenu général. Les grands domaines du Sud continuent d'être sous-exploités : oliviers, céréales, élevage extensif, occupent l'espace à perte de vue, an détriment de cultures (tournesol, eoja) qui pourraient être plus rentables. Ils sont toujous travaillés par des journaiters embauchés le temps d'une cuelllette, puis rejetés à leur misère et à leur inactivité.

En Galice, aux Asturies, dans la région de Santandèr, à l'ouest

En comparaison, l'agriculture apparaît plus robuste, mais le chômage rural est aussi plus dramatique. L'Espagne a longtemps été un « pays paysan ». Elle l'est beaucoup moins. Depuis: 1988, le pourcentage de la population active employée dans l'agriculture est passé de 35 % à 22 %. El les déficiences atructurelles n'ont guère changé (latifundios au sud, minifundios au nord-ouest). l'Espagne à désormais des excél'Espagne a désormais des excédents agricoles.

Les structures agricoles aussi

dn Pays basque, la parcellisation du sol pose un autre problème : celni de la rentabilità. Pour tirer le parti maximum de leurs micropropriètés (la sn p erficie moyenne est de 5 hectares), les paysans font du lait, mais son cout et sa qualité risquent de ne pas résister, si l'Espagne entre dans le Marché commun, à la concurrence française.

La production de viande est de plus en plus abandonnée aux

plus en plus abandonnée aux élevages artificiels : la moltié de la viande espagnole est du « baby best ». Pour fabriquer les "ali-ments nécessaires an bétail, l'Espagna importe du mais et du soja. Sa dépendance, à cet égard est aussi grande que celle des pays de la C.E.E. « En adhérant à la Communauté, disent cer-tains experts européens, elle ne ferait donc qu'ajouter ses pro-blèmes aux adress » Le Nord-Ouest aurait apparenment tout interêt à passer du lait à la viande; mais une telle conversion exigeralt un remembrement des terres et de gros investisse-ments techniques.

Le principal point d'interroga-tion pour l'avenir, néanmoins, se

aitue ailieurs. Français et Italiens ont tout lieu de redouter
la concurrence des vins espagnois. L'Espagne possède I million et demi d'hectares de vignes
— le plus grand vignoble du
moude — mais ses rendements
sont très bas. Les viticulteurs
pourraient être tentés de les
améliorer pour profiter des prix
attrayants du Marché commun.
Une possible « invasion » des
fruits et légumes de Murcie semhie également redoutable. Ceuxci pourraieut arriver, en effet,
trois semaines avant les primeurs du Roussillon et du Languedoc. C'est un domaine où les
Espagnois n'out pas de retard
à rattraper, mais au contraire
une avance à faire accepter.

CHARLES VANHECKE

CHARLES VANHECKE

L'urgente réforme des circuits financiers français

(Sutte de la page 19.)

Ce dernier, toujours seion M. de La Genière, est devenu M. de la Genière, est devenu fondamentalement instable par le jeu de l'application de « réfé-rences historiques » rigides en matière d'encadrement du cré-dit. Ces références historiques, dit. Ces références historiques, qui servent de base au calcui des normes d'augmentations annuelles des crédits distribués, conduisent à « figer » une situation qui évolue profondément sous la charge et le masque d'une réglementation rigide. Elles provoquent une sciérose dangereuse en économie ooverte, et surtout des tensions internes de plus en plus vives, éventuellement à des tensions internes de plus en plus vives, éventuellement à caractère politique, comme dans le cas du Crédit agricole, ou même du Crédit mutuel. Il est donc très logique que de toutes paris des uriliques s'élèvent contre le caractère brutal et aveugle de l'encadrement quantitatif do crédit, et que soit mise en cause la politique de l'autoen cause la politique de l'auto-rité monétaire française. On lui oppose celle que pratique la Banque centrale d'Allemagne fédérale, qui règle le volume de la masse monétaire en agissant sur les taux et non sur la quan-

C'est oublier que les systèmes bancaires français et ouest-alle-mand sont fondamentalement différents. Dans notre pays, il est constitué de deux catégories d'établissements. Les premiers (banques d'affaires, banques de

crédit à moyen et long terme, établissements financiers spécia-lisés) collectent très peu de dé-pôts (12 % du total), soit du fait de considérations historiques, soit par un choix délibéré, et financent les crédits qu'ils distri-buent (30 % du total) en trou-vant l'essentiel de leurs ressour-ces sur le marché monétaire. Les seconds ont pour vocation de ces sur le marché monétaire. Les seconds ont pour vocation de recueillir les dépôts du public (à hauteur de 88 %), mais ne consentent que 70 % des crédits. Cette dissymétrie, comme le montre clairement M. Jacques-Henri David, ancien secrétaire général adjoint du Consell national du crédit, dans une étude de la revue Banque d'octobre 1977, met la première catégo-

rie (banques d'affaires, établisse-ments fin anciers) dans la dépendance de celle de la Banque

A CONTRACTOR OF THE STATE OF

Du fait de l'importance prise par le sectsur « emprunteur », l'institut d'émission se trouve en fait contraint de l'alimenter, et cela même si sa politique vise, en principe, à raréfier ou à rencherir les ressources disponibles.
Tout « incident » risquerait de
prendre des dimensions imprévisibles, de nature à ébranier tout
le système. C'est pourquoi la
Banque centrale est obligée d'approvisionner riobalement le marprovisionner globalement le mar-ché, sans disposer du pouvoir essentiel de sanctionner tel ou tel établissement.

La sciérose de structures vieillies

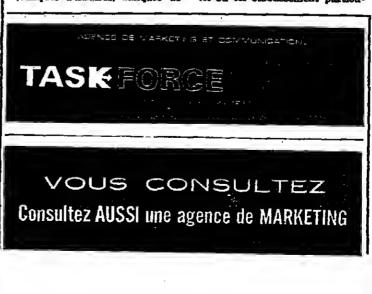
La situation est inverse en Allemagne fédérale, où les éta-hlissements sont, pour la plupart, des banques cuniverselles » qui financent toutes les opérations bançaires sur les dépôts qu'elles collectent elles - mêmes et ue dépendent pas, ou pen, du marçebé monétaire. Cela permet à la Banque centrale d'entretenir avec elles des relations blistérales et d'agir directement sur leur activité en ajustant éventuellement le montant de son aide en fonction de la politique qui foit être suivle. La Bundeshank peut aussi « sanctionner » bank peut aussi e sanctionner > tel ou tel établissement particu-

ller sans mettre directement en cause l'existence d'un certain nombre d'autres, comme ce serait le cas en France.

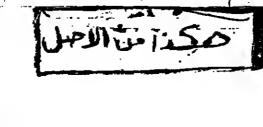
On s'aperçoit donc que la structure du système hancaire français n'est pas neutre et qu'elle constitue un obstacle réel à l'application d'une politique de contrôle de la masse monétaire plus souple et plus adaptée. Jusqu'à présent, cette structura, héritée do passé, n'a pas été remise en cause : trop de privilèges justifiés ou injustifiés la maintiennent en l'état, mais à quel prix i Passé l'échèmne électorale et le choix d'une politique plus libérale étant devens un fait acquis, les aniorités monétaires et le gouvernement se voient contraints d'en tirer les consequences. Il n'est plus possible d'encurence le conséquences. Il n'est plus pos-sible d'esquisser le problème post par la sciérose de structures vieilles, ni le réexamen de fond vieillies, ni le réexamen de fond des conditions dans lesquelles la distribution du crédit doit s'effectuer. Ainsi pourraient être mis en question l'insuffisance des fonds propres des banques nationales, le coût èlevé des crédits consentis par les établissements spécialisés, les avantages offerts à telle ou telle forme de collecte, le rôle des caisses d'épargne, les besoins réels de financement de l'agriculture. Vollà bien des sujets explosifs! Toute réforms prendra donc du temps: quaire ou cinq ans, dit encore M. de la Genière. Il est donc argent de commencer.

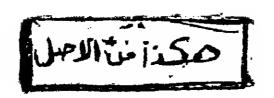
FRANÇOIS RENAED.











29 MAI 1978, LE MONDE UN NOUVEAU MONDE

Aujourd'hui la musique est partout. Télévision, radio, cinéma, concerts, disques, festivals, Franz Schubert Cassettes, chez soi,

dans la rue, dans l'auto : la mu-

sique est présente à tout moment, sous une multitude de formes. En même temps qu'elle foisonnait, la musique a

RIEUR:

premiers mix

OFFRES BRUTS:

changé. Aujourd'hui, ensemble, Le Monde et Télérama

publient le premier numéro du "Monde de la <u>Musique".</u> Mensuel

de toutes

les musiques, son ambition est d'être complet, sans cloi-



sonnement ni sectarisme: musique classique, jazz, rock,

opéra, chanson, musique contemporaine, traditionnelle, savante, populaire... Et d'être utile, aux mélomanes comme aux amateurs: calendrier des concerts et des festivals, présentation des nouveaux disques, édu-

cation musicale, instruments, hi-fi... Le Monde

de la Musique, un mensuel d'information vivant, comme les musiques elles-mêmes. Chez votre marchand de journaux, 7 F.







LE XXXI° FESTIVAL DE CANNES

« MOLIÈRE », d'Ariane Mnouchkine

L'homme masqué

Le voicl donc ce film tant ettendu. Trop ettendu peut-être pour ne pas decevoir. La voici cette fresque consecrée par une femme de théâtre à celui qui demeure, trois siècies eprès ee mort, l'un des symboles du génie françaie et le - patron - de tous les créateurs, artistes et arti-

Ná en 1622, mort en 1673: Entre es deux dates, un homma qui avait pris le nom de Molléra a almé, souffort, lutté et écrit une vingtaine de cheis-d'œuvre. Paredoxalement, nous ignorons beeucoup de son exis-tence. Cet homme qui a si souvent porté le masque continue d'evancer masqué. Ariane Mnouchkina n'e pas charché à lever ce masque. Ce qu'elle dit, ce qu'elle montre, nous le conneissons déjà. Elle n'e pas cherché à eurorendre. Simplement elle raconte. Elle raconte une longue suite d'événements quotidiens où ee mêlent le jale et le melheur, l'échec et le succès, le déception et le maladie. Elle nerre l'eventure d'un beladin de génie qui vivell à une époque dura pour les baladine, plue dura encore pour ceux qui se heurtaient eu contormisme des idées, à l'influence des courtisans et des dévots, à le toute-puissance royale.

Mollèra, homme de son temps : c'est autour de ce thème malaur que a'ordonna le film. Le récit commence per une sulte de tableaux qui évoquent l'éducation d'un petit par-

MORT DU CIMÉASTE BERNARD BORDERIE

On apprend la mort de Bernard Borderie à l'âge de cinquante-

INé en 1924, fils de productsur Raymond Borderie, il débuts en 1942 comme assistant. Il travaille s'ec Jean Dreville, Isonida Moguy, Henri Decoin, Jacqueliue Audry, etc. Après quelques courts métrages, il réalise, en 1951, Les lomps chainent in wist, dont il écrit les dialogues. Coccénariste ou metteur en sonne, il se spécialise dans les films parodiques de rythme et de mouvement : Lemmy Oaution (la Môme vert-de-pris, Les jemmes s'en baloncent), le Gorille (Le porille vous saiue bien, la Valse du gorille), ou les adaptations de cupe et d'épée (les Trois mousquetaires, le Chavalier de Pardaillant).

bourgeoise, eu début du dix-septième siècia. Tendresse de la mèra, autorité du père, complicité débonnaire du grand-père. A l'extérieur de la son familiale, un Paris bourbeux, tumultueux, pittoresque, avec ees « embarras de voltures », ses combanques et de bateleurs. C'est à Oriesns, où il fait des études de droit vita interrompues, que la jeune Jean-Baptiste Poquella affronte pour la première fois ceux qui vont devenir ses ennemie morteis : les fanatiques de Dieu. C'est pendant le prequ'il ve découvrir l'épouvantable micère du peuple de France. C'est à l'apogée de sa gloire qu'il epprendra à connaître les intrigues de le cour, l'hypocrisie, le morque et la cruauté des « grands », les mácsnismes d'un pouvoir tout entier concentré entre les maine

il s'est dérabé

On sait depuis 1789 et 1793

qu'Arlane Mnouchkine excelle à re-

constituer l'atmophère, le couleur, l'odeur, pourrait-on dire, d'une épo-que. A le Cartoucherie de Vincennes, elle s fait des miracles. La couplesse, le don d'ubiquité du cinême ne pouvalent que servir sa cause, son goot pour le spectacle épique et populaire. Il y, a dans Mollèra - des séquences superbes. Des séquences qui, brusquement, ee gonflent de lyrisme, envahlasent écran avec une impétuosité torrentielle. Ainsi du camaval d'Orléans. avec ses défliés, ses banderoles, ses figures de carton, ses masques (le masque, un des leitmotive du film). camaval é le fois buriesque et tragique, au cours duquel les étu-dients se heurtant aux dragone du lleutenant de police. Ainai de cette vision quasi fellinienne d'un théâtre de fortune emporté par le bourparà. Ainsi de ces « fêtes du roi » organisées par Mollère. (et Luli) à Versallies, de ces gondojes d'or traitées dans la nelge, de ces concerts

escaller interminable is

Imegea fastueuses, beauté des paysages, variétés des décors, richesse des costumes : nous sommes comblés et presque à satiété. Et Mollère dans tout cele ? Certas, on ne l'oublie pas. Il ne quitte guère l'écran. C'est bian de lui, de sa vie, qu'il e'apit. Et pourtant, il demeure diralt-on, á son double, son reflet, son Image, l'image du comédien, du directeur de troupe, de l'auteur qui s'épules au travail. L'homme, tul. noue échappe. Scrupules ou pudeur (volonia de respecter le « masque ») Arlane Mnouchkine laisse dans form bre tous les ressorts secrets du per sormage. Almé per Madelein trompé par Armande ? Oul sans doute. Mais une seule scène pou suggérer ce que doit être sa couf france. Une seule scène égale ment (vers le fin, quand Mollère dit

. Je stile un pillard, je n'al jamais rien trouvé »], pour exprimer las tourments, l'angoisse de l'écrivain. A croire que son respect pour Molière e paralysé la cinéaste. Elle, par eilleurs al libre, el audacieuse s'en tient à un portrait prudent transparent, lineaire. Portreit certainament reasemblant, male dont la ressemblance rests anecdotique et auquel II manque les frémissements de l'émotion.

Noue evens dit l'écist du epec tacia: Bien qu'elle peraisse parfois prisonnière dans son expérience théatrale (plus particulieremen) dens Mnouchkina maîtrise evec alsance et heblieté es mise en scène. Tous les rôles du film sont joués per les

M. Le Postival 1978 de Palais-Royal remit pendant trois jours quetre cent vingt et un musiciens et chan-teurs : le 11 sus, à 21 beures, l'Orchestre national de Radio-France sous la direction d'Alexandre Myrat : les 14, 2 et 3 juin, à 21 heu-res, l'Orchestre de la police nationale sous la direction de René Bigot et l'ensemble Contrapoint, la Charle l'ensemble Contrapoint la Choral versallies, de ces gondojes d'or trai-nées dans la neige, de ces concats de jets d'eeu. Ainsi de la mort de Mollère, parvre pantin au visage barbouillé de fards et de cang que ses amis sambient porter au cal-vaire en gravissant las marches d'un les la contrate de Saint-Louis sous la Circc-tion d'Olivier Schnesbell. Toutes places : Il francs. Remaelgnements : 265-10-06. En ess d'intempéries, églises Saint-Roch et Netre-Dame-vaire en gravissant las marches d'un les contrates de la contrate de saint-Louis sous la circc-tion d'Olivier Schnesbell. Toutes places : Il francs. Remaelgnements : 265-10-06. En ess d'intempéries d'un les contrates d'un les contrates de la contrate de saint-louis sous la circc-tion d'Olivier Schnesbell. Toutes places : Il francs. Remaelgnements : 265-10-06. En ess d'intempéries, d'un les contrates d'un les contrates d'un les contrates d'un les contrates de la contrate de saint-louis sous la circc-tion d'Olivier Schnesbell. Toutes places : la contrate de saint-louis sous la circc-tion d'Olivier Schnesbell. Toutes places : la contrate de saint-louis sous la circc-tion d'Olivier Schnesbell. En contrates d'un les contrates d'un

et sans doute comédiene de le troupe du Théâtre du Sofell. Celul de Moliére a été conflé à Philippe Caubére à qui Il n'v a rien à reprocher. La muelous (Lulli, Ramesu, Purcell, Monteverdi) noue anchante... Au fond, le têle eût été réusal al noue avione rencontré celul pour lequel nous étions venus. Mele (le est dérobs. Et nous ne pou-

JEAN DE BARONCELLI.

vons que noue sentir trustrés.

« ECCE BOMBO », de Nanni Moretti

C'est l'âge qui le veut...

La caution jeune el moderne de la fants voudraient libérer, des enients sélection officialis s'eppelle Nanni Moretti. Il est Italien, Il est né en 1953 et n'avait travaillé jusqu'ici qu'en euper-8. C'est dans ce format qu'il evait réalisé il y e deux ans e surprenent de suis un sutarolque. Avec Ecce bombo, il se pose en 35 millimètres les mêmes questions sur sa génération, eur une certaine gauche, une certaine petite bour-geotse. On a tellement envie qua le cinéma italien change d'affiche qu'on se précipite eur es Jeunesse, qu'on s'extasie de son regard neu et critique. Il semble qu'il soit détè surestimé dans son pays. A Cannes, Il a exaspéré basicoup de gens et avait eussi ses inconditionnels. L'équilibre du film est pourtant assex Incertain pour que le spectateur soit ivi-même partegé.

Le charme d'Ecce bombo est d'être une satire à plusieurs dimenelons : Il y e les jeunes vus per eux-mèmes (Nanni Moretti et une bande de copains), il y a le manière dont le coolété les perçoit et la manière dont ils perceivant la eociété. Cele donne un comique d'un genra particutier, où le continuità réaliste est forcement exclue, où tout rapose sur la décalege da ces leux auccesaifs. La force de l'observation n'est pas toujours à le hauteur du procédé, c'est pourquoi celul-ci devient vite fastidieux. Mais il est vral que l'on perd une pertie des dielogues dens les sous-titres et que les Italians doivent saisir des éléments qui échappent à un public étranger. Des perents libéraux que les an-

«LES YEUX BANDÉS», de Carlos Saura

Des questions douloureuses

1970, la carrière, l'œuvre, de Cerios Saura. Avec ses filme - dont plusleurs reçurent des prix. - Seura a représenté afficiellement le cinéma espagnol, tout en manifestani par le bleis de la table, du conte, une contestation de la société tranquiele. de ese simiciures, de see » valeurs »

travelller, ni à se leire comprendre

de leurs parents : le famille, qui est

le base d'Ecce bombo linit par es

notion d'études, tandle que l'emillé ne dure jamals, que l'emour ne prend pas et que les projete péri-

clitent. C'est l'âge qui le veut, at

c'est suesi l'époque. Ecce bomba est blen un film européen d'eujour-

noncé à le politique ective », qui disent avoir fait fausse route. au-

relent voulu nettre aveni et c'eper-

colvent que cale ne sert à rien de

Pendant le week-end a álá pré-

senté hors compétition Last Waltz,

le film que Martin Scorsese e réa-

lisé en 1978 lors d'un concert de

rock. C'était les adleux du Band, un

groupe qui evalt notamment eccom-pagné Boby Dylan. Martin Scoraese

(qui a été le monteur de Woodstock

et de Eivis on Tour) e prévu chaque

mouvement de caméra en eccord avec la musique, e filmé le concent avec six cameramen et a intégré

ble (le rock plus Scorsese), les fes-

tivallers, lournalistes compris, ont employé leurs demiéres lorces à

trouver des pieces, C'était cruel, Il

n'y svelt qu'una seule séance. Mais ie film sort dans les semaines qui

CLAIRE DEVARRIEUX.

iques Interviews. Pour cet ensem-

gerder les journeux.

ainguilères, ser films jeux de min de la conscience individuelle rites d'un monde sciérose, du pas historique. Maintenant que France est mort et l'Espegne sortie de so immobilisme palitique, que pest edvenir du cinéme de Carlos Saus Les Yeux bandes est sans doute son film le clus rigoureux, un film-ch Carloe Seura n's plus l'Espan u coeu, mais il s'interrone sur l'a

lité de l'ertiste, du créateur, pe meux do civilisation, les ectes d berberie eccamolie eu sein 4 aggiétés dites civilisées. Dans les Yeux bandés, la personnag témoin est Luie, metteur en scène professeur de Ihéâtra, obsédé par p qui ful terturée dens un pays régime dictalorial, militaire et pos cler. Cette femme avalt les cheven cachés per un loulard, on ne voya ni ses veux ni son vicege demère de grandes lunettes, dont les verre étaient des miroirs rallétent la salk (on lui evelt bandé les yeux pou lui teire aubir la tortural. Pour Luie, qui prépare une pièc

sur ce sujet, l'inconnue se contond evec Emilia, le femme d'un emi des tiste dani il est amoureux, dont il veul faire une actrice el qui se sépere de son mari pour vivre avec ful. Le thème du couple, où Saura eet, en somme, représenté par Joeé-Luis Gomez, à la fois comme homme el comme ertiste, où le famme est Géraldine Chaplin, plus que jemais mervellleuse dens sor jeu à fecettes, s'entralece evec celui de la création - engagée -, dans une mise an scàna épuréa où n'interviennent plus les influences de Bunuel ou de Bergman. Le confin Individual rejoint le drame collectif, universel, de la violence devent laquelle on n'e pes le droit de rester sliencleux, eveugle, mels qui finit par vous atteindre, risque de vous détruire.

Les Yeux bandée ne succenned pas fermellement, c'est un l'im d'une grande richesse de pensée, de sensibillié, dans lequel Carlos Seura pose des questions doulourauses, an auteur, en cinéasie de eon temps.

JACQUES SICLIER.

Murique

L'EDIPE DE CIXOUS ET BOUCOURECHLIEV

Cette plainte de toutes les femmes

Dialogue qui en dit long déjà sur la « tension » en quelque sorte consubstantielle (entre des antipodes masculin et jéminin), et jéconde, qui a présidé à la création d'une cutre de toute mandère extraordinaire.

tion d'une ceuvre de toute ma-nière extraordinaire.

On n'oubliera pas de sitôt le splendide l'an g a g e d'Hélène Cizous, d'une clarté, d'une dureté, d'un flamboiement de diamant, déposition tout hermétisme pour chanter ce cantique sublime et desespéré à l'amour total au-delà désespéré à l'amour total au-delà des interdits, cette plainte de toutes les jemmes qui, comme Jocaste, sont « interdites de corps, de langue, interdites d'être jemme », vivent « l'énigme de l'invivable de la relation entre un homme et une jemme ». Car l'amour de l'homme n'a pas pour principal objet la « jemme-épouse, appropriée, incorporée», mais « sa propre image idéale, lui-même dans l'autre qui le regarde comme il veut être vu, grand et bon à ses propres yeux, vénéré ». Cédipe « déserte Jocaste », tout son ejfort dans sa « marche à réculons, dos à la vérité », vise à savoir son nom. C'est « la mise

à savoir son nom. C'est « la mise en évidence dans cette fatale structure de l'interdit, dissimulé structure de l'interdit, dissimule sous le rapport homme-jemme, de l'attachement de l'homme-narcisse à la loi », alors que la jemme tente désespérément de lui jaire oublier son nom et la loi Jocaste se consume par l'absence de cet homme « qui ne lui donne même plus la mort». Tirésias remonte le temps pour dire l'histoire d'amour « qui s'achève dans le corps de Jocaste». Alors Edipe revient, trop tard. « Le nom d'Œdipe appelle dans l'ambiguité celui qui pourrait être la vie et s'avère la mort. »

Devant cet ouragen de lyrisme dramatique, la musique de Eou-

Devant cet ouragan de byrisme dramatique, la musique de Boucourechliev s'est trousée, sans
doute à la surprise du compositeur, en position déjensive. L'instrument d'Hélène Cirons
s'est révélé si exceptionnellement
puissant qu'il a ravagé la place.
Dans cet «opéra» de deux heures,
nombreuses sont les séquences
uniquement pariées, sans même
de ponctuations instrumentales,
ou «chantées» si l'on veut par
des acleurs prodigieux : Michaël

Lonsdale, les gestes jous, les mains tordues maiaxant son visage, ses cheveux, la poix extraile avec peine d'entrailles nouées; Cutherine Sellers, la figure creusée, trâlée, la voix jallissant du corps labouré par l'absence et le désir, voix grave de toute la plénitude perdus ou étrangère au corps comme celle d'une petite fille, et Daniel Berlioux (Tirésias), à la diction prophétique, s'ac c'ad ée, ardente, sadique...

La musique vient en superposition de discours, avec une Jocaste (Sigune, von Osten), aussi blonde que l'autre est déchar-

brune, à la voix aussi opulente et comblée que l'autre est décharnée, et un Edipe (Claude Meloni), digne et douloureux comme l'antique et malheureux roi de Thèbes, qui chantent en grandes occalises atonales à larges volutes (bien assouplies depuis la sécheresse post-wedernienne) dans une dimension presque uniquement verticale, illustrant une sorte déternet présent. Les puissants choeurs sont au contraire très dramatiques, horizontaux avec une écriture harmonique très eerrée, et partihorizoniaux avec une écriture harmonique très estrée, et participent davantage au climat du
drame, comme l'orchestre très réduit (flûtes, clarinetts, trombones, harpe, violoncelle, contrebasses et une abondante percussion avec quatre claviers) qui
colore admirablement l'horreur
aussi bien que la tendresse ou
le grand climat érotique de la
dernière partie.

Les deux registres, les deux-

dernière partie.

Les deux registres, les deux noix d'Hélène Cisous et d'André Roucourechileu, et recouventis? Pas plus sans doute que les êtres d'Edipe et de locasie, mais c'est la peul-être e qui donne sa richesse à « l'œuvre collective confrontant deux pratiques singuières ». « Je crois aux langues différentes, dit Hélène Cisous ; la langue d'André contient une multitude de langues instrumentales Moi, je parle une langue dans laquelle un grand nombre de langues regient, et beaucoup que je n'entends pas, et beaucoup qui ne veulent, pas être entendues ; et je parle en tant que fenune ». je parie en tant que femme ».

JACQUES LONCHAMPT.

Dance

Mort de Tamara Karsarina

On annonce la mort à Bea-consfield, près de Londrés, de la « prima ballerina », Tamara Karsarina, à l'age de quatre-vingt-treize ans.

Tamara Karjavina était la première grande danseuse du siècle, l'interprète numéro un des ballets russes de Serge Dioghileu quand celui-ci était venu, en 1993, jaire lever sur les rives de la Seine les fantasmes de l'Orient de la bereriance barbare des décors de Bahri. Comme Nijinski, dont elle jut la partenaire durant dur ans, comme Fokine, son chorégraphe, ells avait été jormée au théâtre Maryinski de Saint-Petersbourg avant de se transformer en étoile à mille facettes, ainsi que les Parisiens la découvrirent au théâtre Sarah - Bernhardt, pais au Châtelet, puis à l'opéra de Parti; dans le Pavillon d'Armide, dans l'Olsean de leu, Petrouchka, les grande ballet de Stravinsky, ainsi que dans le Spectre de la rose, l'Olsean blea, ou les Sylphides. Karsavina, qui était ne le la mars 1885 à Saint-Petersbourg, avait la beauté des héroines de Tolstoi : une chevelure brune qui encadrait son visage régulier aux yeux noirs nostalgiques, un nec d'une paretig grecque, à la bouche bien dessinés qui découvrait des dents écalamies, sans parler d'une ligne de danseuxe à nulle autre pareille. Dotte de la technique de jer que lui avait compale de saistille de von ême dessinés qui découvrait des destit la musicalité de von ême décadent suglais groupe T. Rex instant comme Bowie. Grande ai depart les propus de la valois, puis de constitue de la valois de valois, puis de découvrait des découvrait des descouvrit des descouvrit

Le paradoxe de cette carrière, jalonnée de rôles éblouissants aux côtés de Nijinaki, jui que celle d'Anna Paviova l'éclipsa complètement. Pa vi o va, qui pourtant avait quitté Diaghilen en 1910, ne jut universellement célèbre que par un solo rabéché, la Mort du cygae, de Saint-Saèns, que Fohine avait créé pour elle, et par des rengaines greloitantes, style Flocons de neige ou Feuilles d'autoune, — mais la grande Anna avait en parlage le fluide magique qui fait rèver les jeunes filles et le génie de la publicité en plus. Karsavina, in j'in in en ti moine tapageuse, n'eut pas d'ailleure à tapageuse, n'ent pas d'ailleurs à rivaliser avec la prima hallerina

assolula par execulience: en 1917, elle avait é pous é un diplomate britannique, H. J. Bruce, et s'était installée à L o n d r e s, qu'elle ne devoit plus quitier. Pariageant sa vie entre le projessorat et ses relations avec les gloires du ballet anglais, Marie Rambert, Ninette de Valois, puis pius récemment Marpot Fonteyn, elle s'était retirée à Beaconsfield, dans une raison de repos de la campagne londonienne, depuis très longtemps recouverie du suaire de l'oubli, après avoir décrit l'éphénère et julgurante parabole des étoiles de la danse.

OLIVIER MERLIN.

OLIVIER MERLIN.

Cinéma

«Born to boogie»

Produit et réalisé par l'aucien Beafles Eingo Starc, e Sora to boughe p est un film-reportage conse-eré à Marc Botan, qui fut dans les munéer 58 un des plounière du rock confer 59 un des plonnière du rock décadent suglais avant de former le groupe T. Rex et d'apparaître un instant comme l'égal de David Bowle. Grande attraction de la scène du rock dans les années 71 et 72 — époque où fut tourné le fium, — Marc Bolan fut une e rock-star 9 mon dénuée de talent, qui mit dans les textes ésotérisme et magie, qui avait une belle rage, mais manquait es charisme.

Après l'exploitation intensive d'une tormule, Marc Bolan ne sut pas se renouvelet, retrouver d'autres che mins et mourut stupidement dans Cernier. Il n'avait que vinct-nent

e Born to bootle a, qui porte comme sons-titre s Un fan d'Eddle Cochran », trace un portrait de Marc Eolan avec quelques éléments de speciacia bien filmés et bien montes Elton John et Ringo Starr ini-même apparaissent dans le film

Les pièges de lumière de Nikolaïs

jours un évenement. Ce grond diable d'américain - teint de brique et cheveux de nelge -Irradie de gentillesse et de vitalité. Il a transformé le plateau du Théâtre de la Ville en laboratoire, les coulisses en caphamatim, véritable chausse-trope de côbles, de fils, de projecteurs, de bandes mognétiques et d'occessoires bizarres. Il a disposé sur le devont de lo scène ses formeuses diapositives dessinées, peintes, trofiquées par lul. Elles vont projeter sur le fond bianc du décor des arc-en-ciel et des écloboussures de météorites. Et. sur les maillots des danseurs, des points, des toches, des stries vibrontes ou des quodrilloges oux

couleurs agressives. Tout l'ort optique de Nikolois est déjà inscrit dans ses premiers ballets, comme « Kalèidoscope » et « Prisme ». Dès 1950, il ovait su capter les ressources de l'oudlovisuel pour créer une féerle théatrole moderne. A l'époque II travoillolt seul. Bricoleur géniol, Il était à la fois décorateur, musicien, scénographe. Aujourd'hui, des compositeurs Andrew Rudin, Robert Bendford), des peintres (Tom Carovaglio), collaborent ovec lui. Son récent ballet « Triod » (1976) est l'apothéose du trompel'œil : enchâssés dans de samp-tueux sarcophages, les danseurs sont soumle à des jeux de gloces biseautées multipliant et déformant leurs mouvements, isolant des parties du corps. Parfole l'un d'eux échoppe à ces plèges de lumière avant d'être à nouveau absorbé, digéré par un environnement déli-

Autre procédé cher au choré-grophe, l'emploi de tissus élosti-ques. On l'a beaucoup imité, mais personne ne possède comme lui le sane mogique des formes. Les don-seurs enfermés dans des housses composent en bougeant des objets non identifiables que leur créa-teur enrobe d'une énergie lumineusa et sonore.

On revolt toujours avec plaisir les fausses danseuses chinaises, les polyèdres facétieux et les hammes.

e D'obord, explique-t-il, j'usols de ces ortifices pour obliger mes éléves à sortir de leurs corps; oucune visée esthétique la-dedans c'était seulement une possibilité d'extension dans l'espace. Et puis ils sont vroiment devenus dutre chose qu'eux-mêmes, et l'al pense qu'une fois transcendes ces exercices pouvaient créer une illu-sion théatrole en rapport ovec

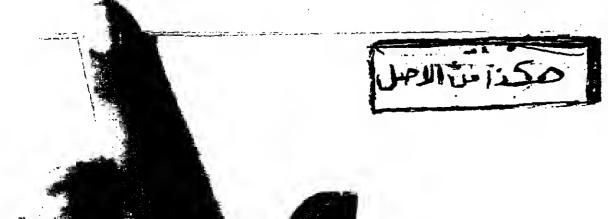
notre époque. »

Certoine spectateurs n'apprécient pas cette deshumonisation de la danse. Mais on ne sauroit réduire le tolent créateur de Nikolois à des procedes de e light-show ». L'hamme reste sa préoccupation dans « Grotta », un couple nu exècute simultanément les mêmes gestes que deux outres couples enrobes dans des sacs; Il y o du fobuliste dans « Styx », où des personnes robotisées apprennent peu o peu l'usage de leurs sens, une improvisation ou gamelon suggérant une ombiance exotique. On pense identifier un oiseau sur son perchoir, il prend des ollures de poupée molle; des quadrupèdes zébres se fondent dans des sousbois psychédéliques. Constamment notre imagination est price en défout.

On a tout loisir pour apprédes l'oisance et la concentration de la troupe. Son humaur oussi. Sous l'habit de lumière, lee corps passe dent une maîtrise ocquise ou cours d'un enseignement fondé sur l'inprovisation qui permet à chacut d'éponaulr sa personnalité. Car Nikolois est de surcroît un des meilleura pédagogues de la « modem dance ».

MARCELLE MICHEL * Théâtre de la Ville, 20 h. 30:

PRECISION. — A propos de Salut-Aignan » (w le Monde » du 18 mai), précisons que Monde » du 18 mai), précisons (c'est Mme Cieude Lesur qui organ c'est aime Cette animation musicale ilée à ses œuvres picturales expo-sées au siège d'Icomos, 75, tru és Temple, du 16 mai au 15 juin. 162 concerts ont lieu presque chaque soir à 21 heures, dans la sulle mans de l'exposition.



SPECTACLES

théâtres

PORCH TREE CONTRACTOR CONTRACTOR المرابع والمحال المتحرف والمحال المتحرف والمحالم المتحرف والمحرف والمتحرف والمتح والمتحرف والمتحرف والمتح والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمت

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : les Noces de Figaro. Comédie-Française, 20 h. 30 : Soiréo littéraire André G)de,

louloureus Franco a travers see to control eres. See him i lou de control eres en individuale. Les salles municipales

Neuveau Carré, 20 h. 30 : Arta et tachniques du cinéma et de la télévision (Papin) ; 21 h. : Concert Michel Lethiec et Denis Weber.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Atelier, 21 h. : 1s. Plus Gentille. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Espace Cardin, 21 h. : Ceux qui font

Essalou, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugalse; 21 h. : la Cigala. Fontains, 22 h. : Y a des jours

Fontaine, 22 h. : Y a des jours comms ca.

Gymnase, 21 h. : Coluche.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Lecon.

If Teatrino, 25 h. 30 : Louise la Pétroleuse; 22 h. : le Bluff.

La Bruyère, 20 h. 30 : Louise Michel.

Lucanaire, I, 15 h. 30 : la Selle Vie; 20 h. 30 : Punk et Punk et Colegram; 22 h. : la Gioconda. —

I, 20 h. 30 : Labliche à l'affiche.

Madeleine, 20 h. 30 : Trois luz pour huit. huit. Moderne, 21 h. : le Poème du pays

qui a faim. Nonveantés, 15 h. 30 : Apprenda-mot. Céline.
Ohique, 21 h.: Conversation chez
les Stein sur Monsieur de Goethe
absent.
(Bayre, 20 h. 30 : Gotcha; 22 h.:
le Briss-Lams.

Chure, 20 h. 30 : Gotcha; 22 h. :
le Briss-Iama.
Orasy, 21 h. : les Mills et Une Nuits
(hángic Circus).
Saint-Georges, 20 h. 30 : Plantons
sous la sule.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Il Stait
la Beigique une fola.
Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les
Raves du Fariate.
Théâtre Marie-Stant, 20 h. 30 : Trois
puites visilles... et puls a'en vont;
22 h. 30 : Fragments d'un discours
amoureux. Thestre Saint-Jesn, 30 h. 30 : les

Les théâtres de banlieue Choisy-le-Rel, 21 h. : l'Epreuve.

Jazz, pop', rock et folk Campagne-Première, 30 h. : Tania

Maria, Stadhun, 21 h.; X. Bretean Répercussion. H. Levier, Mujo.
Palais des sports, 20 h. 30 ; Genesis.
Cavean de la Huchette, 21 h. 30 ;

cinémas

Les films marqués (*) sont inter-dis aux moins de treixe ans, (**) sur moins de dix-huit ans.

LE BOIS OF BOULEAUX (Pol.) (v.o.), Cinoche-Saint-Germain, 6-(633-10-82).

LA CHAMBRE VERTE (Ft.). D.G.C.-

Cavean de la République, 21 h. : Y a

du va et vient dans l'onverture. Ocux-Anes, 21 h.: Le con t'es bon.

(233-92-82); Cinémonde-Opéra.

(233-92-82); Cinémonde-Opéra.
(236-83-22-33); Bertial, 14° (330-83-52), Mississippe (330-83-52), Mississippe (330-83-52), Mississippe (330-83-52), Mississippe (330-83-52), Mississippe (330-83-62); Ermings, 8° (359-83-83); Ermings, 8° (359-83-83); Ermings, 8° (359-13-71); U.G.C.-Gare (330-13-13); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-01-19); Miransan, 4° (359-92-82); Hantsippe (330-22-43); Convention-81-Charles (539-52-43); Convention-81-Charles (539-52-43); Convention-81-Charles (539-52-73). Murat. 18° (258-99-73).

LYMPIA

BRUNO COQUATRIX

Rendez-vous avec le Brésil Rendez-vous avec une musique de joie,

d'allègresse, de soleil! ... avec

chanteurs et danseurs.

à 21 h.

Pour tous renseignements concernant -

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 29 mai

Les films nouveaux

VIOLETTE NOZIERE, film fran-

VIOLETTE NOZIERS, film fran-cais de Claude Chabrol (*); Quintette, 5° (033-35-40); Etn-dio Logos, 5° (023-26-42); Montparnasse 83, 5° (544-14-27); Cone or de. 8° (359-92-64); Lumière, 6° (770-84-64); Glym-ple, 14° (542-67-42); Gaumont-Sud: 14° (331-51-16); Cam-hrone, 15° (734-42-86); Vic-toc-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° 1387-50-70); Gau-mont-Gamhetta, 20° (797-02-74).

LA PETITE, film américain de

LA PETITE, film américain de Lonis Malle (**) (v.o.) : Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12); D.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 6* 1723-69-23); v.L. : Rez, 2* (236-33-93); Bretagne, 6* (222-51-97); Caméo, 8* (770-20-89); U.G.C.- Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C.- Gobelins, 13* (331-06-16); Mistral, 14* (538-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-84); Cichy-Pathé, 18* (522-37-41); Napoléon, 17* (380-31-46).

Napoléon, 17° (380-41-46).

ALLO MADAMS, film ital)en de
A. Nannuzzi (**): (v.f.) ;

Ompia, 2° (233-59-38); U.G.C.Oanton, 6° (232-42-62); Eotonde, 5° (633-08-22); Ermitage, 8° (339-15-71); U.G.C.Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
U.G.C.-Gobeline, 13° (33106-18); Mague - Convention,
15° (828-20-64); Mnrat, 16°
1288-69-44); Secrétan, 19° (20871-33).

71-33).

SALUT LES POURRIS, film hable de Fernando Di Leo (**):
Paramount-Opéra, 9° (073-34-37; Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03); Paramount-Galaxie, 14° (328-99-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 16° (606-34-25).

EORN TO EOOGIE, film américain inédit de Ringo Etar (v.o.); Etyl, 5° (633-08-40).

LE CROCOOLLE DE LA MORT

can meok de kingo star (v.o.): Etyl, 5° (633-68-40).

LE CROCOOILE DE LA MORT, film américain de Tobe Hooper (**). (v.o): Publio Hooper (**). (v.o): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Opéra, 12° (343-79-17). Paramount-Opéra, 12° (343-79-17). Paramount-Maillot, 17° (752-24-24). Moulin-Rouge, 18° (563-34-25). REVE OE SINGE, film Italien de Marco Ferrert. V. angl.: Quartier Latin, 5° (228-84-85). Hantefeuille, 8° (533-79-33). Marigna, 8° 1339-92-82). Olympic, 14° (542-67-42); v.f.: A.B.C., 2° 1238-55-54), Impérial, 2° (742-52-65). 14-Juillet-Basille, 11° (357-99-81). Nation, 12° (243-04-67). Montparasses - Pathé, 14° 1328-65-13]. Gaumont-Convention, 15° (522-37)-(1). Une Femme Libre, tilm américa (**). Paramount-Convention, 15° (522-37)-(1).

Clichy-Pathé. 18* (522-37-41).

UNE FEMME LIBRE, film américain de Paul Masursky, v.o.:

Saint-Germain Suchette, 5* (533-87-59). Elysées-Lincoin, 5* (338-38-14). Marignan, 5* (338-38-14). Marignan, 5* (338-38-14). V.f.: Gaumont Elve-Gauche, 5* (588-28-55). Gaumont - Opéra, 5* (073-95-43), Gaumont-Conveution, 15* (828-42-27).

LE GRAND MAGIC CIRCUS

1.001 muits

THEATRE D'ORSAY

TSLES SOIRS 21 H SAUF DIMMCHE

(225-75-90).

OUTRAGEOUS (A., v.o.): Studio Alpha, 5- (033-38-47), Paramount-Odéon, 5- (325-59-83), Paramount-Elysées, 5- (359-49-34). — V.L.: Paramount-Marivaux, 2- (742-83-90), Paramount-Montparname, 14- (326-28-17).

mount-Maillot, 17° (758-24-24).

SALE REVEUR (Fr.): Ternes, 17° (320-10-41).

SOLEIL ORS HYENES (Alg., v.o.): Palais dea arts, 3° (272-62-83) (af lundi et mardi à 22 h.): Racine, 6° (633-43-71).

STAY HUNCRY 1A., v.o.): Studio Cujas, 8° (633-83-22), LE TOURNANT OR LA VIE (A., v.o.): Marbeuf, 6° (225-47-18).

TRINITA VA TOUT CASSER (11., v.j.): Max-Linder, 9° (770-48-04): Paramount-Opéra, 8° (073-34-37): Paramount-Opéra, 8° (073-34-37): Paramount-Opéra, 8° (633-97-77); U.G.C. - Danton, 6° (532-42-62); U.G.C. - Danton, 6° (532-42-62); Ceorge-V, 6° (225-41-46); v.f.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54): Montparnasse 83, 8° (544-14-27); Nation, 12° (343-04-67); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.): Hautefenlile, 6° (633-79-38); Bosquet, 7° (551-44-11); Ambaksade, 8° (359-19-08); Français, 9° (770-23-88); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Montpanasse - Pathé, 11° (326-65-13); Cambonta, 18° (734-42-96); Wepler, 18° (387-50-70); Caumont - Gambetta, 20° (737-02-741).

UN VENDREDI OINGUE, OINGUE,

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(It., v.o.): Lucernaira, 6° (34457-34).

AMERICAN GRAFFTTI (A., v.o.):
Luxembourg, 8° (633-97-77) H. sp.,
Elysées Point-Show, 8° (225-6729); v.f.: Haussmann, 9° (77047-55).

AU FIL DU TEMPS (Al., v.o.):
Marais, 4° (278-47-85).
LES AVENTURES DO FREER LE
PLUS FUTE DE SHERLOCK
HOLMES (A., v.o., v.l.): Escurial, 13° (707-28-04).

BEONCO APACHE (A., v.o.): Aotion-Ecoles, 6° (235-72-07). BEONCO APACHE (A., v.o.): Aotion-Ecoles, 6° (325-72-07).
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.): New-Yorker, 9° (770-82-40) (sauf mar.).
LA CITE OES OANGERS (A., v.o.) Cinéma des Champs-Elysées, 6° (339-61-70).
CHARLES, MORT OU VIF (Suis.): 5t-André-des-Arts, 8° (326-48-18).
LE CONTINENT OUBLIE (A., v.1.): J. Renoir, 6° (874-40-75), O., L., Mar.

LES ROOEURS DE LA PLAINE (A., v.o.) : Les Templiers, 3° (272-94-56). SALO (It., v.o.) : A. Bazin, 13. (337-74-39), jusqu'au 27.

(359-36-14); 14-Juillet-Eastile, 11° (337-90-81); Quintette, 5° (033-35-40) LE NOUVEAU CARTOON A HOLLY-

LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOO (A. v.o.): La Clef. 5- (33790-90), 14-juillet-Parnasa, 5- (32658-00).
LES NOUVEAUX MONSTRES (T.,
v.o.): Hautefeuille, 6- (533-79-38),
Quartier Latin, 5- (128-84-65), jusqu'à jendi, 14-juillet-Parnasa, 51328-38-00). Elysées - Lincoln, 31328-38-00). Elysées - Lincoln, 31328-38-00). Elysées - Lincoln, 31328-38-01). Monte-Carlo, 5- (22309-83). 14 Juillet-Bastille, 11- (33790-81). Mayfair, 19- (323-27-06).
Quintette, 5- (033-35-40). — V. 1:
Geumont-Rive gauche, 5- (54825-36). jusqu'à jeudi, Saint-Lazare
Pasquier, 8- (387-33-43). GaumontOpéra, 9- (073-95-48). Fanvette, 13(331-58-86). Gaumont - Convention,
15- (828-42-27), Clichy-Pathé, 18(522-37-41).

(522-37-41). L'GEUP OU SERPENT (A., v.o.) (°) : Studio de la Harpe, 5- (033-34-83). Jusqu'à jeudi. ONE, TWO, 122, EUE DE PRO-VENCE (Fr.) (*) : Paramount-Mari-vaux, 2 (742-83-00), Morcuty, 8: (225-75-90).

Locernaire, 19 h. : O. Levaillant ithéaire musical); 21 h. : Ensemble instrumental de Thiors (Moler, Andriessen, Marez, Ciens).

Théaire 13, 20 h. 45 : Etudiants des classes de violon et violoneelle de l'UMIP.

Théaire des Champs - Elysées, 20 h. 20 : Bernard Ringeissen, plano (Chopin, Ravel, Etravinaki).
Salla Cortot, 20 h. 45 : P. Serve, J. Kachehdjian, R. et A. Fontaine, M. Sequerra, M. Viriojeux (Franck, Pareschi, Bartok, Telemann, Debusy, Poulsen).

Palais des arts, 20 h. 20 : Grehestre du Conservatoire de París, dir. J.S. Bereau (Mandeleschu, Panagopoulos, Beethoven).

Radio - France, grand auditorium, 20 h. 30 : Jean-Louis GU, orgue (Busoni, Messiaeu, Jolas, Behoenbert, Schumann, Debussy, Poulsen).

Relise d'Anteuil, 20 h. 45 : Chotale d'enfants (Schnbert, Mozart, Erahms).

Chansonniers

LTNCOMPRIS (1t., v.o.) : Le Mereis, 4 (276-47-88), Quintette, 5 (1033-35-40), Marbauit, 8 (225-47-19). Philipide (225-47-19). Philipide (225-47-19). Philipide (225-47-19). Pallicelle (Gree, v.o.) : Cioncha Salnt-Germain, 8 (225-37-90) : v. f. : Odéon, 8 (225-37-90) : v. f. : Omnia, 2 (233-33-36); D.G.C.-Gare de Lyon, 12° (1343-01-59), Missendin, 8 (225-37-90); v. f. : Omnia, 2 (233-33-36); D.G.C.-Gare de Lyon, 12° (1343-01-59), Missendin, 8 (205-37-90); v. f. : Madeleine, 8 (073-55-03); D.G.C.-Gare de Lyon, 12° (1343-01-59), Missendin, 8 (225-37-90); v. f. : Madeleine, 8 (073-55-03); Elisvende de Lyon, 12° (1343-01-59), Missende de Lyon, 12° (1343-01-59),

Paramount-Montparnassa, 14* (226-22-17).

POURQUOI PAS ? (Fr.) (**) ; Cluny-Ecoles, 5* (633-20-12).

QUI A TUE LE CHAT ? (It., v.o.) :
Biarriux 5* (723-68-23).

LA RAISON D'ETAT (Fr.) : Bretagns, 5* (722-57-97), D.G.C. Opéra, 2* (261-50-32), U.G.C. Oauton, 5* (328-42-62), Normandie, 5* (338-41-18), Tourelles, 20* (636-51-98).

RENCONTRES DU TROISIEME TYRE ((A., v.o.) : Gaumont-Champs-Elysées, 6* (359-04-67). — V.f.; Richelieu, 2* (223-36-70).

LE ROTI OE SATAN (All.). V.O.

Eindio Git-le-Creur, 5* (326-80-25).

LES ROUTES OU SUO (Fr.) : Publicis-Saint-Germain, 6* (222-72-80); Publicis-Champs-Elysées, 5* (729-76-23); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Opéra, 9* (073-4-37); Paramount-Opéra, 9* (193-64-45-01); Convention-Et-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Manilot, 17* (758-24-24).

SALE REVEUR (Fr.) : Ternes, 17* (380-10-41).

SOLEIL OES HYENES (Alg., v.o.)

2-741. VENDREDI OINGUE, OINGUE,

ONCUE (A. v.o. et vi.): Srmi-tage, 6° (359-15-71); vi.: Rez. 2° 1236-83-93): Mistral, 14° (339-52-43): Blenvenne - Montparnasse 15° (544-25-02); Magic-Convention, 15° (628-20-64): Murat. 16° (288-90-75)

99-75)
LA VIE DEVANT SOI IFr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90),
LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.):
La Ecine, 5° 1325-95-99),
VOYAGE A TOEYO (Jap., v.o.):
5t-André-des-Arts, 5° 1328-48-18)
LA ZIZANIE (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Montparausse-Pathé,
14° (328-65-13): Collèce, 6° (35929-46); Français, 8° (770-33-88).

07-76).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., V.O.): Lucernaire, 6° 154457-341.
FACE A FACE (EDéd., V.O.): ClumyPalace, 5° (033-07-76).
LA FEMME DU OIMANCHE (It.,
V.O.): Theâtre Présent, 19° (20302-55).
FELLINI-BOMA (It., V.O.): ActusChampo, 5° (033-51-60).
LA FUREUR OR VIVRE (A., V.L.):
Eldorado, 18° (208-18-76).
HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.):
Le Selina, 5° (235-95-99). Daumesmil, 12° (343-52-97).
HISTOIRE O'O (Pr.) (°°°): Capri, 2°. HISTOIRE O'O (Fr.) (**) ; Capri, 2*, (508-11-59). (509-11-69).

JIRA: CRACHER SUR VOB TOMESS (Fr.): Maxévilla, 9º 1770-7286), Calypso, 17º (754-10-68).

LITTLE EIG MAN IA. v.o.): Nootamboles, 5º (033-42-34).

MAHLER (A., v.o.): Dominiqua, 7º
(705-04-55) (sauf mar.).

PHARAON (Pol., v.o.): Biarritz, 8º
(723-69-23). Kinopanorama. 16º
(306-50-50).

LES ROOEURS DE LA PLAINE (A.)

PETIT18h.30 dernière vendredi 2 THEATRE OBLIQUE

actuellement Le mai

d'amour

MONIQUE LEYRAC

dit et chante NELLIGAN

poète québécois

< 60 minutes poignantes,

superbes et généreuses. >

« Un bouleversant « mai

Camour > au Petit-

Relache lundi Renseign, et location : 325-70-32.

Tarif unique : 17 F - Etudiants et Cartes Vermellle : 9 F.

Odéon.>

B. MABHLE (« La Quatidien ».)

N. LEMAIRE («L'Aurere ».)

Bastille et Voltaire 355.02.94 niai & us'upeni Conversation chez les Stein...

de Peter Hacks

mase masen

Jean-Pierre 'ENGELBACH

Marie-Christine BARRAULT GRANDE SALLE 21H relache

FESTIVAL de VERSAILLES

HIPPOLYTE ET ARICIE de RAMEAU par l'English Bach Festival Baroque Orchestra et Dances

OPERA ROYAL DU CHATEAU

ise se spine : D. BARNETT et Si. HULMES Direction : J. Cl. MALGOIRE on téléphonique : 950.71,18 et Agences

LUCERNAIRE

ARRABAI

punk et punk

etcolegram

m. en s. GEORGES VITALY

Unique récital MARIA FARANDOURI

et son orchestre. Mardi 30 mai 21 h. Mutualité Loc. 3 FNAC - Mutualité

L'OPERA OU REUN UN DIRECTEUR TECHNIQUE

connaissant à fond les problèmes de machinerie et déclairage, et pouvant assurer la supervision des ateliers de construction de décors et de fabrication de costumes. Les demandes de candidature sont à adresser à M. le Oirecteur de l'OPERA OU RHIN, 19, place Broglie, 57086 STRASEOURG.

The second secon

à partir du 29 mai

reprise exceptionnelle du spectacle créé à l'Odéon

JEAN-JACQUES ROUSSEAU GERARD DESARTHE

BIOTHEATRE OPERA 7 r. Louis-le-Grand - tél. 261,44.16 - loc. théâtre-Fnac-agences

LE MERCREDE 7 JUIN, & 20 houres précises

AU THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA

GRAND GALA

DU TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ÉTAT D'ISRAEL

zous la présidence l'honneur de M. Alain POHER,

en présence de M. Mordechal GAZIT, ambassadeur d'Israël en France

Grganise par : L'Association France-Israël
 Lo Fonds National Juli (Keran Kayameth LeIsraël, France)

Na'Amat Femmes Pionnières L'Union des Médecins, Dentistes et Pharmaciens Amis d'Israèl (U.M.D.P.A.I.) · La WIZO de Paris

- LES BALLETS DU THEATRE NATIONAL DE L'OPERA

■ « LE SPECTRE DE LA ROSE », de Weber. ■ « LE FILS PRODIGUE », de Prokofiev.

PETROUCHKA », de Stravinsky.

- RECITAL IVRY GITLIS. Réservation : WIZO, 24, rue du Mont-Thabor, 75001 PARIS.

LE RACINE - PALAIS DES ARTS

J. Renoir, 8° (874-40-75), O., L.

Mar.

LES CHEVAUX OE FEU (Sov., v.o.):
Quintette, 5° (833-35-40), 14-Juli10t-Parnasse, 10° (325-35-00), 81ysées - Lincoln, 8° (359-36-14),
14-Julilet-Bastille, 11° (257-90-81),
LES OAMNES (1L., v.o.): Sindio
Bertrand, 7° (783-64-65), Raneisgh,
10° (288-64-44),
DELIVRANCE (A., v.o.) (**): Studio
Bertrand, 7° (783-64-65), Estudio
Bertrand, 7° (773-64-65),
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Raneisgh, 10° (228-54-44),
L'ESPERT DE LA RUCHE (Esp.
v.o.): A-Bazin, 13° (337-74-39),
du 28 au 30.
L'EVANGILE SELON ST MATTHIEU
(1t., v.o.): Cinny-Pa)sce, 5° (03307-76).
L'ENIGME DE RASPAR BAUSER





Distribut por 3milf

Location au Théâtre de 11 h à 22 h, dans les agences, par Téléphone ; 742.25.49. TELEPHONE_548.38.53.

inter

an Ciliania de Calos & Colorosa de Cellos Se de Cellos Se de Cellos Se de Cellos Se se de Cellos Se de Cel Canas Saura n'e plus Per Service Service of the service of th te ansie du Cress the Section of the control of the co au de de la comples de la complexión de la complex iamies drez civilisies I

SOCIAL Maintenant Que in the interview i

71.57.6 POLITICUS (DE

≻, de Carlos Sam

TYPUX Candes, la page. main er: Luis, meteur en es 12:3556... Se theèire, obsige & 2 76:4: 2: COURT d'une p ince de prosse, une femme ac Tans on the of classifier, militare di 22200 DS. 23 [20,740] 39 864 262 A574 J: 259 A:254 64 2011 129: .-- 97:E5, don; let u - 3.5% 53734 les yen Hard aut : a tomme

Four Cult du pri prépase mais to the self. Household de the Emilia la terme d'un ani eil amorex e tie und binde ein The Top of the star sour wife. -7 '7: T4 1- 21-75, que. Tent Girter & ta big er samme anne g .T 1771 - 70-9 74154 274 The state of the s Tide to spene epimens n es integ; Ann de de Eargman aus

Land Control of the

- 100 - 100

-- 2-22 5020 - 225

MARCHET W

du 29 mai au 8 juin inclus

et toute une troupe de musiciens.

RADIO-TÉLÉVISION

LA CONTROVERSE SUR LES RADIOS LIBRES

Les excès de l'État-Dieu

(Suite de la première page.)

Art. 2 : « Le préfet, directeur des « Journaux afficiels », chargé de l'exècution du présent décret devra veiller au respect du pluralisme des idées et des styles en suscitant notamment, à titre régulier, des tribunes libres. Leur pré-sentation devra être telle qu'oucune confusion ne puisse s'établir entre elles et les œuvres dont le « Journal officiel », titulaire du monopole de l'édition, supporte la responsabilité en assurant leur dif-

Billevesées, naturellement, que ce prétendu décret qui ne saurait exister, souf à nous ramener à un état de censure inconnue même de l'histoire ancienne. Car le solennel privilège du rai » en vigueur sous l'Ancien Réglme n'impliquait pos que le ral apprauvát tous les écrits; il n'empéchait pas qu'on allat, fut-ce fictivement, se faire imprimer en Hallonde ou en Angle-

Mais le décret supposé devient tout actuel si l'an remplace le mot édition » par le moi e radioditfusion » et si l'an précise que nui préfet n'est ostensiblement à la tête des choines de radio ou de télévision. Le débat contemparair sur les radios libres que l'on voit surgir partout, dans le monde occidental et même en Yaugoslavie, n'est qu'un nouvel avator de la lutte pour la liberté d'expression, Les savantes disputes juridiques qui naissent autour des radias libres sont donc oussi un moyen de ne pas avoir à le reconnaître. Il fout dire que, des l'origine, l'Etat s'est méfié de ces techniques nauvelles propres à échanger les idées rapidement et sans trace, A peine le télégraphe de Claude

A La Rochelle

M. Crépeau (M.R.G.) en faveur d'un moratoire

C'est à l'occasion d'une ren-contre réunissant M. Michel Cré-peau, président du Mouvement des radicaux de gauche, député, maire de La Rochelle, et des représentants des radios libres françaises, Italiennes et qué-bécoises, que Radin-La Rochelle a diffusé sa première emission le vendredi 26 mai, en fin d'après-mid. M. Michel Crépeau, inter-roge à ce sujet, a notamment déclaré que e le mérite des radios libres est d'ovoir porté sur la libres est d'ovoir porté sur la place publique le débat sur la liberté et omené les gens à s'intetroger. » « Les radicaux de gauche n'ont pas de complexes par ropport à la position des outres partis de gouche sur le problème des radios libres, a également abservé M. Crépeau, mais une grande riqueur est indispensable pour éviter la mainmise du pouvoir de l'orgent et du pouvoir politique. Le président des radicaux de gaoche s'est. d'entre part. caux de gaoche s'est, d'entre part, déclare « favorable à un moratoire présente par le collectif des radios libres concernant notam-ment le sursis à toute répression, tant qu'une réflexion sur la liberté d'expression n'aura pas été abordée par le Parlement ».

A Lyon

Deux rencontres

La Coordination parisienne des radios illures appelle à une réunion nationale des radios libres non crimmerciales les 3 et 4 juin à Lyon. Rappelons que la Coordination ne s'est pas associée à la création d'un bureau de liaison mire l'Association pour entre l'Association pour la libéra-tion des ondes (ALO) et Consen-sus l'herté radio, qui organise lui-même une rencontre à Lyon (le Monde dn 23 mai).

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 29 MAT M. Philippe Chatrier, président de la Fédération internationale de tennis, répond aux auditeurs au cours du magazine Le téléphone sonne » sur

France-Inter, à 19 h. 15. MARDI 30 MAT — M. Emile Biasini, directeur de la mission Aquitaine, parle de l'aménagement du territoire sur R.M.C. Choc, à 13 h. 20.

- Un journal inattendo et exceptionnel en direct de Buenos-Aires, avec MM, Emilio Edourdo Massera, commandant en chef de la marine argentine, et de Paris avec Hector Vilono, mem-bre du conseil supérieur du mouvement pérnoiste. Rodolfo Matarolo, représentant en Argentine de la commission des juristes et de l'organisation Pax Romana, et Mme Mothilde de Herera. Argentine dont toute la famille a disparu, sur R.T.L., à 13 heures.

tait l'usage par un décret des 23-30 juillet 1793. D'outres textes suivaient en même temps que progressoient les inventlons la monarchie de Juillet (en 1837), la prince-président (en 1851) interviennent donc eux aussi, mais à prapos taujours de la règlementotion d'une technique. La radio, lo télévision, ne sont encore que des sulets d'anticipation. Les bizarres signaux électriques ne sont associés por personne à la nation d'œuvre, de crèation au d'outeur. La plume continue d'être le seul moyen de relayer l'asprit pour un

Durant l'entre-deux guerres, les pouvairs publics observent une palitique d'obstention, c'est-à-dire une politique libérale. De nambreux postes privos dif-fusent des émissions librement, à cecl près que l'outo-risation qu'ils détlennent est prècaire et révocable. L'approche de la guerre amène un durcissement de la règlementation, et sa fin une révocation, por ordannonce du 23 mars 1945, de toutes les outorisations accordées aux radios privées. Le monapole est mis en place, assarti cependant de deux notables exceptions: Radio Monte-Carlo, qui dispose de deux ometteurs sur le territoire fran-çals ; les sociétés cantràlées por lo Softrad IR.T.L., Europe nº 1, etc.), dont les émissions à partir de l'atranger ne sont pos brouillées blen qu'elles salent essentielle-ment destinées à la France,

Jusqu'à l'apparition des radios libres en France, la discussion porte sur le paint de sovoir s'il est possible de modifier le fonctionnament de ca « Journal afficiel » (lisez :

Chappe otait-il inventé que la coup de références juridiques. Les Revalution jacobine en réglemen-uns citent la Convention européenne des draits de l'homme et son article 10 prévnyant que e toute personne a drait à la liberté d'expression », la décision rendue par la Commission euro-péenne en 1976 (arrêl Sacchi du 12 morsi, le non-lieu de la cour Monipellier au prafit de Radio-Fil bleu ; les autres citent la même Convention européenne et le même article 10, qui précise aussi que la liberté d'expression « peut être soumise à certaines restrictions ou sanctions », les nrticles L39 et L40 du code des télécommunica-tions sur les infractions au monopole. Cocasserie suprême, on o vu l'Assemblée nationale, por l'Intermédiaire de la délégation porlementaire à l'information, projoter unanimement de recourir ou Conseil d'Etat pour faire annuler

Monopole et oligarchie

un decret du gouvernement relatif à ce monopole.

Ces péripeties aboutissent à étauffer le débat en prétendant le nourrir. Porter le débat sur le terrain du drait ne simplifie pas une situation devenue complexe, mais en dissimule la réalité. Cette réalité repase sur deux appréciations : l'une est d'ordre philosophique et relève des libertés publiques, c'est ce qui concerne la liberté d'expres-sion ; l'autre est d'ordre politique et relève d'une onolyse du pouvoir, c'est ce qui concerne l'Etot,

Sur le premier point, nul ne peut contester que la France est dans une situation anachronique. A un moyen d'expression du vingtième siècle, correspond un contrôle des idées que même la monorchie obsolue du dix-huitième de cu monopole) mais nullement siècle ne pratiquoit pas vralment. sur sa légitimité. On se bat à L'auteur qui, oujourd'hui, ne

e pense pas bien » peut être imprime, il risque de n'être pos dilfusé. Le mouvals écrivain peut recourir ou campte d'outeur pour que son livre voit le jour. Mais il ne sourcit y nvoir de compte d'outeur pour le mouvois compositeur, au réputé tel.

A celo, les adversaires de la liberté d'expression por voie de radia expliquent, au delà de la raison d'Etat, qu'elle créerait un « auto-ongorgement ». Le terri-taire francis ne pouvant « absorber > que cent cinquante radios privées, an ne pourrait d'anner satisfaction à taus les demandeurs, qu'ils représentent de pelits ou de grands intérêts. Mais l'exemple britannique (« le Monde » du 21-22 moi) montre que le problème esi lain d'être sans solution et que la répartition des fréquences ne relève pos de la quadrature du cercle. Surtout si l'an veille à ne pos donner pour successeur à un anapale contesté une oliganchie contestable, qui se définirait par

L'oppréciation politique sur le droit à l'expression par voie de radia revient à s'interroger sur la noture et le rale de l'Elot dans la France contemporaine. Ce n'est pos por hosord si portisons et odversaires de ce drait se trauvent « à la fois » dons les deux comps : mojorité et opposition. Les adversaires, comme M. Michel Debré, outeur d'une question écrite sur le sujet le 13 décembre 1977, en sont encore à l'Etat-Dieu, qui dis-pase de taut, devant qui tous les pouvoirs, collectifs nu Individuels, doivent s'incliner. Cette concep-tion, qui recrute tont ou P.S. qu'au R.P.R., repose sur la crainte que l'Etat se mette en danger en renon-cant pour partie à un attribut de sa souvercineté. Mols c'est un leurre de craire que, dans une contrôle des municipalités, les l'Etat se mette en danger en renon-

l'Elat pourroit soul domeuror immuable et ne pas enregistrer les changements qui s'aperent. Il est vrai qu'il n'y a pas de nation sons Elat, Il est taut aussi vrai que l'Etat disparaît si la nation, au-delà des aléas polltiques, ne se reconnaît pas en lui. On en sait

les connoissances passibles. Admetions pourtant oue le gouvernement s'obstine dans sa position : c'est l'hypothèse la plus plausible. Il fait voter son cadicile à la loi du 7 août 1974, lequel prevoit des peines de prison pour les infractions au monapale. Et ensulle? • Primo •, ces peines sont inapplicables oux procédures déja engagées, à mains de faire vater une loi rétroactive, ce qui seroit aller un peu lain. Mais (« secundo »1, les courants en favour des radias de libre initiative paraissent forts et laurs onimateurs déterminės. Imagine-t-on sėrieusement

d'incorcerer quelques-uns de ces derniers pour e faire des exemples? » Ce serait le plus sur moyen de mellre le feu oux poudres et d'ameuter jusqu'aux tièdes. En outre, lo mochine judicioire peut, pratiquement et politiquement, laire face à des procédures par dizaines, mais pas si elles se chiffrent par centaines. Taut comme pour l'avortement, la la se delle tera qu'an ail voulu l'appliquer trop, alors qu'elle n'est pas large. ment acceptée. On ne met pas les idões à mort en promulguont des

faudrait enfin reconnoitre qu'an ne vit pas langtemps à che-val sur une marmite en ébullition : que les gens ayant oppris à lire ont mointenant envie de s'exprimer; que les priver d'une voie d'expression pacifique, c'est un peu les orienter vers una outre qui risqueroit de l'âtre moins.,

Le P.S. se prononce en faveur de stations locales

M. Jean-Philippe Lecet, mi-nistre de la culture et de la comnistre de la culture et de la com-munication, do i t évoquer, mardi 30 mai au Sénat, en réponse à une question de M. Jean Cluzel. Union centriste, rapporteur spé-cial du budget de la radio et de la télévision, le prublème des radios locales et des radios libres. Samedi 27 mai le comité directeur du parti socialiste s'est intéressé à cette question. Un nouveau dé-bat doit avoir lieu au sein de cette instance. D'ores et déià, le cette instance. D'ores et déjà, le P.S. s'est prononcé en faveur de radios locales. Il souhaite substi-tuer à la notion de « monopole » celle de « service public ». Le statut

autres sont partisans d'une for-mule plus souple tout en évitant l'invasion de ce secteur par des groupes financiers. M. Gilles Martinet, rapporteur sur ce dossier devant le comité directeur, a fait valoir que le P.S. doit défendre le pluralisme au niveau local comme il le revendique au niveau natio-

Le comité directeur a, au cours de la discussion, demande aux groupes parlementaires de ne pas voter le projet de loi visant à préciser les sanctions prévues par la loi de 1974 concernant le monono le esta concernant le mono-pole d'Etat en matière de radio-thièvision. « Nous n'avons pas voté le texte de 1974, a dit M. Estier. Nous ne voterons pas ce nouveou projet. »

Le fascisme italien, une «parenthèse»?

de ca qua - coux qui n'étalent pas nés . » savent du passé récent, Jean-Marie Cavade a Inscrit Mussolini dans se série - Un homme, un jour », Rien lé pour déconcerter le épectateur qui ne trouvalt, en effet, qu'une confirmetion de déjé su, déjé vu. Le catalogue d'images d'actualité, du 1922 è 1945, pour bien rythmé ou'll fut, na tolérait guère la nuance, Servitude earle doute Inhérente à le télévision, dont le mailleur commentaira ne rattrapa pes les epproximetions léguées par la propeganda el les légendas transmises par tradition,

Max Gallo, eeul historien et sauf Français participant eu débat, e en quelques mois posé d'indispensables repères eur la nalssence du fascisme, très pertinemment centré le débet sur l'Italie d'aujourd'hui et estimé qu'il n'est pas nécessaire de carlosturer > Mustalini pour

une ile si inintaine et pourtent si

Est-il possible de comparer l'Islande

à quelque chase de connu? Naus

pauvons en dauter, Jules Verne y situa le dépert de son "Vayage au

Incantestés de ce pays au l'esprit est

centre de la terre" el presque rien n'a change depuis... Glaciers,

geysers, cascades, rivières

cristellines... sunt les atouts

Que voue découvriez l'Islande

une eventure à travers l'île. il est certain que vous serez conquis par son magnétisme.

Voulez-vous en savnir plus? Demandez la brochure

Islande 1978 » à vntre agent de voyages ou à LOFTLEIDIR

par un vnyage classique ou par

e'interroger aur son muyre. Des témoins Italiens, on devait bien relever le mince représentativité personnelle et politique, pour parler tant de l'apposition eu lasciama, que de l'adhésion. fi ne manque pourtant pas d'anlilascistes encore vivants, qui oni élé des amis personnels de Mussollni (Nervi par exemple) ou des militants tervents dens leur edo-lescence. La République est sortie de la Résistance et celle-ci vérité qui, trante ans après, aurait pu être dita, et cette eutre que le fascisma a été un phénomène de masses et le guerre d'Ethiople une entreprise qui suscite Pour un moment funité nationale, provoquant même la reloui d'émigrée fliustres, il est bien difficile d'en rester à l'argument de la - parenthèse - fasciste dans l'histoire italienne : axplicable en 1945, Il est i delement dépourve de justification. — J. N.

ICELANDAIR

LOFTLEIBIR ICELANDIC

LOFTLEIDIR ICELANDIC 32, rue ou 4 Septembre 75002 Pario - tel. 742.52.26 32 bis, rue ou Mi Joffre 08000 Nice - 161, 88.73.41

adresse

(1M/78)

LUNDI 29 MAI

CHAINE I : TF 1

18 h. 45, Un, rue Sésame; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 43, Eh bien... raconte!; 20 h., Journal. 20 h. 30, Série : An-delà du naturel. — FILM : LA MAISON DES DAMNES, de J. Hough (1972), avec P. Franklin, R. McDowall, G. Hunnicutt, C. Revill, M. Gough.

Quatre personnes s'installent dans une maison hande pour l'exordiser, et affrontent d'inquiétants phénomènes survaturels.

In fom d'épouvants réalisé avec trop de maniérisme, d'effets tapageurs. Interprétation quelocuous.

22 h. Enquête: Les phénomènes de hantise; 23 h. 35, Journal.

CHAINE II: A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top club: 20 h., Jaurnal 20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. Document de création : Un samedi à la Gontte-d'Or, d'Y. Laumet

L'impressionnisme de T. Leunet, qui a promené sa caméra dans le quortier de la Goutte-d'Or, laisse deviner certains pro-blèmes graves.

22 h. 25. Chronique do Festival de Cannes.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emission régionale; 19 h. 40, Tribune libre: Pierre Moustiers lle rythme et la mélodiel: 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public): LES CENT FUSILS, de T. Gries 11968), avec J. Brown, R. Welch, B. Reynolds, F. Lamas, D. O'Herlihy, IRediffusion.)

R. Welch, B. Reynolds, F. Lamas, D. O'Herlihy.
1Rediffusion.)

Mexique 1912. Un policier noir uméricain,
chargé d'arrêter un métis pour cambriolaga
d'une bunque, s'ongage peu à peu dans la
cause des Indiens Yaquis rebelles.
Aventures, action, riolence, humour, érotisme, Seuls irs personnages apportent quelque originalité.

22 h. 15, Journal.

18 h. 30. Feuilleton : "Cosmos", de W. Gombro-wicz (reditfusion); 19 h. 25. Présence des arts : à la recherche de François Bérand; 20 h. Lz porte, d'E. Scheer, avec B. Cremer et A. Cellier; 20 o. 47. Disque; 21 h. L'outre scène ou les virsats et les olecs: Les amours de Erisano; 22 h. 30. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Concours international de guitare; 20 h. 45. Concours international de guitare; 20 h. Les grandes vois; 20 h. 30. Cycle d'orgue, en ofrect du graod sudicirium... récital Jean-Louis Gil: Max Reger, Busool. Echocoberg; 22 h. 30. Prance-Musique la ouit... Clivages.

MARDI 30 MAI

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jau: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 14 h. 5, Emissinn du Centre national de documentation pédago-gique; 14 h. 25, Sport: Internationaux de tennis; 18 h. 45, Un, rue Sésame; 19 h. 10, Une minnte pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien-raconte!; 20 h., Journal. 20 h. 30, Dramatique; le Sacrifice, d'après une nouvelle de Romi. Mise en scène d'A Tarta. Avec G. Fintanel, M. Barrier, A. Pousse.

Histoire Cumour et de désacord entre un pécheur solliere, un perroquet et uns chan-teure: lu fin, très monde, et qui se veut spiendide, ne rachèle rien.

21 h. 5. Documentaire : Rimbaud, le voleur de leu, de Charles Brabant, avec L. Ferré, J.-P. Pauty.

G. Brabant est parts sur les traces de Himbaud, u tenté de restituer son étinéraire de Charleville au Harar, d'édiairer son œuvre par su vie.

23 h. 15, Sport : Internationaux de tennis.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes Ipremier épisodel; 14 h., Anjourd'hui madame; 15 h., Document: Cartes postales d'un vnyage; Kung-Fu (reprise de l'émission du 21 mai); 16 h., Aujourd'hui magnaine; 17 h. 55, Feuêtre sur... la monde de la danse; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top cinb; 20 h. Journal.

20 h. 25, Spècial Argentine; 20 h. 45, Gala de clôture du Festival de Cannes. 22 h. 20. The Russian Dance Festival. 22 h. 55, Juurusl.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Priur les leunes ; 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribuna libre : Combat pour l'homme ; 19 h. 55. Journal : 20 h., Les ieax.

ieax.
20 h. 30, FILM Iwesterns, policiers, aventures): LE PASSAGER, de G. Reeve (1973), avec
C. Rampling, D. Birney, M. Lonsdale, M. Bozzufi, M. Eggerickx, F. Brion, M. de Plata. Eleman aux Baux-de-Provence, à Aries et en Camarque, quiour d'un savant ament

clandestinement de Hongrie Oons une rou-lotte de situns. Charlotte Rampting égarée dans une his-toire conjuse, tiree d'un roman d'Alistair Maclean. Misc en scène à l'esbroulje et belles images touristiques. 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie, oveo Jacques Henric (a 14 h. 28 h. et 23 h. 50]; 7 h. 5. Malicales; 8 h. Les chemins de la concalisance; 1 lic et l'imaginoire; 2 8 h. 32. Ecrire c'est tracer des signes; 8 h. 50. Le granier à paroles; 9 h. 7. La malinée Ocs autres; 1 e tango; 10 h. 45. Etranger, mon ami; 11 h. 2. L'orchestre de jeunes et la région; Purcell, Britten, Werner, Feuré; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panarama.

13 h. 30. Libre parcours variétés; 14 h. 5. Bu livre, Oes voix; « Le Soleit chique », de O. Bonhaur; 14 h. 45. Après-miol de France-Colture... Géométrie, variable; La radio de divertissement; 16 h. Match: « Les idéologies invorisent-elles les illusions? », area J.-C Guillehaud et G. Conte; 16 h. 25. Ne quitèze pas l'écoute; 17 h. 35. Les Prançais s'laterrogent; 17 h. 32, Werner, Sibelius, Hayon; 12 h. 30. Peuilleton; e Cosmos », de W. Comhrowiez (redificasion); 19 h. 25. Sciences;
20 h. Dialogues : « Que reste-t-11 ou mois de Mai? », over O. Lapassade et G. Matraelf; 21 h. 15. Musique de notre temps; 22 h. 30. Nuit magnétique. « Nuit Night Notte Nacht »; à 23 h. 15. Entretiens ovec M. Demuzeou;

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotioien musique; 3 h. 2. Lo matin des musielens... Lea Carnets tultimes de Beethorea; 10 h. 32 Musique en vie; 12 h., Chactons; 12 d. 60, Jazz classique; c Clarinet matmelade. >
13 h. 15, Etéréo corvice; 14 h. Radio scolaire; 14 h. 15, Divertimento: Strauss, S. Fain, Engelberger, J. Leanner; 14 h. 20, Triptyque... prélude: F.-J. Haydn. Mozert, J.-S. Bach: 15 h. 22, Musiques O'antrefus; Cesnoloc, Sweetlinck, Haen 0 el ; 17 h., Postide; zine; 19 h., Jazz time; 18 h. 45, Evell h ls musique; magne; 19 h., Jazz time; 18 h. 45, Evell h ls musique; 20 h. Mémoire musicale; 20 b. 30, Cyolo baroque et classique eo Girect on grano auditorium. Le Nouvet Orchestre phubarmonique de Radio-Prance, planca: a Ouverture dans le stylo étailen ; et concerto n. 18 pour deux planus en mi bémai majeur » (Mozarti; c Symphonie n. 28 eo sol majeur » (Mozarti; c Symphonie n. 28 eo sol majeur » (Mozarti; c Symphonie n. 28 eo sol le délire des Colitis... & Les phémomènes ou pisano » D. Levant, R. d'Albert, M. Ponti; 23 h., Jour J de La planiste américain Alan Mendel; Ch. 1984. L.-M. Gottshalk; O h. 5, Contes de Suède et de Piniande; 1 h., Moutir de plaisir... par paresse.

à nulle autre pareille

A PHILLIA descherenz Lavoiente de l'according les des la lavoiente de la lavoiente estune

CARNET

AUJOURD'HUI

et Mms Leon Pray out is Sophie chez Bijan et Francine RASTEGAR, à Téhéran, le 8 mai 1978.

— M. Jacques Claude et Mme, nés. Marie - Thérèse Cornette, at Bérénice, ont la joie d'antionner le naissance, la 3 mei 1878, de Héloise. 14, passage Courtois, Paris (11-).

Sue que un de la companya de la comp - Ariette et Olivier HERREN-SCHRUDT, Anne-Sophia, Marine, Azelle, Grégoire et Fleur ont la joie d'annoherr la maissance de

Containe: Cut one
Terriport, in lot se e

Terriport, in lot se e

Terriport of vicilia l'opolise

Terriport on ne met poli Philippe TESSON et le docteur Marie-Claude Tesson-Millet, Stéphsnie et Sylvain sont heureux d'annoucer la naissance de Daphné, le 16 mai 1978. in in the state of the state of

Les obséques de
M. Clande BELLANGER,
président-directeur général
du « Parisien libéré».

sacrique, c'es ;

r de stations loca

envie de s'en Enjag d'une v de l'être mois. volonié.

Uu servico religioux sera cèlébré
le vandredi 2 juin, à 11 heures pré-cises, en l'église évangélique iuthé-risme fisint-Marcel, 24, rue Pierre-Nicole, à Paris (5-). Meole, à Paris (5-). Les fleurs qui seront déposées à l'église seront acheminées, après l'office, an cimetière de Passy, où repose le président Claude Bellanger.

- Mme Jacques Drocheiner, MM. Alain - Paul et Serge Dro-MME Alain Faul et Serge Drochainer,
chainer,
Les familles parentes et alliées,
Et ses nombreux amis,
ont la douteur de faire part du
décès brutal dans sa cinquantesirième année, le 15 mai 1978, de

M. Jacques DROCHEINER,
(Norval),

Profésseur

à Procés supérieure de commerce
de Lyon,
ingénieur conseil,

Les funérailles civiles out en lieu hadi 29 mai 1978, à Saint-Etlenne-du-Bois:

- Mme - Jacques-Bernard Dumas, Catherine et Pierre Brisac,
Le Gan-Brinard et Béetrice Dumas,
Martin, Manuéle, Nothalie, Juliette,
Stéphane et Catilliaume,
Mine Strion Chevalier,
Jean-Louis et Anne Chevalier et
leurs enfants,
ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques-Bernard DUMAS, chevalter-de le Légieu d'honneur, médaillé de la Résistance, survenu le Paris, le 21 mai 1978.

Les obséques out été célébrées dans la éricte intimité la 25 mai 1978.

Les obséques out été célébrées dans la éricte intimité la 25 mai 1978.

Les obséques du Calcière, 75013 Paris, 11, rue du Val-de-Grâce, 75013 Paris, 11, rue du Val-de-Grâce, 75013 Paris, 11, rue du Val-de-Grâce, 75013 Paris, 12, rue de la Enguste-Hanqui, 12, les jen 75013 Paris, 13, les jen 75013 Paris, 15, les jens de faire part du 12, les jens de la Baint-Cloud, le 23 mai 1978, à rags du quarante-ucuf ans, 1630 de faire part du 1978, à rags du quarante-ucuf ans, 16

25, parc de la Bérengère, 92210 Saint-Cloud.

Mine Claude JACQUET,

née Claudette Reverdy,

née Claudette Reverdy,

and and sa cinquante et unième année.

Le cérémonie religieuse e en lieu à Notre-Dame de Boulogne, le veudredi 26 mai, et a été suivie de l'infrunction à Féternes (Haute-Esvoie).

Inhumstion a Feternes (Haute-Savoie).

Do is part do :

M. Claude Jacquet et ses enfants,

M. et Mine Martel Boverdy,

Et toute is famille.

15. avenue Victor-Hugo,

75118 Paris.

Baden - Baden, Nantes, Nortsur-Erdre, Miles Brigitte et Vérocique Laurier, Mine Jean Tardiveau, M. et Mine Jean Desmarsts, Me et Mine Michel Tardiveau et

leurs enfants, M. et Mme Jaan-Yves Tardiveau

M. at Mine Jann-Yves Tardiveau
et leurs enfants,
M. et Mine John-Philippe Desmarets et leurs enfants,
M. et Mine Loic Aubert,
Mile Françoise Desmarets,
Les familles Pulbargud, Baroncelli,
Desmarets, Vautisr,
ont la douleur de faire pert du
décès secidentel de leur père, besurère, oncle, grand-oncle et cousin,
le général de corps d'armée
André LAURIER,
grand officier

André LAURIER,
grand officier
de la Légion d'henneur,
commandant le 2- corps d'armée
et commandant en chef
les forces françaises en Allemagne,
survenu le 23 mai 1978, à BadeuBeden, à l'age de cinquante-six ens.
La cérémente religieuse a eu lieu
eu la cathédraie de Nantes, le
samedi 27 mai 1978, à 10 h. 30.
(Le Monde du 25 mai.)

- On nous pris d'annoucer le décès, survenn la 23 mai 1978 dans sa quatre-vingt-unième aunée, de M. Lucien LINDON,

M. Lucien Lindon,
chevaller de la Légion d'honneur,
médaillé militaire,
croix de guerre 1914-1918,
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité.
De la part de :
Mune Lucieu Lindon, son épouse,
Ses beaux enfants et petitaenfants,
ses frères, beau-frère, belles-eœurs,
neveux et nièces.
44, rue Desbordes-Valmore,
75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer décès de M. Remain ROSSY.

M. Romain ROSSY, agó de quatre-vingts ans, surveuu le 18 mai à Besançon.
De la part de :
Mme Romain Rossy,
M. et Mme Claude Rossy et leura

Le docteur et Mine Jean Rossy et leurs fils. M. et Mine Michel Rossy et leur fils. Mine Simone de Torrenté, sa Ame Simone de Torrenté, sa scent.

M. Edouard Lovey, son beaufrère.

Ainel que toute la famille.

L'inhumation e eu lieu eu cimetière des Chaprais, à Besançon, dans
l'intimité.

4. avenue Clemenceau, Besançon.

7. place Franz-Liszt, Paris (10-).

-- Mme Jean Thierry, son épeuse, M. et Mme Jean-Claude Thierry, sos enfants et sa petite-fille, Les families Blandin, Chartet, Cyptien et alliées, Ses amis français et lvoiriens, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Jean THIERRY,

ingénieur ICAM et ESE, officier de l'ordre du Mérite de Côte-d'Ivoire, expert à l'Office national de promotion de l'entreprise ivoirienne,

La messe de funérailles aura lieu le 31 mai 1978, à 15 heures, en l'église de Toutry (Côte-d'Or), sui-vie de l'inhumation dans le caveau de famille. Cet avis tieut lieu de faire-part. 195, rue de Lourmel, 75015 Paris.

— M. et Mme Michel Tissot, M. et Mme Jacques Gulimet, leurs eufents et petits-enfants, M. et Mme Claude Tissot et leurs

enfanta, out la douleur de faire part du décès de Mme Henri TISSOT.

leur mère, grand-mère et arrièregrend-mère, survenu à Nantes, le 18 mai 1978, en sa quatre-vingtneuvème année.

La cérémonie religieuse et l'inhumetion out eu lieu dans l'intimité à Paris, le mardi 23 mai.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Mme Emile Beileert, ses - Alme Emile Helleria is de l'im-enfauts et petits-enfants, dans l'im-possibilité de répoudre aux nom-breux témoignages de sympathia regus lors du décès de

M. Emile BOLLAERT,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur dauis de trou-ver ici l'expression de laurs santi-ments émus et reconnaissants.

témoignages de sympethie reçus lors de sou grand deuil, la famille de

Soutenances de thèses

tenance de thèse de M. Khadime M'Backe : « La pensée religieuse de Muhammed Ihn Abdalvah-hab », aura lieu le 31. mai, à 8 heures au lieu de 10 heures ; université de Paris-IV, départe-ment d'islamologie.

MARDI 30 MAI

quartier Latin (Paris et son Ris-

d'Alfred Maury » (Académie du Se-cond Empire).

17 h. 30, amphithéatre B 210, Ecole nationale supérieure des télécommu-nicetions, 45, rue Barrault, Mme Mi-reille Bitan ; « Autorité et pouvoir dans les institutions ».

13 h. et 20 h. 13, rue Etirnne-Marcal : « La méditation transcen-dantale et la conscience commique » (entrée libre).

18 b. 30, 50, rue de Varrana, MM. P. Bondon, H. Damisch, L. Guillerme, I. Schein : « L'his-toire de l'architecture stimulant de la création contemporaine ».

19 h. 30, 25, rue Bergère, M. R.-G.
Dommergue : « Freud. poète satanique des enfers 11 b i d i u au x ou
une névrose extradimensionnells »
(l'Homme et la Comnaissance).

20 h. 30, Musée de l'homms, palsis
de Chaulot, M. le professeur Ch.
Thibault : « Les cycles sexuais de
la puberté à la sénezonce».

21 h., 35, rue Jacob, M. Ionic
Partier : « Le cinquième Evanglie
existe : l'Evanglie selou Thomas;
un texte fondamental » (La Tisznière, Andrée Gautier).

Un SCHWEPPES Lemon sans pulpe? Un « Indian Tonic » sans bulles ? C'est impossible.

Mme François SIMONNET, ués France Koral,

vous prie de trouver lei l'expres-sion de sa sincère reconnaissance.

● RECTIFICATIF. — La son-

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 1, rue Soint-Louiscu-l'ile: « Les hôtels da l'ile SaintLouis» (A travers Paris).
15 h. 15, 69, rue des Gravilliers:
« Historiques dameures du Vieux
Beau-Bourg» (Mme Barblar).
15 b., façade da l'église: « L'église
Saint-Julian-le-Pauvre» (M. de La
Roche).
15 h., façade de l'église SaintSulpice: « Promenade musicale au
quartier Latin (Paris et son Ris-

quartier Latin (Paris et son Histoire).

10 h. 30, 21, rue Saint Louisen-l'ille : « L'île Saint-Louis(Mme Rouch-Gain).

20 h. 30, métro Pont-Marie : « L'île
Saint-Louis d'hier et d'aujonrd'hul »
(Templia).

15 h. 32, houlevard Berthiar :
« Les ataliers du décors de l'Opéra »
(Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 17 h. 30, mairie
suners du pramier arrondissement,
place du Louvre, M. le haron de
Beauverger : « Réflexions inédites
d'Aifred Maury » (Académie du Second Empire).

ls création contemporaine ». 19 h. 30, 28, rue Bergère, M. R.-G.

- Profoudément touchée par les

Visites et conférences

France entre le lundi 29 mai à de heures et la mardi 38 mai à la cours da la journée du 28 mai; le mardi 28 mai à la cours da la journée du 28 mai; le mardi 29 mai à la cours da la journée du 28 mai; le mardi 29 mai à la cours da la journée du 28 mai; le mardi 28 mai à la cours da la journée du 28 mai; le mardi 28 mai à la cours da la journée du 28 mai; le mardi 28 mai à la cours da la journée du 28 mai; le mardi 28 mai à la cours de la journée du 28 mai; le mardi 28 mai à la cours de la journée du 28 mai; le mardi 28 mai à la cours de la journée du 28 mai; le maisure relevées à l'étranger : lager, 15 et 11; Amsterdam, 22 et 12; Bonn, 26 et 9; Athènes, 28 et 19; Barlin, 24 et 13; Brest, 23 et 8; Cherbourg, 17 st 0; Clarmont-ferrand, 22 et 8; Dijon, 24 et 13; Bonne, 25 et 12; Le Caire, 23 (min.); Hes Canaries, 23 et 16; Copenhague, 25 et 16; Guerre, 24 et 16; Guerre, 24 et 16; Palma-de-Majorque, 21 et 12; Pau, 10 et 13; Perpignan, 20 et 10; Bonne, 23 et 12; Stockholm, 22 et 11; Rennes, 28 et 10; Bonne, 23 et 12; Stockholm, 22 et 11; Rennes, 28 et 10; Bonne, 23 et 12; Stockholm, 24 et 13; Parpignan, 25 et 16; Palma-de-Majorque, 21 et 12; Pau, 10 et 13; Perpignan, 20 et 10; Rome, 23 et 12; Stockholm, 22 et 10; Rome, 23 et 12; Stockholm, 24 et 13; Parpignan, 25 et 16; Tours, 23 et 13; Touliouse, 20 et 7; Pointe-à-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 15 et 11; Amsterdam, 22 et 12; Bonn, 26 et 12; Bonne, 27 et 12; Bonne, 28 e Une zone de hautes pressions paraktera sur le nord da l'Europe, tandis que des hasses pressions relatives es maintiendront sur l'Espagns et le Bassin méditerranéen. Le flux, de secteur nord-est à est, maintiendra le beau temps sur le majeure partie de la France, mais des masses d'air plus instable pourront eucore provoquer des orages dans le Midi.

Mandi matin la tamps sera géné-

ges dans le Midi.

Mardi metir, le tempe sera généralement bien encoledité sur netre pays, mais des brouillards et quelques nuages bas pourrout temporairement cacher le soleil dans les premières heures du jour, surtout pràs des côtes de la Manche et dans le Nord, ainsi que sur le Bassin aquitain. Le temps restera ensoleillé l'après-midi avet qualques tuages passagers. Cependant, du Bassin aquitain aux Pyrénées, au sur du Massif Central et des Alpes aux régions méditerrantennes, des développements nuagenx plus importauts dennerout localement l'après-midi et le soir des orages pariels forts.

Dans l'ensemble, les températures varieront, peu par rapport à celles de hundi. Le lundi 29 mai, à 8 heures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris, de 1 0248 millibars, coit 788,5 milli-mètres de mercure.

Sont publiés au Journal officiel du 28 mai 1978 :

 Portant promotions, nomina-tions, affectations et admissions dans les cadres d'officiers généraux (active et reserve).

Sonorisez et

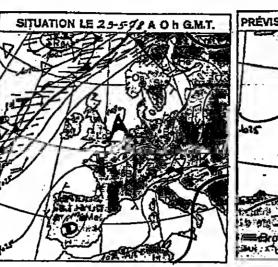
synchronisez vos diapos

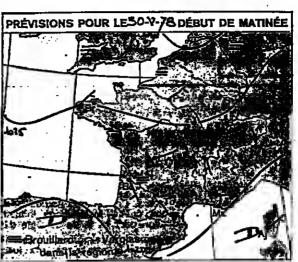
avec AAC 4000 PHILIPS

"double piste".

mbrages, d'effets sonores.

MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses [Zorages - Sons de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution prohable du temps en

Journal officiel

DES DECRETS

UN ARRETE

le magnétophone à cassettes

Montages sonores. Nombreuses possibilités d'enregistrements (voix, musique, bruits), de

Ecoute séparée ou simultanée des 2 pistes.

Synchro de diapos. Commentaire et musique sur piste basse.

 Et bien d'autres usages de ce magnétophone.

Frequences de synchro sur piste haute.

Portant attributions du di-plôme d'archiviste-paléographe à des élèves de l'Ecole nationale des

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT



HORIZONTALEMENT

I A donc tontes les chances de rester; Inscription. — II. Veste ou culotte; Mot d'enfant. — III. Qualifie une langue morte; Hommes d'allieurs. — IV. Symbole; On ne peut plus dépouillé; Pos-sessif. — V. Sous les ponts de Tolède; En effet. — VI. Divinité; Brave personne, si l'on en croit la chanson. — VII. Producteur de

font penser aux antres. — 5. Surla Bresle; Source d'amertume. —
6. Les pires choses leur viennent
à la bouche. — 7. Sévère punition; Non dénués de fondement.
— 8. Abris pour roucouleurs; Une
partie de la Judée. — 9. Etaient
taillantes et corvéables à merci; Solution du problème nº 2084 Horizontalement I. Nourrice. — II. Uster; Yeu. — III. Li; On. — IV. Lecon; Osé. — V. Ir; Spot. — VI. Ali; Hie. — VII. Etal; Fier. — VIII. Noël. — IX. RIF; Surets. — X.

Ifs : Ruse. — XI. Remise : Tu. .. Verticulement 1. Nullité; Rir. — 2. Osier; Tuffé. — 3. Ut; As; SM. — 4. Remoulins. — 5. RR; Ours. — 6. Férue. — 7. Cynophiles. — 8.EE; Soie; Têt. — 8. Uretères.

LES. OBLIGATIONS DES ÉTRANGERS

Allocations

familiales

La caisse d'allocations fami-liales de la région parisienne rappelle, dans un communiqué, que « les chefs de famille ne possédant pas la nationalité française doivent obliquioirement lorsqu'ils sollicitent les presta-tions fumiliales, joindre à leur dossier de demande une photo-copis de leur titre de séjour.

s A l'expiration de la durée de validité de ce titre, la photocopie du nouveau titre ou du titre dont la durée de validité aura été prolongée devra fournie.

> Les allocataires de nationa-lité étrangère qui perpoisent ac-tuellement les prestations devront égulement journir cettepiècs aus-sitôt qu'elle leur sera réclamée. > Le C.G.T. a protesté contre cette mesure, affirmant qu'elle constitue une nouvelle discrimi-nation.

● L'Italie à l'heure d'été. L'Italie a adopté l'heure d'été le dimanche 28 mai, à minuit, et cela
pour quatre muis. Les pendules,
harloges et moutres ont été avancées dune heure. L'heure italienne est ainsi la même que
l'heure française: GMT + 2.

Le Monde

GUY BROUTY.

- - - - -FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 440 F

TOUS PAYS EXRANGERS PAR VOIR NORMALE 205 F 350 P 575 F 780 F EXPANGER

L — RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 519 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trais volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Vie pratique

Procheine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demand au Secrétariat de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne

en administration d'entreprise, fondé en 1963

J. Jan Markey

Bon pour documentation gratuite à renvoyer à S.A. Philips LC. BP 131 - 92154 Suresnes Cedex -OUL envoyez-moi une documentation sur le AAC 4000 double paste

Administration de l'Entreprise

par an, ouverts eux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race. de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du management moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Adminis-tration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.—. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Centre international de formation et perfectionnement

La chute des cheveux c'est un fait. Lavolonté de l'endiguer cestune décision.

Vos chevenx subissent une agression de tous les instants. Votre cair chevelu est littéralement asphysié par les poussières et impuretés qui viennent se mélanger à des sécrétions anormales. Le crêne vous démange. Vos cheveux sout sees, cassants. Les pellicules de plus en plus nombreuses. Prenez aujourd'hui la décision de réagir.

EUROCAP jone cartes sur table avec ses clients. C'est notre MUROCAP jone cartes sur table avec ses chems. C'est notre franchise qui a fait notre réputation. Si nos spécialistes ne peuvent rien pour vous, ils vous le diront sans hésiter. S'ils s'occupent de la samé de vos cheveux, vous comprendrez alors rapidement que le succès des méthodes de L'INSTITUT. CAPILLAIRE EUROCAP est basé sur le sérieux et l'efficaciné. Ecrivez, téléphonez ou présentez-vous pour prendre rendez-vous (l'Institut est ouvert sans interruption, du hindi su vendredi de 11 h à 20 h et le samedi de 10 h à 17 h).

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4. rue de Castiglione 75001 Paris - Tél. : 260.38.84 LILLE: 16, no Faidherbe Tél.: 51,24.19

BORDEAUX: 34, place Gambetta TEL: 48.06.34 TOULOUSE: 42, rue de la Pousse Tél.: 23,29,84 METZ: 2-4, En Chaplerue T&L: 75.00.11 MANCY: 4, rue Piroux Immentia "Les Tiders"

Tel 35 01 98

LYOR : 30, rue de la République Tél. : 38.09.19 MARSEILLE: 58, rue Saint-Ferréol Tél.: 33.07.50 NICE: 1, Promenade des Anglais iguneuble "Le Rubi" Tél.: 88.25,44 MANTES: 8 bis, place Neptune Tel.: 47.63.75

REIMS: 9, place Drouet d'Erico. Tél.: 88.65.74

DFFRES D'EMPLOI DEMANOES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX 43,00 10,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

74.55 24,00 5,00 20,00 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Abidjan

Directeur d'Exploitation BTP

Adioint au Directeur Général Ingénieur grande école

Notre Société epécielisée dans la construction et l'entretien des réseaux électriques divers : électricità toutes tensions, postes de transformation, éclairage public, installations industrielles, recherche un Directeur d'Exploitation pour sa filiale de Côte d'ivoire.

il aura pour mission d'assumer le responsabilité technique et financière des affaires traitées, depuis la remise de prix jusqu'à la réception définitive et d'assister le Directeur Général dens la recherche et la négociation des affaires.

Ce poste convient à un Ingénieur (32 ans min.) de formation grande école, homme de terrain, organisateur et gestionnaire ayant acquis, grâce à une expérience dans un poste similaire, une bonne maîtrise des problèmes de gestion et de réalisation des trayaux. Rémunération élevée, logement, avantages expatriés. Lleu de travail : ABIDJAN.

Adresser lettre menuscrite + C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73451/M
à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Gellieni,
92152 SURESNES.



THOMSON-CSF

TECHNICIENS-ÉLECTRONICIENS

NIVEAU IV on V SPÉCIALISTES EN ÉLECTRONIQUE LOGICIEL

ET TECHNIQUE DIGITALE

Pour missions en France on à l'étranger de durée variable

Anglais souhaité Indemnités de déplacement

Envoyer curriculum viato et photo à THOMSON - CSF, Centre Guynamer, 48, rue Guynamer, — 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Rien n'est simple

Construire des routes à des milliers de kilomètres de la France n'est pas chose simple, mais nous savons le faire. Grâce à nos ingénieurs et à nos techniciens, à nos méthodes et à nos matériels, aux quelque cinquante années d'existence de notre société.

Les difficultés commencent lorsque nous quittons le domaine de la technique : la gestion du personnel, le contrôle comptable, budgétaire, les relations avec les banques, les administrations locales,...

Tout est alors plus complexe. Seuls des hommes expérimentés et de caractère, maîtrisant partaitement l'anglais, peuvent prendre en main la responsabilité administrative et comptable de nos filiales outre-mer en pays anglophone.

Une rémunération élevée, une vie en famille, des séjours de longue durée (3 ans) vous attendent. Les consultants de SIRCA vous présenteront ces postes disponibles immédiatement. Ecrivez-leur sous Réf. 782 114 M en précisant votre type de formation de départ (T.P., Officier, E.S.C.,...), vos compétences (comptabilité, gestion de personnel) et vos expériences (vie à l'étranger, travaux publics,...).



المستحاث الأستان

Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

Le Responsable exportation d'une société de PRODUITS DE LUXE - siège à PARIS très connue et vendant dans le monde entier

inspecteur ventes export

MOYEN-ORIENT - Afrique.

Pour ce poste, il est nécessaire d'avoir 26 ans minimum, une formation ESC, une expérience export, l'habitude des voyages et, bien sûr, une parfaite connaissance de l'a matrix ssance de l'Anglais

Expérience des produits de luxe appréciée. Nombreux déplacements à prévoir (2/3 du temps environ).

Veuillez écrire sous référence M1113M, à

INTERCARRIÈRES

Société Comeronnaise Construction de Matériel DE TRAVAUX PUBLICS

CONTROLEUR DE GESTION POUR DOUALA

Le postulant sera Responsable Financier de l'Entreprise C.A. 20 millions de F., 300 personnes.

OBJECTIFS PRIORITAIRES:

- staboration du tablesu de bord mensuel;

- amélioration du contrôle interne;

- miss en place d'une comptabilité sunlytique simple.

Le candidat aura 28 ans minimum Niveau D.E.C.S. on équivalent Il devra être doté d'un solide caractère, dominer parfaitement les problèmes comptables, almer les responsabilités.

Adresser C.V. & DECAUVILLE S.A. B.P. 38 - \$1162 CORBEIL.

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE INOUSTRIE MECANIQUE

Directeur de filiale

POUR LA SOCIETE INDUSTRIELLE (EQUIPEMENTS AUTOMOBILES) QU'ELLE CREE EN ESPAGNE

Sous la responsabilité du Directeur Général de la Société mère il aura la mise en route complète à partir d'un terrain nu d'une unité de pro-duction de 100 puis 200 personnes la Direction technique et la gestion

administrative de cette unité les contects techniques et commerciaux avec les constructeurs d'auto-mobiles espagnols. Ce poste convient à

JEUNE INGENIEUR E.C.P., AM etc...

ayant expérience d'au moins 5 ans de préférence dans la mécanique da séries at possédant grande capacité Connaissance de l'espagnol

sous ref. 28 M 145 69. rue de Monceau



DEPARTEMENT EXPORTATION important éditeur scolaire et littérature RECHERCHE

3 JEUNES CADRES délégués pédagogiques

AFRIQUE DE L'OUEST

(bonne conneissance de l'anglais appréciée - réf. 31) ANTILLES

(bonne connaissance de l'espagno) appréciée - réf. 32 PROCHE ET MOYEN ORIENT

'(billingue français arabe - notemment arabe littéraire et arabe parlé au prochs orient - réf. 33).

lis assureront les fonctions suivantes : Ventes aux grossistes et détaillants.

Promotioo auprès des prescriptaurs (autorités et enseignants).
 Contribution à la recherche de produits

Basé à Paris, ces postes très itinérants (5 à 6 mois de déplacements) exigent une grands disponibilité. Ils conviendraient à candidats dynamiques et créatifs, àgés de 27 ars mini-UNE EXPERIENCE DE L'ENSEIGNEMENT

SERAIT UN ATOUT CERTAIN, LA FORMATION COMMERCIALE SERA ASSURÉE PAR L'ENTREPRISE.

Env. C.V. evec lettre manuscr., photo et pré-tentions à nº 64.251, CONTESSE Publ., 20 av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01



le centre d'études de prévention

recharche pour détachement en ALGERIE (contrat français)

DES INGENIEURS DIPLOMES

HAUT NIVEAU minimum 2 ans d'expérience dans les différents domaines de le construction : toutes spécialités

de génie civil et lots techniques. Envoyer C.V. en Indiquant prétentions, impor-tance de la famille à déplacer et date de

Service du Personnel C.E.P. - 34, rue Rennequin 75017 PARIS.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publicr pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

ADJOINT AU DIRECTEUR CONCESSION AUTOMOBILE AFRIQUE OCCIDENTALE 9-10000000 CFA

Un groupe international spécialisé dans la distribution de vénicules VI-FL d'une grande marque internationale, recherche m
Adjolot su Directeur pour une de ses grandes concessions situés
dans un pays d'afrique francophene. Sous l'autorité do Directeur,
ul sers chargé de la veote avec participation à la définition des
coljectifs et mise en œuvre des méyens propres à les atteindre—
animation des équipes de vente, administratien des veotes. Dans
le cadre de l'après-vente, il contrôlers les approvisionnements et
la gestion des stocke pièces de rechange, et il supervisers les
stellers et garages. Le candidat reteou, âgé d'ao moins 33 ans
de formation supérieure, aura assumé des responsabilités identiques
dans une entreprise commerciale de la branche entomobile, as
plus particulièrement coure-mer. Ecrirs sous la référence 156/M.

GRH Conseils

3, avenue de Ségur. — 75007 PARIE. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

PUISSANT GEOUPE INDUSTRIEL BELGÉ DU SECTEUR CONSTRUCTION ET TRAVAUX PUBLICS recherche dans le cadre du déveleppement de as Division Outre-Mer eo Arable Saoudite (Siège de la Société à Riyadh)

UN DIRECTEUR FINANCIER

qui, sous l'antorité du Directeur Général de la Société, sera responsable des aspects financiers et comptables de la Société. Cette fonction e sdresse plus particulièrement à un candidat pouvant justifier : — d'une formation de niveau universitaire (sciences économiques)

d'une capérience de niveleu universitaire
 et/ou administration des entreprises;
 d'une expérience de plusieurs années dans une fonction similaire au sein d'une extreprise à caractère lodustriel et de olvaso international;
 d'une pratique courante de l'angisis.

Envoyer votre candidature et C.V. à :
UNIVERSAL MEDIA, shaussée de la Hulpe, 122,
1050 BRUXELLES, qui transmettra.
Veuillez mantionner la référecce sur l'envaloppe
qui pourra ainsi cous parvenir fermée.

En Australie, Canade, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Asie, Europe, des EMPLOIS vous abtendent. Denandez le mensuel spécial MONOEMPLOIS (Serv. M 64), 14, r. Clauzel, Paris (9*)

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, itranger par réperioires hebdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-ions, 4, r, Richer, Paris (9º)

COMPLEXE INDUSTRIEL

JEUNE PROFESSEUR

DE LETTRES

charge de l'application

Quelques années d'expérience de l'ensel-gnement secondaire,

Contrat ferme. Avantages et garentles « expatriés ».

Ecrire avec C.V. sous rétérence CK/L1 à : CETAGEP, av. de l'Amirai-Lemonni 78160 MARLY-LE-ROI.

DIVISION INTERNATIONALE recrute Immédiatement pour contrats longue durée

MOYEN-ORIENT 1 ELECTROMECANICIEN

bonne connaissance entretien centrale enrobage NEYRPIC 1 CHEF OF CHANTIER TERRASSEMENT

expér. autoroutière e l'étranger 1 ELECTRICIEN

syant connaissance electronique pour entretien installetions car-rières, et groupes électropènes.

Adresser C.V. détaille, certin-cats travail, photo, & ECCO, 5, rue Drouot, 75009 PARIS, TEL.: 246-09-01.

Programmes du (1er cycle) Anglais philost

Situe ou Niger, arisant les enfants expatriés, reche



SODEXHO

GROUPE FRANCAIS INTERNATIONAL SPECIALISTE DE LA RESTAURATION DES COLLECTIVITES - 725 millions de CA, croissance 30% par an

recrute pour sa filiale MOYEN ORIENT

SON RESPONSABLE **ADMINISTRATIF ET COMPTABLE DE CHANTIER**

Vous avez une expérience de 10 ans minimum de la fonction dont 5 ans comme expatrié. Vous avez une expérience de la vie de chantier. Vous parlez couramment l'anglais.

Vous prendrez en charge soos l'autorité du directeur du chantier et en lien étroit avec la direction financière da la filiale : le gestion administrative du personnel et

de la paye la comptabilité générale et enalytique

la gestion des services généraux
 la gestion echais, stocks, facturation clients

Adressez-nous votre chaldature (lettre manus-crita C.V. et prétantions é la Oirection du Personnel - SODEXHO, 3, rue Nawton, 78390 BOIS D'ARCY. Toutes les candidatures seront examinées avec attention et discrétion.

LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTES EUROPEENNES A LUXEMBOURG organise un concours général pour la constitution d'une réserve de recrutement de

JURISTES LINGUISTES (Traducteurs)

pour la traduction en français de textes juridiques à partir soit en premier lieo du néerlandais et en deuxième tieu de l'allemand; soit en premier lieu d'une antre langue officielle des Communautés européennes (1).

Outre les connaissadces linguistiques nécessaires à cet effet, uoe formation juridique complète imatrise en droit eo France, licence en droit en Beigique) est exigée.

Limite d'âge : moins de 25 ans eo 1st juin 1978 La rémunération menauelle nette pour un célifa-taire bécéficiat de l'iodemnité de dépaysement varie entre FB 77 000 (PF 11 000) et FB 84.000 P.F. 12.000) : s'y ajoutent éventuellement des alio-cations familiales. Lieu d'affectation : Luxembourg.

De plus amples renseignements concernant les conditions générales du concoura ainsi qu'un formulaire d'acte de candidature sont publiés an v Journal Officiel des Commonautés européennes ».

Celni-ci peut être obteno sur simple demande écrite

soit au Burezo de Presse et d'Information de la
Commission des Communactés européannes.
61, rue des Belles-Peullles, 75782 PAEB
CEDEX 15:

soit au Burezu de Presse et d'Information de la
Commission des Communantés européannes.
rue Archiméde 73 - 1049 BRUXELLES:
soit au Berrice do Persocoel de la Cour de
Justice des Communautés européannes.
B.P. 1406. LUXEMBOURG.
L'acte de Candidature d'Unecot press' dels Atre

L'acte de candidature. d'imeot rempli, doit être envoyé ao Service do Personnel de la Cour de Justice des Communautés suropéonnes, B. P. 1406. Luzembourg. avant le 28 juin 1978.

(1) Les langues officielles des Communautés suro-péennes sont : l'alismand, l'anglais, le dancis, la français. l'Italien et le néerlandais.

And it is a series BYJCK - S. I a postisal

EMPORTANTE STE B.T.P. et Entreprises Générales recherche pour BAGGAD IRAK CHEF COMPTABLE

et fiscale exigée. Expérience Moyer-Orient Env. lettre man. + C.V. + pt. s/ref. 6265 à P. LICHAU SA BP 220 75069 Paris Cedex 82, et

STE JAPONAISE (Martibeal recharche plusieurs h-.... JAPONAIS CÉLIBATAIRES

Pariant-bien français pour po-tes relatits à travaux de con-truction d'usine en Algèrie. Tél. (74) 94-14-22. 200 المستخدم 2.

-27-19:50

----بر...<u>--</u>--

- 125 - 20CAL

-12------ 12-2.

A STATE OF THE PARTY. A ST A ST A

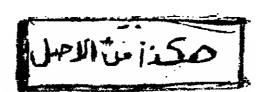
Maria Service and No. of the last

W. Com No. Billian

AND DESCRIPTION

المارية الماري المارية الماري

THE PROPERTY.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

27,45 5,72 24.00 5,00 20.00 22.88 20.00 22.89

REPRODUCTION INTERDITE



SUTGMOBILE

AFRIQUE OCCIDENTAL

ies municentalement

Y. DORTANTS STEEN
Y. Extraorises General
Properties Pag
BAGDAD MAY

CHEF COMPTM

torrane to the second to the s

PLE STOOMTHE WAS

11.500015 CORNER

SODEXHOL

ะ.วมรับบารคบสายปฏิ

1 14 PESTA URATIONS Esta 25 m ano de CA

isponsære

Wistrate 4

REFFER

..........

2 60 5 6 2 60 5 6 2 60 5 6 2 7 7 7 7 3 7 7 7 7

4.17

· . ta . . etachoma

nin

PITT COMENT

emplois internationaux

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE

ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE **SCIENTIFIQUE**

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de lo Recherche Scientifique recrute pour l'année 1978-1979 et en vue de leur affectation dans les Universités d'Alger, d'Oran, de Constantine et d'Annaba et les Centres Universitaires de Tiencen, Batna et Tizi-Ouzon, des Professeurs, des Moitres de Conférence, des Maîtres-Assistants et des Assistants dans les disciplines survantes:

- Mathématiques
- Physique
- -- Chimie
- Informatique
- Génie civil
- Génie mécanique
- Métallurgie
- Mines
- Hydraulique
- Machinisme agricole
- --- Géographie
- Bio-physique
- Biologie
- Médecine vétérinaire
- Marketing
- Calcul économique
 - Management — Journalisme
 - Sciences de l'Education.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser ae Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Sous-Direction du Per-sonnel, 1, rue Bachir Attar, Alger, Algérie.

Les demandes de candidature doivent être occompagnées d'un bref curriculem vitae.

CAMEROUN DOCUMENTS ingénieurs analystes

informaticiens

ingénieurs systèmes sur IBM 370

Contrat de 2 ans renouvelable. Logement assuré. Ecrire s/ref.8054 à P.LICHAU SA B.P. 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

MICROCOMPUTER ELECTRONICS ENGINEER

IMROCOMPUTE HELICONES ENGINEER

IMSAI EUROPE bas an opportunity for a topnotch electronics engineer to work with the latest
designed microcomputer systems in an open and
challenging environment.

IMSAI EUROPE, located in Luxembourg, is the
exclusive suropean sales and service representative
of IMSAI MANUFACTURING CORP., the leading
American Manufacturer of 8 080 and, 8 085-based
microcomputer systems.
We are looking for a skilled and trained electronics
engineer who is willing to be responsible for
getting the job done, and is also willing to have
attafaction and enjoyment in his work.
Fluency in english is necessary. Salary/compensation occutable based on training and experience.

Please send curriculum vitae to:

Please send curriculum vitae to:

IMSAI EUROPR. S.A.R.L. - EUROPA TERRASSEN

8. rus Jean-Engling - Dommeldangs, Luxembourg.

Or call for an appointment: (00352) 43-67-46.

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



RESPONSABLE

de recherche en chimie organique

LO.I.-Pharma, société pharmaceutique française du Oroupe I.O.I., recrute un nouveau Responsable de Recherche qui dirigera son centre installé depuis trois ans à Relma. Le rocation du laboratoire est la découverre de nouvelles molécules destinées à des applications thérapautiques. Bien que le travail à Reima concerne la synthèse organique, des liens très étroits sont maintenus avec les biologistes et les blochimistes du centre de recherche de la Divisioo Pharmaceutique d'I.C.I. en Angleterre,

Très blen équipe pour la synthèse organique moderne, le laboratoire de Roims est composé d'une équipe très motivée de plus de vingt personnes, dont cinq chefs d'équipe ayant une expérience de chimie médicals post-

Ce poste sera confié à un scientifique de hant niveau, ayant obtenn de grands succée en tant que chimiste de synthèse, et capable de s'assurer le respect de ses collègues. Une expérience de l'industrie pharmaceutique est considérée comme très importante, et quelques années d'expérience de direction d'équipe constitueraient un atont supplémentaire. Une très bonne pratique de l'anglais est indispensable.

Le candidat choisi fera un séjour de quelques mois an cantre de recherche en Angietarre, en tant que salarié français. La rémunération dépendra du niveau de l'expérience soquise ainsi que des compétences. D'autres renseignements seront fournis au cours d'un entretien confidentiel.

> Adresser curriculum vitae détaillé à : I.C.I.-PHARMA - Centre de Recherche B.P. 401. — 51064 REIMS CEDEX

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE CADRES DE DIRECTION

L'association est constituée de plusieurs organismes professionnels et pilote un ensemble de budgets supé-rieur à 8 millions de francs. Elle recherche les deux cadres suivants:

chef du bureau, droit social

Ce cadre devra fournir au Conseil, au Secrétaire Général et aux adhérents des avis motivés concernant les problèmes de droit social et de réglementation du travail. Le poste convient à un cadre de formation supérieure présentant une expérience professionnelle de quatre ans axée sur le droit social. (réf. 811 M).

chef du bureau enquêtes,

La rémunération de ces deux postes ne sera pas infé-Lieu de travail : BELFORT, Ne pas envoyer de C.V.

26 rue Marbeut 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candida-ture sur demande en rappelant la réf.

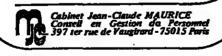
Pour son Département Crédit, un très insportant Groupe de Construction Mécanique recherche pour son implantation située à 200 km au sud de Paris

responsable crédit export

âgé au minimum de 30 ans, de formation supérieure (bancaire ou comptable) et ayant acquis une première expérience réussie, soit dans une banque, soit dans une entreprise comportant des biens d'équipement. Le candidat retenu sera chargé de l'ans-

Le candidat retenu sera criarge de l'ami-jyse et du montage du financement et des assurances nécessaires, ainsi que de la gestion des recouvrements, du contrôle de la trésorerie, du suivi des circuits bancaires selon' les pays destinataires. La connaissance de l'Anglais est indis-

Envoyer C.V. détaillé, photo et prêten-tions sous référence 452 M au :



Important Organisme de Services à Caractère Social

cherche pour ROUEN

UN DIRECTEUR

REGIONAL Le candidat de formation supérieure (ESSEC, SUP de CO ou licence) âgé de

35 ans minimum, at pouvant justifier d'une expérience réussie de responsable.

— alliera à un sens commercial développé, une pratique des contacts à tous niveaux:

- et le souci de la production administrative;

Adresser lettre manuscrite, photo (ret.)

sous Nº 4881 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Peris qui trensmettra

GROUPE INDUSTRIEL SPECIALISE DANS L'APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE

UN RESPONSABLE **DE ZONE**

pour l'exportation de ses produits au MOYEN-ORIENT

Doté d'une grande autonomie il sera basé dans l'Inère et effectuera de nombreux déplacements (50 % du temps).

Ce poste conviandrait à un homme ayant acquis une bonne expérience dans une activité similaire. Envoyer par lettre manuscrite C.V., photo et nivean de rémunération souhaité à : Il connaîtra l'angiais parlé, lu et écrit (la connaissance de l'arabe serait appréciée).

ARNOULD-F A E M. PEUGEOT, Rte de Romans, 38160 St-Marcellin.

Wairle VITROLLES (B.-du-Rh.) recrute par inutation BIBLIOTHECAIRE pour ouverture bibliothèque 1,000 volumes. Date Emite de candidatures 17 juin 1978.

Filiale multinationale (700 pers.) REGION EST recrute CONTROLEUR

DE GESTION

Adjeint O.G. Age min. 35 ans.
Début 90.000 +
logement agréable.
Ecrire sec C.V. sous no 2.666
CLAUGE SILIQUE 160, av. de Strasbourg, 54000 NANCY. - Tél. : (28) 35-42-63.

Service administratif local région normande, recherche Chargé d'études contractuel lic. en droit et/ou en sciences économique pour relations avec organismes publics locaux, departementaux et régionaux dans les domaines économ. et sociaux Faire acte de Candidet. (lettre man., photo, C.V., rémun. souh., à nº 7.305, « lc Monde » Publ., S, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

(Vallée de la Marne)

Près de CHATEAU-THIERRY

Vous voulez fuir les grandes agglomérations, Vous almeriez vivre dans une ville shuéa dans une région agréable à 89 Kms de Paris (llaisons faciles par train et autoroute).



chef de produit

(GAMME PRODUITS MENAGERS) Sous la responsabilité du Directeur de Marketing, sa mission sera le prise en charge globale da tous les problèmes lés à la gestion et eu développement d'une gamme

de produits : - Information sur le marché

établissement des prévisions de vente des produits existants et des nouveaux produits élaboration des plans de marketing contrôle de la réalisation des plans

Le candidat da formation école supérieure de commerce ou équivalent ayant prouvé une expérience du marketing de biens da grande consommation, aura une pos-sibilité certaine d'évolution de carrière dans la Société.

Allemend et Anglais souhaités -Position cadre - 13è mois.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions au Chef du Personnel MELITTA France 02570 CHEZY-sur-Marne.



SPECIALISTE DE L'ALIMENTATION PREPAREE POUR ANIMAUX FAMILIERS

Filiale d'un groupe international recherche

UN ACHETEUR 110.000 F +

- Pour participer à la gestion des achats de matières premières d'origine agro-alimentaire.
- Nivean d'études eupérieures dans les domaines alimentaire, agricole ou chimic.
- e Expérience industrielle de 3 à 5 ans.
- Anglais courant, autre langue souhaitée.

Adresser votre lettre de candidature avec C.V. et photo à Unisabi O.A., B.P 7 45550 SAINT-DENTS-DE-L'HOTEL (P.S.) Réponse assurée.

> Canigou . Pal - Frolio Loyal - Kitekat - Ronron - Wiskas

SKIS ROSSIGNOL S.A. Premier Fabricant Mondial de Skis VOIRON (38)

recharche son

DIRECTEUR COMMERCIAL ADJOINT FRANCE

Agé de 30 ans minimum, de formation R.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C. ou équivalent, c'est un homme de terrain et de réflexion qui a une expérience réusale des blens de consommation de 3 à 5 ans dans nus fonction commerciale à un niveau de responsabilité. C'est un bon akieur.

Il travaille en liaison directe avec le Directeur Commercial France. A ce titre il participe à la définition et à la mise en œuvre de la politique commerciale. Il assiste aux réunions nonveaux produits. Il anime, coordonne et comtrôle les activités des départements Ventes, Promotion et Administration du Service. Il est directement responsable de la réalisation des objectifs et du contrôle du budget.

Envoyer C.V. MANUSCRIT DETAILLE, PHOTO et PRETENTIONS de SALAIRE à M. JEAN BOLLON - Psychologue Conseil 5, av. du Général-Champon. — 38000 ORENOBLE.

Important Cabinet Juridique LYON

EN PARTICULIER FISCALITE IMMOBILIERE Rémunération suivant compétences

expérience nécessaire

Envoyer C.V., prétentions sous la référ. 1.828 à P. Lichau S.A., 18, quai Jean-Moulin, 69002 LYON, qui transmettra.



The second second

mini-informatique scientifique

ingénieurs commerciaux

Sur le marché des applications scientifiques et Industrielles, ils développeront la vente de nos mini-ordinateurs. De formation scientifique, (Ecole d'Ingénieur ou équivalent) ils auront une expérience de la vente de 2 à 3 ans minimum. Postes à pourvoir : STRASBOURG - ROUEN - LYON. Pour un premier contact, envoyer C.V., photo et rémunération actuelle sous référence H.C. - OLIVETTI France -Direction du Personnel et des Relations Humaines 91, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Olivetti MINI-ORDINATEURS

Des ventes, encore des ventes.

Vous êtes comme cà. Vous aimez vendre dans toute la France. Aux installateurs de chauffage, à l'architecte, au magasinier, à la ménagère, su revendeur, etc... du moment qu'il a'agit d'appareils techniques pour le compts d'une firme performante. Mais au fond de vous même, vous savez bien qu'un jour vous serez directeur commercial. Yous n'en parlez pas encore beaucoup parce qu'après seulement dix ans de vie professionnelle vous êtes très lucide quant à ce qui vous reste à apprendre. Cela ne vous fait pas peur. Comme ceux d'autrefois, vous ne ménagez ni votre temps ni votre peine.

Nous allons engager sun durs, un battant, qui réussira dans le poste de directeur des ventes créé spécialement pour préparer à la succession du directeur commercial France.

C'est peut-être votre chance! Ecrivez donc aux consultants de SIRCA sous la référence 784 116 M et vendez-leur l'idée de vous rencontrer.





Chef Service

Entreprise perisienne de renom, fabriquent et diffusent des biens culturecharche CHEF SERVICE INFORMATIQUE.

Il est responsable de la maintenance et du développement des applica-tions informatiques, en liaison étroite avec les services comprebles, com-

Il enime et dirige une vingtaine de personnes. De formation supérieure, âgé d'au moins 32 ans, il justifie de réelles compétences en conception, démarrage et exploitation d'applications informatiques de gestion (notamment, comptabilité générale et analytique) acquise en tant que responsable dans une entreprise à taille

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 835 M à notre Conseil

centor

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

Important laboratoire pharmaceutique

directeur

traditionnelles d'une Direction Commerciale : stratégie de développement, service d'analyse et de plenification commerciele, supervision des forces de vente, administration des ventes. Priorité sera donnée à un candidat présentant des qualités sera donnée a un carciost presentant des quantes éprouvées d'animeteur et de meneur d'hommes. L'expérience d'un laboratoire pharmaceutique est indispensable. Nous apprécierions la candidature d'un homme de 32 ans au moins, formation ¿ Médecin, Pharmacien ou diplômé E.S.C. Angleis courant exigé. Selaire élevé.

Adr. C.V. + photo + prét. sous réf. 748 à : SOBECI 140, rae de la Croix Nivert 75015 PARIS.



Ingersoll-Rand

DUT ou niveau équivalent, 3 ans d'expérience 18M 370/DOS COBOL,

- pour lui confier.

 I analyse organique et la réalisation complète d'applications de gestion,

 l'élaboration de chaînes de traitement et leur la nœment,

 la maintenance de ces applications.

 Anglais apprécié.

Envoyer c.v. et prétentions, sous réf. 105M, au Service du Personnel, B.P. 113 78190 TRAPPES.



emplois régionaux

EXPORTATION

BSN Emballage recherche pour son département Gobeletorie deux agents de ventes, Responsables pour plusieurs pays européens, ils auroni pour mission de promouvoir les ventes et d'animer un réseau

Ces postes intéressent des candidats posse-Ces postes transsent des cantanan pesso dant une formation commerciale supérier et 2 à 3 ans minimum d'expérience de la vente à l'exportation, de préférence dans Basés à Lyon, ils assureront de fréquents Anglais courant exigt, Allemand très

apprécié. Adressez votre candidature avec c.v. démillé, sous réf.P 04 M, à Patrick Dubert, BSN-Gervais Danone-7, rue de Téhéran, 75008 Paris.

bsn. gervais danone

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL CONSTRUCTION RADIO-ÉLECTRIQUE ET TÉLÉPHONIQUE PROFESSIONNELLE Région de NANCY recherche

INGÉNIEURS DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

(ESE - ENST - ENSERS - ENSERG - ISEN ENREA - ESEO, etc.) QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE OQ DEBUTANTS pour SERVICES : FABRICATION ESSAIB METHODES

Adr. C.V. et niveau de rémunération au na 7.297 à « Le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 73427 PARIS (9°), qui transmettre.

FUTUR DIRECTEUR TECHNIQUE

a Société - 600 personnes - 3 établissements dans La Société - 600 personnes - 3 établissements dans l'Est appartient au secteur automobile et fabrique des équipements spécifiques.
Pour le seconder sur l'ensemble des problèmes techniques (méthodes, études, outillages et coordination des fabrications). le Directeur des usines recherche un jeune Ingénieur Mécanicien diplomé AM, ICAM, ENSI ou similaire de pius de 28 ans et ayant l'expérience des fabrications grandes sèries.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dos-sier de candidature sur demande.

LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX

recrute par concours sur titres

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Tous renseignements concernant es posts seront fournis dans uns noties à réclamer à : Monslaur le Président de la Communauté Urbaine de Borteaux, Service organisation, méthodes at Informatique, 20, cours Pasteur - 33076 BORDEAUX, CEDEX

Dans le cadre de leur expansion, les LAZORA-TOIRES de COSMETOLOGIE YVES ROCHER, créent le poste de

RESPONSABLE des Previsions commerciales

Au sein d'une jeune équipe marketing basés à PARIS, il se verra confier, dans un gramier temps, les études prévisionnelles à moyen et long terme. L'a candidat retenu, diplomé de l'enseignement supérieur commercial, possède une expérience (3 ans min) de l'analyse des travaux chiffrès acquise de préférence dans un service commercial. Adresser CV - prétentions - photo ss ref. 861

CONSEIL D'ENTREPRISES
CEIP 35 20, ros de Brest
25, ros de Brest
Les entretiers se dérouleront première
quinzaine de juin à PARIS.

Entreprise 1000 personnes (fabrication de matériels téléphoniques), recherche:

— RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL: rattaché à la Direction de l'établissement, il aure une expérience confirmée de la fonction (recrutement, formation, suivi des dossiers, qualification et système de rémunération, déciarations sociales, tableau de bord et bilan social, relations entre les partenaires sociales...).

CHEF DE GROUPE COMPTABILITE : le can-didat, comptable 2º échelon, auts une expé-nence minimum de 3 aus, en particulier de la gestion des comptes clients et fournisseurs.

INFIBMIERE D.E. : Is fonction médicale et travaux administratifs lies à cette fonction. AIDE ACHETEUR : — achat de composants discremiques, discre-mécaniques et mécaniques; — négociations avec sous-traitants.

Envoyer C.V. détaillé avec photo à : Société des Téléphones PICART LEBAS, Service du Personnel, usine de la Boissière, 22200 Châteaudun.

INGÉNIEUR CHIMISTE

attiré par métier technico-pramercial ayant une formation de plusieurs années. Connaissance parlaits le la langue anglaise exigée i allemanu souhaité. Résidence nécessaire Nord de la France.

Ecr. nº 754 283 REGIE-PRESSE 45 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

VOUS ETES JEUNES
et VOUS AVEZ
le goôt de contact humein,
une grande curiculté d'esprit,
une bonne formation de base
récemment acquise, (HEC,
ESSEC, SCIENCES-PO, SUP
de CO),
de combitions presummables

Une des 2 PREMIERES Sociétés de CREDIT BAIL MOBILIER recherche

UN ATTACHÉ DE DIRECTION

Env. C.V. man., photo et prit. No 64,945 CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opèra, Paris-lw.

ORGANISME REGIONAL CHARGÉ DE MISSION. AGRO-ALIMENTAIRE

Grandes écoles commerciales ou E.N.S.I.A.D. Dynamique, cipio-mats, sens commercial, expér-exigée da le secteur agro-ati-mentaire. Mission: appuyer les entreprises au niveau commer-cial, trobulous, promotion de l'impovation, élaboration des dos-silars d'investissements, etc.

2 COLLABORATEURS

COMPTABLES

très qualifiés. Nivear D.E.C.S.
Expér. cabinet souhailée. Situet.
intéressante. Poss. de logement.
Ecr. nº 7 310. « le Moodia » Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-Iv. L'Union pour l'Asimation d' Cogdin recr. un Animation pou action sur- des leures et éasc cations. Ennoy. cand. à M. Président de l'U.P.A.C. Mairie de COGNIN - 73160

Recherchons pour ORLEANS AT 3 ÉLECTROMIQUE xpérience de quelques année

INSTITUT DE RECHERCHE DES TRANSPORTS Fecutia pour participer aux activités transports unains de sa division technologies nouveiles.

ECOLE DE LANGUES

ELANCOURT RECRUTE URGENT

DIRECTRICE

POOR CRECHE COLLECTIVE

INTEGREE

Embauche: 1º Juliet 1978

per multion ou recrut. Greet. 78310 ELANCOURT

FORMATION OF TOURISME recherche sur Paris
PROFESSEURS

PROFESSEURS

INGÉNIEUR-ELECTRONICIEN

Ecrire avec C.V. et prétent Service du Personnel, 2.P. 74, 91301 MASSY.

FRANCERECO Société do développer de produits NESTLÉ TECHNICIENS (NES)

Nivero IUT ou BTS

pour son centre de dévelop pernent de plats culsiné: (surgelés et conserves)

UN ORGANISATEUR

pour mise en piace de mini-ordinateurs, en 1/e/s a n avec S.S.C.I. - Ce poste, repidement autonome, nécessits una bonne connatissance de l'informatisation de gestion dans l'entreprise. DEUTSCH Enverer C.V. et prétentions à P. Convert, Sté UFEC 2, et MONTE 1, 1900 Paris

INGÉNIEUR

CABINET IMMOBILIER
Gérant d'Immi, CHATOU, ch.
NEGOCIATRICE
pout vente apptés et potés,
étéph, pour RV au 976-30-02

- pour priparation au BTS de tourisme; - pour option accueil; - pour option technique de vente et de production.

Anglais, espagnol, allema

Expérienca Indispensable Techniques numériques

ECOLE DE LANGUES PROPESSEUR QUALIFIE Expérimenté ALLEMAND aux adultes, longue maternelle, Envoyer C.V. détaillé et prêt. aux la ne 4274 Hevas Contact 156, bd Haussmann, Peris (8°)

Enveyer C.V. détaillé à : BREMO, EI, rue Escudier, 92:00 Boulogne, qui transm.

SFIM SOCIETE OF FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

Ecrire avec C.V. détaillé en indiquent salaire actuel ou souh. à FRANCERECO ZI. ne 2, rue Charles-Teiller 60000 BEAUVAIS CEDEX

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

offres d'emploi

INGENIEURS COMMERCIAUX

parmi les diplomés d'enseignement supérieur en électronique, parmi les dipiones d'ensaignement superieur en electronique, informatique, électrotechnique et automatique, qui sochaitent débuter ou poursuivre leur carrière professionnelle dans la vente, pour ses différentes divisions :

- semi-cunducteurs (à Paris - Lyon - Grenoble)

- mini-informatique distribués (à Peris) - appareils de contrôle et automates programmables (à Paris). La Société offre un fixe motivant auquel s'ajoute un intéressement

en fonction des résultats, Les candidats de valeur auront une évolution de carrière assurée, soit vers des responsabilités de secteurs commerciaux, de marketing de planning, etc...



Ecrire avec C.V., photo prét, de salaire, date de disponibilité sous Référ, TIM/578/505 à Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 06270 Villeneuve-Loubet Tél : (93) 20.01.01.



Banque de France

La Banque de France organise un

concours spécial

pour le recrutement d'

dans ses services informatiques à Paris ouvert eux candidats âgés de moios de 26 ans au 1er janvier 1978

premier cycle d'études supérieures ou du diplôme d'une école de niveau au moins équivalent.

titulaires d'un diplôme national sanctionnant un

Inscriptions reques jusqu'au 8 août 1978. BANQUE DE FRANCE
Direction Générale du Personnel
Service du Recrutement et des Concours

wes écrites : 16 et 17 septembre 1978.

Vous êtes

39, rue Croix-des-Petits-Champs - 75049 PARIS CEDEX 01 *

Téléphone: 261.56.72 - postes 35 - 43 et 35 - 44

• ingénieur chef de projet

diplômé d'une grande école. Vous avez 4 à 5 ans d'expérience, dont 2 au moins sur mini ordinateur temps réel. Vous connaissez le MITRA 125 MMT/LTR.

Ingénieur informaticien

(Réf. 10193/M) senna informatique

vous propose

un poste qui vous permettra de vous confronter aux demières évolutions techniques.

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite à J. Hajage, Sema-Sélection : 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

Senna Conseil, Études, Ingéniérie INFORMATIQUE, MARKETING ORGANISATION, FORMATION

. . . PLESSEY PERIPHERAL SYSTEMS FRANCE

recherche dans le cadre de son expansion **TECHNICIENS et INGENIEURS**

de maintenance

ayant de très bonnes connaissances de la mini et de la péri-informatique, anglais lu et parié. Postes à pourvoir PARIS et Province Adresser C.V. 2: esser C. v. a :
PLESSEY PERIPHERAL SYSTEMS
TOUR ANJOU - 33, quai National 92800 PUTEAUX

\$200 PECTURAL NEW YORK

legand de l'entretic

iciens

THE THE PROPERTY AND ALLEY

DEXPLOITATION

PROP. COMM. CAPITAUX

fort agréable à vivre).

recherctie

partagé.

Sirca

Ingénieurs

Libéres des obligations militaires.

Lieu de travail : région parisienne.

Débutants ou non.

64, rue La Boétie 75008 Paris

offres d'emploi

11,44 34,32 34,32

10,00

30,00

30.00

Un grand de l'entretien

sonnes... et pas encore un véritable service entretien...

90 000 m2 couverts, 15 000 Kwa, 1 400 machines-outils, 2 500 per-

Vous comprenez qu'il nous faut maintenant un «Grand» de l'Entretien. Il devra très vite faire preuve de compétence et de son utilité aux différents services de production (machines-outils convention-nelles, adaptées, spécialisées, à commande numérique).

Votre candidature sera examinée sous la référence 784 115 M par les consultants du cabinet conseil SIRCA à qui vous voudrez bien adresser votre C.V., en précisant votre niveau actuel de rémunération.

ENSIMAG. ENSEEIHT section informatique ou maîtrise d'informatique.

Pour assistance clients et développement de ses services temps

Adresser C.V. et prétentions, CISI, 35, boulevard Brune, 75014 Paris.

informaticiens

INGENIEURS COMMERCIAUX

INGENIEURS CONFIRMES

ANSWARD SELECTION

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

(BAL DEL/TOR)

[161. DEL/T002]

BELEODCCIION MAN

ial

PATE AND

NIEURS

FORMATION

F## 10193 M)

MMT LTR. B.M. 10192.001

ique

⊸ da vous utions tech-

courte lettre na-Selection : is, rue Barbès.

rire avec C.V., photo prés, de salaire, date de disponibilité sous Référ, TIM/578/505

Madame LE GUET I.F. - Boire Postale 5

Villeneuve-Louiset Téi : (93) 20.01.01. La mise en place d'une structure efficace d'entretien dépendra pour beaucoup de sa personnalité, de la qualité de ses relations, de la pertinence de ses suggestions, de son aptitude à résoudre les problèmes spécifiques (planification des dépannages et interventions systématiques, travail en horaire décalé). Il devra évidemment prendre en compte la rentabilité de cette fonction : réduction des coûts de production, suivi des contrats de sous-traitance extérieure, contrôle de ses appares de ses etoche de videas de rechange etc. achats, de ses stocks de pièces de rechange, etc...). Seule la réussite professionnelle incontestée dans une autre grande usine de mécanique (camions, machinisme agricole, automobiles) peut permettre à un ingénieur diplômé des grandes écoles, âgé de 35 ans, de répondre aux attentes... de toute notre société qui a grandi dans sa ville universitaire de Province (au beau milieu d'une région fort agréable à vivre)

1 7

A CEDEX 61.

ichce, dont temps réel.

in Interior

FRANCE

CAP SOGETI SYSTEMES recherche pour PARIS
opportunités d'évolution vers la PROVINCE

Importante Société de Produits Alimentaires

INGÉNIEUR D'EXPLOITATION

INA, ENSIA ou équivalent

ayant an moins 5 ans d'expérience dans l'industrie alimentaire, si possible

Adresser C.V. et prétentions nº 65.570 CONTESSE Publicité. 26. avanue de l'Opéra, Paris (1=), qui transmettra.

proche Banlieus Ouest

Ca poste conviendralt à un INGENIEUR

4 INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS

5 INGÉNIEURS DÉBUTANTS

3 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

6 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

confirmés en PL I
Adresser C.V. et prétentions à CAP SOCRTI SELECTION
92 boulevard du Montparnasse - 75882 PARIS CEDEX 14.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 27,45 5,00 5,72 20.00 22,38 20.00 22.88

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

FRANCAISE DU SECTEUR AUTOMOBILE A IMPLANTATIONS MULTIPLES SUR LEPLAN NATIONAL RECHERCHE POUR SON SIEGE OF CLICHY

SOCIETE COMMERCIALE

SON CHEF

offres d'emploi

DES SERVICES COMPTABLES

Sous l'autorisé du Directeur Administratif et Financier, et en lieison constante evec ses principeux collaborateurs, If prendra en charge la gestion globale du

Ce posta conviendralt à un candidet de forte personnalité : eyant una solide expérience, de préférence en cabinet comprable,
- ayant le sens du commandement,
- tituleire du O.E.C.S. - B.T.S. ou équi-

La rémunération annuelle de départ sera fixée en fonction de l'expérience acquise.

Les candidats intéressés adresseront lettre de candidatura avec C.V. détaillé, sous référence 2990 à P.LICHAU SA. BP 220 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.



THOMSON-CSF

Division Télécommunications DÉPARTEMENT RADIO-TÉLÉPHONE

INSPECTEURS COMMERCIAUX

De formation électronicien B.T.S. on D.U.T. pour prendre en charge à PARIS et en PROVINCE SUD-ERT - BUD-OUEST is responsabilité de bureaux régionaire de commercialisation de radio-téléphone

Les postes sont à pourvoir rapidement et offrent de réclies possibilités d'évolution de carrière pour des vendeurs dynamiques ayant le goût de la

per C.V., photo et rémunération désirée, à J.-P. GALLAIS, 15, rue du Fomé-Blanc, 92331 GENNEVILLIERS

LE SERVICE INFORMATIQUE D'UN IMPORTANT ORGANISME équipé d'une 370/148 VM/CMS

RESPONSABLE D'ETUDES

(analyse programmation)

de formation supérieure - Grandes Ecoles ou Université - ce poste rattaché au Responsable organisation-informatique comporte la direction et la coordination des travaux de plusieurs equipes de développement.

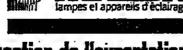
Pour cette fonction nous souhaiterions un cendidat eyent exercé des responsabilités similaires ou celles de char de projet et connaissant si possible CICS et DL/1.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

pour établir l'anelyse organique et la program-mation d'applications Base de Données en temps réel. Des candidats titulaires d'un DUT et possédant 2 ans d'experience minimum du len-gage PL1 conviendreient prataitement.

Adresser C.V. détaillé en précisant la référence à Jean PORRACCHIA





gestion de l'exportation

La finesse de ses anelyses d'opportunité et les plans de financement qu'il suggèrera feront de lui un eppui important pour notre Oirecteur Financier, dans le cadre de nouvelles implantations à l'étranger. Ses conneissances en comptabilité et en procédures financières iúi permettront de proposer, puls de mettre en place l'organisation administrative la plus performante.

Nous pensons que ses atouts pour réussir sont nécessairement : Una formation supérieure
 Una expérience d'au mbins 5 ans dans un poste de responsabilité au sein d'una Direction Financière et si possible une conneissance de l'exportation
 Une parfaite maîtrise de l'Angleis (plus d'une autre langue éventuellement).

Si vous souheitez poser votre candidature à un poste offrant une opportunile réelle de carrière eu sein d'un Groupe important, envoyez lettre manuscrite, photo + pré-tentions à : COMPAGNIE OES LAMPES Service Recrutement - 29, rue de Lisbonne 75008 PARIS.



POUR SES SERVICES INSTALLATIONS (POISSY) -

Le titulaire du poste sera chargé d'assurer le fonctionnement et la maintenance des dispositifs automatiques de production.

29/30 ans minimum.
Diplômé d'une Ecole d'Ingénieur (spécialisation ou option auto-

matisme/electronique). Possédant quelques années d'expérience professionnelle dans des

fonctions similaires. Ayant une bonne connaissance de le langue anglaise.

Adresser classier de candidature (C.V. + photo) et rémunération souhaitée à CHRYSLER FRANCE - Administration du Personnel Cadre - 45 rue Jean-Pierre Timbeud - 78307 POISSY.

directeur technique

reprographie 120000 +

riliale Française d'une société internationale de notariété mondiale, nous commercialisons des pho-tocopieurs dont la trehnologie, la fastilité et la simplicité d'emploi savent répondre aux besoins d'un-fisateurs de tout niveau. Avec un parc de plus de 5 000 machi

Avec un pare de plus de 5 000 pachines, une clientèle d'environ 2 000 pociétés, et un réseau de 11 succorsales qui regroupent vendeurs et techniciens SAV, nous couvrons la France entière.

Pour poursuivre notre politique de service après-vente solidement mise qu place par le précédent titu-

ingénieur électro-mécanicien (ou équivalent)

Ontre une expérience de services techniques d'après-vente, (par exemple en machines de bureau), il doit avoir des comaissances en électronique et en physique-chimie. Manager et Gestionnaire de haut niveau il a sa place an comité de direction. Il sair firiger et animer desservices techniques de plus de 150 personnes. Il parle anglais hourapiment et pourra ainsi représenter la société aux réunions internazionales de coordination des divases sociétés du groupe. Voiture de service fournie. Nous vous remercions d'adresser vos dossiers de candidatupe ss réf. B 3470 à M. Collet, 93, av.

Demand julhief psycom

Dans le domeine du Bâtiment, neus occupons une des toutes 1ères places parmi les entreprises françaises

Nos besoins en cadres de haut niveau sont permanents pour répondre aux Aujourd'hui nous souhaitons Intégrar au sein de natre siège social un

CADRE ADMINISTRATIF

ET FINANCIER C'est un homme agé d'environ 32 ens, de formacion supérieure économique.

Une première expérience l'aura familiarisé avec les techniques de gestion et d'administration d'une entreprise. Intervenent dans une première phase au sein de la Direction Financière il se verra confier peu à peu des missions au sein du Groupe et à terme sere affecté dans l'une de nos filiales à un poste de synthèse, type Secrétariet

La connaissance du Bâtiment et la pratique de l'Anglais pourront être des

Si vous pensez pouvoir être l'homme que nous cherchons adressez C.V., photo et prétentions minire à Mr Simon MATHIEU 1, rue Fantin Latour 75016 PARIS.



LogAberx PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI OBBITATION

INGENIEURS GRANDES ECOLES

informatique

CONFIRMÉS Les candidats justificant d'une expérience informatique de 2 à 4 années, afin de pouvoir assumer rapidement les responsabilités techniques dans le domaine suivant :

SYSTÈMES TRANSACTIONNELS

Les postes nécessitent une bonne connaissance des systèmes d'exploitation, de la programmation d'ordinateurs temps réel et de la mise en place de réseaux bancaires.

Les connaissances en télécommunication et nouveaux réseaux de transmission de données seront appréciées.

Pratique de l'anglais souhaitée.

Lieu de travail : région Sud de Paris Déplacements de courte durée en France et à l'étranger à envisager. Adresser C.V. et prétentions à DIRECTION DU PERSONNEL, 17, avenue Aristice-Briand - 94110 ARCUEIL sous référ. 244.

responsable exportation

BASSIN MEDITERRANEEN

Nous sommes un groupe indépendant du secteur chimie. Nous commercialisons des produits spécifiques pour l'industrie. Nous dépassons les 300 millions de C.A. Nous recherchons un CADRE DE HAUT NIVEAU :

• formation supérieure commerciale

e au moins 5 aris d'expérience professionnelle dans la vente de produits chimiques industriels

connaissant parfaitement l'anglais et si possible l'italien

 disponible pour de nombreux déplacements. Si vous êtes intéressé, adressez C.V., photo et prétentions à Axial Publicité, 91, Fbg St-Honoré 75008 Paris, qui transmettra. Rappelez sur l'enveloppe la référence 640.



offres d'emploi

Jeunes Diplômés de l'enselgnement supérieur commercial

Burroughs 3

DEUXIEME CONSTRUCTEUR MONDIAL EN INFORMATIQUE

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour ses 12 Agences de PARIS et ses 30 Agences de PROVINCE

- Nous vous proposons des postes qui vous per-mattront d'acquérir une sollde expérience du
- Vous devrez:
 Rencontrer et conseiller les chefs d'entreprise
 dans leurs problèmes d'organisation et de
 gestion;
 Commercialiser et mettre en place les équipemente adaptés à leurs besoins.
- Nous vous sesurerens une formation complémentaire des votre entrée dans le Société et sout an long de votre carrière;
 Nous vous proposerons d'importantes perspectives d'évolution au sein de notre groups.
- Si cette proposition répond à votre ambition, anvoyer lettre, curriculum vitae, photo, à la Direction du Personnel BURROUGHS S.A. 230-242, av. L.-Cély, 92231 GENNEVILLIERS Cedex.

L'un des premiers groupes bancaires français, recherche

conseil en développement des ressources humaines

Il exercera une fonction de conseil auprès des Directeurs des établissements du groupe pour la gestion prévisionnelle de leur enco-drement supérieur.

- Il devro:

 présoir les besoins qualitatifs et quantitatifs des établissements du groupe,
 établir et tenir à jour un inventaire des
 ressources humaines,
 organiser avec les Directeurs d'établissement, la recherche de cadres supérieurs à
 l'intérieur du groupe, et à leur demande,
 négocier les mutations.

Ce sera un homme de personnel, 35 ons minimum, de formation supérleure, possédant une connaissance éprouvée des grandes fonctions de l'entreprise, et si possible de l'entreprise bancaire, et de leurs exigences, l'expérience da l'évoluction des hommes, le goût et l'aptitude au conseil.

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez sous référence 60.52-M oux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP à qui nous vous confié le soin d'examiner les confidatures.



EUREQUIP
DEPARTEMENT RECEIPMENT
B.P. 30 - 92420 Vaucresson



FRANCE DIVISION SYSTEME OF CALCUL

ou diplômé d'études universitaires (Maîtrise, DEA informatique), débutant ou confirmé, attiré par la fonction «FDRMATION CLIENTELE», la mise en place et la rédaction de supports pour séminaires. Le candidat possèdera, outre une solide formation informatique de base, un sens pédagogique évident.

Il aura une très bonne connaissance de la langue anglaise parlée en vue de déplacements à l'étranger.

Le poste basé à Drsay, est à pourvoir immé-diatement.

Ecrire avec CV détaillé, sous référence 1139, à la Direction du Personnel, HEWLETT PACKARD France BP 6, Quartier de Courtabœuf 91401 Orsay.

techniciens d'exploitation eninformatique

LA GENERALE INFORMATIQUE D'EXPLOITATION, équipée de matériel de grande pulssance, recherche des Techniciens d'Exploîtation en Informatique.

DUT Informatique ou equivalent,
 Formation complémentaire assurée,
 Rémunération niveau Programmeur -avantages

Ecrire avec CV et photo, sous référence 1127 Service du Personnel Tour Franklin, Cedex 11 92081 Paris - La Défense

offres d'emploi

CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ DE MAISON-BLANCHE 3. svenue Jean-Jaures 93330 NEULLY-SUR-MARNE recharche

INGÉMEUR SUBDIVISIONNAIRE

Formation souhaliée : Arts et Métiers ou Officier Mécanicien de le Marine Marchande Première ou Deuxième Ciasse ou similaire. En collaboration avec l'Ingénieur en Chef, Direc-teur des Services Techniques, il aura pour mis-

- charge des travaux d'entretien fonctionnel :
- Electrique.
 Centrale Thermique.
 Divers:
- analyse et exploitations des données de gestion (coût prix de revient, etc) ; organisation et contrôle des activités du Per-sonnel des divers ateliers qui lui seront ratta-
- possibilités de logement dans l'Etablissement; statut du Personnel Hospitelier (Fonction Pn-blique).

Adresser candidature evec curriculum vitae en vue d'un concours sur titres prava pour SEPTEMBEE 1978

M. le Directeur Général Direction du Personnel Tél.: 235-98-90 (poste 462).

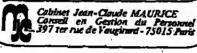
Societé d'EXPORTATION DE SPIRITUEUX filiale d'un puissans groupe, leader dans plusieurs de ses lignes de produits rechérche jeune

inspecteur export

chargé de promouvoir et de développer les ventes des agents des psys concernés (en Afrique, en particulier) : stimulation de la distribution en grands magasins, animation des agents locaux, réalisation de plans publicitaires adaptés, relations publiques, etc.

Ce poste ne peut convenir qu'à des can-didats disponibles, indépendants et actifs acceptant de nombreux déplacements hors de France. aissance de l'Anglais souhaitée.

Envoyer C.V., photo et pritentions sous réf. 450 M au :



DICTIONNAIRES. LE ROBERT UNE VRAIE CARTE DE VISITE

Césireux d'étoffer notre force de vente, pour un marché en pieta développement, et pour assurer le lancament d'un nouvel ouvrage, nous recrutons :

1) HOMMES OU FEMMES

2) PROFESSIONNELS DE LA VENTE sérieux et motivés, formation assurée, rémunération attractive.

Démarrage en Juin ou Septembre.

Téléphoner pour rendez-vous à M. BOULLENGER, 357-73-13, les lundi 29 mai, mardi 30 mai et mer-credi 31 mai (heures de bureau) ou se présenter ? LE BOBERT, 107, avenue Parmentier, 75011 PARIS, 5° étage, ces mêmes jours.

Pour les candidatures de Province, envoyes C.V. à l'adresse ci-dessus.

UNE IMAGE DE MARQUE SÉRIEUSE DICTIONNAIRES LE ROBERT

Groupe industriel de l'industrie Chiralque recherche le

DIRECTEUR **DES VENTES**

de son nouveau département de produits de Process et Maintenance, notamment préparation et trahement

Ge surrocea.

Rattaché au Directeur du Développement, il devru
assurer lui-même la "percèe" dans l'industrie mécanique,
métallurgique et alimentaire, puis structurer sa force de
venire au fur et à mesure de la progression du CA.

Expérience indispensable de la vente technico-commerciale à l'industrie. Commissance de l'Anglais nécessaire (product training

Rémunication de base de l'ordre de 120.000 F, avec possibilité ultérieure d'Intéressement.

Écrire avec CV détaille à D. JOUSSET, sous réf. 13298,

plein emploi 10, rue du Mail - 75002 Parts.

- France

Pour son équipe logiciel changée des développe-ments et de l'assistance apare-vente des miniordinateurs SEL 32

INGENIEUR SYSTEME

commissent les techniques des monitrus temps sel, multiprogrammation, gestion de fichier, flétrausmission. Anglais souhaité. Adresser curriculum-vites à :

Monsieur le Chef du Personnel SYSTEMS ENGINEERING LABORATORIES SA 29, rue de Noiss 78870 BAILLY

offres d'emploi

FOSTER WHEELER FRANCAISE

un jeune cadre ou agent de maîtrise

pour son SERVICE PLANNING.

- Ce poste implique:

 Une expérience pratique de la conception et de l'établissement des plannings
- détaillés type PERT. Une bonne connaissance de l'anglais technique et usuel. Une eptitude au travail d'équipe

ainsi que l'acceptation de déplacements de courte durée. Une connaissance des problèmes de réalisation d'une unité de type Pétrole, acquise en sein d'un bureau d'études, ou d'uoe entreprise genérale, ainsi qu'one expérience chantier seraient appréciées.

Libre rapidement.

Ne pas se présenter. Ecrire avec curriculum vitae à Société FOSTER WHEELER FRANÇAISE Service du Personnel — 31, rue des Bourdonnais 75021 Paris Cedex 01.



THOMSON-CSF

DIRECTION DE L'INFORMATIQUE

DES INGENIEURS

Grandes Ecoles

débutants on confirmés, libres rapidement, pour :

- Etudes avancées en conception assistée par ordi-nateurs de circuits logiques complexes (testa et simulation).
 Connaissance en Informatique, Electronique et conception de circuits logiques indispensable.
 Anglais lu nécessaire.
- 2) Développement des programmes de simulation sur ordinateur de circuits hyperfréquences. Bonne connaissance des circuits hyperfréquences indispensable. Connaissances en calcul de propagation et dif-fraction souhaitées.

Ecrire avec C.V. sa le réf. 600 à Créations Danphine, 41, av. de Priedland, 75008 Paris, qui transmettre.

LABORATOIRE filiale d'une GRANDE SOCIETE FRANCAISE spécialisée dans les produits d'hygiène à usage unique offre à

Un (e) chef de produits semor

de formation supérieure, ayant au moins trois ans d'expérience SI POSSIBLE dans un DOMAINE SIMILAIRE,

la gestion totale d'une gamme de produits féminins et pour bébé dont certains exclusifs et de grand avenir sur le marché françois.

La fonction englobe:

- la conception en coopération avec les services de fabrication et la réalisation jusqu'à y compris la liaison avec la force de vente.
- Bonne rémunération. Lieu de travail : PARIS

Adresser lettre manuscrite. C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions à .

Madame RAMEAU - 19, rue du Dr Finlay - 75015 PARIS (Disc.assuree)

Procofrance S.A.

COD W INGENIERIE PETROLIERE ET PETROCHIMIQUE recherche dans le cadre de son expansion

contrôleur budgétaire confirmé

Il sere responsable du suivi du budget et des prévisions de couts d'ensembles industriels destinés à l'expor-tation, avec suivi du chantier (raffinage et pétrochimie). Un îngenieur possédant une expérience de 5 années minimum dans cette fonction au sein d'une société similaire ou d'une compognie pétrollère aura le

ANGLAIS LU INDISPENSABLE. Earire avec curriculum vitoe détaillé à : Monsieur le Oirecteur des relations Humaines PROCOFRANCE S.A. Tour Fiat 92084 PARIS LA DEFENSE CEDEX 16

SOCIETE D'INGENIERIE CONDUCTEURS DE TRAVAUX

ou A.T.3, A.T.P. COURANTS FAIBLES

pour suivi et réception d'installations de détection et de télétranguission Nombreux déplacements en province, indemnités. Adresser C.V., lettre de candidature et photo à ORGACONSEIL, 64, rue du Ranelagh, 75016 Parla, qui transmettra. offres d'emploi

faire face au développement de son SERVICE INFORMATIQUE

ECP - SUPAERO on EQUIVALENT. En participant à le réalisation de projets au sein d'une équipe de professionnels, ils acquerront une expérience de tout pre-mier plan, diversité des matériels, des méthodes de travail et de leur application avec prise de responsabilités progressive et relations avec d'autres Sociétés clientes du service informatique.

Envoyer CV, photo et lettre manuscrite à CHEF DU PERSONNEL BP 720-08 - 75361 PARIS cédex 08

FILIALE FRANÇAISE DE VENTE

BILINGUE ALLEMAND

44, r. La Boétic, 75008 PARIS, 225-49-24,

Nous sommes un groupe de négoce et de distribution réalisant un C.A. de 1 milliard.

Nous sommes en pleine expansion et bénéficiaires. Notre développement nous amène à rechercher des cadres commerciaux, susceptibles d'assumer des responsabilités de

direction régionale

ayant acquis, en moyenne ou grande entre-prise, une expérience théorique et pratique d'au moins 3 ans de l'animation et de la gestion commerciale.

Nous nous attacherons plus particulierement eux qualités humaines de dynamisme, d'autorité et d'esprit d'entreprisa ; une formation supérieure commerciale sera vivement appréciée. Adresser C.V., salaire actuel + photo

sous référence 65303 à CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Codex 01,

PHILIPS 5

pour son service Informatique

JEUNES INGENIEURS **ELECTRONICIENS**

2 à 3 ans d'expérience

pour participer au sein d'un groupe à des déve-loppements de logiciels eur miniordinateurs. Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions, à PHILIPS Département ISA, Service du Personnel. 6/8, rue Firmin-Gillot. - PARIS (154).

L'USINE NOUVELLE

n° 1 de la presse industrielle développe son équipe commerciale « ANNONCES CLASSEZS » (C.A. 1977 : 20 millions de france) et recherche pour PARIS

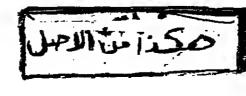
CHEFS DE PUBLICITE

Leur mission : promouvoir et développer euprés des Agences, Cabinets de Recrutement, annon-ceurs et prospects, les rubriques : Offres d'emplois, Matériels et Immobiller.

Il est demandé d'avoir au mnios l'an d'expérienté commerciale réelle ; une connelazance de la prese-de la publicité on de l'imprimerie sera un atout-La formation sera assurée.

La rémunération comprendra un fire X 12 et un intéressement sur le développement du C.A. Contrat d'entreprise, avantages sociaux.

Ecrire pour premier contact & Philippe HENCE, L'USINE NOUVELLE, 15, rue Bleve, 75009 PARIS



Etablissement financier CHAMPS ELYSEES recherche

ingénieurs informaticiens

DEBUTANTS

yant une formation Grande Ecole - ESE

Action to the second

Société internationale de matériel de CARAVANING ET REMORQUES

DIRECTEUR DE VENTES

pour la création et l'extension du réseau des concessionnaires ; la préparetion et l'exécution des actions com-merciales ;

interconseil

1

mgrammeur

180

A

ESTA Between 1.

No. of the

1.41

LA

\$ 7º

A DE POLETS MARSIN

de mestere e en en en en

26.3

文字包基础的文型全面的《AAAAAAAAAAA

REPRODUCTION BASE

d'emploi

VICE IN FORGATIONS

1511218 ment financier
Minn EL YSEES recharde

lgénieurs

DEBUTANTS

tionnatique.

rmaticien

ANTS

FRO OU EQUIVALENT

ANTE CALIFORNIA

Photo et lettre manuscine)

EF DU PERSONNEL
S 75361 PARIS cédex 05

NING ET REMORQUES

RANCAISE DE VENTE

EUR DE VENTES

LE ALLEMAND

ming the themsen du sécond :

Tablico of it conducts

s un proupe de négocea

en regisant un CA

t en pie na expansiona

Patter CsAstodbawar

a rechercher des cadres

. susceptibles d'assume

:terconseil

applicate Door 20

Société Générale de Service et de Gestion

COMPTABLE 2° ECHELON

offres d'emploi

LIBREDESUITE Niveau comptabilité générale jusqu'au bilan. Système informatisé.

POUR RENDEZ-VOUS Tél. 524 52 22 Poste 295 SG2 12 av. Vion-Whitcomb



FIRST NATIONALE BANK OF CHICAGO

analyste programmeur

1 à 2 ans de pratique mini-ordinateur DIGITAL Conneissance RSTS/E ou RSX-Basic souhaitée.

 Une expérience bancaire serait un avantage. Bonnes notions d'anglais. Nous offrons : - une rémunération motivante :

Groupe. Adresser C.V. et pretentions au Chef du Personnel, 12, avenue Hoche, 75008 PARIS.

- de bonnes perspectives d'évolution au sein du

G. I. S.

GESTION INFORMATIQUE SYSTEMS Soulété, de Conseil et d'Organisation recrute pour des Etablissements Bancaires et Financiers

1) ANALYSTES CONFIRMÉS 12. 2) ANALYSTES PROGRAMMEURS

EXPÉRIMENTÉS ______ réf. AP 57 3) JEUNES DIPLOMÉS

DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (OPTION INFORMATIQUE)

Envoyer C.V. détaillé : 48, rue du Ranelagh, 75016 PARIS.

Très important groupe industriel français leader européen de sa branche recherche pour son principal Etablissement

proche banlieue Sud

CHEF DE PERSONNEL celui-ci devra posseder une sollde

expérience de la fonction sociale sur l'ensemble de ses chapitres d'intervention: elle implique en effet une autorité portent sur un groupe de 1400 personnes, service d'études, ateliers de production et d'entretien compris.

Adr. dossier de candidature è nº 5383 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

News sommes une Entreprise de vente par correspondance en plein développem L'informatique est noire principal motif de production et doit faire face à de nombreux déve-

Nous désirons étoffer notre équipe en :

 CHEFS DE PROJETS (Référence C.)

ANALYSTES (Référence A.)

PROGRAMMEURS (Référence P.)

aussi blen pour des missions « générales » que pour des missions apécialisées dans des rôles de corres-pondants affectés au MARKETING (Référence M.) ou sur FINANCES (Référence F.).

FINECUUR. — Inter-Manufacture 2, rue Demis-Papin. — 75155 Maromme-la-Maine.



le centre d'études de prévention

recherche
pour sa Direction
des CONTROLES INDUSTRIELS

2 JEUNES INGENIEURS

l'un électromécanician pour Silparviser des contrôles aur chantiers l'autra mécanician-soudeor pour traiter de l'assurance de qualité. rassurance de quante. Expérience industrielle de 3 ans au moins est nécessairs. Connaissance de l'anglais. Déplacements à prévoir.

Adresser curriculum vitae et prétentions au CEP -Monsieur BARRE - Directeur D.C.I. 34, rue Rennequin -75017 PARIS.

offres d'emploi



ANALYSTES

PUPITREURS

E.A.I. recherche

AT 3 / AT P ELECTRONICIENS pour installations et maintenance de ses ensembles hybrides.

Les candidats devront avoir :

connaissances mini-ordinateur et périphérique, techniques digitales et analogiques; expérience S.A.V.; langue angiaiss; al possible voiture; déplacements France et Etranger, ormation assurée.

IMPORTANTE STE DE PARFUMERIE pour son siège social Paris

jeune diplômé(e)

25 ans minimum, pour poste : **D'ANALYSTE AU SERVICE FINANCIER**

sous la dépendance du Directeur du Budget, il sera chargé du suivi, de la préparation et de l'analyse du budget consolidé. Une bonne connaissance de l'anglais est Indis-

Envoyer Curric-Vitae, photo et prétentions nº 58.382, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Importante Société BANLIEUE NORD racherche pour mise en service et essais, en France et à l'Etranger, de Groupes Turbines et Alterna-teurs de grande puissance, pour combastibles Fos-siles et Nucléaires, et de Centrales complètes de production d'Energie électrique :

JEUNES INGÉNIEURS

X, Centrale, Mines de Paris, ENSTA, Arts et Métiers, Centrale Lyon, ICAM, ECAM, IDN, Mines de Noncy, ENSEM Naucy, ENSMA Poitiers, Poly. Zurich...

Formation complémentaire et mise au courant en usine et sur chantiers, avant prise de responsabi-lités de mises eu service. Déplacements de longue durée principalement en

France et à l'Etranger. Evolution de carrière assurée à l'intérieur de la Société.

Adr. C_V détaillé sous le nº 64.787 à CONTESSE Publicité, 20. ev. de l'Opéra, Paris-1ª, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

JEUNES CADRES ESC., ESSEC., HEC.

Cos jeunes cadres recevront une préparation per-mettant de leur confier dans l'avenir des respon-sabilités de

CONTROLEURS de GESTION

dans un établissement de le Régiou Parisienne ou de Province. Une formation comptable complémentaire serait appréciée.

Ecrire avec C.V. manuscrit à u° 64.650. CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

COURS SECONDAIRE PRIVÉ piein centre PARIS, recherche

PROFESSEURS

parfaitement qualifiés, eu moins maîtrise pour chasses 2, 1° et terminale. — Philo - Français — Histoire - Géographie - Allemand. — Maths.

Regire nº 65.756 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS-1ª, qui transm

CABINET D'AVOCATS AMÉRICAIN recherche

JURISTE

Maitrise du droit des affaires.
Débutant ou un à deux sus d'expérience.
Parlant couramment anglais.

Envoyer C.V. à H.H.E., 47, avenue Georges-Mandel, 75016 PARIS.

offres d'emploi

TRES IMPORTANTE INDUSTRIE ALIMENTAIRE Leader national dans sa branche, recherchs ADJOINT AU DIRECTEUR NATIONAL DES VENTES

Il sera demandé su candidat une connaissance de la diffusion des produits de grande consommation, si possible alimentaire, par le canal Grossistes et-Centrales d'Achais. Il sera gestiounaire de son budget. Une expérience de Direction Régionale est souhai-table. Une formation type ESC ou Ecole de Ventes sera un atout supplémentaire. Le stège coulei est eu proche banlieue Nord-Ouest mais une grande mobilité est indispensable.

Adr. lettre man. + C.V., sous la ref. A.D.N. 130 à : CASECA Consell en Recrutement, 36, rue du Maréchal-Joffre, 78800 HOUILLES.

SIÈGE PARIS IMPORTANT GROUPE HIDUSTRIEL

> SECTEUR PUBLIC DIRECTION FINANCIÈRE

> > CADRES

Diplômés enseignement supérieur (H.E.C., ESSEC, Ecole Supérieure de Commerce, I.E.P.).

Ayant 2-3 ans d'expérience professionnelle dans cabinet d'organisation. Expertise comptable entreprise industrielle.

Après formation complémentaire auprès des divers secteurs de la direction et des établissements, les candidats retenus seront affectés auprès d'une unité (budget, comptabilité, etc.).

Perspectives ultérieures de enrière en région pari-sienne et province à l'intérieur du groupe.

Adr. C.V., photo et prét. nº 65.410 CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1*, qui transmettra.

responsable gestion et magasin

PARIS - 140,000 F

Pour une société française, leader euro-peen et commercialisant ses produits par catalogues. Au sein de la Direction Technique, le titulaire responsable de

Technique, le timbire responsable de magasin devra : animer 250 personnes, gérer 12 000 produits.
Ces fonctions requièrent une expérience confirmée dans les disciplines suivantes : gestion des stocks, organisation, relations sociales. Un diplôme d'ingénieur (type A & M) et huit à dix ans d'expérience industriels conhaités.



Adresser C.V. détaillé et une lettre motivée sous réf. 25741M à Hervé LE BAUT - ORES GROUPE BOSSARD 105, bd. Hautsmann - 75008 PARIS

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTROMÉCANIQUE

recherche :

CADRES ADMINISTRATIFS

Etudes financières, calculs de frais, suivi d'affaires à l'exportation, contacts avec les banques.

Formation Sciences Eco ou équivalent. Expérience 2 uns - Auglais très souhaitable. Lieu de travall : Quartier ETOILE

Envoyer C.V. détaillé et prétens, as le nº 65.318 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1e.

ASSOCIATION TOURISME

Formation souhaitée: BEC ou BP + quelques années en Cabinet Comptable. Expérience professionnelle exigée: - environ 5 ans dans le service recouvrements d'une importante entreprisa. - bon contact humain et facilité d'adaptation Agé d'au moins 30 ans, il sera le responsable du recouvrement de nos créances, aura notament pour mission un important travail depointage et de justification des comptes clients. Déplacements courts mais fréquents Voiture indispensable
Salaire annuel brut de l'ordre de 60.000F.

Ecr. av. CV syréf. 2993 à P.LICHAU S.A. BP 220 - 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

Importante Compagnie d'Assurances

pour son Siège social à Paris

CHEF DE SERVICE

Ce poste à pourvoir rapidement a'sdresse à un(e) jeune LICENCIÉ (E) EN DROIT OU SCIENCES ECO ayant acquis ques années d'expér. en entreprise. Envoyer C.V. manuscrit, remunération sotueile, préteutions so le n° 7.299 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°). offres d'emploi

SOCIÉTÉ DES TRANSPORTS PÉTROLIERS PAR PIPE-LINE

TRAPIL

UN INFORMATICIEN INGÉNIEUR OU UNIVERSITAIRE DÉBUTANT

dégagé des obligations militaires pour SERVICE INFORMATIQUE

INDUSTRIELLE PARIS L'Ingénieur sera diplôme d'une Grande Ecole (X. MINES, PONTS, TELECOM, ENSTA, ...) et devra avoir acquis une formation spécifique en infor-matique.

L'Universitaire devra justifier d'un diplôme d'études approfondies (D.E.A.) en Informatique. ANGLAIS COURANT.

Le Candidst retenu s'intégrers à une équipe d'ingénieurs dont la mission est de concevoir et de réaliser des outils informatiques efficaces dans tous les domaines relevant de l'exploitation du

Envoyer C.V., photo et disponibilité su Chef du Personnal, 7 et 3, rue des Frères-Morane, 75732 Paris Cedex 15.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR MAISONS INDIVIDUELLES

> recherche pour région Re-de-France

PROSPECTEUR NÉGOCIATEUR

Adresser curriculum vitas + photo + prétantions à EMCIE PERCONE N° T 005712 M, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

PERSONNET MASCULIN
Titul, C.A.P. Aide-Comptable
pour postes de calssier,
dresser lettre et C.V. détai
Mme le Chef du Parsons
17-19, rue de Flandre,
75935 Paris Cedex 19 IMPORTANTE SOCIETE
TELECOMMUNICATIONS
Techerche

RESPONSABLE SECTEUR COMMERCIAL Région parisienne

nº 65.841 Contesse Publ. 20, av. Opera. Paris 107 IMPORTANTE SOCIETE
Nord région parisienne recherche immédiatement

LE FORMULATEUR L'APPLICATEUR

résines pour peint slinées eu secleur de l'industrie

préférence sera donnée candidat ayant une expé-quelques années dans l fabrication des peintures pour l'industrie. Il devra pouvoir assurer offirieurement les confacts techniques en clientele en ilaison étroite avec le Service Commerciel

C.V., photo et prét. 22. rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

GESTION 2000
Pour Paris poste d'avenir
INGÉNIEUR
CALCULS MECANIQUES

POUR ALGERIE INGÉNIEURS Cimenterie Génie civil 12, rue La Fayette, Paris 10 Tél. 246-42-01

Institut de FORMATION DE TOURISME recherche sur Paris PROFESSEURS d'Histoira de l'Art

PROFESSEURS PROFESSEURS Itiméraira et Visites

Envoyer C.V. détaillé à BREMO - 81, rue Escudier 92100 BOULOGNE, qui transm

Rech. 3 INGENIEURS methode, form. A.M., diplôme: MTM-AET, expérience minimum 5 ans, 1) Pr usine labrications aliment. 2! Pr usine produits chimiques. 3! Pour entreprise constructions tubulaires. Lieux rég. partisenne, Rémunération suivant formation et expérience. Ecrire s/réf. 2040 à INTER P.A., B.P. 508, 75066. Paris cedex 02, qui trans.

Association pour la gestion de la Sécurité Sociale des auteurs recherche COLLABORATEUR

JURIDIQUE instruction des proche du respon

n proche du responsable de service »

IL DEVRA :
Justifier d'une expérience professionnelle.
Posséder un bon niveau de culture pinérale.
Etre sensibilisé aux problem des milieux concernés et avoir une grande ouvertun d'espril.
Etre libre rapidement.
Env. lettre manuscrite.
C.V., prétent. à AG.S.S.A.
Melle SIBRAN, 14, r. Ste-Ani
75001 PARIS EMPLOYÉE BUREAU

connaissant dactylo pour société de transports inter-ationaux près Gare du Nord. THE POUT TENDEZ-VOUS : CABINET DE BREVETS D'INVENTION A PARIS recherche pour poste stabl

INGÉNIEUR CONSULTANT ET RÉDACTEUR

Diplôme Grande Ecole
ou équivelem
Très bon angles
et aligmand version
Mécanique et physique
Electricité générale.

De préférence :

- Diplôme CEIPI

- Ou licencié Drott

- Ou connaissant
propriété industrielle
Ayant queiques années
de pratique, 0égagé O.M. Env. C.V., références et prét. à no 65.902, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris 1=.

STÉ JACQUET Produits
de grande consommation
en boulangerie industrielle
recherche

TEMPORAIRES ÉTÉ Personnel de production usine, pour remulacement vacances. Conviendrait à ETUDIANTS (TES) Ecr. Service du Personnel 44, rus de Pontoise, 93870 BEZONS.

Importante Société reck. : UN INGÉNIEUR TRES EXPERIMENTE TRES EXPERIMENTE
en conception de machines
hydrauliques complexes.
Il possèdera des complexes.
Il possèdera des complexes
en mécanique de project a le n.
Il aura pour charge l'animation
d'une équipe créatrica de produits nouveaux dont la destination est l'automatisation des
tâches en milleu industriel.
Sa responsabilité s'étandra
depuis le dérinition mécanique
et hydraulique ju sq u' à la
recherche des composants, procédés ou sous-traitant nécessaira à l'exécution du projet.
Adresser le 11 re manuscrit
éderivant l'expèr. Industrielle
et indiquant les présentions à

A.O.I.P. B.P. 201

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

The same of the sa

ection ionale

The car elites cares n in the rique of pratice : - · . - - - : an et dis

en eren er tart tallerenn. _ _ _ _ _ : [52] · 4.14 | 1277767236 225 en do la contra de propies en do la contragas Publica de en 15040 Forts Codes (),

LIPS creice Informatique

; INGENIEURS

TRONICIENS

 $\varphi_{i} = \{ \varphi_{i}, \cdots \varphi_{i} \}$

18 N = 11 22 515.75 · - (509 0) IE NOUVELLE

DE PUBLICIÉ

A STATE OF THE STA

ANNOUCES ENCAPREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER. AUTOMOBILES **AGENDA**

T.C. 27,45 5,72 24.00 5,00 20,00 20.00 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

offres d'emploi IMPORTANT GROUPS RUROPSEN recherche

INGÉNIEUR DIPLOME ÉCOLE ÉLECTRICITÉ PULL LALLY.

pour la vents en France

d'équipernents de régul
d'aitemateurs;

de relais et systèmes
de protection,
Niveau MT/HT.

Expér, commerciale souhaite Résidence PARIS, nombreux, déplacements.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions, sous nº 45.298, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex (II, qui transmettra. RÉDACTRICE

Excellente culture générale eau OEUG lettres ou écu Expérience de secrétariet Anglais - allemand souhaités Adresser C.V., prétentions et photo, s/tél. 1.296 à SWEERTS B.P. 249, 75-02 PARIS C E D E X 09 qui transmettra. Ste d'EQUIPEMENTS industriel (70 km Quest Paris)

JEUNE INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Adjoint au Chef du service, il sers c'harg é de toutes les activités techniques produits, relations-clients, administratives et de coordination liées à l'Establissement de Projets d'Installations.

Ce poste est une bonne oppor-tunité pour un ingénieur A.S.A. en équivalent, qui, après 4/5 ans d'expérience professionnelle Les candidats intéressés envolenteur C.V. détaillé avec rému nération actuelle, so nº 5.390, i SIPEP 3, rue de Choiseul, PARIS, q. tr. DISCRETION ASSUREE

SOCIÉTÉ OMERA RECH. POUR ARGENTEUIL

> CHEF. SERVICE ACHATS

ayant pratique aissances approfondies èriels et composants électroniques

Envoyer C.V., prélent., photo à Sté OMERA, 49, r. Ferdinand Berthoud, 95100 ARGENTEUIL

PHÁRMACEUTIQUE AUBERVILLIERS recherche UN PROGRAMMEUR CONFIRME GAP II

LABORATOIRE

 Expérience - IBM 3 et - T.P.
 Formation I.U.T., souhaité Adresser C.V. at prétentions ne 65.99 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opèra, Paris-les

SOPRINS rocrute · URGENT 1) ANALYSTES-PROGRAMMEURS 2) PROGRAMMEURS
sur IBM COBOL ANS DOS
Tél. pr r-vd : M. ADAMEK
346-11-32, poste 35

SOCIÉTE OMERA RECH. POUR ARGENTEUIL

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN POSITION II og I(I Å DIPLOME E.S.E. og équivalent exigé

ayant bounes comaissances matériels électroniques aéroportés 5 ane min. expérience dans Service QUALITE si HABILETE sur ces matériels

Poste de responsable de la GESTIDN QUALITE
 Matérials électroniques aéroportés
 Anglais nécessaire

Envoyer C.V., photo et prétent. Sté OMERA, 49, 7, Ferdinand-Berthoud, 95100 ARGENTEUIL.

40, rue de Ponthieu 75008 PARIS - recherche disponible repidement DUT + 2 ANS

SPÉCIALISTES ASSEMBLING
TH.: 25-12-46/35-27-00
OU enveyor C.V.
CENTRE DE FORMATION
GRANDE DISTRIBUTION

> **ANIMATEURS VACATAIRES**

Envoyer C.V. et prétentions n° 65.49 CONTESSE Publici 20, av. de l'Opéra, Paris-ler q

100

Sociétà d'Economie mbrie de Construction recrute COLLABORATEUR du OIRECTEUR Cadre administratif confirmé. Ser. comaiss, juridiq, et finance, secteur accession sociale et conmercialisation. Candid. et. C.V. à Loopment Diomselo. 14. cue

10,00.

30.00

80,00

11,44

34,32 34,32

(MPORTANTE SOCIETE de prestations de services recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR NIYEAU CHEF DE PROJET

Adr. C.V., photo et prét., nº 2:79 PARFRANCE 4, rue Robert-Estienne, 75008 PARIS, qui transmettra.

> A.T.I. recrute DESIMATEURS en ELECTRICITE E 1 E 2 P 1 P 2 Sciema électrique Tél.: 739-81-91 788-27-91

S.E.F.T. Organisme d'Etat recherche : TECHNICIEN-ELECTRONICIEN ON ÉLECTROMÉCANICIEN

Pour contrôles, essais expérimentaux de matériels électromécaniques asservis. Formation BTS - DUT

Libéré des D.M. 2 à 3 ans d'expérience

crim avec C.V. au Servici du Personnel - Fort d'Issy 18, rua du Dr-Zamenhoff 92131 (1937-les-Moulineaux. Organismo de prévoyance militaire en expension offre poste actif à :-OFFICIER SUPERIEUR RETRAITÉ rue Bechavmont, 75002

Importante Société

CHARGE D'ÉTUDES Specialista : Technique

Expérience minimum : 1 aus

sous no 7,284 e le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Institut pera-public Paris-14*
recherche

ASSISTANT DE-FORMATION

Permation maîtrise lettres
Connaissance de l'aliemand .
souhaitée;
Cuiture littéraire
et chématographique;
Activité dans domaine
audio-visual;
Etude;
Préparetion;
Réalisation d'aide
pédagogique;
Consells ischalques
pour réalisation de films.

Important Groupe immobilier
(Promotour-Gestionnaira)
Ms invalides
recherche immobilier
recherche immobilier
(COMPTABLES QUALIFIES (es)
Compaissant décalque OBBO
Références exigées
Se prés. mercredi ou vendredi,
7 h à 14 k, à 0.F.B.L.
107, r. de l'Université, Paris-7.

Les Families therapeutiques des Nauts-de-Seine rech. des personnes ayant envie de traveller et de vivre avec des enfants. 21 ans miniment, si possible permis de conduire. Educateurs - PSY - Allaryinaux. Tél. 638-02-86, de 9 h 30 à 19 k.

VILLE DE SAINT-DENIS VILLE DE SAINT-DENIS
REDS FECTURE
ADJOINT TECHNIQUE
Tituleire d'un DUT en BTS
spécialité chauffage.
Connaissances en métré.
Salaire net de début : 2.630 P
Conditions Statutaires.
Conditature à adresser :
Bureau du Personnel
avaet le 22 juin 1972.
Service Economique banque 9
represente STABLE :

recherche STABLE : AIDE-STATISTICIEN
Option informatique (DUT)
265-14-62

LE MONDE s'efforce d'élimi-ner de ses Autorces Cla-sées tout insté comportant allégation on indications fausses ou de pature à la-duire en erreur ses inchers. Si, maigré ce contrôle, une on nous écritant; Direction de la Publicité 5, rue des Italie 75009 PARS

FILIALE (MMOBILIERE DE BANQUE souhalta s'attacher les

SERVICES D'AGENTS Specialists venta immobilier ancien occupe et fibre.
Immobilier commercial, paris de sociétés civiles et tous produits susceptibles d'intéresser une clientièle privéresser une clientièle privére. Ref. et expèr. de 1º ordra. dr. C.V. éctaillé av. photo. é T 18892 M. REGIE-PRESSE. bis, r. Résumur, Paris-2e. ch. ANIMATEILE C. despres

offres d'emploi Dame active, boone presentat, pour faire visiter chiteau di Moyea Age et d'autres activités Ecr. re T 75465 M Régle-Press 85 bis, rue Régumer, 75002 Paris Organisme de Formation

RESPONSABLE FORMATION produits susceptibles of infaresser une clienthie privide.

— Ref., et exper, de 1e ordre.
Adr. C.V. detamile av, photo. é
no T 83692 M., REGIE-PRESSE.
85 bis, r. Résumur, Paris-2e,
Rech. ANIMATRICE ani-temps,
pour-animation Centre quartierParis: ferumes, eacl lymnigration et
animat, adultes. Ecr. sv. C.V., é
animat, adultes. Ecr. sv. C.V., é
animat, adultes. Ecr. sv. C.V., é
Solidarité Français migraeis.
4, square Vitrove, 75020 Paris,
212, av. J. Jaurès, 75019 Paris.

recrétaires



Société des Grands Magasins Samadoc

recherche pour le Service Juridique de son siège social

une secrétaire

collaboratrice directe du Chef de Service; elle assurera le secrétoriat et participera en outre à tous les travaux du service. En fonction de ses compétences, ete pourra se voir confier la responsabilité de certoins secteurs.

Une formation Juridique et une expérience dans un poste similaire sont indispensables.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à SAMADOC, Service des Affoires Sociales - 19, rue de la Monnaie, 75001 Parts.

Importante Société en pleine expansion PARIS - BANLIEUE EST

UNE SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO TRILINGUE

ALLEMAND (langue maternelle)
ANGLAIS-FRANÇAIS pour Références sériouses dans un service administratif export exigées.

es UNE STÉNO-DACTYLO FRANÇAIS-ALLEMAND

confirmée avec connabsances administratives.

324-57-00 Prendre rendez - vous :
324-57-00 JEAN PREVOST S.A., ou cr., 20, rus D.-Casanova - 94170 LE PERREUX

ALLIANZ **ASSURANCES** recherche pour ses Branches (acendie seurences Technique

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO CONFIRMÉE 30 ens minimum Diplômée B.T.S. elmant les chiffres

Connaissance Ecrire evec C.V. déteille, photo et présentions empletes ALLIANZ - 15, evenus de 1 Grande-Armés, PARIS (16º)

Recrutors

SECRETAIRE STENODACTYLO COMMAISSANT
COURAMMENT ALLEMAND

To largue: ANGLAIS.

Autre largue suchabble pour
service exportesion.

EVF, Jr., Cel-Foy - Paris (b)

Sodish produits chariques.
Siège à VITRY-SUR-SEINE
recherche

Pour son service edministration des ventes Socrataire - Standactyle
Socrataire - Standactyle
BILINGUE ANGLAIS
IN esp. Indian, dans service eport de administr. commerciale,
Ecrire C.V. manescrit + préventions sous le référence 7/78,
DIA-PROSIM bothe postate n° 8
9466 VITRY-SUR-SEINE.
Association de Gentre

UNE COLLABORATRICE nivesu bac, dachto, perm. cond. pour activités techniques et pervices généraux.
Satatre 2 700 P net X 13 mois, avantages sociaux. Env. C.V. & PA.G.F.I. 3 S. 72. bd Haosenaun, 75008 PARIS. SECRÉT. STÉNODACTYLO

SECRETAIRE DIRECTION
anglais, espagnol, allemend
cherche poste à Paris.
Ecr. nº T 05 701 M, Rég. Press
55 bis, r. Résoumer, 75002 Pari

Cabinet brevets charchs pou SERVICE ANNUITES
SECRETAIRE SYNHE EXO. STUM
tel service et autres travaux
secretariat. Téléph.: 805-74-75.

THE FIRST NATIONAL BANK administratif UNE YRAIE

Ayent 5 ens minimum d'expérience et stérodactyla repide dans les deux langues. La posta comporta qualque travaux avec chifres at dei responsabilitàs importantes. Veuillaz adresser C.V., photo et prétantions au Chef du Per sonnel, 12, ev. Hoche, Paris-se

capitaux ou proposit, com.

Cause retreils cession or partic, petite entrage, exc., standing grandes possib. Ecrire N+ 738 < Le Monte > Pub, 5, ne des (tellens, 75427 Paris-8*, Rech. Associé actif, S.A.R.L., consultant recrutement psychologue et eupértence soutainés. Réseaux et discrisies assur. Ecr. nº T 0568 M. Résis-Presse 25 bts., rue Réseaux, Paris-1º 25 bts., rue Réseaux, Paris-1º

diverses Partic. cède système Hewlett Packard 9830 A av. discue et deux Imprimantes. Possilla de lessing. C.D.B. 35, rue Saint-Sernin, 2000 BORDEAUX.

perdu-trouvé

demandes d'emploi

PUBLICITAIRE, 42 ans expér. de 14 ans, spécialiste marketing et média, rech poste au sein Société nationale ou étranger Ecr. nº 46.667 Contresse Poblicité, 20, av. Opéra, Paris 1er. J. H., 28 ans, Bac., diplômé TOURISME - ANIMATION exp. confirmée ch. place stable de práis secteur loisir club sportif et deb vacascas Prance. Etranger. Ties propos. Tél. (56) 89-87-51.

J. F. 20 a. SECRETT, COMMER-Tél. (55) 8-07-51.

J. F. 20 a. SECRET. COMMER-CIALE, quadril, rr. ell., angl. et lapon., trev. actuell. ds l'électronique, rech. passe lui permetiques, ds ts sect. d'activité. Lieu de trav. 2- Paris ou ball. Diest. Dépt. de courte durée acceptés. Libre juliet. Tél. pr renseignements : 644-24-20 Milla BRUNNER

EDITION Fine, 20 ans, célb., Rozno, htd.
200, reforts + direct biblio.
univ. milieu leun. Chemilly. Stages en édition, cherche poste
ASSISTANTE service littéraire,
presse ou labricat. Etudie ties
prepos. Angl. litt.; lect. cour.
ad., russe: nly. DEUG (bonn.
not. compt.), mémoire hist. anc.
à soutenir Paris-IV.

SECRÉTAIRE MÉDICALE

(convaiss audiométria, impédancemétria) conneis. dectylo, rech. emploi mitemps ou plus ou NOTESSE D'ACCUEIL Tét. 470-8-38 avant 12 h. ou écrire nº 5/6 M. Régle-Pressa, 85 bis, rue Réaumur, Paris-3. SECRETAIRE ayant C.A.P. at B.E.C. ch. trav. stenodactylo a domic. TM. : 957-82-15.

Tél.: 857-65-15.
Chef de Service furidique, 44 a.
Lic. + DES Drolt privé; diplômée Droit des affeires. Plueleurs ennées expér. (avoué, avocai, confamileux sociétés, assurances maritimes et fer., etc.). Angl. cour., rech. slt. stoble simil. en équiv. (secritaire général, etc.). Ecr. ne 2658, et a Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7562 Parts-Particular d'act, 40 ans. 20 ans d'expérience, étudie loutes propositions, France et Outre-Mor.
Ecr. ne 7256, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7562 Parts-Pa

5. r. des Italiens, 7527 Paris-Pe
Horrure 34 ans. CADRE de Gesfron, Rc. Droft. Espár. admisistravire et finencière. ch. situat.
Ecr. re 261, se Nonde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris-Pe
ÖIRECTEUR COMMERCIAL
28 a. Er. supér. Excellents résubists sede. Dynam. ch. poste
cramis. gestion cicleie, merise.
L. rap. Hamy, é. r. E-Dubols-lér
EXPERT-COMPTABLE Stag.
rech. cobinet d'sudit et révision.
J.H. 29 ans. 4 confes «f'expérience cabinet Espert-Comptérfronce cabinet Espertfronce 7. Ze ars, prof. de russe anpl., fibl. étr., cons., hongrois, ch. stuefon stable prof. on sofre. Scr., to 2686. è la Monde - Pub., c. , des italiens, 75427 Peris-pe.

Indintery Micharloten + IAE Paris, 30 arts, 4 a. expér. product, ch. responsabilités gestion, crismination, contrôls de sestion, affeires, recharches, febrication, Ecr. no 729, « le Alondo » Pub., 5, r. des) failers, 75427 Paris-le DIRECTEUR FINANCIER

OTRECTEUR FINANCIER
Administratif et comptab., Frie,
17 ans expérience ds sié T.P.,
ch. poste à responsabilités.
Ecr. nº 250, « le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 7542 Parts-Ps
VOUS TRAVAILLEY.
AVEC LE MARCOC
spécialiste contrôle marchandises quamité, quatifé, contrôle
d'expédition, contrôle documents,
ch. éthation dans société travailant avec le Marcoc Scr. à
M. Molfmerd Royer, 24, rue
Berthier, 9179 Viry châthion,
Jeune Homme D.O.M. cherche
pièce CHAUFFEUR V.E.
Résion Sud souheirle.
Tét. : Gérard LACASSAGNE au
38-53-92
Ingénier Electroniciem .
débutant ISEN, rech. emploi
findes recharches. P. Cambon,
38, av. Château (NO Vincennes
Po et Commi. intern. 1711, anal.,
arabe, tranç. pies not. Intérnationeles, étudiereit butes propositions. Accesse déplacements.
Ecr. nº 245, « le Monde » Prop.
3, r. des Italiens, 7542 Parts-Pe
POLYTECHNICIEM ARCHI. POLYTECHNICIEN ARCHI. plus en supér dans cets erchi.
Pormation autodidacle sur les
érrergies nouvelles, et hés pros.
Ecr. nº 2014, « la Monde » Pub.,
S. r. des l'enfens, 75427 Paris-7º
J.F., français, anglais, l'affien,
diptômés Sc. Po. expér. 4 ens
ao fant que

JOURNALISTE therche tout emploi presse, édition, relations publiques. Ecr. nº 2680 « le Monde » Pub. 5, r. des ligitens, 7542-Parts-9». SPÉCIALISTE MARKETING PETIALISTE MARKETING

Produits evigenoble

Counciss, parialle et prouvée réseau de distribution grossistes, cherche poste simileire.

Angiais, espegnol courant.

Ect. nº Estrit, Contesse Public, 20, ev. Opéres Peris-lw, qui fy.

CADRE ADMINISTRATIP

Service pale, serv. Personnel, corresp. S.S., connaiss, compt. stordinat., gde expér., libre immédiat., cit. emplei pastion cadre Parts os région Peris (Vélizy-Versailles). EC. Géorges

Chouneau, 38, vue Bertloz.

78140 VELIZY.

H., 30 ans, formation univers.

78140 VELIZY.

M., 30 ans. formalion univers. shysique, spoir. echets, comm. international, cherche poste respons. Dispon. de serie. Ecr. No 8259 M. Regie Presse 85 bis. r. Résumur, Parts-2*, CADRE personnel 10 a., exp., ithre de voyage Tel. (90) 60-04-04 BEAUMES

J. H., 24 arts, cer., D.O.M.
Inst. Art Diffusion, Institution, Prent, photo, photo publicit, Anglais, Not eliemand, com., iBrair, et artistique, Beaucoup voyage, Rech. sit de publicité audiov. Libreir, en ties propos.
49042-00. Perdu-trouvé

Perdir passeport Egyptien

Perdir

- ORGANISATEUR - INFORMATICIEN - LESTO Très motivé - Bon contact. Libre immédiatement cherche poste Contrôle de Gestion/Organisation région indifférente. Estire à M. G. Velex. 12 rus Dupetit-Thopars - 75003 PARIS.

CADRE SUPERIEUR H. 35 ans SUP. de CO. Finances - Comptabilité LA.E. Anglais - Allemand 12 ans expérience moyenne et grande entreprise étudiarait toutes propositions de

RESPONSABILITÉ ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE Région parisienne. - Disponible rapidement

Ecrire sous le nº T. 5888 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rua Réaumur, PARIS-2º

JEUNE FEMINE 27 ANS ETUDES SUPÉRIEURES + I.A.E.

Etudieralt tontes propositions offrant perspectives d'avenir

. Libre sone 2 mois Ecrire nº T 005662 M. REGIE-PRESSE. 85 bis, rus Béaumur, PARIS (2°).

RÉDACTEUR EN CHEF dana un magazine mensuel en Extrême-Orient, JOURNALISTE 3 ans de pratique, J.H. 22 ans, dynamique, almant responsabilités, angleis eourant

recherche emploi PARIS ON ETRANGER Urgent, téléphoner : 825-59-16.

PSYCHO - SOCIOLOGUE

34 ADS études psycho, Sciences PO; - 5 ans d'expérience comme intervenant et for-mateur dans des organisations : chargé de cours à l'UNIVERSITE

Charche travell dens organisme do FORMATION / INTERVENTION Ecrire sous le numéro T 05696 M. à Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

JEUNE FEMINE célibataire D.U.T. GESTION DU PERSONNEL 4 ans expérience administration des ventes

POSTE A RESPONSABILITES

— Région Parisionne —

— Libre de aulte — Ecrire GUILLOUZOUIC G, c./s. M. DURAND, 12, rus Gaultier - 92489 Courbevole.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Rationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

H. — 42 anh - Chef comptable - Secrétaire administratif - Comptabilité générals bilians, toutes déclarations fiscales et sociales, RECHERCHE: poste similaire Paris ou procha banlieue Ouest. (Section BCO/DK.) CADRE SUPERIBUR - Bonns expérience Direction commerciale et export - Anglais et Italien courants.

RECREECHE: collaboration direction P.M.S. Sventuallement missions temporal-res. (Section Jeune.)

Ps. — 49 ans - Expérience professionnelle dans société de l'abrication de microscopes et d'apparella d'optiques - mécaniques - Résilisation de montages optiques et études pour moderniser les types existants - Roumain - Russe (angials-allemand : motions techniques) - Responsable de sept physiciens - Gestion du laboratoire. RECHERCHE : poste en l'onction de l'ex-périence. (Section E.)

E.C.P. - 45 sus - Licencié en droit -Anglais, espagnoi courants - Expérience confirmés de Directeur commercial et de Secrétaire général acquise dans les entre-prises de premier rang. RECERRICHE: responsabilité d'un centre da profit : division, région agence ou direction commerciale. (Section E.)

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rus Bianche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

Demandes

DOCTEUR EN PHYSIQUE exper. en recherche et enseign. chercha empl. è durée limitée (1 à 3 m.) The collaborat, exispent butes comaiss. scientif, en mathém, et physique (rédect, et correct des couvrages et public, scientifi, ét durée durées diverses).

Ecr. nº 2.682 « la Monde » Pab. 5, r. des Italions, 75427 Poris-9«.

J. Frie, 30 a. 17. bon prés. bes lettre art déco., allem., anot., l'arlien, libre immédial., ch. errol. Intéressant du déco., allem., anot., l'arlien, l'orde immédial., ch. errol. Intéressant du préche. Arts et lettres ou du Coc. Arts et lettres ou du Coc. du Gesque de Lec V, chem. du Coc. du Gesque de V,

INGEHIEUR

quadrilingue, anglais, espagnol, allemand, ch. posta responsable Service ou Travaux enalyse symbose, traductions, domaines mécanique, électronique, génie chimious, pélrole... ou vecteurs angineering, entreprise sérufaies. Scharale. Ecr. na T 05689 M, Régle-Presse 85 bis, rue Régumur, Paris-2

TROUVER

traductions traductions

CADRE - TRADUCTEUR TECHNIQUE - 55 and equivalence E.S.I.T. anglais, néerlandais, allemand danois. D.E.A. d'anglais, diplômes d'études économiques at d'allemand, traixe ans d'expérience technique,

immobilier

k 137.4

_ --- ---

マッキ 単議

...

. . 9

. . . -

V/

* 1

The same of

· · · Image care

TO 18 1943 W

2.00

Paris.

1.2

3

h II.

€3 . . .

E. S.

11.16

4

E L

MANUE

Phone

Eli Crie

1

Me maderchez.

A Mailent

5. r. des Italiens, 75/27 Paris-Pc, Trésorier bancus etrans, d'all (marché monér, et devises). Form: universil, in niv., ansi., cap. assum. respons. domaines divers. ch. opportunités. Ecr., n. 6.039 » la Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75/27 Paris-Ps. Contact MAN. Relations publ. Vendeur animar, hauf nivesu, 4. a. U.S.A., responsab. publ., ch. enfraprise dynamique pour collaboration.

Ecr. no 2.679 » le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75/27 Paris-Ps. 5. r. des Cadre connot. ch. vens. 5. r. des Italiens, 7507 Paris 9.
F. 32 a., cadre compt. ch. poste Vannes ou environs sté 32 h. semaine si pos. Tél. (@) #0-6642 poste 31, matin.
Cadre, 28 a., ESC. Anoteis, allem., portugals, rech. poste a responsab. diversif. ds P.M.E. J.-C. Patricot, S. av. Trudaine, 75009 Paris. 1.92 17

J.-C. Patricot, S. ev. Trudaine, 75007 Paris.

DOCTEUR EM OROIT recherche collaboration cabinat juridique, entreprise... Est. Nard - Champagne. Ecr. nº 7 315, « la Monde » Pub., 5, r. des Iteligns, 7507 Paris-9«, Jne Ingénieur autodidacte II, 0, 22 a., apparells da levage et manutenion, 10 a. expér., cairou, 8.E., devis commercial, standardisstion, conception, de cui, 8.E., devis commercial, standardisstion, conception, ovi, standardisstion, conception, ovi, nit., bne pris., com. fac, com., nom. clients. Rech. empl ser. st. avec responsab. Into la France. Dispon., vit seut. Ecr. nº 7 377 « le Monde » Pab., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9», qui tr. Anglals (Univers. Octord), pari, cour. franc. expér. cciale, trad., quide, accuell., dépl., poss., dvn. bonne près., perm. Interv. Ilb. de suite. Etudie touise proposit. Ecr. nº 7 320, « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». INGENIEUR E.N.S.I., 35 ans, mécanicles haut niveau techn., connoiss. Bur. ét. cherche poste CONSEILLER, TECKNIQUE près sarvice financier ou cetal secteur bancaire ou autre. Ecr. nº 7 15 702 M Rég. Presse 85 bls. r. Résumer, 75002 Paris. Jeune Arabe 25 «, cól., permis Jond., BP en pharmacle, bac. 85 bls. r. Réeumir, 75002 Paris.
Jeune Arabe 25 e. cél., permis
cond., BP en pharmacie, bac,
bi), arabe-français, 2 a. phormacie à I'U.E.R.-Uille. Paris
écrit anglais. Cherche place
désigné Médical Moyer-Orlant
ou Maghreth Volture de fonction.
ECr. nº 2 684. e la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF omme 32 ans, ESC + DECS, and exper. pestion, comptable resonnel, finances, irésorerle, personnel, financas, irésorerle, recherche posta Responsable administratif ou chet compribble, Ecr. ne 7.300 « le Monde » Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Parla-9»,

DIRECTEUR TECHNIQUE H.E.C., rech, posts de respons.
dens secteur informatique
ou travail temporaire.
Ec. n. T. 0525 M. Réble-Presse
85 bls, rue Réaumur, Paris-2-

DOCUMENTALISTE

J. CHEF DE VENTE ANGLAIS (trilingue) AROUALI (IIIIII) UP retournani en Angieterre rech, paste ds sté française délà établia en Gde-Bretagne ou dési-reni créer un réseau exportat. Eudierait toute proposition Ecr. R. Taylor, 2, squ'are Pous-sin, 78150 Pariy . Le Chesnay.

information divers

EMPLOI

LI CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits du Semmaire
Les 3 types de C.V.: rédect,
exemples, arrreurs à éviter.
La graphologie et ses pièges
12 méthodes pour treuves
l'emploi déstré : avec piens.
Reussir entrellens, intérvieus.
Les bonnes réponses aux tests.
Emplois les plus demandés
pour information, écr. CIDEM.
5, sq. Mouségny, 78-Le Chessey de

racherche poste de responsabilité société industrielle ou commerciale. Eurire sous n° 2.889 à « le Monda » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 08, qui tr. de 9 heures a 12 h. 30

The state of the s

du lundi

ist and the

DFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

1 1 <u>1</u> 2 1

200 S

JOURNALUTE TOUT

EPRODUCTION INTERDIT

les d'emploi

11,44 34,32

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

Ls n/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 5,00 22,88 20,00 20,00 20,00

immeubles

VINCENNES (80/5)
O.F.B.J. veod directame
tris bel immeuble
toue à administration
Bon rapport
555-92-72

PARIS NORD-EST

Immeuble de rapport 18 APPTS construction récente 18 APPTS ASC., v.-o., ch. cal gaz individuel. Bon état d'entret. Cabinet BERTRANO - 896-62-42.

propriétés

LA SOUTERRAINE
(CREUSE - Piela centre ville
importante propriété 5 600 m2
environ, pouvant loger 200 pers.,
convient comités d'entreprises,
associations ou société pour :
Séminaires, archives ou services
divers en tonte propriété.
Prix très intéressants.
T. : 762-06-00.

OUARTIER RESIDENTIEL
Près lycée transp. commerces
sur 105 m2 avec erbres
PROPRIETE r.-de-ch. : entr.
Séj. double 45 m2, Bureau 1 pce
+ cuts. 1sr ét. ! Gde chbre
24 m2 + 2 chbres, s. de b. W.C.
lingerie. 2° ét. 2 gdes chbres
+ grenler, Chauff, cent., Garage
2 voit. 5s-601 avec chaufferle
fruitlers. cave à vins, etc.
VU URGENCE SACRIFIE
620 000 F. Tét. 921-68-72
A VENDRE à 16 km SUD de
CLERMONT-FO, aocien moulin
8,000 m2 terrein clos, bordure
rivière à truites, parc. 3,000 m2
maison de maître 15 Pces réfaites à neur, t.ct, garage 5 voitures + ,000 m2 battmens bon
état, Bier ét rous hydravilique
fournissant. électriché pour ch.
Prix : 890,000 F.
S'adresser au (73) 39-68-85
Off. Notar. GUILLAS et NEUX

Off, Notar. GUILLAS et. NEUX
PORT-LOUIS 35290
A LOUER BRETAGNE-SUD
A L'ANNEE, très belle propriété
bord, mer, conv. à Comité
d'Entr., plus logt.

Part, vd en bordure forêt FONTAINEBLEAU Poté 8 P. sur parc bolsé 9.300 m2 avec écuries. Prix : 850.000 F. - 866-97-24 ou 902-21-11

275.000 F

SARTHE

LE PERREUX RESIDENT. /1 300 m2 (pessib, 2 200 m2) ciót de murs.

SPLENDIDE PROPRIÉTÉ

BOURGEOISE 300 m2 habit., récept. 55 m2, 7 ch., 3 bns, ch. cent. gaz., gar. Cabinet BERTRAND,

2 voltures - Etat Impeccable, 86, boul de Crétoil, Saint-Maur, Tél. : 886-42-42.

terrains

OFFICE NOTARIAL
S6290 PORT-LOUIS, Its de Groix
(à 45 mn de bateau de Lorient)
A VENORE
MAISONS PECNEURS
ET BEAUX TERRAINS
A BATIR.
NATION - TERRAIN 1700 m2,
Façade d m et 30 m
Cos 2-70 PLD 1-50
Pr. : 5001. et m2. - 280-11-43.
Ä 1 h. 30 de Paris

L'immobilier

appartements vente

10,00

30,00

30.00

30.00

REPRODUCTION INTERDITE

Ŀ	276	-		
			•	
- 7	6-78,	BO	ILEV	ARD:
щ	LATO	X-1		UUKU

ANE SPLENDIDE SUR JARDIN DES INVALIDES PETIT IMMEUBLE NEUF - EXTRÉMEMENT LUXUEUX

17 APPARTEMENTS SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES SUR PLACE :

APPARTEMENT-MODÈLE VISIBLE MARDI et Æudi DE 14 RL 30 A 18 H. 30 REALISATION

29. AVENUE FOCH 94100 SAINT-MAUR 885 - 12 - 30

DUNOIS - Mª Chevaleret VIII 1MPRENABLE Belcon, Asc. 87 m2 4 poss. 520,000 F. - ODE, 45-10 ALESIA-DIDOT - DANS MA-RECENT-TRES CALME 17. An F st. Gd. 2 p. culs., s. bains, 48 m2. IMPEC. 250.000. 20 5-P. 97 m2. Park. 550.000. ALIN, O.R.P.I. - 589-75-50

80 bis, rue - DE SEVRES PETTI IMMEUBLE DE

14 APPARTEMENTS

CONSTILER TECHNIC

CONSTILER PROPERTY OF FAMOUR MARKET MAR - *SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES FINITION EXCEPTIONNELLE PORTIER VIDEO SALLE DE BAINS ENTIEREMENT MARBRE YASTE QUISINE ISOLATION PHONIQUE

Marie Put

SESPONSYBIE

EDISTRICTOATIF

41 CEL + DEC

NEEKEUR

CHEF DE VENTE

SHO ALS (trillegue)

nformation divers

TROUVE

FOR THE MOST . SO

**POUSSÉE DOUBLE VITRAGE SUR RUE APPART. MODÈLE SUR PLACE LE LUNDI: MERCREDI

ET VENDREDI APRES-MIDI 14 h. 30 - 18 h. 30 DOTTIMENTALIST OU-SUR RENDEZ-VOUS TELEPHONEZ A APRI 885 - 12 - 30

QUAI D'DRSAY (prox.)

9 p. 195 m2. trumeuble 1930

5 G. vestibule, 3 récept.,
5 ch., 3 senit., cuis., office, 3 ch.
serv. 2 boxes. — Tél. 676-02-63,
ST-GERMAIN-des-PRES, JACOB
Rénovation luxueuse
Etese élevé. Ascenseur. Colme.
2 Poes + bacon - ODE. 95-19

MAUREET MAUBERT
Original Duplex de 30 m2.
Tout confort - 544-58-38
Mantparassae, 219, bd RASPAIL
Grend duplex, original, insueux,
or 6t. asc. Plein soleti, Double
livg, 1 chbre. Terrassa. Trideh,
Cave. Videonduras. S/pi. maria
30 MAI, de 14 h. 30 à 16 h. 30

Poteire: 131, rue BRANCION
Dans immeuble en rénovation
Reste: TRES BEAUX 2 PCES
avec lardinet privatif. A aménager, encoleillé. S/pl. tous les lours 14 h. à 12 h. 874-43-98 - 206-15-30 V. LUXEMBOURG Valuate Bourg
Jamais habité
Grand Hving, chambre, 67.50 mc.
Jimmo Billere FRIEDLANO
41, av. de Friedland - 22573-69
FALGUIERE, VOIE PRIVEE
MAISON d'ARTISTE 340 M2
dont ateller de 115 m2 + 6 P.,
divisible - BURON au 742-74 DURDC
Living + chbre. Culsine. Bains, 33 m2. Bel immeuble - 557-22-88
GOBELINS - Beau 2 Poes 50 m2
Et. élevé. Accenseur. 300.000 F, récent - PROMOTIC au 322-10-89

PASTEUR - TRES BEL (MM. Tr Confort. Appr 6 p. au 6 ét. Ppté 15 ans. Px très Intéressent. 747-66-00 (11 h. à 13 h.) mm. plerre de taille ravalé, eleil, propriétaire vend appis amais nablités. 1º) Entrée, sél. ouble, 2 chembres, 2 bains, wc, cuis. aménagée, vid.ord., bécoration raffinée, moquette, sc...cht. cent., balcons, cave. el Entrée sélour, 1 chambre ame confort que, 1er appart, 4 tout absolument impeccable, fiste : Limid, maerced.

Le tout absolument impeccal Visite: Lundi, mardi, merch 14, RUE GAY-LUSSAC. VILLAGE SUISSE BEAU 5 P., confort, solell EAN FEUILLAGE - 564-00-BEAUX 2 PIÈCES

55 m2 Commerce : 300 000 F. 54 m2 Labrouste : 370 000 F. 66 m2 Segur : 415 000 F. JEAN FEUILLAGE - 566-00-75. CEUR ST-GERMAIN
OANS HOTEL XVIIIgrand Lalon, petil salon, salle
manger, 3 cho, RAFF-INEMEN
et GD CONF. + park, + stude
0 OORESSAY - 549-494.

ODRESSAY - 588-42-94.
SITUATION PRIVILEGIEG
38 BIS, RUE BOULARO
2, VILLA LOUVAT
ATHIE 2 CHBRES
55TANOING, CALME
511 place, martil, 14 & 18 h.
4 rue du Four, Très bel mm,
Beau studio, vue spiendide,
BEC, 315.000 F. Gieri, 373-8-81 ST-JULIEN-LE-PAUVRE Petit Imm. entierement, restaure

5 PIECES OUPLEX
2. ch., 2 bs., culs., sejour avec
chaminée 60 m2 envir. + loggia

SOREDIM 727-91-45

5e Rex-de-ch. + cave vefitée 2a + Jardin privatif
Oans cour immeuhle XVI, Tous
les Jours 14 à 18 t. 728 bis, run
du Cardinal-Lemoine. ODÉON NUTUM
RUE HAUTEFEOILLE
NOTEL XVI° siècle restauré
2 à 5 poes de 72 m2 à 170 m2
Parkings possibles
755-98-57 ou 227-91-45

Rive droite

appartements vente ILE ST-LOUIS 3 pièces, cuis., bains, piein sud, 420,000 F. - 227-07-06.
BATTGNOLLES ROME 03-42-70 DUPLEX 120 m2
ASC.

me CNARENTON-ECOLE
pr. bols Immeuble ancien Résid,
vaste ball d'entr., séjour, salon
2 chb. + 1 pta, tout confort,
soleil, 490 000 F. 345-62-72.

CALME - SOLEIL - JAROIN
Prix à partir de
STUDIO 29-35 m2 182.800
3 pièces 36-50 m2 346.801
4 pièces 37-56 m2 346.801
4 pièces 78-92 m2 399.400
+ parking, box (1-2 voltures).
Appt, tarrasse vue sur Paris
Prèts conventionnés A.P.L.
ou prèts personnalisés
Sur pièce 373-79-18
54, rue de la Faile-Regnault
Me PERE-LACINAISE
12a - Propriétaira

Me PERE-LACNAISE

12a - Propriétaira
Vend directement
STUDETTES
STUDETTES
STUDETES
OUPLEX - tous louis avec
Importantes garanties et sérieux
ds très bei immeuble d'époque
Gestion assurée
O, F.B.I. - 335-92-72,
17 PORTE MAILLOT
gd studio 40 m2, gde cutsine,
s, de bns, imm. P. de T. 1930,
6 et. asc. 215,000 F. 622-54-80.
PTE D'AUTEUIL - BOULDGNE
imm. réc. 3 p. 66 m2
45 000 F Tét. 622-54-80.
EXCELLENT PLACEMENT EXCELLENT PLACEMENT
Neof. Jennels habité.
Studette: 103.000 F.
Location assirée: 8.400 F/en.
139, rue des Pyrénées.
Te les lours sauf dimenche, de
14 h. 6 19 h. - 370-04-70

RENOVATION SOIGNEE. Tt cft.
S/rue plein soleil - 202-72-84
BO BONNE-NOUVELLE - Beau

BO BONNE-NOUVELLE - Beau 3/4 P. 90 m2 envir. 3- ét., sans ascenseur. Soleli. Contt. Táléph. 420.000 F - 272-90-23 PRES QUAL KENNEDY
MAGNIF: ATELIER + 2 CNB.
119 m2, Jdin privatif. pl. solell.
OORESSAY 58843-94. MARX-DORMOY 4 P. 1mm, récent. 6 étage. 80 m2. 7t confort. Box. 350,000 F - 579-75-80

PLAINE MONCEAU MMEUBLE EXCEPTIONNEL ETAGE - TOUT CONFORT GRAND 7 P. 250 M² 2 BAINS, LINGERIE BON ETAT GENERAL PRIX 1,450.000 F

Mardl, mercredi 14 h à 18 h 11, RUE TNEODULE-RIBO ou 728-91-22 yja NATIDN, prės place. Imm. At récent, magnifique 5 pces, culs. ėquipės, vue dėgagės, park. 530.000. — GIERI : 373-05-87.

IMMEUBLE STANDING, 1* et. tot chez notaire.

150 m2 entièrement à rénover, ch. ACHAT app. chbre de bonne. 266-67-06. cft, soi. terr. park 2a Rue d'ABOUKIR - Agréable beau 5 PIECES, it confort, séjour 35 m2 s/rue, plein sud. Prix intéressant. Tél. : 233-62-46. BOUL HENRI-IV

BUUL. HEMRI-IV
SULLY-MORLAND
Bet Immeuble pierre de taille
Ascenseur, chauffage central
1 150 m2 envir., it confort +
chambre service et cave.
6 P. SUR RUE ET COUR
it confort + chbra serv. et caves
EXCELLENT ETAT
Possib. professions fibérales
Regselgnements et visites:
755-78-57 ou 227-91-43 Propriétaire vend :
REPUBLIQUE Bean 3 piècas, 75 m², 75 m², 3° étage sans ascenseur, tout contort, calme solell, sur cour. \$50,000 F.
Tél. : 205-57-52, après 19 houres.

locations non meublées Offre

parisienne Mo MONTROUGE - 45 PCES Prix: 450,000 P. - Tel. 578-17-38. BOULOGNE - DUPLEX 35 M2 ORIGINAL POUTRES. Tout confort. 165,000 F. 633-29-47 - 577-98-38

ASS-37-17 - 577-38-38
NEUILLY, Rue Spine-James
Chembre de scririce, 6º étece,
escens. Chri. centrel - 747-5-00
FOMTENAY-eux-ROSES, pr. Me
100 m2, dont 3 chbres, 2 s. brs.
Jameis habité. Emplecetre. vol.
550,000 F acte en mein. 337-88-15
NEUILLY, pr. BOIS, PIECES,
ch. cent. 1/2 s/sol. Px fr. Intér.
Tél.: 747-66-00, de 11 h. à 13 h.
E BEETUNE Progréfisher versitélaire vers LA DEFENSE Propriétaire vend appart. 4 pièces 92 m2, immeuble de 10 étages, soieil, parking en option.
Prix 400.000 F. Tél. 775-17-64. CHATOU VUE SUR PARC Sajour, bureau, 2 chambres. 510.000 F. 357-69-36

PROMOTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE DD STANDINO
Livraison 2º trimestre 1979
itudions vorre plan avec notine
architecte, toutes possibilités irchitecte, toutes possibilite Du STUDIO au 8 PIECES 624-39-49, pour rendez-vous Province

Montpellier, quartier entrée au-toroute des plages, 10 min. mer, 15 min. La Grande-Motte, dans parc résident. F 4 + loggia, cellier, parking, 110 m2, 746 ph. (56) 05-08-73. Px 250 000 F. PORT DE BOUC (13) hord mer ds résid. vd appart. type 3 4º 6t., ti cft, park. Px 130 000 F T. (42) 06-27-67 et (42) 05-37-93.

A Safelr, cse départ, STUOIO, 4 pers, entièrement éguipé, culs. laboratoire, lave-vaisselle, télé, salle de bains. T. 522-16-26. appartem.

achat recent, magningue 3 pces, cuits, equipée, vue dégagée, park, \$30,000. — GIERI : 373-65-81, We GAMBETTA. Bel Imm.

AA récent, grand 3 piéces, confort, 2º étage sur rue, soiell, balc, 297,200 F. GIERI, 373-05-81, Jean FEUILLADE 54, av. de La Motte-Piquet, 15-, 15-, 564-60-75, rects, Paris 15- et 7-, pour bons clair, 173,000 F. GIERI, 373-05-81

MO EXELMANS

IMMEUBLE STANDING, 1º ét.

150 m2 entièrement à rénovor, chez notaire. 873-23-35.

CID ACHAT 200. env. 100 m2.

URGENT Part, recherche 6 pièces 150 m2 Tt cft. PARIS 15-6-7-8-11-12-15-10 16-17"). Px 800.000 F. 027-15-10 appartements

occupés

Rapport 8 % Ball 6 ans en cours, %, RUE LA BRUYERE, Immeuble P. de T., standing, appartement 110 m2. A SAISIR 375 000 F. — Tél. : 622-54-80, XI^e - IG DU TEMPLE Imm. emiferement restaure s/Cour-Jardin, façade élégante avec statues pláces, tout confort, 46 m2 élage, parfait état, OCCUPÉ couple soixoutaine, 110 000 F - 227-22-62,

Hôtel part. 5/6 pces. gd confort. (3 × 2 p., cris., bains), 4.000 F par mois - < FAC •, 337-69-59

M° PARMENTIER OU OBERKAMPF SANS COMMISSION SANS COMMISSION immeuble tout confort. Mudio 34 m2 + terrasse 10 m2 loyer 98 F. charges 183 F. parkings 130 F. S'adressor : 63, evenue Parmenuer - Tél. 355-52-46. SANS COMMISSION
AUTEUIL Immeuble neuf
Jernels occupe
p., stand., 60 m2, s/Jard., culs
équipée, 2.000 F. - 608-11-64.

Région 2, 3, 4, 5 P., parkings. Sur place le mardi 20, de 14 h. 5 18 h. 3 10, RUE DE CNARTRES ou/OURUID. S

locations non meublées

Demande

INTERNATIONAL NOUSE rech. STUDIO 556-17-49 & 6 PIECES 56-17-49 Paur Cadres de Bangsa et FONCTIONNAIRES

Région parisienne Etude cherche pour CADRES Villas, Pavillons thes bani. Lov. peranti, 4,000 max. - 283-57-02

Oirectement propriétaire ngénieur T.P. cherche à louer ans (93) pavillon 3 à 4 pièces - lardin, Proximité du R.E.R. éléptione : 344-29-81, le soir, locations meublées Offre

Paris PARC MONTSOURIS . 80 mg Atelier meuble, tout conft. Tre-belle exposition - 754-78-84 locations

meublées

Demande parisienne

EMBASSY SERVICE rech. dir Studio ou Appt Paris Villa bani. Ouest • 265-67-79

Immobilier

SÉCURITÉ SOCIALE DANS LES MINES CAISSE RÉGIONALE DU SUD-OUEST all J. Jaures, 31071 Toulouss- T: (61) 62.75.00 ND au plus offrant - PAIEMENT COMPTANT Paris COLOME DE VACANCES ÉQUIPÉE SITUÉE à SÈTE (34) à proximité de la mer, construct, 1964, agrément ministérial, 140 lits, chauffage central partiel

fonds de commerce

POUR VISITER ET FAIRE OFFRE, s'adresser à la direction de la caisse.

Investisseurs, hôteliers, Compa-snies, aériennes, médeclas ou autres, nous vendons ou louons hôtel neuf de 100 chambres, 3 étolies NN, liceace IV, barr-lleue importante de Lyon, proxi-mité de Satolas, Ecrire B.P. 3, 69.19 Champagne ou Mont-d'Or. ### Champene ou Mont-d'Or.

OFFICE NOTARIAL GUILLAS

IN HEUX, \$4290 PORT-LOUIS,

IN de Groix B (45 minutes de
batteau de Lorient)

A VENORE

HOTEL-RESTAURANT,

HOUILLES (78)

bureaux 6° arrdt. R.-de-ch. à louer 115 m². 42 m³ avec 70 m² salles d'expo. en sous-sol. Tél. : 222-80-70. PROPRIETAIRE

Pari. vend CAH-BAR
3 salles, billard, cheminée rust,
grand parc, 300 000 F, pos. cr.
(recette: 700 & 000 F, par jour
+ noces et banquets)
Tél.: 968-66-70. 15° - M° DUPLEIX

> locaux industriels ATELIER DE 1.000 M2

sur terrain de 4 000 m2 - 800 000 F 3 km centre de Diepps (76) Possibilités :

Aide de l'établissement public régional pour l'odaptation des locaux. Exoneration taxe professionnelle. Prime de développement régional, Pour informations : Chambre de commerce et d'industrie de Diepps Tél. ; (35) 84-24-96.

locaux commerciaux

LA PARISIENNE RECNERCNE dre de son exp

LOCAUX COMMERCIAUX de 50 6 500 m2 OANS PARIS OU

pour creation ou reprise le magasin d'alimentalior OE SUCCURSALES SUPERETTES SUPERMARCHES

PLACE OE LA MADELEINE
Très beaux loc. commerciaux,
Rez-de-chaussée et le étage.
Ememble ou séparément.
Ecr. nº 6.80 « la Mande » Pub.
5. r. des Italiens, 7542 Paris-9».
AV. MOTTE-PICQUET, murs
de bout. occup. 9° m² + soussol. Rap. 72.000 F. 337-88-14.
15° VAUGIRARO RECENT
Vend beau local libre
r.-de-ch. 420 m² - 106 m² ss-sol,
accès facile. 125.000 Location
assurée. 532-66-10.

(information)

châteaux A vendre - AUVERGNE
CHATEAU XIIIe, RENOVE,
CHAUFFE, habitable 1290 m2,
12 ha parc et bois, b d de l'eau,
proche terrain aviation,
nombr dépendancés.
TOUS USAGES PD5SIBLES
TRANGETCO, 117. boul. Wilson,
06160 JUAN-LES-PINS,
Tel. : 16 (93) 61-14-60.

Boutiques

5" - FACE NOTRE-DAME

Boutique cadre exceptionnel
GAL. ANTIDUITES CADEAUX
Loyer mensuel 1 250 + cession
de ball. Tél. 566-72-53.

villas

VILLEBON-ORSAY, Particulle vend malson taractère 6/7 P. Jardin 1 550 m2: 650 000 F. Tél.: 010-39-65.

/ Vds villo surface habitable 150 m2, terrain 1,280 m2, 6 km Romans (26) 500,000, Ecr. Havas Valence, 5196.

LYON 18 min., CHASSIEU, villa grand confort, piain-pied, 2 gar, 5 Pièces, grand sous-sol, jard, patio entièrement coture, prêt à habiter, Tel. (78) 35-03-68.

villégiatures CHAMONIX 3 pièces 100 m2 Julin, 5 person. Età et ties périod. - 250-57-25

fermettes

12 km Foutainebleas, 5 km aut, dx Sud, villege profégé, ferme rurals authentique 1808, 4 bătim. pierre restaurés Charp., poutres origine, appert, atelier artiste grenler, tave voitée, garage, cour pav., jard., varg. 2.590 m2. Conft récent, surf. habit, 500 m2 excep, 424-21-38. manoirs

COURTENAY (près)
Magnifique
MANOIR 16°. 5 ha. 15 pièces,
Etat remarquable. — 622-02-17.

Pour trouver le logement que vous cherchez,

dites simplement



Immobilier (information)

Information _ogement

et prenez rendez-vous

 Un service et des conseils entièrement gratuits. Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Information Logement 49 avenue Kleber - 75116 PARIS

Information Logement, servica gratuit créé per la Compegnie Bancaire et auquel la BNP, la Crédit Lyonnais, le Crédit du Nord, la Carsse Centrale des Banques Poputaires, la FNPC, la Fédération Parissenna du Bătiment, la Fédération [Nationale des Motuelles de Federation (matures et Agents de Etat, la Fonctionnaires et Agents de Etat, la MGEN. la Mutuelle Generale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction apportent leur concours.

autos-vente

+ de 16 C.V. Prix Intéress TeL : 734-11-83

autos-achat COMPTANT Tous modèle

PORSCHE - FERRARI BMW - ALFA ROMEO 6, rue Vuiplan, Paris-13-535-01-65 - 535-78-69

pox-botking

RUE MOLITOR (16°) -A VENORE 25 BOXES FERMES an 4tage 5,65 m. \$/2,65 m. 37,000 F à 45 900 F. NEVEU et CIE - 743-96-96

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

maisons individuelles

Publi *** réPondeur

CONSTRUIRE une maison traditionnelle sans intermèdiaire NOTRE REPONDEUR VOOS INFORME 24/24

062.88.00

maisons de campagne

Cherche petite maison rurale er région Morbihan, Eur Calvados, Touraine Ecr. Ceschini, 10, ev. Bourd

forêts EURE - 76 ha

Prédominance feuillus 12.000 F l'ha - S'adresser PACY-SUR-EURE 16 (32) 36-12-44 VALOEUR

JARDIN DES PLANTES Beau 3 P. 65 m², it cit, occupé par vandeurs 79 et 81 ans. 200.000. Elcher. 359-99-69. Ulbre, 9°, gd 2 p. rez-de-chaus. 57.000 + 1.200 F. - Femme 76. CRUZ 8, rue La Soètie 266-19-00

viagers

The street



PARIS-CHANTIERS

Invalides-Orsay: Deux banlieues se donnent la main

La lielson entre la gare ferrovialre des invalides (qui dessert la banlieue ouest) et celle d'Orsay (qui dessert le bantieue eud) sere L'idée d'une lelle jonction negult

eu cours des années 1900 d'une constatation : les deux terminus aont distants de 814 matres seulement. Il faudra néanmoins attendre 1975 pour que commencent les travaux qui permettront de les raccorder Les difficultés

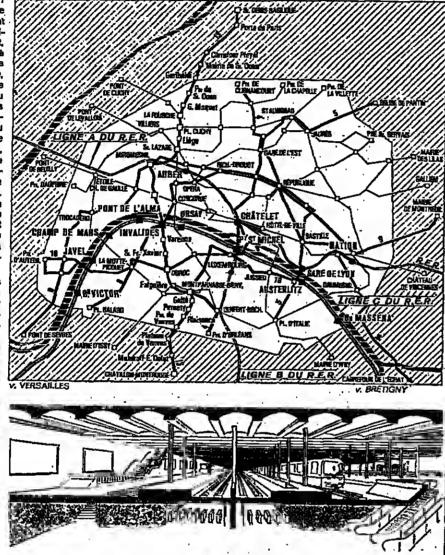
rencontrées par la S.N.C.F. sur le chantler se sont multipliées en reison, notamment de la proximité da la Seine, que longe le ligne, de l'importance de la circulation du qartier, sens compter l'existence d'un réseau très dense de fils téléphoniques, d'égouts et de conduits de cheuffage dans le sous-sol parislen. de traveux les quela d'Orsay, et d'Anatole - France trennety d'etre rendus à le cir-

Les stetions d'Invalidee et d'Orsay seront antièrement rénorées. De gares terminus équipées de mbreuses voles (12 à Orsay), elles deviendront gares de passage à que tre voies, et comprendront deux niveaux, l'accès des voyageurs se falsent per l'étage

1979 le S.N.C.F. ouvrira donc une régionale qui sera du R.E.R. La ligne A set exploitée par le R.A.T.P., la ligne B après l'interconnexion sera exploitée per la S.N.C.F. et la R.A.T.P., la ligne C sera exploitée par le S.N.C.F. Longue da 82 kilomètres, elle offrira aux usegers neur stations dans Paris et sera reliée plus ou moins directement à six lignes de métro ; à Austerlitz Italie) et 10 (Auteuil - Gare d'Oriéans - Austarlitz), à Pont-Saint-Michel la ligne 4 (Porte

Denis-Basilique - Châtilin-Mon-trouge) et 8 (Balard-Créteil) au Pont-de-l'Alma, la ligna 9 (Pont-de-Sèvres - Mairis de Montreuil). à Javei le ligne 10. Coût total des travaux

570 millions de france; financés par l'Etat (19 %), la région d'ile-de-France (24 %), les syndicats des transports parisiens (28 %) et la S.N.C.F. (29 %). M.-C. R.



Les embarras du statut de Paris

La nouvelle gare d'Orsay.

L'Institut français des sciences administratives et la quatrième section de l'Ecole pratique des hautes études avaient choisi pour thème de leur colloque annuel : le statut de Paris (1).

le statut de Paris (1).

Un rapport historique de Jean Tulard rappelatt les vicissitudes de la capitale depuis 1789: liberté ou tutelle de l'Etat? Liberté en 1790 (un maire élu, au suffrage censitaire il est vrai), puis, après la Terreur, retour à la solution autoritaire de l'Annien Régime. Aberrantes, en effet, apparaissent les institutions mises en place par le Consulat: deux préfets inévitablement rivaux, douze maires d'arrondissement sans pouvoir réel, un conseil général faisant fonction de conseil se préfets et les maires, par le gouveret les maires, par le gouver-

nement.
C'est le système pourtant qui,
tantôt assoupli (élection du
conseil), tantôt renforcé (la dic-

LES ACTIVITÉS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

Dans l'article publié par le Monde du S mai et rendant compte de l'exposition Dorgelès, une erreur de transcription nous a fait parler de l'« ex-bibliothèque a lait parier de l'ex-ononomeque de l'Arsenal ». Celle-ci existe tou-jours avec le même etatut, comme nous l'écrit M. Georges Le Rider, administrateur général de la Bibliothèque nationale, qui nous

précise :

« La Bibliothèque de l'Arsenal n'a pas cessé, depuis l'époque de Nadier, de fonctionner en innt que bibliothèque. Sa remarquable collection de manuscrits, de livres anciens et modernes, d'estampes, et l'important fonds constituant maintenant le département des ressources précieuses aux chercheurs dans un certain nombre de spécialités.

cheurs dans un certain nombre de spécialités.

3 La Bibliothèque de l'Arsenal est, depuis plus de quarante ans, un département de la Bibliothèque nationale: f'ai pu favoriser l'or-gunisation d'expositions. Cela ne retire ries, au contraire, à ses fonctions ordinaires.

tature édilitaire de Haussmann sous le Second Empire), est par-venn jusqu'à nous. À l'arrière-plan de ce régime d'exception : la peur. Peur d'un nouvel Etienne Marcel et d'une nouvelle Fronde sous la monarchie absolue; peur de la Commune insurrectionnelle, celle des massacres de Septembre, au cours de la première motifié du dix-ueuvième siècle; peur des communards, héritiers des « parcommunares, heritiers des c par-tageux de 48 », pendant toute la III e République. Peur, en défini-tive, du Paris des révolutions politiques et sociales. Et c'est parce que Paris ne fait plus peur (politiquement du moins, à considérer les résultats des élections devuis 1958 elec-

des élections depuis 1958, « les classes dangerenses », jadis au cœur de la cité, ayant été refouclasses dangerenses, jadis au cœur de la cité, ayant été refoulèes à la périphérie) que la capitale a été dotée, comme en 1790,
par la loi du 31 décembre 1975,
d'un statut de droit commun.
Est-ce à dire que ce statut
ait répondu à la situation d'une
ville qui, comme l'a souligné
M. Roland Drago (Paris-II), a
été presque constamment, depuis
1789, le siège d'un gouvernement
très centralisé? Des défectuosités
ont été mises en lumière dans
la remarquable analyse juridique
présentée par M. Claude Goyard
(Paris II). Ainsi n'a pas été évitée une question brûlante : quelle
peut être l'incidence des articles
L 208-209 et L 238 du code électoral, an regard des dispositions
de l'article 18 de la loi du 31 décembre 1975, qui prévoient que le
Conseil de Paris, lorsqu'il exerce
les attributions dévolues ailleurs
aux conseils généraux, est présidé, de droit, par le maire de
Paris? On sait que le code électoral dispose que « mu ne peut
être membre de plusieurs conseils
généraux ou manucipaux », alors
que M. Chirac, maire de Paris,
préside également le conseil
général de la Corrèze.

Dans l'état actuel de la réglementation sur les incompatibilités, il n'existe, estime M. Goyard,
au c n ne disposition prohibant
expressément le cumul d'un man-

au c n ne disposition prohibant expressement le cumul d'un man-dat cantonal provincial et d'un mandat municipal parisien, ou, plus simplement, le cumul d'un mandat cantonal et d'un mandat municipal lorsona les dere des municipal lorsque les deux circonscriptions électorales n'out pas leur assise dans le même dépar-tement. Si les mandats électifs au Conseil de Paris et à un conseil municipal sont almi-laires, d'où incompatibilité, continue M. Goyard, au contraire les mandata de conseiller de Paris et de conseiller général paraissent non similaires.

sent non similaires.

Des arguments en sens contraire ont été opposés à M. Goyard par l'un des participants, M. Le Guillec, qui a fait remarquer que le Conseil de Paris siégeait tantôt comme conseil municipal. tantôt comme conseil général, sinsi que le prouvent ses procèsverbaux. De succroît, chaque conseiller perpoit une don ble indemnité, celle de conseiller municipal, conformément au code des communes, indemnité forfaitaire et mensuelle, et celle de conseiller général, selon le droit commun départemental, indem-nité journalière pendant les ses-

Il n'appartenait pas, toutefois, au colloque de trancher cet important débat.

D'anties difficultés existent.

M. Jean Imbert (Paris-II) a évoqué celles posées par l'Assistance
publique, notamment la présidence de son consell d'administration, qui appartient désormais
au maire de Paris; M. Vinceut
Wright (Oxford) a souligné la
place ambigué occupée p ar la
présecture de police dans le système administratif; M. Bertrand
Gille (Hautes Etudes) a éclairé
la genèse de l'actuel débet sur
les dépenses de police. Bref, la
loi du 31 décembre 1975 semble
n'avoir rien résolu. Qu'en pense
la province? M. Pierre Guiral
(Université de Provence) l'a
montrée réservée, et il ne serait
pas loin de voir aujourd'hui
encore, dans la rivalité capitaledépartements, le véritable moteur
de l'histoire de France.

Diracteur d'études
de Facule pratique
des hautes études
professeur d'Paris-iv.

(1) Les actes de ces colloques L'oil de la province

(1) Les artes de ces colloques sont en vente à la Librairie Cham-pion, 7, quai Malaquais, 8.

Dans le dépôt d'Auteuil

Le cimetière des chefs-d'œuvre oubliés

e Avant la guerre de 1870, dit une notice qui date de 1889, les collections de la Ville de Paris étaient disséminées dans diver-ses annexes. Après les réorgani-sations de l'administration mu-nicipale en 1871, le service des Bequix-Aris concentra ses collec-lieus nortée dans les combles de tions partie dans les combles de Carnavalet et partie dans les magasins du boulevard Morland pour les sculptures... »

Cette solution ne fut qu'un palliatif, les œuvres d'art entassées dans ces réserves étalent menacées de s'altérer, puis l'aug-mentation régulière des objets d'art appartenant à la Villo soud'art appartenant à la Villo sou-leva hientôt de nouvelles diffi-cultés. C'est pourquoi en 1888 le conseil municipal décidait de voter un crédit de 45 000 francs pour la construction d'un bâti-ment spécial sur les terrains de la Ville, rue La Foutaine et rue Gros. Ce fut d'abord le premier jalou d'un musée de la Ville de Paris qu'un appela musée d'Au-teuil, avant de devenir, en 1890, et surtout à partir de 1800 et après la construction da Petit Palais, le dépôt des réserves de la Ville de Paris.

Vingt bustes de « Mariannes »

Jusqu'à ces derniers temps, le dépôt d'Auteuil (qu'on ne visi-tait pas) a fonctionné régulière-ment, mais sa disparition a été décidée. Il doit faire pisce à un grand ensemble comprenant im-meubles, école, marché couvert et jardin dont les constructions feront face à la Maison de l'ORTF.

Les collections ont été répar-ties, pour les objets de petites tailles, (en particulier les ta-bleaux) au Petit-Palais et, pour les grandes compositions, les sculptures et l'ensemble des ma-cuettes et originals en plêtre au sculptures et l'ensemble des maquettes et originaux en plâtre, au nouveau dépôt d'Ivry, ancienne usine des eaux de la Ville de Paris, située rue Jean-Mazet.

Toutes les œuvres exécutées pour la Ville de Paris ou achetées par elle, depuis la seconde moitié du dix-neuvième siècle jusqu'à l'époque moderne, sout désormais divisées au dépôt d'Ivry en deux réserves, la première concernant les édifices religieux d'un art très sulpicien.

ligieux d'un art très sulpicien, la seconde des batiments civils. la seconde des bâtiments civils.

Ces collections forment un epectacle surprenant où le pire affronte le meilleur avec de grands noms comme Dalou, Falquière. Frémiet et Rodin, qui s'opposent à des gloires plus obscures et où se retrouvent, pèle-mêle, des œovres qui firent les beaux jours de la Troisième et dont certaines mériteralent d'âtm réhabilitéer.

et dout certaines mériteralent d'être réhabilitées.

Mille huit cents sculptures et deux mille tableaux sont conservés dans cette espèce de nécropole fermée au public, mais admirablement administrée par Mile Burollet, qui est aussi conservateur du musée Cognacq-Jay, Sous la verrière de l'immense hangar se dressent, par exemple, les deux grandes maquettes de concours de la Défense de Paris en 1879 » dues à Mathurin Moreau, qui voisià Mathurin Moreau, qui voisi-nent avec les très extraordinaires compositions en lave émaillés de Jollivet et Flandrin. décorant ,a-dis la façade de l'église Saint-Vincent-de-Paul, mais qui fu-

rent déposées, vingt ans après leur mise en place, pour «cause d'indécence», les personnages figurant sur ces panneaux étaux représentés sans voiles. Sur un rayonnage, vingt bustes differents de Marianne, sollées et robustes, exécutés pour un coucours en 1933, côtolent six effigies en marbre de Rapoléon III et Louis-Philippe, tandis que, non loin de là, les maquettes de plâtre des gracieuses fontaines du Palais-Royal, dues à Carrier - Belleuse, fout face an groupe les « Premières Funéralles», de Barrias, qui orne, on ne sait pourquoi, les jardins de l'asile Sainte-Anne.

Mais, la réserve d'Ivry, c'est

C. Mittel

Mais, la réserve d'Ivry, c'est aussi, c'est surtout, le seul endroit de Paris où se sont donné rendez-vous les maquettes origi-nales en plâtre des victimes de la dernière guerre, puisqu'il s'agit des cent sept statues de bronze enlevées par les nazis entre 1940 et 1944 pour être livress à la fonte.

Pompiers académiques ?

C'est ainsi qu'on peut retrouver, à Ivry, les Deux Pharmaciens, Pelletier et Caventou, de Lormier, le Ballon des Ternes, de Bartholdi, évocateur du siège de Paris, et toutes ces gloires désormais absentes de nos avenues et de nos jardins : Corneille, le chevaller de la Barre, le gentil Sedaine. Condorcet gentil Sedaine, Condorcet, Chappe, qui, accoudé sur son télégraphe, scrutait l'horisou au carrefour Bac, sans parler de l'inénarrable Victorien Sardou de Bartholome, assis bien tranquil-lement en face de saint François-Xavier. Toutes ces effigies n'étaient pas des chefs-d'œuvre, loin de la mais elles mettaient, mieux que les files de voltures garées sur les trottoirs, une note gentiment anecdotique dans des rues désormais transformées en

rues désormais transformées en garage.

Les tableaux qui forment les collections d'Ivry sont de grandes compositions, dont les anteurs eurent leur heure de gioire sous Grévy, Félix Faure, Loubet, ... Albert Lebrun. Ils sout souvent dignes de sortir de leur purgatoire, puisque cértains d'entre eux sont signés J.-P. Laurens, Maurice Denis, Steinlen ou Gervex.

Gerver.
C'est si vrai que quelques-unes
toiles, injustede ces grandes toiles, injuste-ment et longtemps éclipsées par la vogue de l'impressionnisme, désorrats la nonveile oment desormals la nouvelle bibliothèque mnnicipale du seizième arrondissement, où elles font merveille au milieu d'un décor résolument moderne, ce qui tend à prouver que certains de ceux qu'on baptisa kongtemps peintres académiques ou pompiers n'étaient dénnès ni d'inspiration, ni d'invention, ni de sensibilité, ni de métier... « Pompiers, acudémiques ou non, le problème n'est pas là, mais précisément dans cet entre-deux subtil qui distingue un créateur d'un suiveur, celui-ci fut-il particulièrement habile (1). »

ANDRÉE JACOB.

(1) François Matheu : préface ao catalogue de l'exposition pré-sentée au musée des Arts décors-tifs à Paris en 1973.

Les atomistes plaident le dossier Thermos

conseil général de l'Essonne, le consell général de l'Essonne, le 19 mai, les avantages et les perspectives de leur projet « Thermos », les responsables du C.E.A. (Commissariat à l'énergie atomique) ont d'abord voulu rassurer. Le principe de « Ther-mos » consiste en effet à produ prototype ». Administrative enfin : M. Michel Pelchat (P.S.) considère que « tout développe-ment de « Thermos » na pourra se jaire que dans le cadre d'une entreprise publique ». Pour l'heure, les è lus, très satisfaits d'avoir été directement mos s' consiste en enet a pro-duire de l'eau chaude à 120 de-grès par réacteur nucléaire, procédé pouvant être essentiel-iement utilisé pour le chauffage urbain et à moindre titre pour la chaieur industrielle (voir le Monde du 12 octobre 1977). satisfaits d'avoir ete directement informés, d'ont pas émis d'oppo-sition formelle à la poursuite de l'étude et à l'expérimentation da « Thermos », mais il est évi-dent qu'au stade de la commercialisation le projet reposera tous Un prototype doit être construit très prochainement sur le site de Saclay où est installé le C.E.A. Or, dans un domaine où l'opiniou se montre très sensible. les problèmes de l'utilisation du nucleaire à des fins civiles. Les responsables du C.E.A. ont, en tout cas, indiqué que « le nombre de sites en France susceptibles d'utiliser le chauffage nucléaire deux de bonnes conditions ne pourrait guère excéder la ving-tine d'ict à la fin du siècle ».

Devant le conseil général de l'Essonne

l'opiniou se montre très sensible, la perspective d'une telle expérimentation ne pouvait que susciter une certaine inquiétude. Dans un long exposé, M. Emmanuel Grison, directeur du centre d'études nucléaires de Sacisy, a donc expliqué qu'une tonne d'uranium enrichi à 3 % serait nécessaire tous les ans cour faire fonctionner « Thermos ». Il ferait économiser en moyenne. Il fersit économiser en moyenne, durant la même période, 40,000 tonnes de fuel et chaufferait cinquante mille habitants. Et c'est bien en s'appuyant sur des considérations économiques (une pénurie prochaine du pétrule) que les promoteurs de « Thermos » affirment son utilité.

mos satirment son utilité.

A l'heure actuelle, 27 % de l'énergie primaire consommée en France est destinée au chauflage domestique, a rappelé M. Grison. Pour couvrir les deux iless de cette consommation, on a recours au pétrole, dout 30 % de l'importation est réservé à cet usage. C'est pourquoi « Thermos», qui, dans le meilleur des cas, ne pourra voir le jour avant clinq ans, et dont il est acquis qu'il n'est pas compétitif au prix actuel du fuel et du cha. ou, resto un projet important. Pourtant, s'il est original, il ne relève par d'une technique avancée ni nouvelle, et u'a « rien d'audacteux ».

« Il est tout à fait compatible avec la sécurité des vopulations. Il en résultera même à Saclay uns diminution globale des pol-lutions puisque nous rejetons actuellement 400 tonnes de sou-fre dans l'atmosphère par an », affirmé M Grécon. a affirmé M. Grison

a affirmé M. Grison.

Il restait aux flus à relever des zoues d'ombre qui furent autant de questions : financière d'abord : avec le chauffage central équipé avec a Thermos », il fandrait tout de même, en cas de panne, une installation supplétive au fuel ; technique ensuite : toujours en cas de panne, le personnel prévu en petit nombre pourra-t-il éviter les conséquences fâcheuses ? Les déchets radioactifs devront être conditionnés et transportés. Selon les responsables du C.E.A. les engins prévus à cet effet sont parfaitement fiables. Or, a déchir dans ce penre d'affaires, on

Enfin, on notera que, durant ce débat, la question des déchets n'a guère été abordée, alors qu'il s'agit hien, selon les écologistes, d'un écuell fondamental. STEPHANE BUGAT. **Paris Protection** vous propose sur porte existante serrure PICARD blindage tour de clé acier points de 5/10 3 cles à pomp tanncauor. Itançaise exceptionnelle PARIS-BANLIEUE 336.44-55 MATERIEL DEVIS GRATUIT 97 RUE BROCCA, PARIS 130 Office Vational de la V

Auteuil

déposées, vingt as et de la constant de partie de partie de la constant de la con

'ompiers académique...

Constant of the second of the

Har same pro-

man e. e. max

LIX QL former
Liver sont de g

Faire Louber Faire Louber Faire Is sont some to octain de leur purg Laire carlains d'ent Lagres J.-P. Laure

. Daris, Steinlen ;

The que quelques-me quelques-me quelques injur quelques en messagement quelques quel

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

ANDRÉE JACOE

LA CONTESTATION ÉCOLOGISTE DE LA POLITIQUE INDUSTRIELLE

Potasses d'Alsace : manifestations contre les injections de saumure dans le sous-sol

De notre correspondant

Mulhouse — Samedi 27 me), une manifestation a rassemblé quelque 500 personnes au stade municipal de Reiningue (Haut-Rhin), pour protester contre les injections de saumure des Mines domaniales de potasses d'Alsace (M.D.P.A.), autorisées par arrêté préfectoral en avril dernier. Tous les orateurs, représentants d'organisations écologiques, syndicales, agricoles, maires et conseillem généraux ont stigmatisé la demandé une réduction de la sa-iure du Rhin, demande qui a abouti à la Convention de Bonn (aignée le 3 décembre 1987s). Se-lon cette convention la France s'est engagée à enfouir à 1800 matres, dans une poche d'eau à faible sailanté, les saumures, c'est-à-dire la matière première non-exploitée retirée du sous-sol du bassin potassique alsacien. Cette saumure est, pour l'ins-tant, déversée dans le Rhin. La France doit réduire les déverse-ments de 3 %, et cet effort est en partie financé par les autres pays riverains du Rhin. Mais comme cels a été souligné au meeting de Reinings, couv.ci

Un ultimatum

meeting de Reiningue, ceux-ci pourront donc augmenter d'au-tant leurs déversements.

La population riveraine de la Doller, dont la nappe phréatique alimente en eau potable des cenalimente en eau potable des cen-taines de milliers de consomma-teurs, exige aujourd'hui que le projet soit entièrement revu. Il y a une dizaine de jours, l'As-semblée nationale avait renvoyé en commission le projet de rati-fication de la convention à la ruite nateument des intervenfication de la convention à la suite notamment des interventions des députés haut-rhinois, hormis M. Emile Muller, maire de Mulhouse, dont le « oui » et la confiance qu'il a exprimée aux techniciens ont été longuement huées samédi par les manifestants. Pour sa part la Chambre d'agriculture du Haut-Rhin a déposé un recours devant le tritunal administratif de Strasbourg contre l'arrêté- préfectoral autorissant le MDPA à démarre les travaux d'injection. Pusieurs crateurs dont M Louis Thiricht, conseiller général CDS, du canton de Masgevaux, ont lancé un ultimature les travaux engagés à Pendant ce temps, cent cin-

Soppe-le-Bas et à Burnhaupt de-Soppe-le-Bas et à Burnhaupt de-pront être arrêtés au plus tard lundi soir 29 mai; sinon nous prendrons les dispositions néces-saires pour les faire stopper. » Quelles dispositions ? Cela n'a pas été ouvertement précisé, mais M. Uhlricht n'a pas exclu une éventuelle occupation du terrain. C'est aussi ce que sous-entendait M. André Lieber au nom des aericulteurs des collines nom des agriculteurs des collines sons-vosbiennes lorsqe'il affirma : « Nous saurons prendre nos res-ponsabilités et. s'il le fait, nous avoir sauvé l'Alsace d'un crime

et non pour en avoir commis Parmi les autres exigences formulées par M. Uniricht : la reprise des négociations avec les pays riverains du Rhin pour la recherche d'une autre solution raisonnable, et le refus du principe de compression financière. cipe de compensation financière.

cipe de compensation financière.

Quant aux syndicats C.G.T. et
C.F.D.T. représentés respectivement par MM. Léon Tinelli et
Jean Kaspar, ils ont rappelé les
solutions alternatives qu'ils proposeut depuis lengtemps, notamment la valorisation des sousproduits des mines par la création d'un complexe enlimique.
Lecture fut encore donnée d'un
message de soutien envoyé par
une dizaine d'associations écologiques des Pays-Bas. Puis les
manifestants, précédés d'une treutaine de tracteurs, se sont rendus taine de tracteurs, se sont rendus en cortège au puits no 1, distant de quelque 4 kilomètres du village, où ont lieu les essais d'in-

BERNARD LEDERER.

Nucléaire : va-t-on interrompre les travaux de Flamanville ?

chantier de la futuré, centrale nucléaire de Flamanville (Manche), les contestaires viennent de marquer un second point. A leur requête, les juges du tribunal administratif de Caen, le 28 avril dernier, avaient décidé de faire stopper les travaux en attendant de statuer sur la validité du permis de construire délivré par l'administration à l'EDF. L'entreprise nationale avait immédiatement fait appel de vaut le tement fait appel devant le Conseil d'Etat.

Le président de la section du contentieux de ce tri hunal a rejeté, vendredi 26 mai, la demande de l'E.D.F., confirmant ainsi le jugement de Caen. Le chantier devra donc s'arrêter et, cette fois, pour de bon.

Un millier de jeunes manifes-tants, comme uous l'indique notre correspondant à Cherbourg, René Moirand, se sont rasse m biés, dimanche 28 mai, à Pieux (Man-che). Ils ont pacifiquement mar-ché vers le chantier.

UN BILAN DE LA SURVEILLANCE DES COTES

Les navires libériens et grecs en tête des contrevenants

Dans la bataille juridique qui les oppose à l'E.D.F., à propos du chantier de la future centrale nucleaire de Flamanville (Manche), les contestataires viennent de marquer un second point.

Les requeste les jures du tridéploré que techniciens et juristes « ne parient pas le même lingage ».

« Dans cette histoire de permis de construire, a remarqué pour sa part le chef de projet de Flaman-ville, l'E.D.F. n'a commis aucune jaute. S'il y a eu erreur, elle est le jait de l'administration. On nous reproche d'avoir obtenu le permis de construire avant l'autorisation d'endigage du domaine public maritime, mais toutes les instances, au vu des dossiers remis des mois, étaient d'accord ».

Pour nonvoir construire Fla-

Pour pouvoir construire Fla-manville sans prendre de retard, IEDF, a préparé une deuxième demands de permis de construire, assortie cette fois d'une ét ud se d'im paet sur l'environnement, puisque la loi de protection de la nature lui en fait désormais ebilisation.

correspondant à Cherbourg, René Moirand, se sont rasse m blés, dimanche 28 mai, à Pisux (Manche). Ils ont pacifiquement marché vers le chantier.

Les marcheurs entendaient protester contre le earactère illégal des travaux. Le Comité régional de la C.F.D.T. locale et de divers groupes d'extrême gauche.

Tout en protestant, elle aussi, contre la reprise des travaux, la fédération de la Manche du partiscialiste ue s'était pas jointe aux marcheurs, pas plus que les agrieulre produir de son programme nuclèaire (Contre la reprise des travaux, la fédération de la Manche du partiscialiste ue s'était pas jointe aux marcheurs, pas plus que les agrieulre produir de son programme nuclèaire.

Deux jours auparavant, le directeur régional de l'E.D.F. avait

« Du 1er janviet 1976 au 1er mars 1978, 106 navires ont été repérès par les autorités fran-çaises comme étant à l'origine

caises comme étant à l'origine d'une pollution par rejet de matières pollution par rejet de matières polluantes (hydrocarbures essentiellement) en mer du Nord, dans la Manche et dans l'océan Atlantique, à l'intérieur des eaux territoriales ou au-delà. Sur ce total, \$1 ont fait l'objet d'un procès-verbal constatant l'infraction; 10 autres font l'objet d'un complément d'enquête; 15 observations ont été classées, les éléments recueillis ne permettant pas de poursuivre les navires incriminés s, indique le ministère.
Les suites actuellement connues

Les suites actuellement connues sont les suivantes : une amende

autorités panaméennes à l'en-contre de l'un de leurs navires ;

contre de l'un de leurs navires; une amende de 10 000 F à l'en-contre d'un navire grec (tribunal de Quimper); une caution de 30 000 F exigée par le parquet de Dieppe à l'encontre d'un navire soviétique; 7 dossiers out été classés, dont 5 par les autorités

étrangères et 2 par des tribunaux français. Sont concernés par les

constats d'infraction ou les affaires en complément d'instruction, les 24 pavillons suivants : Liberia

les 24 pavillons suivants : Liberia (13), Grèce (16), Grands-Bre-tagne (10), France et Allemagne fédérale (3 chacun), Danemark et Norvège (4 chacun), U.R.S., Panama, Pays-Bas (3 chacun), Espagne, Inde, Italie, Pakistan et Suisse (2), Brésil, Chine, Irak, Laron, Manne, Bortugal, Souden

Japon, Maroc, Portugal, Soudan, Suede et Turquie (1).

TRANSPORTS

- A PROPOS DE....

LES CONSTATATIONS DE LA PRÉVENTION ROUTIÈRE INTERNATIONALE

Routes sans peur?

Les accidents d'automobiles sont moins nombreux dans les pays où la motorisation est développée et la palme de la sécurité revient à la Grande-Bretagne, a constaté la Prévention routière internationale qui vient de réunir son assemblée générale annuelle à Lisbonne. La piupart de ces pays out adopté des mesures de sécurité telles que la limitation de la vitesse, le contrôle de l'alcoolémia et le port de la ceinture.

Les statistiques publiées par le Prévention routière trançaise, qui assure le secrétariat général de catte assemblée internationala comprenant 33 peys, font ater d'une sensible régression du nombre des eccidents ces dernières années. Entre 1970 et 1976, les teux des eccidents (par 100 millione de véhicules-kilomètres) est tombà de 3,6 à 2,6 en Grande-Bretagna où durant la même période le nombre de vohuree pour 100 habitants est pessé de 27,7 é 32,8.

Deux eutres pays enregistrent un teux d'eccident inlérieur à 3 pour 100 milliens de véhiculeskilomètres : la Suède (2 au lieu da 4 an 1970) dent le taux de motorieatien est passé da 28,3 à 35 at la Norvège (2,9 eu liau de 5.4) dont le taux de motorisation est maintenant de 29 % eu llau de 21,5 % an 1970.

. Les pays sulvant eu classement de la sécurité routière, sont : la Japon (3,1 an 1974 au lieu de 7,4 en 1970), le Danemark (3,4 au lieu de 5,3), le Suisse (3,7 au lieu de 7,3), le France (5,8 eu lleu de 10,3 alors que le taux de metorisation est passé de 24 é 30,3), l'Espegne (5,8 au llau de 9,8) el Israel (6,6 eu lleu da 9,1).

Au contraire, la teux des accidents reste élevé dans les pays à plus faible motorisation : il est de 13,99 eu Portugel et da 33,2 en Tunisia.

Les progrès, blan entendu, de

ie circuistion paraissent denc conduire naturellement à une amélioration de la sécurité. A ce propos, il convient de rapprocher les constatations faitee à Lisbonne de celles enregistrées en Frence eu l'on e'apercoit que les autoroutes sont quatre fols plus s0res que les routes. Pour 100 millions de kilemètres percourus (seul chiffre qui prend en compte l'augmantation du trafic et l'allongement du réseau) le taux moyen des trés est de 1.3 eur une autoroute et de 5,2 sur route ordinaire.

Les raisons da le escurité eccrue aur les autoreutes françaises sent multiples : ja réssau est récent et les constructeurs ent donc appliqué les tachniques les plus modernes : aménagement. des virages, des pentes, muitiplication des museirs (qui protègent les embranchements à le sortia des autoroutes). Sur les voles déjà en service, le construction systèmetique de glissières de sécurité sur tous les terre-plains cantraux lait l'objat d'un programme triannel. D'autre part, l'eutoroute supprime un certein nembre de dangers : chaussées séperées, absence de

carreleurs. A tout cela il laut ajeuter, pour l'ansembla du réseau, l'action des mesures réglementaires intervenues depuis 1972 : Ilmitation de vitesse, port obligatoire de la ceinture de sécurité aux places avant, rélorme du permie de conduire polds leurds, etc.

هم المعلق المعلى المعلم المعلم

Quarante merts sur le periphérique

On constate toutelois depuis plusiaura mois un certain reischament dans le respect de ces mesures da sécurité dont certeines comma le port de le ceinture sont d'alitaurs contactées. D'eù les campagnes lancées par ministère de l'intérieur et de la sécurité routière. Ainsi daux ectiona da quinze jours vont êire entrapriesa des le lundi 29 mai à Paris etin, dit-on, de mettre un terme é la muhiplication des excès de vitessa, souvent maurtriers dens Parie et eur le périphérique.

Plue de 40 persennes ent trouvé le mort de 1976 é 1977 sur le bouleverd périphérique, selt quetre foie plus qu'entre 1975 et 1976. Plue de 1 200 procès verbaux oni été dressés en avril damier à Paris pour excès de vitesse, dent 275 contre des conducteurs qui roulaient é outre, les conducteurs négligent. da plus en plus, d'attacher leur ceinture de eécurité.

La police veillere donc scrupuleusement, annonce le préfecture, à ce qua les limitations de vhessa solent respectées : 60 kilomètres à l'heura dans Parie et 80 kilemètres à l'haure sur le périphérique. Dae sanctions; annonce-t-on, seront contre coux ouf auront emis d'ettacher leur ceinture de sécurité, eeulament aur te pértphérique, male également sur les veles sur berga et dans Perle après

Entiri, des centres de contrôle et de vérifications techniques seront gratuitement mis à le dispecition des autemobilistes à Paris, indique la prélecture de

Police. Sécurité routière, large débat,

Enfin, tandis que le gouverne-ment met au point le plan de prévention contre les pollutions marines demandé par le président de la République, le ministre des transports donne, en réponse à M. Michel Chauty, sénateur R.P.R. de Loire-Atlantique, des précisions sur la surveillance des côtes par les autorités françaises côtes par les autorités françaises

Après vingt jours d'hésitation, quante pompiers de la Fenerwehr les autorités britanniques ont allemande sont arrivés en Bredécidé de faire exploser l'épave tagne où ils vont participer au du pétroller grec Eleni-V, échoué au large des côtes du Norfolk il par la marée noire de l'Amoco-y a trois semaines et qui contient contient de l'Amoco-Cadie.

La Voie Navigable est le mode de transport le plus silencieux et le plus économique en énergie; elle consomme 5 fois moins de carburant que la Route.

Un seul convoi fluvial transporte l'équivalent de 22 km de camions.

Je souhaite mieux connaître les possibilités du transport fluvial: THE VOIE D'AVENER Pour réaliser des économies de transports permettant d'améliorer vos coûts de production et de distribution, retournez ce coupon dès aujourd'hui sans aucun engagement de votre part:

Office National de la Navigation

2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tel.: 550.32.24

Bénis soient St-Patrick et St-Killian. Ils emmènent gratuitement les voitures en Irlande. Allez donc en Irlande au printemps, c'est la belle époque rhododendrons, routes désertes et bonnes affaires: le transport de votre voiture sera gratuit si vous êtes quatre et diminué de 50% si vous êtes deux ou trois. Votre caravane n'est pas oubliée; elle voyage à 50% si vous êtes quatre. Vous choisissez votre date. Il y a un départ tous les jours, du Havre ou de Cherbourg. Vous embarquez sur le Saint-Patrick ou sur le Saint-Killian et là, c'est déjà l'Irlande: bars bien garnis, sun decks, atmosphère très irlandaise, boutiques hors taxes (pour acheter ce qu'on boit au bar). Décidemment oui, vous avez fait une bonne affaire. Tout va bien. Gloire à Saint-Patrick et à Saint-Killian. Agent Général: Transports et Voyages: 8 rue Auber 75441 Paris Cédex 09 - Tél. 742.31.49

+

发发

CONJONCTURE

AU CLUB DE LA PRESSE

M. Monory annonce la suppression prochaine des barèmes professionnels

« Ce que je cherche surtout à faire, sous l'autorité et en plein accord avec le premier ministre, c'est une politique économique qui nous permette de sortir, dans l'avenir, de cette tension ou de l'avenir de cette tension du comité des prix qui devra apporters son avis dans cette orientation. » catte tendance inflationniste à laquelle peul-être, jusqu'à présent, nous n'avons pas porté les remèdes de jond », 2 déclaré dimanche 28 mai M. René Monory, ministre de l'économie, au «Club de la presse» d'Euan «Citto de la presses d'Eu-rope I. « Ne croyez pas un seul instant qu'il s'agit de libérer les priz pour satisjaire je ne sais quel désir de gagner de l'argent du patronat ou des entreprises : c'est parce que c'est une nécessité vitale pour consolider l'emploi en

France. »

M. Monory a poussuivi : « Bien sûr, les prix augmentent, mais, si on sait pourquoi ils augmentent, c'est moins grave que lorsqu'ils augmentent et qu'on ne sait pas pourquoi. On ne veut pas provoquer artificiellement la hausse, mais l'assainir. Nous le faisons avec tous les risques que cela comporte. Je suis persuadé que derrière cette épreuve, derrière cette période difficule, nous connaîtrons à nouveau, comme nos voisins, des prix beaucoup nos voisins, des prix beaucour plus compétitifis vis-à-vis de la pus competitifis vis-à-vis de la concurrence internationale. Je pense que 1979 sera déjà une année bien meilleure pour les priz. Je suis convaincu qu'à la fin de l'année les priz industriels n'auront pas dérivé autant que certains peuvent le penser aujour-d'hui. s

Les critères de libération

e Nous allons commencer à libèrer les priz le 1° juin. Nous annoncerons une jois pour toutes, à cette date, ces mesures de libération accompagnées d'un cer-tain nombre de mesures dans le domaine de la concurrence et de la consommation. Certaines seront speciaculaires, comme par exemple la suppression des barèexemple la suppression des bark-mes professionnels, ce qui ne sera sans douie pas très agréable pour les chefs d'entreprise. Nous on-noncerons le 1" juin la liberté sur certains secteurs, notamment les machines-outils, les réhicules utilitaires, l'outillage, la conser-verie. Je pense que l'automobile sera libérée courant juin.

» Nous libérerons aussi des sec-teurs produisant des biens de consommation. Dans une première étape : les conserves, les biscottes, les meumatiques. Cette liste n'est pas exhaustine. Ces quelques exemples interviendroni courant fuin. Je souhaite rencontrer le maximum de chefo d'entreprise pour leur expliquer comment nous allons procéder et peut-être également leur faire des recommandations de raison.

mais aucune menace. » Il y o des critères de libération : secteurs en difficulté, secteurs très concurrences. Il est certain que plus les secteurs sont concurrencés, moins les risques de dérive sont grands. Il y aura

Répondant ensure a des ques-tions portant sur l'emploi et les entreprises en difficulté, M. Mo-nory a déclaré: « Je suis convaincu qu'il y a peut-être 70 ou 80 % de notre économie industrielle qui est saine, mais



(Dessin de KONK.)

qui manque actuellement dangereusement pour l'aventr de fonds
propres et de possibilités d'investissement. Avec le léger avantage
supplémentaire que peut apporter
la liberté des prix, je suis persuadé que cela va suffire à cette
partie de l'économie pour assurer
définitivement sa pérennité (...).
Il y o les autres, pour lesqueis il
jaut encore beaucoup, et ce ne
sera pas seulement la liberté des
prix qui permettra à ces secteurs
de s'en sortir (...). Ne croyez pas
que les pouvoirs publics vont
abandonner du jour au lendemain tel ou tel secteur à leur
sort. » qui manque actuellement dance

e Il n'est pas normal, a ajouté M. Monory, qu'une entreprise disparaisse par suite de la carence de gestion ou par le manque de prospective de son orientation. Sur ce plan, il y oura d'ailleurs une loi de la protection de l'entreprise qui fera que l'on pourra s'apercetoir beaucoup plus tôt des difficultés d'une entreprise. La plupart du temps, quand une entreprise est en dificulté, si on pouvait intervenir plus tôt, je suis persuadé qu'on souverait beaucoup d'emplois. 2

projets gouvernementaux destinés à orienter l'épargne vers les entreprises, M. Monory a ré-pondn ; « Mo philosophie n'est pas de consacrer un pourcentage de revenus à l'achat d'actions ou d'actions de préférence, mais une somme, peul - être modeste, de l'ordre de 5000 francs, que cha-cun des ménages pourra déduire de ses revenus.»

M Monory a ajoute qu'il espérait que ces avantages donnés à 6 miliards d'argent frais vers la l'épargne draineraient e 4, 5 et Bourse ».

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

POUR

LES TRAVAUX DE GÉNIE CIVIL

RELATIFS AU COMPLEXE PNEUMATIQUES DE BOUIRA (ALGÉRIE)

SONATRACH a décidé la réalisation à BOUIRA (ALGÉRIE) d'un complexe de fabrication de pneumanques qui s'étendra sur un ter-

En raison de volume important de ces travaux, l'appel d'offres ne sera remis qu'aux entreprises de Génie Civil qui auront été retenues à

La préférence sera accordée, lors de cette sélection, aux entreprises justifiant d'une grande expérience internationale dans la construction d'ouvrages de Génie Civil, et disposant de références acquises à

Les entreprises intéressées devront s'adresser, pour l'obtention des

l'occasion de la réalisation de complexes industriels importants et comportant notamment des travaux de terrassement, de constructions métalliques

documents d'appel de préqualification, dès la parution du présent avis,

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH, DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT Projet Pneumotiques, 10, rue du Sabara - Hydra - Alger (ALGÉRIE).

— FRIED - KRUPP GMBH - FRANZ SCHUBERT STRASSE 1/3, 41 DUISBURG 14 (R.F.A.).

— INDUSTRIE PIRELLI S.P.A. PIAZZA DUCA D'AOSTA 3, MILAN (ITALIE).

SONATRACH

rain de 70 hectares dont 175.000 m2 de surface couverte.

et au plus tard le 14 juin 1978, aux organismes suivants :

la snite d'une procédure particulière de sélection.

et de voies ferrées.

SOCIAL

SELON LA FÉDÉRATION C.F.D.T.

Trois conflits «exemplaires» dans le bâtiment et les travaux publics

Quatre accidents mortels par jour, par rapport au nombre d'heures travailées, dans le d'heures travaillées, dans le pâtiment et les travaux publics; 724 décès en 1976 — dernière année de statistiques connues, — soit 38 % des accidents mortels du travall, toutes professions confondues; 34 766 accidents gra-ves (mutilations, fractures, etc.), 277 360 accidents avec arrêt et 9 243 112 heures perdues.

9 243 112 heures perdues.

Ces données ont été rappelées, au cours d'une conférence de presse, par M. Georges Goubler, secrétaire général de la Fédération nationale de la construction et du bois (FN.C.B.) C.F.D.T. « Notre profession, a-t-il dit, est la plus meuririère de toutes. Or elle est la seule à ne pas disposer de comités d'hypiène et de sécurité. C'est là une vieille revendication syndicale... »

« La complicité de la S.N.C.F. »

Le bâtiment ne vas pas : « De-puis 1975, indique M. Goubler, 250 000 à 300 000 emplois ont dis-paru en raison de la crise éco-nomique. Ce sont là des chiffres officiels. » Fin 1976, la profession comptait 2743 627 salariés dont comptant 2745 027 sataries dont un quart, environ, de travalilleurs immigrés. Un métier, affirme la CFD.T. « où la revalorisation du traval manuel est un leurre. Jamais les salaires n'ont été aussi bas. Les classifications ne sont par respectations en sont par respectations. pas respectées et quatre catégo-ries de travasseurs, du manceuvre à l'O.Q. 2, sont payées au SMIC.»

a PO.Q. 2, sont payees au SMIC. »

Il existe en France plus de deux cent mille entreprises de bâtiment et travaux publics — dont 80 % de P.M.E., — mais quatre-vingts d'entre elles réalisent la moitié du chiffre d'affaires total. C'est paradoxalement dans trois de ces grosses sociétés, qui, selon la C.F.D.T., e ne sont pas en diffi-

culté économique et font même de substantiels profits », que se déroulent actuellement d'impor-tants conflits, concernant des usines ou des chantlers employant en quasi-totalité des travailleurs immigrés. Trois conflits que la C.F.D.T. considère comme « exem-ploises » plaires ».

Présents à cette conférence de presse, des salariés de l'usine Colgnet de Rosny - sur - Seine (Yvelines) ont ainsi in diq né qu'ils étaient en grève depuis le 13 avril. A Plus de 70 % des ouvriers, ontils dit, qui travaillent huit heures par jour à remuer du béton à la telle sur des moules chauffés à 80 deurés, gagnent entre 1700 F telle sur des moules chauffés à 80 degrés, gagnent entre 1700 F et 1800 F par mois. » Dans cette usine, occupée par les grévistes, puis évacuée par la police, puis réoccupée, un délégué syndical CFD.T. a été blessé à coups de rasoir, dans la nuit du 10 an 11 mai, par un a commando non identifiés.

sur le chantier de Mācon ouvert par l'entreprise Dehé, spécialisée dans les travaux de voies ferrées et qui travaille exclusivement pour la S.N.C.F., cent cinquante ouvriers, tous syndiqués C.F.D.T. et tous immigrés, ont cessé le travail depuis le 18 avril. Logés dans des wagons très vétustes, ils réclament principalement l'amélioration de leurs conditions de travail et d'hébergement. La C.F.D.T. dénonce, à cette occasion, la « complicité de la S.N.C.F. », qui a fait fermer provisoirement ce chantier pour en ouvrir un antre à Limoges, Enfin sur le site de Creys-Malville (Isère), plusieurs centaines d'ouvriers de l'entreprise Fougerolle sont en grève depuis le 8 mai, le l'entreprise fougerolle sont en grève depuis le 8 mai, le l'entreprise fougerolle sont en grève depuis le 8 mai, le l'entreprise fougerolle sont en grève depuis le 8 mai,

rolle sont en grève depuis le 8 mai, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., pour réclamer des améliorations de salaires et des condi-tions de travail. Les forces de l'ordre sont intervenues le 22 mai ponr faire évacuer les chantiers occupés par les grévistes.

R.A.T.P.

GRÈVES TOURNANTES SUR CERTAINES LIGHES D'AUTOBUS

DU 30 MAI AU 1er JUIN

A l'appel des syndicats C.G.T. et autonomes, des grèves tournantes de vingt-quatre heures risquent de per-turber, de mardi 36 mai à jeudi le juin, certaines lignes d'autobus de la région parisienne. Les consignes de ces syndicats de la R.A.T.P. toucheront, mardi, le dépôt La Mai-tournée (quatorze lignes : 186, 113, 114, 116, 129, 127, 296, 229, 221, 245, 303, 313, 316, 329), et celui de Saint-Maur (six lignes ? 108, 109, 111, 112,

Mercredi 31 mai, la grève concer nera les dépôts de Pleyel et Asuières jeudi 1= juin, ceux des Pavillens-sons-Bois et des Lilas.

RÉPUBLIQUE

ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE

ET POPULAIRE

EFFRITEMENT DE LA C.G.T.

CHEZ MICHELIN

Aux élections des délégués du personnel aux usine Michelin de Clermont-Ferrand, la C.G.T. perd 5,7 points dans le collège des ouvriers et 4,2 dans celul des employés et des techniclens, an profit de la C.F.D.T., de F.O. et du syndicat Michelin dans le deuxième collège.

deuxième collège. Collège des ouviers:

Discrits: 15 790; votants: 12 552.

Ont obtenu: C.G.T., 6 324 vol.
(8 887 en 1977), solt 53,8 % (59,5 % I)
y a un an); C.P.D.T., 4 555 (4 970),
aoit 38,5 % (35,1 %); F.O., 936 (624),
solt 7,9 % (5,4 %).

Collège des employés, agents de
motiries: moitrise :

moitrise: | 121; votants : 4388, Ont. obtenu : C.F.D.T., 1960 volx (1750), soft 47.7% (46.6%); C.G.T., 988 (1636), soft 23.4% (37.6%); V.P.M., syndicat Michelin, 746 (579), soft 17.2% (15.4%); F.O., 445 (394), soft 10.8% (10.5%).

(Lire page 21 l'article de JOANINE ROY.)

EN BREF...

● La réforme des conseils de prud'hommes : mise en garde de la C.G.C. — Le comité confédé-ral de la C.G.C., qui a'est réuni le 27 mai. s'insurge « contre la mise en place hâtipe de mesures qui ne tiennent aucun compte de ses propositions, notamment sur le projet de réforme des prud' hommes, dans la mesure où il ne reconnait pas les agents de maîtrise, techniciens et V.R.P. maintse, techniciens et V.R.P. comme membres du personnel d'encudrement ». Celul-cl « n'occepteru pas d'être sacrifié au profit d'une politique privilégiant les options de ceux qui hier encore, militaient pour un changement radicul de société ».

● Sécurité sociale. — Le Centre feminin d'études et d'information, dont la présidente est Mme Christiane Papon, « se jéli-Mme Christiane Papon, « se féli-cite de voir le gouvernement s'orienter à la jois vers la mai-trise des dépenses de santé et la priorité donnée à la famille et ouz personnes déées ». Il estime que « les dépenses sociales ne peuvent pas continuer à croître plus vite que le revenu natio-nal ».

Le personnel de l'usine Flaminaire à Redon a accepté, par un vote à bulletin secret, le protocole d'accord de reprise de l'entreprise par la société Waterman. Sur les 391 employés, 282 ont participé au vote, 212 ont voté pour, 46 contre, il y a eu 24 bulletins muis. Les employés ont ainsi accepté les propositions de Mine Gomez, P.-D.G. de Waterman, qui prévoit la réouverture de l'usine le 1º juin avec 200 personnes. Ils ont également approuvé la mise en place d'une commission tripartite (syndicats, pouvoirs publies et représentants de Waterman), qui est chargée d'étudier les possibilités de réembauchage et de reconversion des 191 licenclès.

LA C.F.D.T. DEMANDE LE RETRAIT DU PROJET DE LOI RELATIF AUX ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Tout en soutenant l'idée d'une diversification des sources d'énergie, la C.F.D.T. demande au gouvernement de retirer le projet de loi relatif aux économies d'énergie, afin de permettre une large consultation nationale sur ce thème.

sur ce thème.

Les fédérations C.F.D.T. et C.G.T. de l'énergie, qui ont lance un mot d'ordre de grève pour le les juin, redoutent qu'il ne soit porté atteinte aux nationalisations au travers d'un projet dont elles affirment ne pas méconnaitre les aspects positifs. La remise en cause éventuelle du principe du monopole de l'E.D.F. inquiète égaiement les fédérations F.O. et C.F.D.T. de l'énergie. Pour cette dernière, on ne saurait approuver le texte tel qu'il est présenté, du moment qu'il permettrait à des groupes privés de produire de la chaleur et de l'électricité.

Le ministre de l'industrie, M. Andrè Giraud, juge injustifiée la crainte des syndicats. Le pro-jet de loi n'étant pas, selon lui, de nature à porter préjndice à l'entreprise nationale.

Selon M. Bergeron (F.O.)

LES RESSOURCES DES ASSEDIR SEPONT INSUFFISANTES EN 1978 POUR INDEMNISER LES CHOMEURS

« Le conseil d'administration a Le conseil d'administration de l'assurance chomage complémentaire a porté le taux verse aux ASSEDIC par les entreprises et les salaries de 2,4 % à 3 % à partir du 1" mai, et cela na couvrira pas les dépenses prévisibles d'ici la fin de l'année; et il est peu probable que les reprisentants patronaux acceptent une nouvelle hausse prévue pour le mois de juillet ». A déclaré «». le mois de juillet a a déclaré, sa-medi 27 mai, à Belfort, M. André Bergeron, secrétaire général de

a De plus, si l'on considère les problèmes du régime de retraite complémentaire et de la Sécurité sociale, il faudra engager beau-coup plus vite qu'on ne le pense le grand débat sur la protection sociale collective. Ce débat débouchera inévitablement, tôt ou tard, sur un choix de manière de tutt, sur la cinci de minere de vivre », a conclu M. Bergeron, qui avait auparavant souligné la réduction de la participation fi-nancière de l'Etat aux systèmes d'indemnisation du chômage.

±r: -51:-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OG JORK	<u> </u>	אט	W012		UEC	NUIS .	SIX	M012
	+ has	+ baut	Rep.	+	bu 06	ø. <u> —</u>	Rep. +	pp 0ép. ~	8ep. +	ен Обр. —
EU can Yen (160).	4,1400	4.6500 4.1500 2,0670	<u>-</u>	25 20 60	+ + +	5 12 90	- 21 - 35 + 140	. + 7	~ 53 - 65 + 450	— 15 — 15 + 500
l M lorin . B. (198). . S (1 000).	2,0510 14,0650 2,3880 5,3310	2,2010 .2,0570 14,1040 2,3970 5,3450	+	63 45 230 120 270	+	90 70 350 150 220	+ 150 + 100 + 440 + 250 - 530	+ 125 + 585 + 270	+ 500 + 335 +1350 + 770 -1595	+ 540 + 375 +1570 + 810 1470

TALLY DEC BUIDO MONIMATEC

IAUX DES EUKO - MONNAMES									
D. M 3 F. S. EO 4 1/8 F. B. (100) 4 7/8 F. S 2 L. (1 000) 10 9 1/2 Fr. franç 6 7/8	35/16 35/3 ermė 43/8 43/3 53/8 51/4 23/4 11/3 101/2 101/3 107/2 103/3 75/8 81/8	8 3/8 6 4 9/16 5 3/4 6 1 7/16	7 3/4 4 5/16 5 3/8	3 11/16 8 1/8 4 11/16 6 1 11/16 14 11 9	8 5/18 4 7/8 6 1/16	3 3/4 8 11/18 5 3/8 6 9/16 2 3/16 14 3/4 11 3/4			

Nous donnons ci-dessus les cours pratiques sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH DIVISION COMMERCIALISATION DIRECTION REALISATION ET INFRASTRUCTURE

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

L'Entreprise Nationale SONATRACH informe les entreprises et sociétés concernées par l'Appel d'Offres International n° 03/77 relatif au projet BASE RESIDENTIELLE DE HASSI-MES-SAOUD » que la date de remise des offres initialement fixée au 31 Mai 1978 est reportée au 30 Juin

Le reste sans changement.

Pour tous renseignements complémentoires s'adresser à : SONATRACH Division Commercialisation

Direction Réalisation et Infrastructure Route des Dunes, Cheraga (ALGER) Télex: BEND 53.876 DZ.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES
SOCIÉTÉ NATIONALE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DIVISION PRODUCTION



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº DP - 01-78

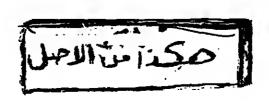
La Rociété Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.) lance un Avis d'Appel d'Offres International en vue de la fourniture de :

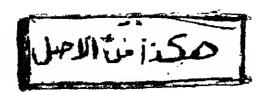
— Frittes préparées ou composants pour fabrication de frittes;

— Pigments et colorants.

Les dossiers peuvent être retirés à la S.N.M.C. - Division Production - Département Approvisionnement - Qué de Constantine - S.F. 75 - KOUBA - ALOER (ALGERIE), contré versement de deux cents dinais (200 DA).

Les soumissions établies en six (6) exemplaires - sous double enve-loppe cachetée, l'enveloppe extérieure porters uniquement la mendon «APPEL D'OFFRES» Frittes préparées ou composants pour fabrication de Frittes, Pigments et Colorants «A ne pas ouvrir» - devront parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée avant le 15 juin 1978.





LOCINDUS

Selon M. Bergeron (F.)

RETZOURCEZ DEL VIDE PORT INSUFFICANTED IN POUR INDEMNUE

LES CHOMEURS

LIRE DES DEVISES

HONNAIES

STAGUE ET POPULAIRE

والمرية COMINIQUES

SUMATRACH

LISATION INFRASTRUCTURE

NATRACH informs

Appel

received and provide

THE HASSIMES

and it wittes initials

the worlder and 39 Jais

The Contractor

Alexander

therestreether?

DATION IT POPULAR

THE SECRET STRUCTOR

漢TERNTERN

25.25

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 24 mai 1978 et a approuvé les comptes de l'exercice 1977 dont les résultats font apparaire un bénéfice net de 45 811 000 f (après 35 733 000 F d'amortissements et provisions) contre 39 867 000 F en 1976, solt une augmentation de près de 15 %.

LES ÉLECTRICIENS DE FRANCE ETS JULES VERGER ET DELPORTE

L'assemblée générale ordinaire se réunire le 15 juin pour approuver les comptes de l'exercice 1971.

Le chiffre d'affaires H.T. a atteint 280 millions de francs contre 242 millions en 1976. Après amortissements et provisiona, le béoéfice ast s'est élevé à 823 000 F. contre un définit l'exercice précédent. Il traduit le rédressement de la rectabilité, insuffisent espendant pour permettre la reprise d'un dividende.

L'exercice 1976 devrait apporter une amélioration des résultats. Le carreit de commandes Métropole se situe à un nivean satisfaisant, supérieur de 20 % à cein de l'an dernier à pareille époque. La société pour-suit par ailleure son développement à l'exportation et a enregistré, no-tamment en Arable Saoudite et en Afrique, des commandes importantes.

MAISONS PHÉNIX

d'une action gratuite pour une M. Pagery a dit : a Il va de so que si nous vous faisons cette pro-

COMPAGNIE LEBON

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Compagnie Lebon e'est réunie le 24 mai 1973 et e eppreuvé les comptes de l'exercice 1977 qui se soldent par un résultat de 14 530 010 P contre 9 747 803 F en 1976. L'assemblée a décidé le répartition d'un dividende de 14 F par action soit, avec un avoir fiscai de 7 F. un dividende total de 21 F qui aera mis en paiement le 15 juin 1978. Un conseil réuni après l'assemblée a résin respectivement MM. Patries de Corgnol et Bernard Clerc, président et directeur général de le Compagnie Lebon.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Enfin, en réponse à une que M. Pagezy a précisé : « Vous mandez ce que nous entende une forte angmentation des aqui vous seraient distribuées nous est pas actuellement is de penser que nous puission prochaio faire 50 % de mieu nous réalisons ce vœu, la citatribuée par Phénix à sea e naires aura été, à peu de chos muitipliée par quatre en aux s.

naires aura été, à peu de chose près, muitipliée par quatre en quatre ans. >
Les chiffres caractéristiques de 1977 sont, rappelons-le : le chiffre d'affaires de la Société des maisons Phénix : 837 millions de francs i+11 %), le chiffre d'affaires consolidé du groupe : 1755 millions do francs (+24 %), le résultat net de la Société des maisons Phénix : 745 millions de francs (+17 %). le benéfics net consolidé, publié pour la première fois : 88.5 millions de francs, dout 11,2 millions de francs d'intérêts minoritaires.
Le dividende net par action est de 26,60 F, auquel g'ajoute un crédit d'impôt de 13,30 F, soft un revenu global de 39,30 F, identique à celui de l'exercice précèdent, mais s'appliquant à 676 000 actions, an lieu de 520 000 (+30 %). Ce dividende sera mie en palement le 12 juin 1972 contre remise du coupon n° 18,

CESSATION DE GARANTIE

La Banque internationale pour l'Afrique Occidentale, alège social, 9, avenue de Messine, Paris -6°, agence d'Ajaccio, informe le publie que la garactie qu'elle aveit accordée à la S.A. G.P.I.C. pour son activité de « transaction sur immeubles et fonds de commerce » à compare du les février 1978 écese à l'expiration d'un détai de trois jours francs eprès la date de la publication du présent avis. (Article 44 du décret 72 678 du 20 juillet 1972.)

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie e'applique à toutes créances eyant pour origine un versement ou une remise effectuée pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi 70-9 du 2 janvier 1970 qui restent confertes par la Banque Internationale pour l'Afrique Occidentalo à, condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la Lo bénéfice nvant provisions, amortissements et impôts, e atteint 4850 882° P, et le bénéfice net 2416 727 P, et le colde du bénéfice étant porté en réserves et en report à nouveau, les capitaux propres pessant ainsi à 13 378 069 P contre 11 260 343 F, à la fin du précédent exercice.

Exposition

Sécurité Industrielle et Commerciale

30 mai - 2 juin 1978 (10 heures-18 heures) U.S. TRADE CENTER 123, evenue Charles-de-Gaulle - 92200 Neuilly

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE Direction provinciale de Meknès Sahat Abdelaziz Ben Driss Tél : 201-70 - 201-72 MEKNÈS

ROYAUME DU MAROG

AVIS D'ADJUDICATION OUVERTE

Le Directeur Provincial de l'Agriculture de Meknes lance une Adjudication ouverte pour l'exécution de reconnaissance et plons parcelloires ovant remembrement dans les Communes Rurales d'Ain Taoujdate et Tizguit - Cercle d'EL HAJEB.

Peuvent participer à cette Adjudication les Sociétés et Entreprises Marocaines et celles des Pays membres de la Banque Mondiale et de la Suisse.

Les Offres, qui devront être présentées selon les conditions et les formes définies dons le cahier des charges, devront parvenir avant le 17 juillet 1978, à 10 heures, par plis recommandes, déposés contre récépissé ou remis le même jour et à la même heure au président de la Commission à l'adresse sus-indiquée.

Retrait du cahier des charges et consultation du dossier à la même adresse.

> Le directeur provincial de l'agriculture de Meknès. Signé : LARBI RHELLAB.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Accroissement des commandes enregistrées en R.F.A.

Les six premiers mois de l'exercice en cours ont été marques per une reprise de le demende intérieure alors que les commandes à l'étranger accusaient un recul. Le chiffre d'effaires n'a connu qu'une faible croissance et une relence vigoureuse de l'activité commerciale se feit toujours attendre.

En milliards de francs	1976/77			levec KWU
Cognitionales enregistrées	30.4			
Marché allemand Marché étranger	13,1 17,2	15,1 17,8	+9% -8%	+ 8% 0%
Marché allemand Marché ébanger	12,5 12,2	14,7 15,2	+3% +4%	-13% -10%
En milliards de francs	30.9.77	31.3.78	Variation i in	avec KWU
Communicies en Consier	gola.		10%	100

Le montant des commandes enregistrées, pour la période du 1° octobre 1977 au 31 mars 1978, s'est chiffré à 32,9 millierds



En pleine expansion: le marché des télécopieurs

Les ventes de télécopieurs, qui font désormeis l'objet de normes internetioneles, devraient selon toutes prévisions se poursuivre à un rythme accéléré durant les procheines ennées. A le transmission de le parole par téléphone, et du texte per téléimprimeur s'ejoute dorénavant celle des plens, tableaux et textes par télécopieur. Le télécopieur Siemens HF 1048 (notre photo) est conforme eux avis du CCITT et peut donc entrer en communication avec tous les eppareils normalisés.

de francs contre 30,3 durant les six premiers mois de l'exercice précédent. Si l'on exclut la société KWU, qui eppartient au cercle de nos sociétés consolidées depuis le 1er janvier 1977, ce chiffre n'exprime en termes comparables aucun chengement. Les commendes en provenance du merché fédéral allemand, nettement plus animé, ont eugmenté de 9% tandis que les ordres pris à l'étranger ont régresse de 8% par rapport à la même période de l'exercice précédent, durant laquella d'importantes commandes émenant de l'étranger étaient venues gonfler le camet de commandes.

L'évolution a été très contrastée selon les Divisions. Les divisions Informatique et Télègraphie et signelisation ont enregistré une forte hausse de leurs commandes, les ordres le l'echnique méd aussi légèrement progressé, tandis que les autres Divisions parvenaient tout juste à maintenir le niveau de leurs commandes nouvelles.

Le C.A. mondiel, en heusse de 3%, s'établit à 29,9 millierds de francs; par rapport à l'exercice précèdent, les facturations ont augmenté de 3% sur le marché ellemand et de 4% à

L' intégration de KWU fait epperaître un recul du C.A. que l'on peut en partie attribuer aux retards et difficultés rencontrés dans l'exécution des commendes d'envergure, portant sur le construction de centrales classiques et nucléaires.

En milliers	30.9.77	61.3.7a	Variation		
Windows I Co. 24	care the residence	347	و زیرها،		
Allemagne	221	219	-1%		
Etranger	98	98	0%		

L'effectif, eu nombre de 317 000 personnes, n'e diminué que de 1% depuis le début de l'exercice. La contraction de notre personnel s'est donc ralentie par rapport à l'exercice

En milliards de francs	1 ^{er} somestre 1976/77	1 ^{or} semestre 1977/78	Variation comparable*
eralis per record record	17:11:43	728	Wires.
(dont entrée KWU/TU)	(1,041)	1,337	7.1220.0
Beneficoner 7	0.078	0,028	Z.1517.#
en % du C.A.	2,3%	2,1%	

Avec 1,397 millierd de francs, les investissements exprimés en termes comparables, sont supérieurs de 22% à ceux du premier semestre de l'exercice précédent. Cette eugmentation est essentiellement due è l'ecquisition de participatione eux Etats-Unis, dans les domeines de l'énergie électrique et des composants, pour une somme de plus de 227 millions de francs. Le chiffre de l'exercice précédent, 2,091 millierds de francs, comprend l'antrée due à le première consolidation de Kraftwerk Union et Transformatoren Union.

Le <u>bénéfice net</u> est passé de 578 à 628 millions de francs; en pourcentage du C.A., il ressort è 2,1%, en baisse sur les 2,3% de l'exercice précédent.

"Les variations sont exprimés en termes comparables par suite de Fimégration de KWU depuis le 1º janvier 1977. Les valeurs sont converties en fonction du cours mayer coté à la Bourse de Francfort le 31 mars 1978: 100 F = 44,10 DM.

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

Rachètera? Rachétera pas? De chaque côté de l'Atlantique, les milieux d'affaires « bien infor-més » s'interrogent : l'industrie française saistra-t-elle l'occasion qui lui est offerte d'acquérir une participation de 34 % (migratié qui lul est offerte d'acquerir une participation de 34 % (minorité de blocage) dans la société Mostek, un des grands fabricants américains de circuits intégrés? Voilà dix ans que l'attention des pouvoirs publies et des industriels a été attirée sur le retard de la France dans les composants. triels a été attirée sur le retard de la France dans les composants electroniques. Beaucoup de paroles. Un peu d'argent, vite englouti par ces « voraces » que sont les grands groupes. Quelques rapports... ont répondn à ces cris d'alarmes. La situation s'aggravant, le gouvernement a lancé il y a un an (après dix-hnit mois de « réflexion ») un « plan circuits intégrés » assorti d'une alde publique de 600 millions de francs en cinq ans.

en cinq ans. D'ores et déjà, les groupes Thomson et Philips sont assurés d'en recevoir chacun un tiers : le d'en recevoir chacun un tiers: le premier pour développer son point fort, les circuits linéaires; le second pour accroître les capacités de production et de recherche de sa filiale française Radiotechnique Compelec dans les circuits « bipolaires », utilisés surtout en informatique. Reste à régier le troistème volet du plan, de loin le plus important : celui des circuits MOS, qui connaissent les dévelopmements les nius soccdes circuits MOS, qui connaissent les développements les plus spec-taculaires en raison de leurs multiples applications (Informa-tique, télécommunication et au-tomobile, qui sera à l'avenir le troisléme marché pour les circuits intégrés), où les capacités fran-çaises sont quasi inexistantes. caises sont quasi inexistantes.

Faut-Il prendre de simples licences? Cels ne permet pas de rattraper le retard... S'entendre avec un des « géants » amériains? Le risque est alors grand de donner beaucoup (subventions, marché) et de recevoir peu (la

spécialisée dans les circuits intégrés? compétence sur la technologie actuelle et non future). Une idée s'est alors répandue : « Il fout racheter une entreprise améri-

racheter une entreprise americaine. S
On accéderait ainsi à la technologie, oo profiterait de sa présence sur le marché américain... Bref, on « apprendrait », en étant sur que l'enseignant jouè le jeu. Il y a longtemps qu'Allemands, Japonais, Néeriandais ont compris et mis en pratique cette idée... « Mieux vaut tard que jomais », dira-t-on.
L'occasion tant attendue se présente au début de l'année. Le principal actionnaire de Mostek (1), le groope Strague Electronics, est « vendeur » (pour 60 millions de dollars) de sa participation de 34 %. La banque Lazard de New-York, chargée de l'opération, prévient Paris.

de New-York, chargée de l'opération, prévient Paris.
Fondée en 1989, par des ingénieurs transfuges de Texas Instruments, Mostek a connu une croissance extraordinaire. Son chiffre d'affaires en 1977 dépasse 80 millions de dollars pour un hénéfice net de 6 millions. La firme a bâti sa prospérité sur des innovations technologiques dans les circuits MOS. Elle occupe sur certains eréneaux la première place dans le monde. Séduits par l'idée, certains hants fonctionnaires du secrétariat d'Etat aux P.T.T. mettent sur pied un schéma. Une société française regroupant diverses entreprises ntilisama. Une société française regroupant diverses entreprises n'illeatrices de circuits (C.G.E., C.I.I.H.-B., France Câbles, C.E.A., etc.)
rachèterait les 34 % de Mostek
et participerait à hauteur de 80%
(Mostek détenant 20 %) à la
création d'une filiale commune
(usine, laboratoiree) en France.
Tout en bénéficiant de l'apport
technologique de Mostek et des
compétences de son « management », qui resterait blen sir en
place, les intérêts français contrôleralent l'opération en amont
et en aval.

Tergiversations

handicap. Il s'accompagne d'au-tres opérations : association entre Thomson-Motorola et création Thomson-Motorola et création d'une filiale avec un autre groupe américain. Harris, mais sans intervention, cette fois, dans leur capital. Ce qui ne fait que compiliquer les choses et risque de disperser l'effort et les aides publiques. Au moins ce schéma avait-il le mérite d'exister et de comporter une bonne idée : l'opératico Mostek. Encore falialt-il que les industriels et le pouvoir politique se décident.

Libéralisme oblige, on a estimé en haut illeu que seuls des industriels privés pouvaient se charger de l'opération. Les semaines ont

de l'opération. Les semaines ont passe. Rien. C'est à qui se défilera chez les industriels. Thomson et C.G.E. en tête. « C'est trop cher... on veut la majorité... on préfére une autre opération nous n'avons pas d'orgent »

Côté pouvoire publics, les riva-

. M. Jean Mialet, conseiller référendaire de première classe à la Cour des comptes, est nommé conseiller maître en remolacement de M. Mazodler, admis à faire valoir ses droits à la (Journal official du

Certes, ce schema souffre d'un lités entre les administrations renaissent : on a mezamine le dos-sier »... Bref, an pied de l'obsia-cle, les chevaux renâcient. A l'étonnement des spécialistes et même des concurrents américains de Mostek, dont certains — on sait être fair play aux Etats-Unis — n'ont pas caché à leurs interlocuteurs français que c'était sans doute la meilleure solution à leurs problèmes.

En tont cas, chacun cherche dans son coin une solution. Peut-être l'opération Mostek se fera-t-elle? Peut-être sera-t-elle couplée avec un accord Thomson-Motorola, où oous palerons très cher le droit de fabriquer sous licence des produits absorbés dans quelques années? Peut-être la C.G.E. s'entendra-t-elle avec un autre fabricant? Peut-être Renault coopèrera-t-il avec Ben-dix? Peut-être le C.E.A.?

En attendant, le temps passe, la technologie galope, le retard s'accumule. Il est des moments où l'hésitation s'apparente à l'im-

J.-M. QUATREPOINT.

(1) 12 % sont détenus par treize institutions financières et le reste est réparti dans le public, Mostek étant coté su Bourse,





ÉTRANGER

Au Mexique

LA DETTE EXTÉRIEURE ATTEMORAIT 38 MILLIARDS DE DOLLARS

Mendoo (A.F.P.). — La dette extérieure du Mexique e'élèverait à 38 milliards de dollars. Selon le directeur général de la Banque centrale, M. Kolbeck, la seule dette publique atteint 30 milliards de dollars. D'après des informations de source elre, la dette privie quant à elle est la dette privée, quant à elle, est de l'ordre de 8 milliards de dol-lars.

Le déficit de la balance des palements courants atteindrait 2 700 millions de dollars en 1978, 2 700 millions de dollars en 1978, en augmentation de 380 % par rapport à 1977 (710 millions de dollars). Selon des estimations officielles, le déficit commercial s'établirait cette année à 2400 millions de dollars contre 1390 millions de dollars en 1977 (2,9 milliards en 1975). En avril, ce déficit a atteint 220 millions de dollars les importations eyant totalisé 590 millions de dollars (dont 330 millions de matières premières) et les exportations 370 millions de dollars. Ce résultat est attribué à une diminution des ventes à l'étranger de pétrole, de coton et de café.

Des progrès semblent enfin possibles entre la C.E.E. et le Comecon

Bruxelles (Communantés eu-ropéennes). — Le vice-président de la Commission européenne charge des relations extérieures, M. Haferkamp, s'est rendu le di-manche 26 et le lundi 29 mai, à Moscou, sur l'invitation du se-secrétaire général du Comecon (l'organisation économique des pays de l'Est). M. Fadaiev. Il c'agit d'examiner quand et comment pourront commencer les négociations en vue de la conclu-sion d'un accord de roopération economique entre le Comecon et la Communauté A Bruxelles.

et la Communanté A Brixéles, on espère que cette rencontre va permetire de faire enfin progresser le processus qui devrait normalement conduire à la normalisation des relations entre la C.E.E. et les pays de l'Est.

Il y a plus de trois ans que les pays de l'Est manifestent la volonté de se rapprocher de la Communanté européenne, ma is sans parvenir à s'entendre avec elle sur la manière de procéder. Après une première tentative malheureuse début 1975, le Comecon a proposé à la C.E.E. en février 1976 de négocier un vaste accord incluant les relations commerciales. Les choses progressant leutement.

sant lentement.
Le Communauté, pour sa part, vondrait bien en arriver à une réelle normalisation des relaDe notre correspondont

tions favorisant un développetions favorisant un développe-ment des échanges commerclaux et reviviriant une détente qui en a bien besoin. Pour y parvenir, la C.E.E. a falt, remarque-t-on à Bruxelles, des concessions non négligeables : elle a accepte d'en-gager la normalisation par la négociation d'un accord S.E.E.-Comecon, reportant à plus tard ce a quoi elle tient : à savoir la conclusion d'accords commerla conclusion d'accords commer-ciaux avec chacun des pays de chaix avec chacun des pays de l'Est. Sur le plan protocolaire — important dès lors qu'il s'agit du camp socialiste, — elle s'est rèsignée à re que l'interiocuteur de M. Haferkamp soit M. Fadalev. bi en que le secrétariat du Comecon soit un simple organe technique ne pouvant être mis sur un pled d'égalité a ve c la Commission, laquelle a des compétences politiques.

sur le plan de la coopération éco-nomique, continus ? Parmi les signes considérés comme de bon augure, on note que plusieurs pays de l'Est, manifestant ainsi len souci de coopération, ont ou vont signer avec la C.E.E. des arrange-ments régissant leurs exportations d'acler vers les Neuf en 1978. On relère aussi que c'est un Soria-tique. M. Katiouchev, ancien se-crétaire du comité central, qui devient, à partir de juillet, prési-dent en exercice du Comecon. L'U.R.S.S. ne sera - t - elle pas contente de montrer que c'est sous sa présidence que le dégel avec la Communauté s'est enfin concrétisé ?

ETATS-UNIS

Les réserves monétaires out diminué de 350 millions de dollars en avril pour revenir à 18,8 milliards de dollars. Selon la trésorerie, la baisse a été due principalement à une diminution de plus de 300 millions de dollars de la position de réserve des Etats-Unis auprès du Fonds monétaire international, ce qui reflète des remboursements en dollars d'autres pays auprès de cette institution. Les réserves d'or sont restées inchangées à 11,7 mil-La Communauté estime ainsi que la balle est dans l'autre camp et elle a bon espoir qu'effectivement les Soviétiques et leurs allies vont faire, cette fois, preove d'une certaine souplesse. N'ont-lis pas intérêt à montrer que, malgré le seml-échec de la conférence de Belgrade, malgré le procès Orlov et les autres affaires de dissidents. la politique de détente, au moins

PRESSE

APRÈS LA DÉMISSION DE M. BEUVE-MÉRY

Le conseil d'administration de l'A.F.P. n'a pas pu désigner le successeur de M. Roussel

Après sa réunion ordinaire, le conseil d'administration de l'Agence France-Presse devait tenir lundi matin 29 mai une assemblée générale extraordinaire, sous la présidence de son doyen d'âge, M. Hubert Benve-Mery, fondateur du « Monde », pour choisir le successeur de M. Clande Roussel à la tête de l'Agence. Celui-ci, élu pour trois ans en juin 1975,

Depuis sa création, à la libéra-tion, l'Ageoce France-Presse — l'une des quatre grandes agences mondiales — se heurte au pro-blème de sa rentabilité, à l'image d'une bonne partie de la presse française. L'A.P.P. supporte en effet la rude concurrence de trois agènces anglo-saxonnes qui bé-célicient de situations plus avan-

tageuses.
Les deux américaines, Associated Press (A.P.) et United Press
International (U.P.L.), s'appulent
naturellement sur la puissance politique et économique des Etats-Unis et jouissent d'un très vaste marché intérieur de l'information, ce qui les dispense de comp-ter sur les recettes realisées dans ter sur les recettes réalisées dans les pays étrangers pour équilibrer leur budget. Quant à Reoter, l'agence britannique, elle bénéficie non seulement de la vaste audience de la langue anglaise, mais elle a su, grâre à un service financier réputé, exploiter la piace importante qu'occupe Londres sur le marché des affaires.

Le budget de l'A.F.P. su contraire, dépend de trois sources de recettes qui, schématiquement,

SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS

DU «MONDE» Les associés de la société civile Les associés de la société civile à capitai variable Les rédacteurs du « Monée » sont convoqués extraordinairement, le vaardi 13 juin 1978, à 15 h. 36, au siège de la société, 5, rue des Italiens, Paris (3+), pour y tenir une assemblés générale ordinaire, à l'ordre du joux : maise au société su le propriédures de au point sur les procédures de consultation; questions diverses.

a annoncé, en effet (-le Mande- du 27 mai), qu'il ne demanderait pas le renouvellement de son mandat.

Mais la désignation dn nouveau P.-D. G. n'a pu avoir lien, M. Bouve-Mêry 'ayant décidé de démissionner et de remettre son mandat an syndicat de la Presse parisienne et à la Fédération nationale de la Presse française. Il entend ainsi

se répartissent ainsi : ventes des abonnements à la presse française (journaux et radiotélévision), 25 %; ventes à l'étranger, 20 %; abonnements aux services de

abonnements aux services de l'Etat. 55 %.

Le statut de 1957 était destiné à doter l'Agence d'une autonomie indispensable, car sa crédibilité avait été mise à nude épreuve durant ses premières au nées d'existence. Mais, blen que minonitaires, les trois représentants de l'Etat au sein du conseil d'admil'Etat au sein du conseil d'administration (qui comprend quinze membres) n'en possèdent pas moins une minorité de blocage face aux huit représectants de la presse. Il faut en effet douze voix

pour élire le P.-D.G.

La grande dépendance économique de l'A.F.P. par rapport à l'Etat, le nombre des abonnements souscrits par le gouvernement pour ses services administratifs et diplomatiques se font sentir chaque année, lors de la discus-sion du budget à l'Assemblée. Il y a trois ans, l'A-F-P. a obtenu que le tarif dérisoire des abonnemenis payés par les stations de radio et de télévision soit aug-menté par paliers successifs. De-puis 1975, il aura augmenté de plus de 40 %.

Mais la vrale solution de réé-quilibrage des recettes passerait par un accroissement du nombre

des publications françaises abon-nées à l'AFP... en même temps que par l'augmentation des tarfs pratiqués. Actuellement, le taux mensuel de l'abounement d'un mensuel de l'abonnement d'un quolidien tirant à 180 000 exemplaires équivant en effet au salaire de deux rédacteurs permanents (y compris les charges sociales), ce qui n'a qu'un rapport lointain avec le coût réel du service rendu. Mais les représentants de la presse écrite qui siègent au consell d'administration de l'A.F.P. ne trouvent guère d'écho dans leurs organisations professionnelles respectives lorsqu'ils plaident en faveur de cette opération « vérité des prix ». qu'ils pialdent en faveur de cette opération « vérité des prix ».

La part de l'Etat dans les recettes de l'AF.P. est passée, en vingt ans. de 22 594 473 F à 161 215 088 P. au titre des abonnements qu'il souscrit pour ses services. Si cette importante contribution financière ne justifie pas, par exemple, à l'occasion de la nomination du P.-D.G., l'omnipotence du ministre de la culture et de la communication, elle en explique la « légitimité

L'informatisation

Sous l'impulsion de M. Jean Marin. l'AFP. a conquis une notorièté internationale que nul ne lui conteste. Depuis 1975.

M. Claude Roussel a conforté cette position et donné à l'Agence des structures administratives indispensables, notamment, à une mutation technique engagée des poursuivi son effort d'impiantation en Afrique angiophone, en Amérique latine et surtout dans le monde arabe.

L'introduction de l'informatique, projet dont le coût global est évalué à 11 millions de francs, se déroule selon le pian prévu. Depuis la fin de 1976, six services indispensables, notamment, à une mutation technique engagée des fournalistes (S.N.J. C.P.D.T., C.G.T., F.O.1 a été mandatée pour obtenir l'ouverture de négociations avec, la direction de l'A.F.P. sur ce qu'ils appellent le « plan minimum de carrière». Ce plan devrait « impensable à 11 millions de francs, se déroule selon le pian prévu. Depuis la fin de 1976, six services

ont été informatisés, dont le desk outre-mer, le desk étranger, le service économique par téléscrip-teur et le desk France. Ce progrès technique, consécutif à l'emploi de l'ordinateur et des consoles de visualisation, représente uo gain de temps pour la transmission des nouvelles que les responsa-bles évaluent à 30 %.

Le matériel d'informatique choisi par l'AFP, lui permet, en outre, de répondre à la demande de certains « clients » qui souhaltent recevoir, comme le font déjà les agences concurrentes. les les agences concurrentes. les dépêches de l'Agence en caractères minuscules, avec la ponctua-tion (actuellement, les dépêches sont tapées en capitales). Les spécialistes savent que, à partir des caractères minuscules. Il est possible, à la réception dans les salles de rédection, d'utiliser les dépêches en les passant directe-ment dans l'ordinateur. On peut imaginer que des directeurs de journaux — en province, en par-ticulier, — puissent être tentes d'utiliser cette nouvelle techni-que pour supprimer des postes de

Un niveau de recrutement élevé

C'est un des sujets parmi C'est an des sajets parmi d'autres qui slimentent les conversations des personnels de l'AFP., soit quelque deux mille statutaires, dont buit cents journalistes. Ce sont les techniciens chargés de la transmission des dépèches qui sont actuellement concernés par le recours à l'informatique. Quelque trois cents postes sont ainsi sppeiés à disparaitre en cinq ans (soit par extinction soit par écclassement) paraître en cinq ans (solt par extinction solt par écclassement) En revanche, le recrutement des journalistes pourrait être (avorisé par cette modernisation. Face à ce progrès technologique qui entraîne des investissements très lourds en même temps que des changements d'habitude et des contraintes nouvelles notam-

des changements d'habitude et des contraintes nouvelles, notamment une fatigue plus grande pour ceux qui travaillent sur consoles de visualisation, les journalistes de l'AFP, raménent le débat à quelques données de base. Ils soulignent, par exemple, que le recrutement de l'Agence se fait à un niveau de plus en plus élevé (deux langues étrangères obligatoires), alors que les promotions salariales sont faibles. Cit on s quelques exemples de rémunérations générales: rédacteur premier échelon, après quatre ans de maison, 3946 F; après cinq ans, 4503 F; rédacteur deuxième échelon, après huit ans, 4913 F; rédacteur-reporter sixième échelon.

vernement est intervenu dans le choix du futur - patron - de l'A.F.P., en viollation de l'esprit du statut de l'Agence. ·C'est donc un second poste d'administrateur de l'A.F.P. qui, après le décès de M. Claude Bellanger, se trouve vacant dans le collège de la presse. Ces deux postes dolvent être pourvus cette semaine,

protester contre la manière dont le gou-

gorie; 3) la répercussion des pro-motions sur les salaires des jour-nolistes en poste à l'étronger». Mais les revendications des

Mais les revendications des journalistes ne sont pas purement matérielles, et lis ont manifesté à diverses reprises (conditions d'extradition de Klaus Croissant, affaires des otages du Polisario, pressions du pouvoir pendant la dernière campagne électorale, etc.) leur conception de l'indépan dance de l'information. L'Elysée et le gouvernement s'en sont irrités. De là à penser que M. Claude Roussel pale de sa disgrace, aujourd'bul, le coût des « barures e d'hier...

Reste le fond du problème, qui doit peser aussi sur le choix du

dolt peser aussi sur le choix du nouveau P.-D.G.: la France souhaite-t-elle conserver le rang de grande puissance qu'elle garde encore, grace à l'A.P.P., dans le domaine de l'information? Prend-elle le risque d'abandonner le marché aux anglophones? Si l'A.F.P. doit rester l'A.F.P., toutes les parties (Etat, journaux, sta-tions de radiotélévision) doivent lui en donner les moyens.

CLAUDE DURIEUX.

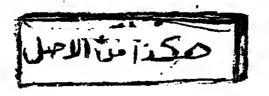
A l'agence Aigles

LES CLAVISTES DÉCIDENT DE SUSPENDRE LA GRÈVE POUR OUVRIR LES DISCUSSIONS

Les clavistes de l'agence Aigles (groupe de presse te Progrès-le Dauphine libere), qui étaient en grève depuis dix-neul jours, ont grève depuis dix-neuf jours, ont décide de suspendre le mouvement le samedi 27 mai. Les
quelque deux cents clavistes ou
employées de la « saisle », chargées de la frappe électronique
des textes, ont obtenu un salaire
minimum de 2404 F (cootre
2200 Ft. La progression est encore
plus nette pour l'ensemble di
personnel employés, le salaire minimum passant de 1912 F à
2328 F.
C'est M. Louis Blaberot

C'est M. Louis Richerot.
P.D.G. de l'agence et du Dasphine libére qui a débloqué le
conflit en confirmant, dans me
lettre aux délègues, « l'ouverture lettre aux délègués, « l'ouvertur de négociotions dons les plus brefs déloix ». Il y indique at voir « oucune objection à ce qu' lo société Aigles applique à salaire minimum de base, tel qu' o été accordé dons une autrentreprise travaillant pour le comple des journoux du groupé, o sovoir la somme de 2250 f. m o jorée de l'augmentation th 3,50 % ou 1° moi, soit au toui 2328,75 F et, ce, en dehors d'a treixième mois ou des heures supplémentaires ». plementaires ».

vieux journal national britan-nique, a repris sa publication normale dimanche 28 mai sprés deux semaines d'un conflit qui a menacé son existeore (le Nomis du 26 mai). Les dirigeants sya-dicaux ont fini par cesser b e grère sauvage » de queque vingt-cinq techniciens du « mai). vingt-cinq techniciens du a mai



• • • LE MONDE - 30 mai 1978 - Page 41

LE!	S MARCHÉS	FINANCIERS	l Ca	ers Dereier		Cours Dernier		Court Dernier		Page 41
La hausse des taux		. L. O.	OPB Puarities 31 Paris-Origans 6	Dernier ceers	Forges Strasboars	précéd. coms	VALEURS Rend@re	précéd. coms	Foseco	prioid. cours
inquiète le marché euro-obligataire Agoit — Après s'être atténuées la semaine précédente, les préoccupa-	Le Eulerin d'annonces légale obligatoires daté du 29 mai publi- notamment les insertions suivantes Caisse centrale des banques popu- laires. Especial d'un	1 1000 P, à 11.20 %, joulesance du 4 juin 1978, ameritacoble en qua- torze annultés à partir du 4 juin	Paternelle (La) 9. Planem. leter 100	10 35 10 35 10 300	Frankel Huard-U.C.F Jaeger Jae	445 446 180 158 50 112 88 114 146 58 146	Auril Havigation M. Chambon Cán, Maritimo Defmas-Vieljent	6180 - 139	Claro Crace and Co Pfixer Inc. Practer Comble. Courtanids	48 42 18 129 50 126 58 142 148 90 381 389 30
tions relatives à la remontée des taux d'intérêt ont à nouveau occupé le dovant de la scène finansière durant la semaine écoulée. En effet, pour la seconde fois depuis le début	laires. — Emission d'un empruut de 250 millions de francs raprésent par 250 000 obligations de 1 000 F. sintérêt de 18.80 %, jonissanco de 18 juin 1978, ameritasable en deux ans. Cat emprut bénéficie de la	Geriond. — Emission au pair de 1800 ebligations de 278 P. converti- bles an actions A partir du 1 par- s vier 1979 à raison d'une action de	Soffe	184	Manurbin	1248 . 242 259 253 40 30 40 22	Messag. Marit. Mat. Mavigation. Saga S.C.A.C. Stemi	90 71 18 60 35 34 88 108 108 29	Ext-Asiatique Canadian-Pacif Wagous-Lits Bariow-Rand	64 20 66 72 10 73 81 . 81
du mois, le « prime rate » des banques commerciales américaines a été relevé. Dans cette ambianca, les investisseurs, qui, tous ces derniers	grantle de l'Etat. Groupement des industries de le construction électrique électron mécanique, électroque et électron que) « GiCEL ». — Emission d'un proposition de la construction de la co	9.78 %. jouissance du 20 juin 1978, ameritasobles en enze ans à partir du 1º janvier 1869. La souscription est réservée aux actionnaires du 5 ou	lado-Hévéas	54 22 26	Ratier-For. R.S.P Resports-Moré Roffo. S.A.F.A.A. Av. Art. Satam.	131 129 4 68 75 88 50 29 50	Tr. C.I.T.R.A.M Trans. at ladest (Li) Baisnel-Farl	147 187 101 118	HORS	COTE 0\$55 365
temps, so sont désintéressés du mar- ché des valeurs à revenu fixe, dans l'attento do rendements mellieurs, sont encore restés sur la « touchs » la semaino dernière.	emprunt d'un mentant de 134 mil ilone de francs représenté pa 134 000 ebligations de 1000 F. 11,28 %, jeulssance du 18 mai 1978 amortissable en quatorze ans	buit actions]. A partir du 20 juin 1978, la souscription sera euverte	Soment Essential 147	163 143 15 188 50	Sicil	73 30 156 50 153 50 216 216 66 6 88 54 250 354	Bis S.A	286 22C 142 1 162 53 185 317 58 318	Celtuiose Pia Coparex Ecco	275 345 778 778 448 448
Tant our le marché primaire que sur le marché secondaire, les empronts libelles en dollars des Etois- Unis ont été parmi les plus faibles du marché euro-ablissaire une	partir du 13 mai 1979. Cause foncière de crédit (C.F.C.) Emissien d'un emprunt d'un montant do 120 milliens de france	178 200 actions de 100 F, deux nou- velles pour vingt-cteq enciennes, jouissancs du 1 janvier 1978,	(M.) Chambeurty. 206 Compt. Modernes 168	599 - 599 - 205 -	Viraz St. Ch. Leire France-Dunkerque	97 50 37 50 14 10 14 87	Oronesas Perina Essilor Ferralitas G.F.F. Havas Locatal	750 750 . 188 50 187 50 155 . 155 238 245	Prenaptia. Sais, Mer. Corv S.P.R. Dffpez.	266 268 127 50 177 50 208
tuer avec l'annonce d'un déficit plus important que prévu générale- ment dans la balance commerciale américaine (2,86 millards de dellars	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS AUXILIAIRE DE NAVIGATION-	Emission au pair do 40 000 actions de 100 P, une nouvelle pour treis ancieones, jouissanco du 1º jon- vier 1978. Société Gifrer et Barbezat. —	From. PRemard. 241 Général Abment. 90	380 458 244		80 80 . 263 258 124 124 26	Lyon-Alemand C. Hagnant (Ly) Majoratta M.L.C. Novater	918 318 139 50 113 112 50	Recento HY	::: : 275 ::
en avril): jeur après jour depuis lundi, les cours ont perdu du ter- rain et les nouveaux emprunts s'ins- erivaiant immédiatement en décote de 11/2 à 2 points à laur apparition	La Compagnie française des pétroles qui détient déjà 85 % du capital de la compagnie Auxiliaire de navi- gatien (CAN), proposers, du 12 juin au 13 juillet 1978, aux actionnaires	velles pour une anelonno, jouissante du 14 janvier 1977. Société de gestion et de participa-	Gentrale 185 Contet-Torpie 166 Lesieur (Cie rie.) 285 Gr. Meul. Cerbail 185 Gr. Meul. Paris 286 Micolas 373	·· 108 283 155 258 ··	Carale de Mosses Ener de Vichy Soffdel Vichy (Fermières) Vittel	25	Brass, du Marac.	272 ·· 270 ·· 175 ·· 188 ·· 185 ·· 208 50 200 50 207 ·· 82 ·· 88 ··	Plac. lestitut, 14 1 catégorie 3	Ends sion Parket
sur la marché secondaire, de sorte que, le plus souvent, ce sont encors les participants aux consortiums de garantie d'émission qui ont du predu les titres à leur compte. Au stado actuel, les ourobanquiers	minoritaires de cette société, d'échanger leurs titres contre des actions Compagoie françeise de rat- finage (CFR.). Les termes de l'échange proposé sont les suivants : deux actions CAN pour trois C.F.R.,	e Sogepel >. — Attribution gratulte de 25 225 actions de 100 F, une pour dix anciennes, jouissance du le jan- vier 1977,	Petis 222 Rechefertaise 165 Enquefert 232 Samiguel 192	195 378 163 296	Aussedat-Rey Barbiay S.A	30 22 0 31 32 31 31 31	Brass. Duest-Afr. Elf-Gabus. (B) Min. et Meti C.E.G.A. 5 1/2 %.	408 ·· 408 ·· 220 ·· 4660 ··	Actions Sélec Actions Sélec Actificand	trols pat
- notammant à Luxembourg - considérant que les incertitudes concernant les taux d'intérêt de-	eprès détarbement du coupon 1977 (et sous réserve de l'approbation par l'assemblée générale de la C.F.R. qui se tiendra le 27 juini. NADELLA — Leo comptes conso-	Société générale de tomps et de remorquage. — Cotation de 6242 actions de 50 F ottribuées gratuite- ment, une neuvelle pour dix an- ciennes, jouissance du 14 janvier 1977.	See Marché Dec. 110 Taittinger. 240 Unipol 156	275 86 102 76	Imp. G. lang La Bisie Rochrite-Caups	23 15 32	Emprant Young Nat. Mederlanden Pamots Assurant. Algemesa Bask	21 20 21 20 736 744	A.L.T.B	167 80 156 73 282 81 268 96 126 67 129 64 140 71 134 28 293 40 780 18
sables en cinq ans et 0 1/2 %- 0 1/4 % pour la plus long terme —	idés du groupe font opparaître, pour 1977, un bénéfice net do 3,2 mil- lions de france contre 2,4 millions en 1976. La marge brute d'autofi- nancement (consolidée) s'est élevé	Compagnie de navigation mixte. — Cotation en Bourse de Paris des 136727 actions de 75 P émises en rémunération de l'apport Cetalis et Poncher S. A.	Free et Elac. Ini. 265 Sist. Induction 474 Dicqfes-Zen 76 Saint-Reptabl 125 Sogopel 321	73 20 126	Damart-Servip Darty	195 199 - 202 308 430 430 B0	American Express Boo Pop. Especiol. B.N. Maxiqua B. règi. brier Bowning CJ		Convertibles Convertinging Drocat Invest Elysées-Valeurs Epargne-Crotss	124 99 118 32 131 37 125 41 150 40 184 83 177 34 188 39 562 84 907 13
Investisseurs. Ceux-ci retiennent présentèment, comme premier eri- tère de choix, la qualité de l'em- prunteur, préférant, le cas échéant, placer lour argent dans des certi-	à 11.9 millions de francs. RHIN ET MOSELLE - ASSU- RANCES FRANÇAISES, La Com- pagnie générale d'assurances et de réassurances paiera un dividende	Longométal - Afrique. — Emission A DH 200 de 59 600 actions de BH 100, une nouvelle pour quotre anciennes, jouissance du 1 sanvier 1978.	Stamme 178 Suor. Beuchen 178 Suor. Solssengale 173	. 171		185 10 188 88 204 305 52 50	Commerchank Dresdner Bank Bowater Cle Br. Lambert Céo. Belgique	202 80 213	Epargne-Inter Epargne-Mebil Epargne-Oblig Epargne Revens Epargne-Unio	201 76 270 47
ficats do dépôts rémunérés à 6 % environ A trois mois (en dollars). Ils constatent en effet quo la récents reprise du dollar sur le marché des changes a stimulé lo	glebal de 22.50 F contre 15 F. Quant à la Compagnie d'assurances sur la vie, son dividende glebal atteindra 18.75 F contre 15.975 F. ELECTRICITE DE STRASBOURG.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Chausson (Us.) 27	50 E3	ind P.(C.I.P.E.L.)	138 . 148 222 . 285 114 59 113	Refince	8 20 7 60	France-Croissance	187 82 159 44
marché obligataire, mais 'qu'il ne s'agit pas d'una reprise réelle. Nombreux sont, en effet, les investisseurs qui sont revenus sur le dellar, parcs que le marebé des	— Bénéfice nat pour l'exercice 1977: 9,63 milliens de franca contre 9,84. Dividende global : 22,58 F contre 21,60 F. COMPAGNIE FERMIERE DE	1 daller (en yens) 228 45 25 39 INDICES QUOTIDIENS	Bols Sår. Delian. d 1 Soris	90 50 283	Lampes Mer Qu-Geria Mars Sedenic Paris-Redoe Piles Wonder	235 . 236 48 49 15 147 . 145 166 20	Coodyear. Pireiii Lit.C. Kobota Cityatti S.K.F. Sktiekstag	5 80 5 40 22 80 21 48 5 18 5 20 5 48	Laffitte-Rend Laffitte-Tokya Newy. France-Obj.	222 7 218 85 198 88 144 18 118 23 186 23 217 87 207 59 268 97 277 78
emprunteurs en suro-deutschomarks est actuellement bloqué par décision officielle en ce qui concerne les nouvelles émissions, mais ils ont d'abord pris le chemin de Wali	L'ETABLISSEMENT DE VICHY. — Résultat net pour 1977 : 3,3 mil- ions de francs contre 2.42 millions de francs. Dividende global : 23 F cootre rien pour 1976.		C.E.C. 85 Cerabati 198 Chmerts Vicat 235 Cockery 45 Brag, Tray, Pub. 215	40 235 36 46	Radiologie SAFT ADC. fizes Schweider Radio. SEB S.A.,	155 160 949 840 . 158 152	Paithor Technolog Paithorn Holding, Femmes d'Anj. Karks-Spencer,	207 90 208 .	France Placement Sestion Rendem Sest. Sél. France. I.M.S.I Lado-valents.	180 84 175 88 242 88 236 24 152 81 155 14 154 27 185 85 142 76 186 25
Street, investissant ensuite dans des dépôts en dollars pula on obli- gations ou en notes à taux flot- tants, sur le marché euro-obli- gataire.	LA MOTOCONFORT. — Le béné- fiae de l'exercise 1977 a'est élevé à 0.89 million de francs. Le dividende global est resté inebangé à 8 P pac action.	Trans de marche monétaire Effets privés 7 1/2 %	F.E.S.E.M 49 Fangaraite 122 Française d'antr 38 G. Trav. de l'Est. 40	. 48	Daidel	67 68 64 90 22 80	A.E.G. Bell Curada E.M. I. Hitachi	175 18 170 18 240 222 . 13 12 4 90 4 22	Interrolssance. Intersélection. Livret portet. Difig. ties catég. Paritus Gestion.	147 20 140 62 207 89 192 29 1116 29 1882 85 172 28 160 54
BOURSE DE PARI	S - 26 MA	I - COMPTANT	Lambert Frères . 42 Lerny (Ets C.) 43	10 43 48 45 50 4 67	Fenderle-préc Gueuguen (F. de) Profilés Tabes Es Secollo-Mank Tisamétal	22 50 22 30 52 57 52 24 22 34 28	Heneywell Inc Matushita Sperry Rand Thorn Ejectrical	192 80 190 50	Pierre Investics Rothschild-Exp Sécar. Mobilière Sélec. Croissance Sélect. Mondièle. Sélect. Mondièle.	252 87 289 22 293 53 220 80
VALEURS dis nost, couposi VALEU	ne Cours Deruler NAI FILIPE Co	ors Dernier YALEURS Cours Dervier cod. cours	Sengier	815 109 81	Hetaron,	145 135	Arbed. Cockerij-Ungråe, Flusider Heogyrees	57 28 58 70 8 46 0 52 4 55	S.F.I. FR et ETR., S.I.G. Slivafrance Slivarente.	174 55, 166 64 292 29 255 83 173 50 186 73 121 81 118 . 180 14 152 80
3 % 24 8n f 958 GAN (\$16) Er 5 % 149 50 f 575 Profections 3 % manort, 45-54 71 2 458 U.A.P	A.I.E. 231 238 50 Incabail trustab 22 136 60 141 Lecs-Expansion 18	188 . UFIMER 84 18 64	Schwartz-Hantm. 24 SWAC Aciéraid. 88	60 75 ·	Mokta	579 573 180	Steel Cy of Cam Thysis v. 1 880	184	Silviater Sognipargue Sognipargue Solelf-Investiss D.A.PInvestiss	40 50 134 22 286 69 273 80 355 75 239 62 189 26 130 68 142 23 136 78
4 1/4 %, 1963 94 90 8 697 Emp. N. Eq. 5365 168 20/ 3 375 Emp. N. Eq. 5365 167 50/ 8 912 Alsacien, Ba Fmm. N. Eq. 5367 192 26/ 8 918 Banque Hery	Marsell, Crédit. 23: Paris-Rénscompt. 24: Sepantaise Beng. 17: oft. 28: 20: 20: 68: \$\$\text{\$\tex{\$\text{\$\e	232 - Union Rabit	Hotebinson-Maps 62		Lille-Bounikres-C Shell Française.	213 210 61	Begra (port.) Feneral Mining Hartsbeast Inhancestory President Steya	22 10	Opismeier Buljapen Om Obegazions Paternatier Bulsio	320 18 366 66 229 46 218 45 1542 47 1483 14 1012 50 1650 08 181 13 153 22
Eug. 8,62 % 77. 103 50 8 996 Bque Hypth. Eug. 6 1 1950. 119 18 8 125 Bque Hypth. Part. Par	Dup. 99 70 99 SOFICOM 218 218 SOVERED	201 Sefragi 221 222 228	S.M.A.C	71	Selaluede S.A Fivalens	284 202 55 55 58 50 71	Stitfunțele. Faal Reefs Mest Raud Linan Alvur	18 79 12 38 72 73 73 7 7 18 7 20	Moraes juyestiss, 29,6 Crediator	243 48 232 45
YALEURS Cours Dernier précéd. cours Crédit J. van	41 : 42 Un. lad. Crédit. 193	196 Cearten, Blassoy 275 275 128 58 128 58 128 58 128 58 128 58 125	Pathé-Cinéma 61 Pathé-Marconi 27 Tour Effel 81 Air-Industrie 9 76	50 24 25	Grande Parelsse Reflex R, et per , e Nevacol ,	101 58 80 64 173 166 68	Lateriere Mines Confect Finestropor Minerals-Resourc Noranda	87 89 117 118 118 3 80 18 20	Croissance-leng. Euro-Croissance. Financière Privèe. Frontidor. Gestimo Mobillèro	
Eng. 7 % 1973	128 123 56 Fouc. Lymanaise. 415 127 56 1287 40 128 129 70 129 129 129 129 129 129 129 129	174 99 Fig. Bretagne 52 51 80 375 Fig. Ind. Caz Earn 511 520	Applit. Mican 08 Arbel. 141 Av. DaesBreguet 260 Bernard-Marteurs. 50 8.S.L. 137	28 18 50 141 50 354 50 107	Ripully-Georget Bourselet 3.A Soutre Récules Synthelabe Thane et Meik	144 . 130 30 128 125 27	ficille Montagne Im. Petrofien British Petrofense Gelf Dil Canada	207 205 133 132 75 75 58 111 118 10	Mondiale Invest. Oblisem Optima Pinninger Sicavimmo S. I. Est.	120 64 122 81
A.S.F.(Sté Cent.). 389 351 Hydro-Energi Ass. Gr. Paris-Viz 1459 Immoball B.7 Concarde	F.P., [5] 15] 20 SINVIM 124 232 223 Cogiff 118 178 150 Feecles 178 128 139 Er. Fig. Coustr. 118	80 133 France (La) 448 0444 528 118 228 La Misro 87 88 58 58 118 218 Letra et Gio 125 124	C.M.P	477 486 56 57	Agache-Wiest	195 810 27 60to 22 20	Petrolina Canada. Shell Tr. (pert.) Reseace	46 50 46 38 158 163 57 80	Sogince	126 87 118 21 421 82 402 50 -158 42 140 46 -169 87 162 26
Compte tenu de la brièveté du déini qui neus complète dans nes dernières éditions, des dans les cours. Elles sent corrigées dès le les	s est imparti pour publier la cuta errours neuvent parfuis digurer	MARCHÉ A			La Citas cotation	stre syndicale a	décide, à titre est fait l'abjet de évens plus garant	expérimental, de transactions ex	prolonger, après tro 14 k. 25 et	ta citture, la 14 à, 20, Peur
sation VALEURS cloture cours cours	cours Sation VALEURS Cloture cours	Dramar (VAT STITE)	d Premier Dernier Compression cours	K		d. Premier Dern re cours cou	ter Compt. Com	YALEURS	CIOCRES CORES	coms compt.
730 . 4.5 % 1973 729 10 729 50 729 30 7 2379 . G.J.E. 3 % 2282 2305 2232 90 23	76 Esso S.A.F 76 49 71 220 Enrafrance 223 225 6 476 Europe nº 1. 482 589	450 482 . 90 Spfi-Parities. 88	5 153 187 50 165 90 70 90 70 80 .	105 105 239	TM. Ericston 463 Terres Song. 70 Thomson-Br. 181 — (abl) 234 U.L.S 303	18 78 18 78 183 50 193 230 281 238 258	50 193 50 13 234 90 386 298 31	6 60 Coldfields Harmony Hoeckst Akti	32 28 31 50	259 298 58 82 18 31 50
295 Air Liquida . 858 304 98 286 3 82 Als. Part littl 69 38 50 58 60 137 Als. Seperus. 150 72 50 158 78 Alsthou-Atl. 72 72 50 72 50 149 April 202 202 154 154 59 154 59	05 445 Fereto 467 88 445 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	470 478 78 Pechehrons 20 9 2 50 25 60 38 25 P.J.L 25 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 3 2 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 3 5 Penarroys 35 Penarroys	87 50 29 . 25 . 10 113 118 118 10 22 45 35 90 35 9	250 97 23	Un. F. Sques. 290- U.T.A	286 58 299 291 294 112 118 23 29 23 105 29 185 87 56 87	202 40 gs	Ince Limited I.S.M. I.T.T. Morek Minnesota M	1239 1223 148 148 274 50 275 254 18 253	1228 1217 148 50 146 30 274 50 270 58 253 250 18
465 Aquitalist 475 477 477 85 Certif 27 28 58 36 54 123 Arjona. Prion. 124 129 127 465 Anx Entragr 462 59 485 463 4	30 28 186 Fraissiset 88 68 29 127 Fr. Pétrolas 125 127 9 (Certific.) 30 49 31	8 170 16 16B . 225 Penkočť . 240 80 80 254 Perrod-Ric. 240 127 16 125 50 239 Petroles B.P. 71 31 . 37 66 68 Petroles B.P. 71 356 Petroles B.P. 71 420 — 1081.) . 433	245 258 245 258 297 58 282 8 278 294 50 288 71 72 80 71 365 365 382 382 434 98 432 56 429	418	Vellouree 85 V. Cilcapet-P 595 Violenia 428 Assax 186	- 685 685 432 439	- 422 181 10 184 50 54	Nesti3 Norsk Hydro.	642 . 641	303 308 25 3350 3360 158 70 157 543 541 306 89 389
187 Raff-Equip. 194 199 198 1 260 Raff-invest. 259 80 265 265 2 113 B.C.I. 114 112 112 112 8	05 88 100 Cin Fouderie 108 58 158 5		87 27 88 58 B	8 88 :	Ang. Am. C. 17 Amgaid 35 5. Ottomane . 374	47 95 48 第	10 17 - 54 40 85 - 54 268	Prés. Brand. Sulfanès	54 50 54 50 54 50 54 50 288 275	52 28 53 85 54 60 53 88 276 276
798 Bic 418 505 623 709 709 Bergguer 708 117 117 1 505 B.S.HE.B 525 544 544 544 888 — (obi.) 227 227 227	26 . 278 Gr. Tr. Mars. 202 50 302 17 . 200 Ghyenne-Gas 278 278 38 . 170 Hachette 188 90 188	302 296 10 70 Pompsy	. 1.333 333 . 332	52 51 148	Bayer	70 309 60 380 62 58 62 20 11 40 11 10 140 50 140 40 70 50 70	50 250 50 62 55 264 40 11 23 11 64 140 90 41 50 73 25 252	St-Helena Ge	45 60 45	260 10 260 18 13 15 13 . 45 45 70 343 50 247 50
276 — (obf.). 273 278 276 2 1148 Casine 1187 1145 1151 11 59 CEM 52 45 73 238 Crtatem 245 241 241 2 100 Chery, Right, 194 154 166 1	70 18 1:8 1.5 Sorel lut. 117 54 115 156 1.5 158	123 126 58 130 Primagaz 127 5 0 78 74 88 73 Primagaz 73 5 0 45 30 40 330 Radar S.A 344	353 . 353 355	345 540	C.F. PrCan. 811 De Beers (S.) 20 Seets. Bank. 524 Dame Mines. 250 Da Pont Hem. 544	115 118 15 22 20 125 525 535 535 537 257 80 257 10 13 79 14 24 132 132	10 00 E96 - 024 . 25 - 353 . 10 - 584 . 23	Siement A.C. Sony Tanganyika Ballevar	35 44 35 50	36 50 25 60 14 80 14 22 231 225
17 Calery-Caletti 17 22 17 22 17 22 17 22 18 11 22 12 22 12 22 13 23 14 23 23 24 23 24 23 24 23 24 23 24 23 24 23 24 23 24 25 24 25 25 25 25 25	20 90 1 1776 Levrand 11770 11740	190 185 . 435 Radistects . 447	2 435 - 455 415 448 448 442 67 73 20 72 18 78 8 60 94 16 54 50 94 9 674 527 563 10 82 80 94 50 94 9	5 132 0 225 235	Ford Motor. 225	222 881 222	90 257 54 18 78 18 35 18 18 191 88 121 90 221 58 48 228 50 156 88 80 251	West Brief Wast Beep West Held	158 . 188 118 20 129 45 95 45 95 167 50 187 50 245	111 112 118 22 118 45 05 44 15 197 22 186 49
1140 C.I.I. Alextel 1127 1118 1140 1440 498 Cish Méditer 418 76 420 422 422 422 422 422 423 423 423 423 423	20 2238 [obt.] 2245 2230 20 170 Lucaball 174 171 22 177 Lucaball 174 171 23 177 Lucatrate 774 378 29 770 Lucatrate 776 760 1 177 178 776 776 776 776 776 776 776 776 776 7	70 175 259 Ruchs-Ficurd 278 373 375 385 Rue imperial 400 765 760	270 270 270 396 396 394 .	250	Ben. Electric. 244 VALET	BB 247 246 RS DONNANT L	ed 245 . Zoi EV A RES- OPER on détaché ; d :	0 85¦Zambia Corp. ATIONS FERMES	SECLEMENT	0 93 6 97
390 Cofradel 298 890 299 2 218 Cle Bancairo 220 224 30 328 3 359 C.C.E. 354 50 258 256 54 3 220 241 380 380 3	25 - 410 Lygan. East. 429 425 15 68 28 Mack. Rull 33 38 41 77 930 Mais. Pholix. 578 965 68 Mar. Mendel 59 90 67	420 428 . 148 Safe	139 50 138 90 138 - 541	CO	TE DES C	COURS COU	es se gré à gr			URS COURS
105 Cat. Foscher 188 102 154 121 Créd. Com. F 120 80 121 79 121 90 182 — (ebl.] 194 195 158 158 158 335 Créd. Fosc. 333 50 233 50 33 10 3 190 C.F. Imon. 112 113 30 113 30	52 50 50 Mar. 15 sen. 6 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	0 58 50 57 - 135 Samericav. 133 429 158 Scheeler. 174 430 420 20 8.C.O.A. 79 2 1980 1852 113 3efmeg. 112 2765 2273 246 S.L.A.L. 298 5	142 80 145 142 174 172 50 174 1 10 81 89 70 5 113 - 113 113 0 296 297 59 292 1 238 240 235	Etats-Un	lie (\$ 1)	4 867 4 1 2/3 8/3 219 4 14 962 14 1	4 170 42 215	Or the Stille se Or the Con Rest	barre) 2780	26958 26958 26995
150 Créd. Indust. 100 192 59 122 1 229 124 291	22 15 50 M.E.C.L	9 15 56 18 56 335 Sign. E. El 225 56 18 18 36 . 215 S.L.I.G 216 1425 1422 140 Simco 133 3 Simco 1545 Sk. Ressigne 1 Sk. Park 1455 455 . 78 Sogerar 20	238 240 - 239 226 270 229 0 137 137 - 185 0 80 18 80 13 80 1585 1510 1585 27 77 10 27 7	Pays-Ba Danemar Spède (1 Yorvère	s (100 fl.) k (100 krd) 00 krs) (100 k.) tretague (E 1)	205 058 285 31 625 31 89 878 89 35 200 35 35 200 35 35 36 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	204 560 38 81 66 180 250 50 86 543 48 8 850	Pièce françai Pièce françai Pièce suisse (Union latine (2 Souverain	se (20 fr.) 25- se (10 fr.) 21- 20 fr.) 23- 39 fr.) 25-	40 252 88 212 281 18 40 225 80 10 263
171 B.B.A 173 60 179 60 180 1 35 Denzis-NE. 35 35 70 35 79 40 Doitus-Mileg. 39 41 44 40	75 39 556 (ohlig.). 585 588 75 39 556 Mart. Liroy-S 574 581 80 65 158 Moulinez 157 155 42 228 Moulinez 351 358	528 538 430 Sormer-All. 448 578 579 278 Sus2	- 431 438 - 430 278 50 278 - 278 5 235 235 231 1 584 517 494	6 Espagne Autriche Portagni	100 (ires) (100 fr.) (100 ech.) (100 pss.)	5 363 5 1 237 129 238 2 30 538 30 1 5 742 5 2	54 5 658 190 235 500 178 38 658 151 8 758 185 19 508	Pièce de 20 de Pièce de 5 doi Pièce de 5 doi Pièce de 60 pe Pièce de 10 fi	illars 1211	1202 48 587
798	198 Havigat Miz. 201 198	205 186 72; Tél. Electr 744 9 55 50 56 125 (cblig.) 124 5	735 735 721 123 123 123	_ Canada	(\$ can. 1) 190 yeas)	4 (60 4 2 657 2 1	4 165			

ussel

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IBEES a Le geste et la parole », par Jean Lacroix ; » Réplique à... Gilbert Cesbron », par Jenn Patton,
- 3-4. ETRANGER
- B. ASIE La différend sing-viotnamier
- 7 à 9. DIPLOMATIE Problèmes elliance = (1), par François
- 9. PROCHE-ORIENT
- 10. EUROPE
- 10. AMÉRIQUES
- 11 à 13. POLITIQUE POINT DE VUE : . Dix ans encore ? », par Bertrond Fes-sard de Foucault
- 14. SOCIETE - La section française d'Amnesty International a double le combre de ses adhérents
- 15. EDUCATION
- 15. DEFENSE
- 17. SPORTS
- 16. LA COUPE DO MONOE DE FOOTBALL

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 19 A 22

L'urgente réforme des cir-cuits financiers français. Moyennes entreprises : l'ac-tionnariat piégé, par Octave Gélinies.

- 24 25. CULTURE
 - 36. REGIONS
- 37. EQUIPEMENT 38 à 40. ECONOMIE
- SOCIAL ; trois conflits exemplaires - dons le bâtiment et les travaux
- 40. PRESSE

LIRE ÉGALEMENT

RADIG-TELEVISION (26) Annonces tleasées (28 à 35); Aulourd'hul (27); Carnet (27); ¿Journal officiel» (27); Météo-rologie (27); Mois croisés (27); Bourse (41).



595 F TANGER TUNIS 610 F CASABLANCA 710 F ATHÈNES 750 F DELHI 2 350 F LOS ANGELESA 2 350 F SEYCHELLES 2800 F DJAKARTA 3 550 F Départ Amsterdam A-R

BANGKOK 1 750 F Départ Zurich A-R 2 480 F A vois V.A.R.A. VOLS A OATES FIXES

Pays Dogon

Circuit 2 semaines du 2-7 au 16-7 du 16-7 au 30-7 du 30-7 au 13-8 du 3-9 au 17-9



ABCDEFG

En Éthiopie

Tous les dirigeants de la confédération syndicale ont été limogés à Addis-Abeba

Tous les dirigeants de la confédération syndicale All Ethiopian Trade Unions (A.E.T.U.) ont été limogés pour « sabotage politique », a annoncé, samedi 27 mai, le journal gouvernemental Ethiopian Herald, à A d d 1s-A be ba. L'Ethiopian Herald écrit que le comité exécutif du syndicat panéthiopien (MEISON)), qui avait, « par intérêt », permis à des membres du mnuvement socialiste ponéthiopien de rejoindre ses rangs, a été entièrement renouvelé. Le MEISON, qui avait longtemps apporté aux militaires un « soutien critique », avait rompu avec le régime l'été dernier. Samedi, pour la première fois, le gouvernement éthiopien lui a reproché d'avoir « trahi la révoreproché d'avoir « trahi la révo-lution ».

lution >.

On estime, de source diplomatique, à Addis-Abeba, que la purge du mouvement syndical serait liée au récent retour d'exil de M. Negede Go b é z i é, idéologue ne 2 du MEISON, après M. Halié Fida, emprisonné depuis l'été dernier. De son exil à Paris, M. Negede Gobèrié a récemment r e g a g n é Addis-Abeba, où il réside à l'ambassade de Cuba. Son retour serait bié à une tentative faite à l'instigation de La Havane pour accélèrer la formation d'un partiouvrier garantissant l'irréversibilité de la révointion et hâter le remplacement du conseil administratif militaire par un gouvernement civil.

L'ÉLYSÉE DÉMENT QUE M. GISCARD D'ESTAING N'AIT PU ÊTRE JOINT DÈS LE DÉBUT DE LA CRISE DU SHABA

L'Elysée a démenti, ce lundi 29 mai, que le président de la République n'ait pu être joint des le début des événements de Kolwezi. L'Express du 29 mai écrit que l'ambassadeur de France au Zaire a tenté « desespérément de jointre les autorités auditiau Zaîre a tenté a désespérément de joindre les autorités politi-ques » le samedi 13 mai et que, a si incroyable que cela puisse paraître, il jaudra attendre la journée de dimanche, soit trente-six heures après l'attaque », pour joindre M. Journiac, conseiller du président pour les affaires afri-caines. Seiou le Point, seul un planton répondait à l'Elysée, et M. Giscard d'Estaing n'a été joint que le lundi 15.

que le lundi 15. A la présidence de la République, on indique que la perma-nence de l'Elysée et les communications ont ionctionne normale-ment. L'officier de permanence, le colonel Mermet, a reçu un appei de l'attaché militaire au Zaire, le samedi 13, à 23 h. 30, indiquant que Kolwezi avait été attaqué, mais que les autorités zairoises avaient « la situation bien en main ». Le dimanche 14, à midi, le colonel Mermet a reçu à midi, le colonel Mermet a reçu un coup de téléphone de l'ambas-sade à Kinshasa donnant des renseignements plus alarmants. Il a prévenu aussitôt le Centre opérationnel des armées; M. Journiac, le général Vanbremeersch, chef d'état-major particulier du président et M. Giscard d'Estaing, qui se trouvait à Authon et qui a été avisé à 13 h. 20.

Le numéro dn « Monde» daté 28-29 mai 1978 a été tiré à 523 005 exemplaires.

L'Union soviétique et surtout L'Union soviétique et surrout Cuba voudralent également pous-ser les dirigeants éthiopiens à examiner toutes les possibilités de règlement négocié en Erythrèe. Jusqu'à présent, le lieutenant-colonel Menguistu s'est opposé à un tel règlement. un tel reglement.

Le lieutenant - colonel Men-guistu, chef de l'Etat éthiopien, a de nouveau lancé, dimanche, de a de nouveau lance, dimanche, de vives attaques contre l'extrême ganche « contre - révolutionnaire » et contre les rebelles érythréens, qualifiés de « bandits », rapporte, pour sa part, l'agence yougoslave Tanyoug. Le chef de la junte, qui parlait au cours d'un meeting de jeunes, a estimé que la révolution éthioplenne craignait moins les monarchistes que les membres du parti révolutionnaire du peuple éthiopleu (P.R.P.E. de tendance maoiste). Evoquant la démission forcée des dirigeants de la confédération des syndicats éthiopiens, le chef de la junte a mis en garde contre les « nouveaux drottiers qui abandonnent la révolution ».

L'agence yougoslave Tanyoug indique par ailleurs que la presse éthiopienne a accordé une place au télégramme envoyé par vives attaques contre l'extrêm

au télégramme envoyé par M. Fidel Castro aux dirigeants éthiopiens à l'occasion du quinzième anniversaire de la créa-tion de l'Organisation de l'unité africaine. Ce message réaffirme le soutien et la solidarité mili-tante de La Havane à la juste lutte du peuple éthiopien, précise

En dépit de cette proclamation, une certaine tension paraît se manifester entre Coba et les dirimanifester entre Coba et les dirigeants militaires ét hlopiens.
L'appui indirect donné au groupé
MEISON par les Cubains et les
hésitations de ceux-ci à s'engager
dans l'offensive contre les maquis
érythréens en sont la cause.
Cuba, il est vrat, subit de fortes. pressions du mouvement des pays non alignés qui demandent à Le Havane de ne pas intervenir contre les Erythréens. — (Reuter, AFP.)

En Rhodésie

CINQUANTE MILLE AFRICAINS MANNESTENT CONTRE L'ACCORD DE RÈGLEMENT INTERNE

Bulawayo (Reuter). - Cinquante mille personnes environ ont assisté samedi 27 mai dans la ville de Mabntwen, à une mani-festation de l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU) arricaine du Zimbabwe (ZAPU), dénonçant l'accord conclu entre M. Ian Smith et les trois leaders nationalistes nolrs modérés. C'était la première réunion publique légale de la ZAPU depuis quinze ans. L'interdiction qui frappait le mouvement a été levée il y a trois semaines. a trois semaines.

M. Josiah Chinamano, porte-parole de M. Joshua Nkomo, qui, avec M. Robert Mugabe, dirige en exil le Front patriotique rhodé-sien — mouvement colffant des forces de guérilla — a déclaré que l'accord conclu entre M. Smith, l'évêque Abel Muzorewa, le révêrend Ndahaningi Sithole et le chef Jeremiah Chirau, tendait à consacrer l'administration blan-che « avec des visages noirs ». « Si telle est la situation, nous continuerons à combattre ces visages noirs », a-t-il ajouté sous les acciamations de l'assistance.



L'un des auteurs du hold-up du casino de Deauville serait Jacques Mesrine

Une vaste opération de police a été décienchée, dimanche 28 mai, dans les bois de la region de Bernay (Eurel, pour retrouver les deux auteurs du hold-up du casino de Deauville (-le Monde - du 28-29 mai), dont l'un serait Jacques Mesrine, qui s'est évadé le 8 mai der-nier de la prison de la Santé à Paris. La battue organisée par plus de trois cents gendarmes

Avant de commettre le boid-up, ans la nuit du 26 au 27 mai, l'un patrouille de gendarmes d'Orbec. es deux malfalteurs s'est pre-enté au commissariat de Deau-ille et a demandé à variat à l'ordre de s'arrêter. Avant de commettre le boid-up, dans la nuit du 26 au 27 mai, l'un des deux malfalteurs s'est présenté au commissariat de Deauville et a demandé à parler à un inspecteur de service absent à ce moment-là. L'homme, qui serait Mesrine, s'était fait passer pour un commissaire.

Moins de dix minutes plus tard, au casino, pour attirer l'attention.

Moins de dix minutes plus tard, au casino, pour attirer l'attention du directeur de jeux et pénétrer dans l'établissement, l'un des malfaiteurs a présenté une carte de couleur verte portant la mention du ministère de la justice au nom de M. Marcel Villard, sous-directeur de la prison de la Santé. Puis, s'adressant ao caissier, le bandit a déclaré : « Je suis Mesrine, tu as certainement entendu parler de mot, conduis-nous à la caisse », avant de se faire remettre 70 000 francs.

A la sortie de l'établissement,

70 000 francs.

A la sortie de l'établissement, ils croisent une patrouille de police. Une fusiliade éclate, an cours de laquelle deux passants sont blessès. Et les deux bommes s'en fulent à bord d'une R8 blanche. L'un des deux gangsters a été tonché à la main lors de l'échange des cnups de feu.

Après avoir abandonné à Cormeilles (Eurel la R 8, dont un pneu était crevé et près de

melles (sure) a R a, dont un pneu était crevé et près de laquelle un billet de 500 F a été retrouvé, puis tenté en vain, de voler plusieurs voitures, les deux hommes, selon notre correspondant à Evreux, partent à pied, dans la puit voir Saint Dietre. dans la nuit, vers Saint-Pierre-de-Cormeilles. Dans une cour de ferme, ils s'emparent d'une Simca 1000. C'est à bord de cette

● Le maire de Portsall est pes-simiste. — Au cours du sympo-sium international sur l'invention sociale et l'écologie urhaine, orga-nisé du 20 au 26 mai à La Rochelle. M. Legendre, maire de Portsall (Finistère), s'est montré pessi-miste sur les conséquences de la marée noire qui a affecté sa région. En dépit des opérations de nettoyage du rivage, l'épuration ne se fait que très lentement. M. Legendre a demandé la mise Le maire de Portsall est pes-

M. Legendre a demandé la mise en place « d'un réritable plan de en pace « un remaine pan de sauvetage en cas de pollution et un éloignement plus rudical des rails de navigation». Le maire de Portsall a insisté sur le caractère urgent des mesures préconisées. Les statisticlens ont en effet cal-culé qu'une catastrophe semblable le catastrophe semblable à celle de l'Amoco-Cadiz pouvait se reproduire tous les trois ans en Bretagne.

• Attentat contre la direction régionale de Shell à Nantes. — Une charge explosive a sérieuse-ment endommage la chaufferle du bâtiment ou se trouve la direction régionale de la Shell, à Nantes (Loire - Atlantique), ce lundi 29 mai, vers deux heures du matin L'attentet n'amb matin. L'attentat n'avalt pas encore été revendiqué en fin de matinée.

EXPRESSION ORALE POUR RESPONSABLES DÉCIDÉS Vaus refusez les trucs et recettes

habituellement proposés. Vous voulez un style d'expression à la mesure de votre personnalité. Demandez-nous une consultation particulière, à titre gracleux et sans engagement. INSTITUT D'EXPRESSION ORALE

20, cité Trévise, 75009 PARIS Tél 770-58-03 Nous recevons exclusivement sur rendez-vous, de 10 h. à 21 h.

SONY telephonez a NICOLE-770.98.25 amera 7 VIDEO

Dans un premier temps, le conducteur de cette voiture donne l'impression d'obtempèrer, mais, à hauteur des gendarmes, plusieurs coups de feu partent du véhicule. Un gendarme riposte à la mitraillette, mais le véhicule se perd dans la nuit. On devait le retrouver dans les bois de la Folletière-Abennn, avec quatre impacts de balle. l'une dans le moteur. les trois autres ayant traversé la lunette arrière.

A 7 heures, ils échappent de peu aux geodarmes de la brigade des recberches de Bernay, Mais on ne retrouve dans les bois qu'une musette contenant une blouse. deux talkie-walkies et un pistolet ainsi qu'un mouchoir ensanglanté Malgre la mobilisation d'im-portantes forces de police, les

deux hommes réussissent à pren-dre la fuite en contraignant un automobiliste à les amener aux environs de Versailles,

Le préfet de l'Eure a précisé qu'il n'existait actuellement « au-cune certitude qu'il s'ogisse bien des deux érades de la Santé », Mesrine et François Besse. « Neus pensons simplement qu'il s'agit vraiment des auteurs du hold-up commis à Deauville n, a-t-il affirme. Des barrages routiers ont été

mis en place ce lundi matin 29 mai dans la vallée de la Seine, entre la Normandie et Paris. Mais les enquêteurs ont peu d'es-

● La villa de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, a été plastiquée

alnsi que par une section du gronpement d'in tervention de la gendarmerie nationals iG.I.G.N. et les policiers de la brigade anti-gang dans le bois d'Alençon, au sud de Bernay, n'a donné aucun résultat. Les deux bommes avaient réussi à échapper an houclage en contraignant toute une famille de Bernay à les conduire aux environs de Versailles.

poir de retrouver les deux hommes; sl i'un d'eux est blen Mesrine, celui-ci connaît blen is région : d'autre part, il sest écoulé beaucoup trop de temps depuis que l'automobiliste a laissé les deux malfalteurs sur la N 13.

BATSSE DU DOLLAR

Le dollar s'est légèrement affaibn en ce début de semaine, revenant à Francfort, de 2,12 DM à 2,11 DM et à Paris de 4.66 F à 4.64 F, La franc se maintlent, dans l'ensemble, ris-à-vis des monnaies fortes, tan-dis que les taux d'intérêt à tis-court terme sur le marché de Paris ont continué à baisser, tombant de 73/4 % \$ 71/2%.

LE POUVOIR D'ACHAT DU SALAFRE HORAFRE OUVRIER A PRATIQUEMENT STAGNÉ AU PREMIER TRIMESTRE

Pont la première fois depuis neuf ans. le salaire ouvrier horaire a augmenté de 2,2 % reniement au premier trimestre; ce qui compte tenu de la hausse des prix dorant les trois premiers mois (21%) correspond a nue quasi-stagnation de son pouvoir d'achat (+ 0,097 %), Les deux années précédentes, à parellie époque, la progression du pouvoir d'achat avait été respectivement de 1,41 % (en 1976) et de 6,39 % (en

Ces chiffres, qui résultent de l'enquête trimestriche du ministère do travail, ramènent à 1,28 % la hausse du pouvoir d'achat de l'ouclars la nult de dimanche 28 au
lundi 29 mai. Les dégâts sont assez
l'importants. Cette villa, située à
l'Isolella, sur la rive sud du golfe
d'Ajaccio, est actuellement immocupée.

Le décorateur Ben Carre
vient de mourir, à l'hôpital de
Santa-Monica (Californiei, d'une
attaque cardiaque. Il étalt âgé de
quatire-vingt-quatorze ans.

[Né en France, Ren Carre quatre-vingt-quatorze ans.

[Né en France, Ben Carre est paril vivre aux Etats-Unis en 1912, Il est l'auteur des décorse du cFaotome de l'Opéra dans sa premère version, et d'un «Don Juao», qui, en 1926, a été le premier film musical synchronisé. Son dernier travail important a été «Una nuit à l'Opéra.]

COURS RICHELIEU

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements: Tél. 574.53.00 et 574.26.05 JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat - Demi-Pension



de Nice .

VOUS POORREZ RÉSOUBRE TOOS YOS PROBLÈMES IMMOBILIERS dans un cadre agréable, où le mellieus accoell vous sura séservé PRIX CONSTRUCTEUR SANS FRAIS

PROMOTION MOZART » OFFICE DE LA CONSTRUCTION 19 - 19 bis, avenue Auber, MicE, et place Mezert (angle Ofraniède-Perzute) Tél. ; 87-98-29 + — Parking Mezert (500 places) — M. et Mane M. Dib

42-44, Fbg St-Antoine Paris 12e Parking 343 96 31

7 et 16 rue Le Fayane 75009 PARIS

A "le Règle à Calcul", une équipe de vente spécialisée vous expliquera tous les mystères de la programmation "de base; en une demi-heure.

HP-25 scientifique, 49 lignes de programmes: 840.92 F LLC.
HP-25 scientifique, 49 lignes de programmes: 840.92 F LLC.
HP-29C (+ mémoire permanente): 1052,52 F LLC.
HP-29C 98 lignes de programmes, 10 labels, mémoire permanente: 1387,68 F LLC.
HP-19C (+ imprimante, 10mm2 18,5 x 8,8 x 4 cm; 350 g): 2310,84 F LLC.
HP-67 224 lignes de programmes, 28 registres de données sur cartes magnétiques, 3 niveaux de sous-programmes: 2757,72 F LLC.
HP-97 (+ imprimante): 5586 F LLC.



ibuteur agrée en France des eurs électroniques No 65-67 bd SI-German, 75005 Parts, Tél. 033 02.63 / 033 34.61.

HEWLETT (hp. PACKARD.



